

LIBRAIRE D'UN JOUR  
EVELYNE BROCHU

DANS CE NUMÉRO  
MARTIN MICHAUD  
MICHÈLE PLOMER  
JAMES FREY  
ALAIN DAMASIO  
SERGE LAMOTHE  
EMMANUELLE FAVIER

NAOMI FONTAINE  
MARIE-NOËLLE HÉBERT  
ANNIE DUBREUIL  
ALEXANDRA LAROCHELLE  
LYNE VANIER  
MARIANNE FERRER

SEPTEMBRE  
OCTOBRE

GRATUIT N° 114

2019

# Les libraires

LE BIMESTRIEL DES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES

Poste-publications 40034260

DOSSIER

## La rentrée littéraire 2019





EMMANUELLE FAVIER



AMÉLIE NOTHOMB



VICTORIA MAS

Production Iconodest Image © Jean-Baptiste Mondino



Photo auteure © Astrid di Collianza

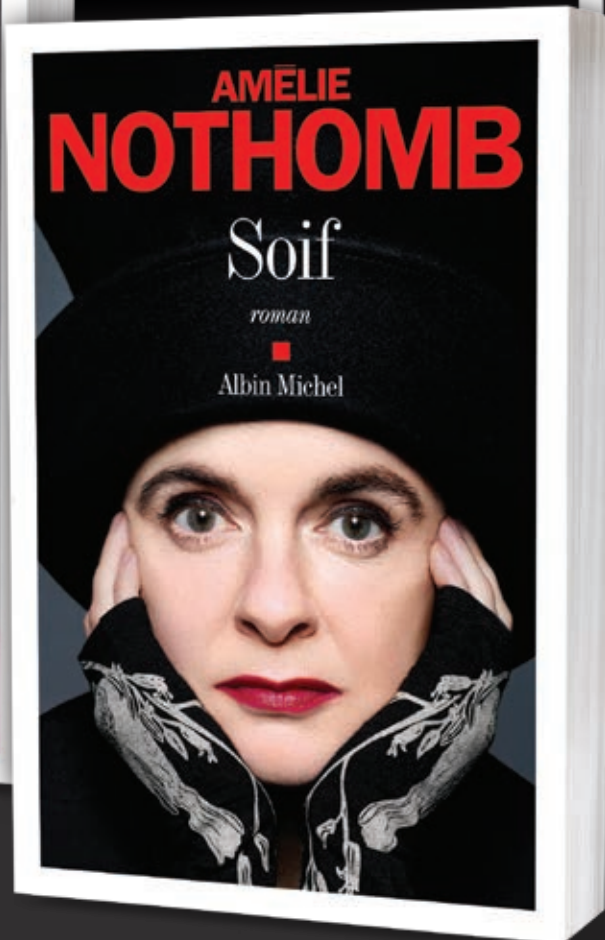


Photo auteure © Astrid di Collianza

# Rentrée littéraire 2019

■ ALBIN MICHEL

Quand la quête des origines  
transcende le chaos

Serge Lamothe

# OSHIMA



Par l'auteur de  
*L'orangerie*

Larry Tremblay

# *Le deuxième mari*



alto

Éditeur d'étonnant

© Yūichi Ikehata



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

© LINO

SODEC  
Québec

Mélanie Calvé — *William et Eva*

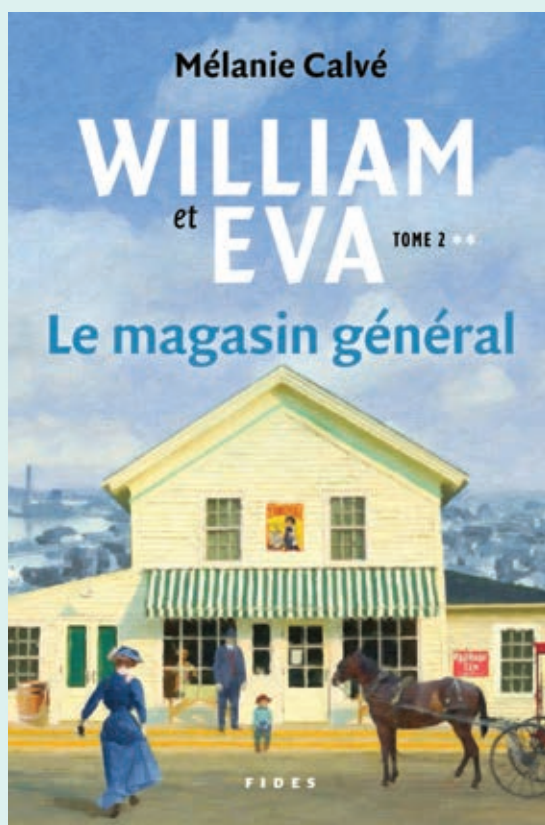
# La conclusion

D'UNE BOULEVERSANTE SAGA !



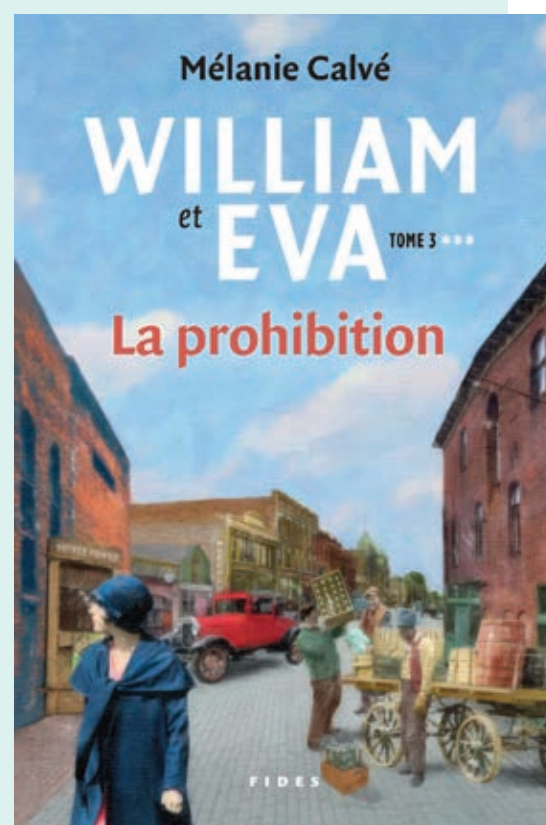
Tome 1  
**À un fil du bonheur**

Roman historique • 24,95\$



Tome 2  
**Le magasin général**

Roman historique • 24,95\$



Tome 3  
**La prohibition**

Roman historique • 24,95\$



## Entrevue

MICHÈLE  
PLOMER/  
Ma mère,  
cette héroïne

Libraire  
d'un jour

EVELYNE  
BROCHU/  
La beauté  
des paradoxes

S

## LE MONDE DU LIVRE

- 7 Éditorial (Jean-Benoît Dumais)
- 14 Québec en toutes lettres: Quand la ville est belle
- 98 Du monde, des livres (David Goudreault)

## LIBRAIRE D'UN JOUR

- 8 Evelyne Brochu: La beauté des paradoxes

## ENTRE PARENTHÈSES

10-16-30

## DANS LA POCHE

11

## LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

- 12 Michèle Plomer: Ma mère, cette héroïne
- 16-17 Les libraires craquent!
- 18 Alexandra Larochelle dans l'univers de Lyne Vanier
- 23 Ici comme ailleurs (Dominic Tardif)



## POÉSIE ET THÉÂTRE

- 24-25 Les libraires craquent!

## LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

- 27 Sur la route (Elsa Pépin)
- 28 James Frey: Réduire le monde en cendres
- 30-31 Les libraires craquent!
- 33 En état de roman (Robert Lévesque)

## DOSSIER

- 35 à 80 La rentrée littéraire 2019

## ESSAI

- 81-82 Les libraires craquent!
- 83 Sens critique (Normand Baillargeon)

## POLAR ET LITTÉRATURES DE L'IMAGINAIRE

- 84 Alain Damasio: Futur imparfait
- 86 Les libraires craquent!
- 87 Indices (Norbert Spehner)

## LITTÉRATURE JEUNESSE

- 88-90 Les libraires craquent!
- 89 Marianne Ferrer: Le plaisir de créer
- 91 Au pays des merveilles (Sophie Gagnon-Roberge)

## BANDE DESSINÉE

- 94 Les libraires craquent!
- 95 Quoi de 9? (Jean-Dominic Leduc)



L'ENTHOUSIASME  
D'ALEXANDRA MIGNAULT  
POUR LES LIVRES DONNE  
ENVIE DE SE RENDRE  
À LA LIBRAIRIE.

## LA RENTRÉE LITTÉRAIRE, C'EST LABONDANCE

Encore une fois, la rentrée littéraire automnale s'avère foisonnante. C'est toujours vertigineux d'éplucher les parutions de l'automne et de nous rendre compte que malgré nos envies démesurées, il nous sera impossible de tout lire!

Et comme c'est parfois fastidieux de démêler toutes ces possibilités qui s'offrent à vous, nous vous proposons un survol de ce qui pourrait garnir prochainement vos bibliothèques et combler vos folles envies de lecture. S'il ne prétend pas être exhaustif, notre dossier sur la rentrée littéraire (p. 35 à 80) regroupe pas moins de 613 titres à paraître cet automne. S'ajoutent à cette myriade de suggestions de lectures des entrevues avec les auteurs Serge Lamothe (*Oshima*, Alto), Emmanuelle Favier (*Virginia*, Albin Michel), Naomi Fontaine (*Shuni*, Mémoire d'encrier), Martin Michaud (*Ghetto X*, Libre Expression), Annie Dubreuil (*Biscuits chinois*, Hurtubise) et Marie-Noëlle Hébert (*La grosse laide*, XYZ), qui proposent de nouvelles œuvres.

Aussi, dans ce numéro, la comédienne Evelyne Brochu, qui prendra part au spectacle *Nelly & Sylvia* en ouverture du Festival international de la littérature, nous dévoile ses lectures en se prêtant à l'exercice de libraire d'un jour. L'auteure Alexandra Larochelle nous plonge dans l'univers de l'écrivaine Lyne Vanier et le festival Québec en toutes lettres célèbre son dixième anniversaire. En entrevue, Michèle Plomer présente son dernier roman, *Habiller le cœur* (Marchand de feuilles); James Frey revient avec *Katerina* (Flammarion); Alain Damasio offre pour sa part le roman de science-fiction *Les furtifs* (La Volte). Vous pourrez également découvrir l'univers inspirant de l'illustratrice Marianne Ferrer, qui signe la couverture du présent numéro.

Je vous encourage à visiter votre librairie indépendante pour retrouver ces suggestions en librairie et aussi pour dénicher d'autres livres. Comme l'offre est presque infinie, vous risquez d'avoir envie de répéter l'expérience à plusieurs reprises cet automne!

Je vous souhaite de merveilleuses découvertes et de belles lectures!



# quialu.ca

Depuis le lancement officiel de notre plateforme de partage de lectures le 10 avril dernier, plus de 2 500 personnes ont rejoint la conversation autour des livres. Voici quelques impressions de lectures inspirantes !



## Le bestiaire des fruits / Zviane (La Pastèque)

Virginia Houle ✓  
LIBRAIRE @ LIBRAIRIE JEUNESSE  
LE REPÈRE

Très drôle. Je ne vois plus les fruits exotiques de la même façon à l'épicerie. Je ne peux m'empêcher de penser aux critères du guide.

 **Gwen E.**

Petit guide des fruits exotiques, hilarant et plein de bons conseils! J'ai rarement autant ri en lisant une BD. Du génie!



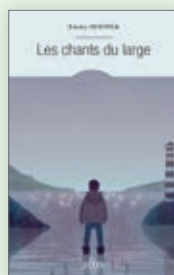
## Étincelle / Michèle Plomer (Marchand de feuilles)

Marie-Hélène Vaugeois ✓  
LIBRAIRE @ LIBRAIRIE VAUGEOIS

Une magnifique leçon d'amitié entre une Québécoise et son amie brûlée sur tout le corps. Un portrait de la Chine, ses règles et politiques, loin du *Tintin et le lotus bleu* de l'enfance.

 **Guylaine T**

Belle leçon de résilience, de détermination, d'amitié indéfectible, d'ouverture à une culture ancestrale. Superbement écrit!



## Les chants du large / Emma Hooper (Alto)

Toby Germain ✓  
LIBRAIRE @ LIBRAIRIE PANTOUTE

Un roman lent et beau comme la mer, dans lequel le ressac emporte jusqu'au dernier des poissons. On se laisse porter par le roman comme par le chant des sirènes, n'ayant qu'une seule envie: découvrir ce qu'il y a tout au bout.

 **Martine Lacasse**

On est immédiatement transporté à Terre-Neuve et touché par ces personnages authentiques.



## Maman veut partir / Jonathan Bécotte (Leméac)

Marika B. Drapeau ✓  
LIBRAIRE @ LIBRAIRIE DE VERDUN

Un deuxième roman très réussi par Jonathan Bécotte qui nous plonge dans la relation mère-fils. Ce court livre tout en poésie nous chavire par ses mots et ses réflexions touchantes. Un roman qui nous dépeint avec justesse le désabusement enfantin...

 **Zoé Gatien**

Magnifique roman qui nous fait découvrir une vision naïve et légère de la maladie. C'est avec brio et poésie que Jonathan Bécotte nous transporte dans l'univers enfantin de son deuxième roman.



## Māimāi / Aki Shimazaki (Leméac/Actes Sud)

Mélanie Langlois ✓  
LIBRAIRE @ LIBRAIRIE LIBER

Nous retrouvons avec bonheur et nostalgie la remarquable Mitsuko. Ou plutôt son souvenir, sa présence en filigrane au détour de chaque page. Malgré la tragédie qui pointe à l'horizon, ce roman n'est que douceur et sensibilité. Un heureux et doux moment de lecture.

 **Geneviève Fortin**

Une écriture épurée, remplie de sensibilité et de subtilité. Un secret de famille qui vient teinter cette histoire touchante.



## Quel temps pour les livres ?

Chaque année, environ 40 000 nouveautés sont mises en marché au Québec.

De ce nombre, on compte environ 6 500 titres publiés par des éditeurs québécois. Le numéro de la revue *Les libraires* que vous tenez dans vos mains vise à vous procurer des pistes afin d'aborder la rentrée littéraire de l'automne 2019 et l'importante production qui déferle à cette occasion sur les rayons des librairies.

PAR JEAN-BENOÎT DUMAIS  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

Le souhait ultime est, bien sûr, que chaque œuvre fasse son chemin et trouve son lectorat. En sens inverse, que sait-on des chemins qu'emprunte le lecteur pour aller à la rencontre de ces œuvres qui s'offrent à lui? Connaît-on ses habitudes de consommation en matière d'achat de livres?

Chaque année, BookNet Canada mène un sondage au pays afin de savoir comment les Canadiens découvrent et se procurent leurs livres, mais aussi comment ils aménagent leur temps de loisir et quelles sont leurs habitudes en matière d'activités liées au livre<sup>1</sup>.

C'est le bon vieux bouche-à-oreille qui domine (44%) le palmarès des différentes manières de découvrir un livre, alors que la navigation sur les sites Web des détaillants (32%) arrive cette année presque à égalité avec le bouquinage en librairie (31%). Les bibliothèques publiques (en ligne ou lors d'une visite sur les lieux) influent davantage (26%) que les médias sociaux (24%). Les listes de meilleurs vendeurs, les communautés en ligne, les prix littéraires ainsi que les médias traditionnels, les infolettres et les applications de lecture comptent parmi les autres sources d'influence.

Les lecteurs sondés se sont procuré leurs livres à la bibliothèque (27%), en librairie (21%), chez un détaillant en ligne (18%) ou auprès de «quelqu'un d'autre» (16% — ex. parents, amis ou collègues). Par ailleurs, Postes Canada s'intéresse aussi aux habitudes de consommation liées au marché du livre en lien avec la montée du commerce en ligne. Selon une étude de 2018<sup>2</sup>, le taux des acheteurs canadiens ayant fait des achats de livres en ligne au cours de l'année précédente atteint 37%, et le montant moyen qu'ils ont dépensé en ligne au Canada au cours de la même année est de 70 \$. La palme revient aux ordinateurs et appareils électroniques (42% des Canadiens, avec des dépenses moyennes de 235\$).

La lecture d'un livre papier constitue la septième activité quotidienne la plus populaire chez les Canadiens (16% d'entre eux s'y adonnent quotidiennement)<sup>3</sup>. Celle d'un livre numérique suit en dixième position (7%) et l'écoute du livre audio s'accapare l'avant-dernière position du classement des activités quotidiennes les plus populaires (3%).

Dans sa récente chronique intitulée «Reclaiming the joy of reading», la journaliste Elizabeth Renzetti du *Globe and Mail* énonce que «lorsqu'on s'adonne à la lecture, on récupère du temps pour nous-même. On regagne de l'autonomie sur nos propres pensées, parce qu'un livre ne recommande rien d'autre que lui-même». Le livre ne souhaite pas que vous achetiez le tranche-avocat qu'un autre consommateur s'est procuré ou... que vous entriez en querelle dans les médias sociaux, image-t-elle. Puis elle cite Maryanne Wolf, auteure de *Reader, Come Home: The Reading Brain in a Digital World*: «Nous lisons pour emprunter le moyen de transport le plus économique afin de nous évader de notre vie quotidienne que nous menons avec frénésie.»

À l'occasion de cette rentrée littéraire, je souhaite à tous de trouver du temps pour les livres, car les livres, eux, trouveront du temps — de la plus haute qualité — pour vous. ◊

1. BookNet Canada. *How Canadian readers discover and obtain books: Leisure study part 2*, mai 2019.

2. Postes Canada. *2018 Canadian Online Shopper Study*, 18-200, avril 2018.

3. BookNet Canada. *Canadians and their leisure time: Leisure study part 1*, mai 2019.

## Les libraires,

C'EST UN REGROUPEMENT  
DE PLUS DE 115 LIBRAIRIES

INDÉPENDANTES DU QUÉBEC, DU NOUVEAU-BRUNSWICK ET DE L'ONTARIO. C'EST UNE COOPÉRATIVE DONT LES MEMBRES SONT DES LIBRAIRES PASSIONNÉS ET DÉVOUÉS À LEUR CLIENTÈLE AINSI QU'AU DYNAMISME DU MILIEU LITTÉRAIRE.

**LES LIBRAIRES**, C'EST LA REVUE QUE VOUS TENEZ ENTRE VOS MAINS, DES ACTUALITÉS SUR LE WEB (REVUE.LESLIBRAIRES.CA), UN SITE TRANSACTIONNEL (LESLIBRAIRES.CA) AINSI QU'UNE TONNE D'OUTILS QUE VOUS TROUVEREZ CHEZ VOTRE LIBRAIRE INDÉPENDANT.

**LES LIBRAIRES**, CE SONT VOS CONSEILLERS EN MATIÈRE DE LIVRES.



Les  
libraires

## LIBRAIRE D'UN JOUR

# Evelyne Brochu

/  
Vivre intensément fait sûrement partie des devises de l'artiste. Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique en 2005, Evelyne Brochu roule sa bosse dans le métier, que ce soit au théâtre, à la télévision ou au cinéma.

On l'a vue récemment dans la série *Trop* diffusée à ICI Radio-Canada, elle sera de la distribution de la pièce *Les 3 sœurs* mise en scène par René Richard Cyr au TNM en mars 2020 et elle sortira un album de musique cet automne — rien que ça !

◇◇◇  
PAR ISABELLE BEAULIEU  
◇◇◇



# LA BEAUTÉ DES PARADOXES

Ses parents, un père chauffeur de taxi et une mère professeure de violoncelle, étaient tous deux de grands lecteurs, ce qui a eu une influence directe sur leur fille unique. Dès l'enfance, Evelyne Brochu passe donc beaucoup de temps en compagnie des livres. « J'ai l'impression que c'est comme une longue amitié, un refuge, mais pas juste ça. Je pense aussi que c'est quelque chose qui nous élève », indique-t-elle. Une sorte de plus-grand-que-soi dont l'accès nous permet de nous faire grandir, métaphoriquement parlant, de quelques centimètres. « Au cinéma, on est quand même en train de regarder des gens vivre et réagir, tandis qu'avec la littérature on est à l'intérieur des pensées, poursuit-elle. Pour moi, c'est l'art le plus intime, donc possiblement le plus authentique. Quand on rencontre la vérité d'un personnage, ça nous permet d'être plus confortables avec la nôtre, peut-être. » Ce qui n'est pas très éloigné de son travail d'actrice qui permet d'incarner plusieurs vies, d'explorer des façons d'être, d'occuper différemment l'existence.

Une des premières héroïnes qu'elle a rencontrées fut Ani Croche, un personnage de Bertrand Gauthier à qui tout arrive et qui assume sa personnalité quelque peu rebelle. « Après ça, il y a eu les "Frissons". Je mentirais si je disais que je ne les ai pas lus. Puis il y a eu Stephen King avec *Simetierre* », raconte l'actrice. C'était le premier livre très épais qu'elle lisait, ce qui l'a aussi remplie de fierté. « Même si l'horreur n'est pas du tout un genre que je lis présentement, je pense que quand on est jeunes, on est à la recherche de sensations fortes, on souhaite connaître les limites du réel, contrôler nos peurs. » Pour Evelyne Brochu, chaque lecture a son utilité, à commencer par le plaisir ressenti lorsqu'on s'y adonne.

### Les mondes oniriques

L'aventure littéraire s'est naturellement poursuivie, et les œuvres ont fait suite à d'autres qui constituent aujourd'hui pour une bonne part l'essence et la matière de l'artiste. Du nombre des auteurs qui ont eu une forte ascendance chez Brochu, Marguerite Duras trône en haut de la liste : « Il y a quelque chose dans son écriture qui me touche à un niveau presque subliminal. » Elle a commencé comme beaucoup de monde par *L'amant*, mais *Un barrage contre le Pacifique* l'a spécialement bouleversée. « C'est peut-être le rapport à la mer, le paradoxe du défi insurmontable de vivre mêlé à la langueur et à la sensualité, souligne-t-elle. Il y a quelque chose aussi quand une œuvre te parle de tout en même temps. Ce n'est pas nécessairement l'histoire, c'est comme un regard sur la vie, avec une grande poésie, un mystère, quelque chose de profondément féminin dans ce que ça a de non conventionnel. » Une force vive, une intensité qui ne préserve rien et qui endosse ses extrêmes.

Elle a également été prise d'assaut par Haruki Murakami, d'abord avec *Chroniques de l'oiseau à ressort*, mais aussi *Au sud de la frontière, à l'ouest du soleil* et d'autres. « Je trouve qu'il y a dans ses livres quelque chose de presque psychanalytique. Il y a des obsessions qui reviennent, il y a le rêve. C'est très symbolique. » L'aspect fantastique qui surgit au fil d'une écriture minimaliste entraîne le lecteur dans une zone qui peut effectivement rappeler le *Das Unheimliche* de Freud, cette inquiétante étrangeté qui survient au cœur même de l'intime et du quotidien. *L'adversaire* d'Emmanuel Carrère relève aussi d'une certaine façon, quoique de manière radicale, de ce flou qui sépare la réalité de l'histoire inventée en faisant le récit de cet homme qui se fabrique de toutes pièces une vie de pacotille, réussissant à faire croire à tout son entourage, femme et enfants compris, qu'il pratiquait la

médecine alors que dans la plus grande solitude, il ne faisait rien. Evelyne Brochu évoque aussi *Le cœur est un chasseur solitaire*, qu'elle considère comme un très grand livre de l'Américaine Carson McCullers, sorte de prodige qui publia ce premier roman en 1940, à l'âge de 23 ans. À une époque où elle avait « besoin d'éclatement », dit-elle, Henry Miller et « son espèce d'absence totale de culpabilité et sa grande liberté » a su l'exaucer avec sa trilogie « La crucifixion en rose », composée de *Sexus*, *Plexus* et *Nexus*.

### La clairvoyance des désespérées

Evelyne Brochu figure également à la programmation du Festival international de la littérature (FIL). Elle sera de l'événement *Nelly & Sylvia* les 20 et 21 septembre à la Place des Arts, pour prêter sa voix aux mots de l'écrivaine Nelly Arcan au côté d'Alice Pascual, qui livrera quant à elle les phrases de Sylvia Plath. Deux auteures à la fin tragique dont les textes résonnent d'une profonde détresse intérieure, ce qui ne semble pas faire peur à notre invitée. Elle aborde plutôt leurs univers avec une lucidité éclairante : « Il y a une honnêteté frontale chez ces deux femmes qui est peut-être aussi la clé pour s'en sortir. » Chez Arcan, elle parle entre autres de *Putain*, du rapport à la mère qu'on y retrouve et de celui, pathologique, au corps, qui continue à être tu et à inspirer de la honte, selon Brochu. « Ce sont des thématiques taboues qui sont justement mises sous le tapis de toutes les vies de femmes et que Nelly Arcan est allée soulever dans un grand fracas, avec une sorte de brutalité salvatrice », analyse-t-elle. D'autres romans d'ici l'ont ravie, comme *Les maisons* de Fanny Britt, une auteure qu'elle affectionne particulièrement, et, comme plusieurs, *La femme qui fuit* d'Anaïs Barbeau-Lavalette. « Quel grand roman ! » n'hésite-t-elle pas à clamer, deux fois plutôt qu'une. Quant à son ultime livre québécois, elle décerne la palme à *L'énigme du retour* de Dany Laferrière. « C'est comme un long haïku. Il y a quelque chose dans la forme de ce roman-là qui est exceptionnel, dit-elle. Je trouve que ce gars-là a une façon de nous transporter. C'est peut-être lui qui recoupe Duras et Murakami. La sorte de magie poétique qui se cache derrière le réel, ils réussissent à la saisir. »

En plus de toutes les choses qui l'occupent, il y a aussi son nouveau rôle de maman, ce qui n'a pas freiné la lecture, qu'elle pratiquait après les moments d'allaitement, par exemple avec *Le lambeau* de Philippe Lançon. Ce récit conserve une lumière malgré le sombre tableau d'un homme qui a survécu à un attentat et qui tente de se reconstruire, entre autres grâce à l'art. Une amie lui a suggéré l'excellent *Eureka Street* de l'auteur de l'Irlande du Nord Robert McLiam Wilson, un roman dans lequel Belfast vit de violence, d'amitié, de politique et d'humour dans une écriture maîtrisée.

Comme interprète, elle a longtemps rêvé de jouer *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen, qui exprime la difficulté d'aimer. Mais elle dit avoir envie maintenant de quelque chose de plus « lumineux ». Peut-être *Médée* de Corneille, dit-elle : « Dans l'extase des mots, c'est dur d'aller plus loin que ça. C'est plus large que la parole. »

Les foudroiements reçus au contact de livres significatifs agissent comme propulseur chez Evelyne Brochu. « C'est un grand moteur artistique. Lire me donne envie d'écrire, lire me donne envie de jouer, lire me donne envie de vivre avec plus de passion, plus d'audace. » C'est à travers les destins de femmes, l'américanité, le rêve, l'amour, les fresques familiales, tous des thèmes qu'elle aime côtoyer dans les livres, qu'elle trouve les moyens de s'élever et de s'accomplir. ◇

## Les lectures d'Evelyne Brochu

### Ani Croche

Bertrand Gauthier (La courte échelle)

### Série « Frissons »

Divers auteurs (Héritage)

### Simetierre

Stephen King (Le Livre de Poche)

### Un barrage contre le Pacifique

Marguerite Duras (Folio)

### Au sud de la frontière, à l'ouest du soleil

Haruki Murakami (10-18)

### Œuvres

Truman Capote (Gallimard)

### Le cœur est un chasseur solitaire

Carson McCullers (Le Livre de Poche)

### L'adversaire

Emmanuel Carrère (Folio)

### Freedom

Jonathan Franzen (Boréal)

### Putain

Nelly Arcan (Points)

### Le lambeau

Philippe Lançon (Gallimard)

### Eureka Street

Robert McLiam Wilson (10-18)

### Sexus — Plexus — Nexus

Henry Miller (Le Livre de Poche)

### Les maisons

Fanny Britt (Le Cheval d'août)

### La femme qui fuit

Anaïs Barbeau-Lavalette (Marchand de feuilles)

### L'énigme du retour

Dany Laferrière (Boréal)

### Hedda Gabler

Henrik Ibsen (Le Livre de Poche)

### Médée

Pierre Corneille (Flammarion)

# ENTRE PARENTS THÈSES

## QUELQUES LIVRES PRATIQUES À DÉCOUVRIR CET AUTOMNE

Nouveauté



J.D. Kurtness  
**De vengeance**  
Roman | Format poche



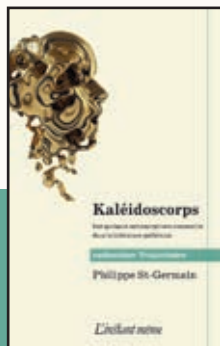
J.D. Kurtness  
**Aquariums**  
Roman

Nouveauté

Nouveauté

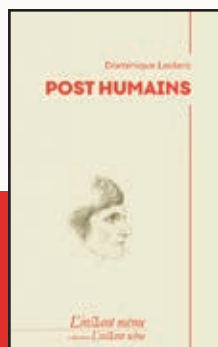


Pierre Ouellet  
**Freux**  
Roman



Philippe St-Germain  
**Kaléidoscorps**  
Essai

Nouveauté



Dominique Leclerc  
**Post Humains**  
Théâtre



Marielle Giguère  
**Deux semaines encore**  
Roman



Vous venez d'apprendre que vous attendez un bébé et vous avez hâte de lui voir la binette ? Il vous faudra d'abord traverser la grossesse. **Julie Champagne**, avec pertinence mais aussi beaucoup d'humour, vous montre comment y arriver avec *Survivre à la grossesse et plus encore...* (Parfum d'encre), illustré par **Ana Roy**. Une fois l'enfant arrivé, le livre *Tous les enfants sont doués* (L'Homme) pourrait bien être utile. Les neuroscientifiques **Gerald Hüther** et **Uli Hauser** expliquent comment identifier et développer le potentiel des enfants. En affaires, l'auteure **Kim Scott** donne plusieurs conseils aux gestionnaires avec *En toute franchise* (L'Homme), livre à succès du *New York Times*, afin de faire progresser leur équipe de travail dans l'efficacité et le bien-être. **Stéphane Lemire** et **Jacques Beaulieu** nous renseignent sur les multiples composantes du vieillissement en insistant sur l'importance de préserver son pouvoir d'agir dans *Vieillir, la belle affaire*, aux éditions Trécaré. Avec le livre *Pour en finir avec la violence amoureuse* (Québec Amérique), **Danielle Desormeaux** traite d'un sujet difficile en invitant les personnes concernées à se défaire des conséquences néfastes d'une telle situation. **Catherine L'Écuyer** nomme l'importance d'entretenir la curiosité naturelle de nos petits. Dans *Cultiver l'émerveillement* (Québec Amérique), cette mère de quatre enfants prône les joies de la découverte perpétuelle. Le consommateur a souvent la volonté de faire des achats équitables, ce qui implique un souci éthique et écologique. Mais bien souvent, il est difficile de s'y retrouver. **Léonie Daignault-Leclerc** propose d'éclairer nos lanternes sur le sujet avec *Pour une garde-robe responsable* (La Presse).

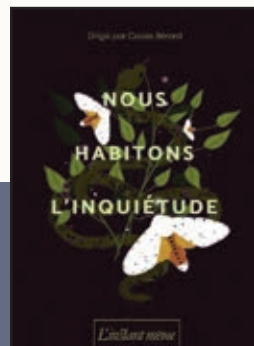
## DEUX BEAUX LIVRES

### À DÉCOUVRIR CHEZ HURTUBISE

De magnifiques photos illustrent le beau livre *En quête d'évasion : 1000 expériences inspirantes pour se ressourcer* de Victoria Ward (Hurtubise). Divisé en quatre sections (Oasis urbaines, Corps, âme et esprit, Les grands espaces et Escapes de luxe), ce bel ouvrage donne envie de se poser, de voyager dans des endroits tranquilles afin de prendre le temps de se détendre et d'être dépaycé. Un autre ouvrage fascinant paraîtra cet automne chez Hurtubise, soit *Les femmes : L'autre visage de l'histoire*. Agrémenté de splendides illustrations et bien documenté, ce beau livre rend hommage aux femmes marquantes de l'histoire et leur redonne la place qu'elles méritent. Voilà deux livres inspirants à laisser traîner pour s'y plonger souvent !



Marie-Ève Muller  
**La résilience des corps**  
Roman



Dirigé par Cassie Bérard  
**Nous habitons l'inquiétude**  
Nouvelles



## DANS LA POCHE

### 1. LE PREMIER QUI RIRA / Simon Boulerice, Nomades, 320 p., 13,95 \$

Maniant encore une fois avec brio la comédie et la tragédie, Simon Boulerice échafaude un chassé-croisé chaotique entre trois personnages dépareillés, soit une mère monoparentale caissière dans un magasin à grande surface, qui lâche son fou dans son Club du rire; un dramaturge qui multiplie les déceptions amoureuses; un étudiant en cinéma qui voue une passion au nettoyage. La banalité de leur quotidien se mêle à des profils de sites de rencontres, à des pourriels et aux personnages de la bande dessinée *Archie*. Un roman authentique, sensible et profondément humain, comme l'auteur sait si bien en créer.

### 2. ÁSTA / Jón Kalman Stefánsson (trad. Éric Boury), Folio, 480 p., 16,25 \$

Accès direct au grand sentiment et à la mélancolie, ce roman généreux porté par un souffle grandiose met en scène la vie d'Ásta, ainsi nommée par ses créateurs à cause d'un personnage de roman du nobélisé Halldór Laxness. Un prénom qu'ils espèrent prédestiné — *ást* en islandais veut dire amour. Ce qui ne préservera pourtant pas leur fille d'une houle agitée. Sans linéarité, à l'instar des souvenirs qui vont et viennent, l'histoire d'Ásta nous est racontée à travers celle d'Helga et Sigvaldi, ses parents, et traverse tout le XX<sup>e</sup> siècle sous des paysages islandais qui ajoutent au prodige. Le sous-titre du livre, qui fait référence à un poème de József, le grand amour d'Ásta, représente bien la teneur de l'œuvre: *Où se réfugier quand aucun chemin ne mène hors du monde?* Les mots de Stefánsson sont des lieux superbes pour habiter.

### 3. OSS / Audrée Wilhelmy, Nomades, 72 p., 7,95 \$

L'auteure réinvente les constituants du conte, s'emparant de ses codes pour se les approprier et en tirer toute la grandeur et la violence qu'ils recèlent sous leur apparence bon enfant. Par la voix de ses personnages éminemment atypiques, elle fait refluer nos appétits primaires, notre animalité enfouie, nos passions impropres et goulues. Aucun tabou ne semble résister à Audrée Wilhelmy et elle endosse joyeusement tous les péchés du monde. Jusqu'au pasteur qui a des vues sadomasochistes — qu'il assouvira — sur la jeune Noé, la fille de Grumme que personne d'ailleurs ne pleure à Oss, petit village de pêcheurs, lorsque celle-ci meurt. L'étrangeté parcourt les pages de ce court roman aux images sans filtre (corps boursoufflé, voyages en bécosse, enfants qui toussent des mouches noires) et creuse la part exquisément infâme qui grenouille en nous. *En librairie le 16 septembre*

### 4. LE POUVOIR / Naomi Alderman (trad. Christine Barbaste), Le Livre de Poche, 512 p., 15,95 \$

La prémisse de ce roman s'avère intrigante: voilà que ce sont les femmes qui détiennent le pouvoir dans le monde entier, parce qu'elles sont capables de générer une décharge électrique avec leurs doigts. Elles peuvent donc se défendre, mais aussi détruire. Et surtout, elles ne laisseront plus les hommes les dominer. Que feront-elles avec ce nouveau pouvoir? Le fait de goûter au pouvoir change-t-il la donne? C'est ce qu'on se dit quand certaines renoncent à leurs convictions, deviennent des bourreaux ou commettent des actes répressibles qui n'étaient pas dans leur nature auparavant. Troublant et fascinant, ce roman dystopique interroge les aléas du pouvoir et ses dérives, explore comment le pouvoir peut corrompre les gens. *En librairie le 16 octobre*

### 5. NORD ALICE / Marc Séguin, BQ, 280 p., 12,95 \$

Un médecin s'exile à Kuujuaq, où s'enracine Alice, médecin elle aussi, la femme qu'il vient de quitter et de laisser derrière lui à Queens et dont les angoisses existentielles l'ont éloigné. Malgré sa fuite, il n'arrête pas de penser à elle; il essaie de mieux la comprendre en côtoyant son monde. Il soigne des blessures et des cicatrices invisibles à l'hôpital, pêche et tente de combler le vide en consommant des femmes sur le Web. Il se remémore aussi l'histoire de son arrière-grand-père, Roméo, qui avait quitté Montréal pour rejoindre ses frères et tenter sa chance sur les rives du Klondike. En plus de témoigner des beautés que recèle le Nord, Marc Séguin illustre aussi la dure réalité qui y règne, passant de la déroute aux désillusions et aux abus d'alcool. C'est puissant, beau et émouvant, sans fioritures.

### 6. DE VENGEANCE / J. D. Kurtness, L'instant même, 132 p., 14,95 \$

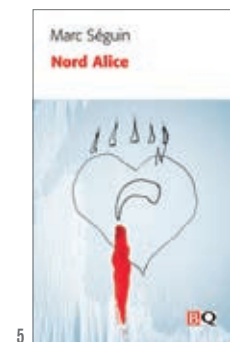
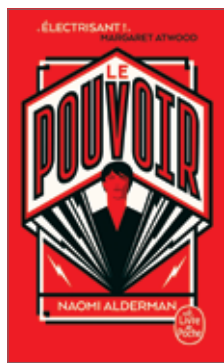
Meurtre et humour peuvent-ils faire bon ménage? Si l'on en croit ce roman, tout à fait. Est-il possible de s'attacher à une criminelle? En faisant la connaissance de la narratrice de ce livre, on n'en doute plus. L'auteure réussit ce défi considérable de nous rendre agréable une antihéroïne qui, pour générer un monde meilleur, entreprend de tuer tous ceux qui nuisent à son harmonie. Si Robin des Bois était le prince des voleurs en enlevant aux riches pour donner aux pauvres, elle est certainement habilitée à recevoir le nom de reine des assassins puisqu'elle n'a aucune gêne à éliminer la mauvaise graine pour alléger l'humanité de ses trouble-fêtes (chauffards, voisins bruyants, mauvais propriétaires, etc.). En créant un personnage qui assume pleinement ses gestes scabreux, l'auteure nous donne l'occasion de vivre par procuration quelques-uns de nos fantasmes les plus secrets. *En librairie le 16 septembre*

### 7. LA SAISON DES FEUX / Celeste Ng (trad. Fabrice Pointeau), Pocket, 470 p., 15,95 \$

Dans une banlieue huppée et tranquille de Cleveland, à Shaker Heights, tout semble parfait et paisible. Y vit notamment la famille Richardson, composée d'Elena, journaliste, et de Bill, avocat, et de leurs quatre enfants, des adolescents. Elena loue une maison à Mia, une mère célibataire et artiste bohème, qui emménage à Shaker Heights avec sa fille, Pearl. Leur présence fissurera peu à peu le vernis irréprochable des relations entre voisins et créera des tensions. L'auteure de *Tout ce qu'on ne s'est jamais dit* dépeint avec justesse les rapports sociaux et familiaux ainsi que les apparences conventionnelles et lisses qui dissimulent souvent autre chose.

### 8. FAUNES / Christiane Vadnais, Alto, 144 p., 13,95 \$

En sa qualité de première œuvre, *Faunes* est déjà honorée du Prix de création littéraire de la Ville de Québec et du Salon international du livre de Québec 2019. Elle participe à l'élaboration d'un imaginaire qui est à la source des mythes et des légendes qui façonnent nos quêtes les plus profondes. Sauvages et libres, les univers qui constituent *Faunes* teintent les personnages et les actions, et non le contraire. Le lecteur est amené à Shivering Heights, là où la nature possède encore tous ses privilèges. L'ambiance hautement merveilleuse où déambule Laura, biologiste, exemplifie la force du vivant, la puissance des désirs, la sublimation de toute chose par son immortalité. Ancré dans les cycles et les courants qui le gouvernent, ce livre célèbre en quelque sorte la beauté du monde. *En librairie le 23 septembre*



## ENTREVUE

# Michèle Plomer

CLAUDIA  
RENCONTRE



/  
 Claudia Larochelle est auteure et journaliste indépendante spécialisée en culture et société. Elle a animé l'émission *Lire* sur ICI ARTV et elle reprend le flambeau en animant le webmagazine *Lire*. On peut la suivre sur Facebook et Twitter (@clolarochelle).  
 /

/  
 Les hommages sont splendides et nécessaires à l'endroit des femmes célèbres qui ont marqué le monde : des stars, des scientifiques, des sportives et des politiciennes pour la plupart. Qu'en est-il de celles qui aimaient, maternaient ou travaillaient en silence, des inconnues, sauf dans la chaleur de leur foyer où leurs enfants les adoraient. La Monique d'*Habiller le cœur* de Michèle Plomer est une de celles-là. Sa fille écrivaine en a vu une muse bien exceptionnelle. Avec raison. Voici Monique, vue par Michèle.



# MA MÈRE, CETTE HÉROÏNE

## - NOUVEAUTÉS -

**HABILLER LE CŒUR**

Michèle Plomer  
Marchand de feuilles  
368 p. | 24,95\$  
En librairie le 7 octobre

« À l'âge de soixante-dix ans, ma mère porte encore en elle un espace de possibles et de mondes non imaginés. Elle n'a pas le dos courbé. Elle marche penchée vers l'autre, enceinte d'elle-même. » C'est avec ces mots que l'exquise Michèle Plomer ouvre son septième roman en carrière. Impossible de douter que ce sera fort. Et ce l'est. De sa douce voix de petite fille qui serait encore à tenir la main de sa Monique de maman, l'écrivaine estrienne affirme qu'elle rend hommage à « une muse qui fait tremper son partiel dans un verre de Pepsodent ». Bien sûr, l'image fait sourire. C'est ce qu'on aime chez l'auteure : sa capacité à voler des rires à ses lecteurs, puis des larmes l'instant d'après.

**Monique, l'unique**

Elle a l'écriture entière et généreuse et peut-être encore plus lorsqu'elle retourne dans ses souvenirs de jeunesse et parle avec sincérité de l'héroïne d'*Habiller le cœur*, sa mère, qui a eu l'audace enrobée de folie de tout quitter à 70 balais pour aller travailler — après avoir pris sa retraite — comme travailleuse sociale en Arctique. Elle venait à peine d'annoncer la nouvelle à Michèle que, déjà, elle se retrouvait entre ciel et terre avec son terrier Oscar, nommé en l'honneur d'Oscar Peterson qu'elle aime tant. Voici Monique.

Monique, c'est une gamine éternelle qui envoie des répliques pas piquées des vers à sa fille souvent exaspérée. Monique, c'est parfois la fille de sa fille. Monique, c'est surtout une mère pas reposante qui rend l'existence de ceux qu'elle côtoie beaucoup moins terne, l'agrémentant de répliques dont n'importe quelle écrivaine profiterait...

« – Donne-moi un coup de fil dès que tu seras arrivée dans le Nord. Promis ?

– Je te corrige dès maintenant, ma fille. On ne dit pas dans le Nord. Le Nunavik, ce n'est pas Saint-Jovite. Je m'en vais au Nord. Comme dans au ciel, dit-elle en rigolant avant de raccrocher, satisfaite d'avoir joué sur ma peur. »

Tant qu'à avoir tout ce matériel sous la main... « Au fond de moi, j'ai toujours su qu'elle était un personnage de roman, mais ça m'a pris un moment en tant que fille de cette maman-là pour trouver un angle intéressant. En allant travailler dans le Grand Nord, elle m'offrait une circonstance, précise Michèle Plomer. Quand j'avais un dialogue à écrire, j'imaginai ce que ma mère dirait et c'était assez facile. »

**Perchée dans les hauteurs**

C'est au Rockhill, gros immeuble à logements du quartier Côte-des-Neiges, à Montréal, qu'elle a écrit cet opus l'hiver dernier, en partie. Cet endroit n'est pas innocent. Il devient même une sorte de personnage dans le roman, le lieu de tous les possibles. « *Enfant, vêtue d'un pyjama sous mon manteau, je m'installais derrière mon père sur la longue banquette de sa Cutlass Supreme vert métallique. Nous allions cueillir ma mère qui suivait des cours du soir à l'université. Lorsque nous passions devant les six tours du Rockhill, frontière entre les plaines banlieusardes et les pics du centre-ville, je pressais mon front contre la vitre pour compter les étages des édifices qui constituaient à eux seuls un royaume vertical et majestueux. Fixer leurs cimes de béton et de métal accentuait le vertige de la vie princière que représentaient pour moi les ascenseurs et les chutes à vidanges. Un jour, j'y vivrais, c'était certain* », écrit Michèle Plomer.

Un jour, elle apprenait aussi qu'Anne Hébert avait habité au Rockhill. Écrire sur sa mère, veillée par Anne Hébert. Que demander de mieux? Les mots, évidemment, sont sortis. « *Couchée sur le plancher, je fixe les cernes du plafond comme on lit les étoiles. Ma Grande Ourse, c'est Anne Hébert. Anne des pulsions, des tabous et des abîmes. Pendant ma lecture de Le Torrent, en deuxième secondaire, elle m'a glissé à l'oreille que dans la constellation de la littérature, les femmes pouvaient tout dire* », exprime-t-elle dans le livre.

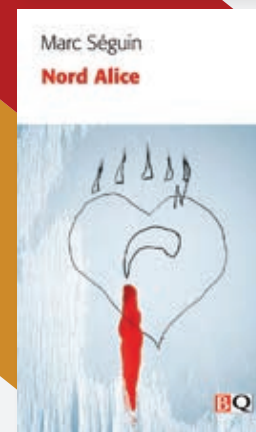
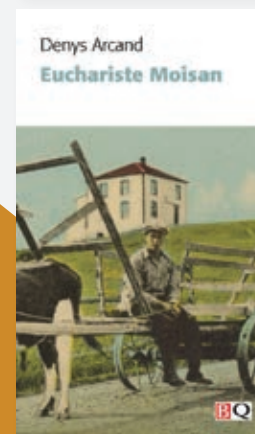
Dans sa bibliothèque, aux côtés des œuvres d'Anne Hébert comme *Le Torrent*, trônent aussi les romans de Colette, une autre grande. « Entre Colette et Anne Hébert, la Française et la Québécoise, ça a été une bonne éducation sur la façon dont je pouvais vivre une vie de femme, et éventuellement une vie d'auteure en tant que femme. Elles m'ont inspirée par la grandeur de leurs propos, mais aussi par leur vie », déclare celle qui observe d'autres modèles plus discrets, plus près d'elle.

**Honorer et remercier**

« Je voulais aussi montrer qu'il ne faut pas oublier que chaque fois qu'on court à la pharmacie remplir une prescription pour notre mère, on est aussi en train de prendre soin d'une grande héroïne. Une de mes tantes faisait des lunchs à la cafétéria de l'école de ses enfants pour pouvoir leur payer des leçons de ski. On vient d'une famille très ouvrière, personne ne faisait du ski alpin dans les années 70. Ce sont des choses qui me semblent plus héroïques quand je les regarde aujourd'hui, avec le recul », insiste la jeune cinquantenaire ayant certainement hérité du même amour pour la vie que Monique, de cette envie d'espace et de liberté qu'on découvre au fil des pages, à travers des aventures et des rencontres nordiques peu banales. On ne peut d'ailleurs que saluer la sincérité de l'écrivaine, sa franchise, et y reconnaître en filigrane un peu de notre propre maman aussi.

« *Vingt-cinq ans seulement nous séparent. Je ferme les yeux et retrouve son image d'adolescente, celle des rares photos d'elle prises à cette époque. Son regard vif contraste avec son sourire à la dentition imparfaite et sa coiffure laquée de fixatif. Son air de jeune lionne courageuse m'a toujours émue.*

– Je comprends que tu as défoncé des portes, et qu'elles sont restées ouvertes pour moi... » ♦



**Suivez-nous pour  
découvrir la BQ idéale  
de Marc Séguin**

# Québec en toutes lettres

...

## QUAND LA VILLE EST BELLE

Il serait faux de croire que la ville de Québec possède son festival littéraire. C'est plutôt le festival qui par son investissement au cœur même de la cité possède la ville.

◇◇◇  
**PAR ISABELLE BEAULIEU**  
◇◇◇

Depuis maintenant dix ans, pendant les journées où se déploient les activités de Québec en toutes lettres, tout vit, tout bouge, tout bat au rythme des mots. À l'aube de sa première décennie, nous avons rencontré son directeur général, M. Dominique Lemieux, ancien DG de la coopérative Les libraires, qui revient sur les premières années et contemple l'avenir avec un foisonnement créatif. «L'idée a germé en 2008, c'est là que l'Institut canadien a proposé à la Ville de Québec de développer un événement littéraire majeur», explique-t-il. «Au départ, il a été pensé de créer une année littéraire thématique.» Puis, au fil des discussions, le projet d'un festival récurrent est apparu. On le doit à Gilles Pellerin, Marie Goyette, France Plourde, Dominique Garon, des gens qu'il est important de nommer maintenant que la première décennie s'apprête à être célébrée.

Dès la première année, l'élan était donné avec le slogan «L'audace littéraire envahit Québec», dont l'essence reste à ce jour encore bien palpable. À ce moment, l'écrivain argentin Jorge Luis Borges était à l'honneur et la veuve de l'auteur, M<sup>me</sup> María Kodama, était présente; l'année suivante fut consacrée à Réjean Ducharme. Notons que sa conjointe, M<sup>me</sup> Claire Richard, avait surpris tout le monde en lisant un mot que l'auteur avait spécialement écrit pour remercier l'organisation de ce festival à son nom. En 2012, Isaac Asimov était le moteur d'inspiration et on se rappellera le spectacle d'ouverture *Mille planètes* en guise d'hommage, un des premiers concerts dessinés au Québec. L'année qui a suivi fut celle de Gabrielle Roy, avec entre autres la visite de Nancy Huston, venue présenter une lecture musicale de son roman *Infrarouge*.

Après quatre éditions représentées par des auteurs, on a fait place à des thématiques qui permettaient d'élargir le spectre des propositions. «Doubles et pseudos» a teinté l'année 2014, tandis que 2015 a salué l'ouverture de la Maison de la littérature et a accueilli le Congrès international du PEN, qui a compté parmi ses invités Margaret Atwood, Russell Banks, Yann Martel, Robert Lepage. L'année suivante, le festival misait sur le genre du polar, 2017 était celle d'«Écrire Québec» et, enfin, 2018 nous plongeait dans «La splendeur du vertige», une édition qui a rejoint plus de 60 000 personnes.

### Une mission citoyenne

Ce qui caractérise Québec en toutes lettres reste la volonté marquée d'aller à la rencontre des citoyens pour leur faire part des secrets littéraires dont recèle la cité. «Le festival a le désir d'être un acteur avant-gardiste, d'être un joueur précurseur dans les façons d'aborder la littérature», renchérit Dominique Lemieux, qui a toujours œuvré dans le milieu du livre et qui aime par-dessus tout développer des projets qui mettent la littérature au premier plan. «On souhaite se déployer dans l'espace public pour aller à la rencontre des citoyens, leur propager notre passion de la littérature.» Également leur révéler autrement le potentiel que contiennent les histoires et les mots que nous portons tous depuis l'enfance, ces fictions qui font partie de cette part intangible en nous mais bien réelle et qui nous donne chaque jour envie de vivre, d'imaginer, d'aimer.

Dominique Lemieux,  
directeur général de  
Québec en toutes lettres et  
de la Maison de la littérature



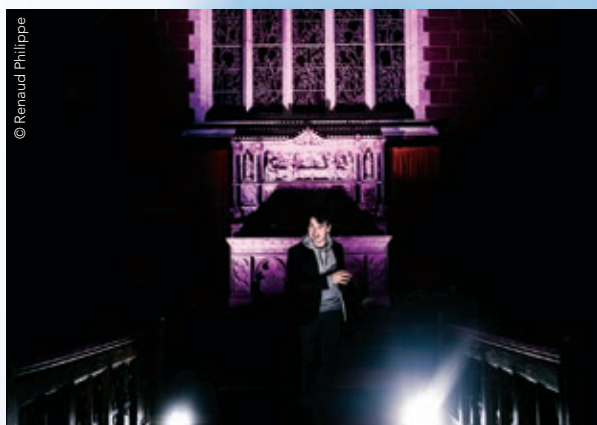
© Louise Leblanc



© Renaud Philippe



© Nadia Morin



© Renaud Philippe



## La dixième édition

La dixième édition militera « Pour la suite du monde » et pour ce faire, M<sup>me</sup> Isabelle Forest, responsable de la programmation, nous incite à en rechercher la beauté et à la propager: « Peut-être faut-il trouver un sens magnifié à notre existence, s'inspirer de ce qui nous entoure tout en l'inspirant à notre tour, réanimer nos existences, être vivants plus que survivants. » Pendant dix jours, du 17 au 27 octobre, la ville sera prise d'assaut par une brigade littéraire qui scandera des textes qui surprendront, feront réfléchir, émouvront, libéreront. Des poètes, des conteurs, des slameurs en feront partie. Plusieurs citations d'auteurs, tels qu'Hélène Dorion, Véronique Côté, Marie-Andrée Gill, François Guerrette, Catherine Lalonde, Anne-Marie Olivier, etc., seront visibles dans l'espace public et installées de différentes façons. L'auteur français Alexandre Jardin, l'idéaliste fou, sera au cœur de plusieurs activités. Un cabaret souvenir partira le bal avec des artistes qui ont collaboré au cours des dix dernières années: seront entre autres sur la scène Joséphine Bacon, Anaïs Barbeau-Lavalette, Jean-Paul Daoust, Naomi Fontaine, Steve Gagnon, Stanley Péan, Gabriel Robichaud, Erika Soucy, Elkahna Talbi (Queen Ka) et Arleen Thibault, avec Émilie Perreault à l'animation et Patrick Ouellet et ses complices à la musique. Restez à l'affût: la programmation complète sera dévoilée le 10 septembre!

Concrètement, les festivités se déclinent en cinq volets: les activités dans l'espace public, les spectacles en salles, les rencontres d'écrivains, les expositions et le volet jeunesse et scolaire. Maintenant, pour assurer la bonne mise en marche des événements du festival, une chargée de production, M<sup>me</sup> Julie Veillet, travaille à temps plein tout au long de l'année, tandis que M<sup>me</sup> Dominique Bernard s'occupe de la promotion. Il y a les projets produits par le festival et d'autres qu'il accueille. La diversité des propositions est importante pour que chacun ait envie de se sentir concerné tout en allant un peu plus loin et d'explorer des univers qui lui sont moins connus. Mentionnons l'activité Œuvres de chair à l'Hôtel PUR qui a eu lieu durant les sept premières années du festival et qui attirait les gens en grand nombre. Un premier volet proposait un tête-à-tête avec des auteurs à la manière d'un *speed dating* où il était question d'amour... des livres. Plus tard, le spectateur était invité à se rendre dans une des chambres d'hôtel où une atmosphère particulière l'attendait. À titre d'exemple insolite, en 2014, le comédien Steve Gagnon recevait les spectateurs depuis le bain de sa chambre d'hôtel! L'an dernier, la présence dans la ville des Souffleurs commandos poétiques qui brandissaient des poèmes du haut des toits des édifices ou les déposaient à l'aide de longs cornets appelés rossignols au creux de l'oreille des passants a créé des moments uniques.

Réaliser un tel festival vient avec plusieurs défis. Outre l'aspect technique et logistique de la diffusion, la production nécessite une charge considérable de travail qui se trouve notamment dans l'élaboration même des spectacles. Mais la récompense est si grande que les efforts en valent largement la peine. La magie s'installe un peu partout, au détour d'un regard émerveillé ou d'un fou rire vécu, dans l'emballement que provoque une performance, collectivement ou plus intimement, dans « les moments d'émotion qui surgissent ici et là, il y a même des histoires d'amour qui sont nées entre des écrivains pendant le festival », confie Dominique Lemieux. Par ailleurs, si on lui donne carte blanche pour imaginer son plus grand fantasme littéraire, il répond: « J'aime l'idée d'une grande tablée avec Homère, Alain Deneault, Joséphine Bacon, Anne Hébert, Alberto Manguel, Catherine Mavrikakis, Réjean Ducharme, Boris Vian, George Orwell, James Baldwin, Marie-Claire Blais. Je me tais, j'écoute. Je sers du vin. Je fais une captation vidéo présentée en primeur pendant la 20<sup>e</sup> édition de Québec en toutes lettres. » Bien sûr! L'avenir appartient aux rêveurs. ♦



# UN ROMAN QUI VOUS EMMÈNE AILLEURS



Libre  
Expression

Canada

Conseil des Arts  
Canada Council  
for the Arts

SODEC  
Québec

Q LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

## LES LIBRAIRES CRAQUENT



**1. DANS LE VENTRE : HISTOIRES  
D'ACCOUCHEMENT** / Collectif, XYZ,  
220 p., 22,95 \$

Sous la direction d'Elsa Pépin, plusieurs femmes, ainsi qu'un homme, partagent avec nous un moment très intime dans leur vie : la naissance de leurs enfants. C'est en parcourant les mots de Mélikah Abdelmoumen, d'Anaïs Barbeau-Lavalette ou même d'Ariane Moffatt (pour ne nommer que celles-là) que nous réalisons que l'accouchement est un moment unique en soi. Parfois précipitée, douloureuse et même traumatique, chaque histoire se veut heureuse et remplie d'espoir. Ce recueil est un hymne à l'amour que chaque femme éprouve en donnant la vie, et ce, peu importe les événements qui ont précédé l'accouchement. Au cours de ces douze courtes histoires, toutes les émotions seront décortiquées, mises à nu, pour nous expliquer ce moment tant attendu et si imprévisible. Un grand merci aux éditions XYZ d'avoir publié une œuvre bouleversante qui saura vous émerveiller. **ÉMILIE BOLDUC** / Le Fureteur (Saint-Lambert)



**2. PAS PRESSÉE** / Lily Pinsonneault,  
Québec Amérique, 208 p., 22,95 \$

Une des choses qui frappe le plus lors de la lecture de cet ouvrage est le caractère très actuel de l'histoire. On y raconte la vie de Jolen qui essaie tant bien que mal d'y naviguer. Elle travaille sur elle-même pour comprendre ses besoins et ses aspirations, entre autres au sortir d'une relation amoureuse complexe. Le roman, en plus de dépeindre le quotidien de Jolen d'une manière dont il est facile de s'y accrocher, offre une fine représentation du trouble d'anxiété généralisée et de la dépression. La plume aussi sensible que frappante de Lily Pinsonneault nous amène à ne vouloir que le meilleur pour Jolen. *Pas pressée* est un livre qui réchauffe le cœur. **JOËLLE SOUMIS** / Pantoute (Québec)

# ENTRE PAREN- THÈSES



REDÉCOUVRIR

## IL PLEUVAIT DES OISEAUX



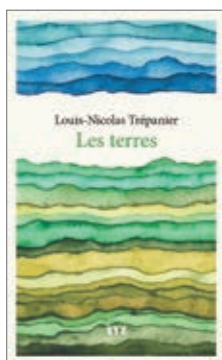
L'adaptation cinématographique du roman *Il pleuvait des oiseaux* de Jocelyne Saucier, qui met en vedette Andrée Lapelle, Gilbert Sicotte, Rémy Girard, Ève Landry, Éric Robidoux et Louise Portal, sortira sur nos écrans le 13 septembre. Pour l'occasion, les éditions XYZ rééditent le roman et publient un beau livre intitulé *Dans la lentille de Il pleuvait des oiseaux*. Agrémenté des œuvres de l'artiste Marc Séguin, aussi présentes dans le film, ce splendide ouvrage comprend entre autres des extraits du scénario, des réflexions sur les thèmes importants de l'histoire, des préfaces de la réalisatrice Louise Archambault, de l'auteure Jocelyne Saucier et des productrices du film. Empreinte d'humanité et de beauté, l'œuvre de Jocelyne Saucier, qui a remporté un grand succès, est assurément à revisiter.



1



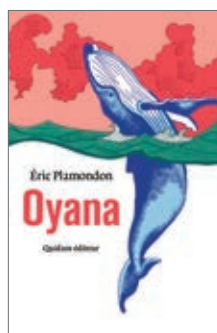
2



3



4



5



6



7



8

## LES LIBRAIRES CRAQUENT



### 1. PIEDS NUS DANS LA GRAVELLE / Maude Michaud, Libre Expression, 240 p., 24,95 \$

C'est au *je* que le personnage principal nous raconte son histoire. La narratrice le fait sans filtre, sans dentelle et avec toute la simplicité du monde. De ses premières heures de vie marquées par un abandon maternel, jusqu'à l'âge adulte où le couple et les balbutiements de la maternité dominant dans un bonheur contagieux. Ce livre nous charme par son authenticité, comme si notre meilleure amie nous racontait sa vie, dans sa beauté autant que dans sa noirceur. Tantôt légère, tantôt bouleversante, cette histoire nous prend dans ses bras, nous berce, nous fait rire et sans avertir, nous coupe le souffle. Quand le bonheur s'éteint et fait place au cauchemar, à la perte, au vide. C'est l'histoire de cette route...

traversée pieds nus dans la gravelle.  
**ARIANE HUET** / Côte-Nord (Sept-Îles)

### 2. TU ÉCOUTERAS TA MÉMOIRE / Gilles Archambault, Boréal, 152 p., 18,95 \$

*Tu écouteras ta mémoire* nous bouleverse par la sincérité de ses propos et l'amertume de son ton. Sous la forme de cent courts récits, la prose de Gilles Archambault offre, qu'il le veuille ou non, plusieurs réflexions sur le concept de mémoire. Il est question tantôt de la nostalgie d'un passé qui ne reviendra plus, tantôt du fardeau des souvenirs qui doivent être légués, tantôt de ce qui sera laissé à la postérité. À travers les anecdotes racontées par l'auteur subsistent des thèmes comme la persévérance face à l'oubli, l'illusion de ralentir la course du temps et la solitude, vue à la fois comme panacée et comme problème de la vieillesse. *Tu écouteras ta mémoire* nous intéresse par son regard rétrospectif sur l'existence vécue et sur la sénescence. **MARIE-HÉLÈNE NADEAU** / Poirier (Trois-Rivières)

### 3. LES TERRES / Louis-Nicolas Trépanier, XYZ, 136 p., 18,95 \$

Louis-Nicolas Trépanier signe ici une plaquette empreinte de légèreté et de filets de vent chaud, d'arômes de tarte aux pommes et d'herbe coupée après la rosée. Parlons d'un journal de topographie, d'un devoir de mémoire, d'un éloge du territoire et d'un album photo de rencontres champêtres. Pierre arrive dans un village rustique et isolé du Bas-Saint-Laurent pour dresser la cartographie des lieux. L'endroit lui plaît. À son passage, qui a l'effet d'une bourrasque dans un champ de blé, les habitants lui révéleront des strates de secrets, et de minuscules vengeances éclateront au grand jour. Car déterrer le passé revient à gratter la gale. *Les terres* est un roman rafraîchissant, une parenthèse d'une humble et sobre beauté.

**FRANÇOIS-ALEXANDRE BOURBEAU** / Liber (New Richmond)

### 4. UNE DENT CONTRE L'ORDINAIRE / Charles-Étienne Ferland, Prise de parole, 124 p., 19,95 \$

*Une dent contre l'ordinaire* est bien entendu un recueil de nouvelles, mais surtout un cabinet de curiosités, une boîte à surprises, un thésaurus décalé. Peut-être aussi un cirque ambulant. Dans un style rapide et hautement coloré, Charles-Étienne Ferland s'engage à nous faire visiter toutes les dimensions possibles et à nous présenter une gastronomie futuriste, un fiasco de métaespionnage, des créatures murales, un brin de folie, quelques protagonistes inquiétants, une vengeance familiale, des mystères à tous coups, des bonds dans le temps... Les nouvelles, tantôt rigolotes, tantôt sombres, explorent la nature humaine sous tous ses angles et nous font rendre compte que l'ordinaire est parfois effectivement trop terne. Tout un rendez-vous! **FRANÇOIS-ALEXANDRE BOURBEAU** / Liber (New Richmond)

### 5. OYANA / Éric Plamondon, Quidam éditeur, 146 p., 19,95 \$

Avec une beauté froide et crue, Éric Plamondon présente l'histoire saisissante d'Oyana, jeune femme basque vivant au Québec depuis plusieurs années. Dans ce roman alternant entre récit épistolaire et retours dans le temps, Oyana se livre pour mieux se délivrer. Anciennement membre de l'ETA, une organisation terroriste basque, elle s'exile à la suite d'une mission qui a mal tourné. C'est vingt-trois ans plus tard, alors qu'elle a refait sa vie avec un Montréalais et qu'elle tente de planquer son passé loin d'elle, que celui-ci revient soudainement: l'ETA n'est plus, elle peut maintenant rentrer. À travers ce récit où s'entremêlent remords, hésitation, nostalgie et quête identitaire, on découvre aussi une exploration de soi par les lieux qui nous entourent. **MARIE-HÉLÈNE NADEAU** / Poirier (Trois-Rivières)

### 6. LES CHIMIQUES / Caroline Devost, Leméac, 168 p., 21,95 \$

C'est dans un souci d'immortaliser des actes héroïques, par le biais de son roman, que Caroline Devost nous offre *Les chimiques*. Quand Vladimir meurt, il laisse derrière lui Hélène, la femme qu'il aimait. Mais s'ils s'aimaient d'un amour fou, la connaissance mutuelle de leur passé n'était pourtant pas grande... Hélène se lance donc à la recherche du passé de son amant disparu. Pour ça, elle va devoir traverser l'océan pour plonger dans la société ukrainienne et subir ses singularités. Les découvertes choquent, car dans le passé de Vladimir rôde l'ennemi le plus impayable qui soit: le nucléaire. Les radiations sont une menace omniprésente qui hante la région où vit la famille de Vladimir. Ce livre, c'est un roman en hommage aux gens qui sont morts dans l'ignorance à la suite du 26 avril 1986. Cette date, c'est la naissance de Tchernobyl. **KILYAN BONNETTI** / Poirier (Trois-Rivières)

### 7. LE DERNIER DES SNOREAUX / Abba Farhoud, VLB éditeur, 204 p., 19,95 \$

Ibrahim est un vieux fou. Il vit ses derniers moments dans un hôpital. Seul, face à lui-même, il réfléchit à la vie qu'il aime profondément. Il pense à ses parents qui ont quitté leur pays et leur langue pour offrir un avenir meilleur à leurs enfants, à son frère disparu et à ses cinq sœurs qu'il appelle par leur métier. Lui, il est Snoreau, celui qui souffre de maladie mentale, mais est pourvu d'un œil unique sur le monde. Il s'ennuie des trajets en autobus où il observait les gens. Il écrit, cite plusieurs artistes, fait siennes leurs paroles. Snoreau a peut-être été hors norme toute sa vie, mais il a su profiter de son existence comme un grand sage. Un roman profondément émouvant qu'on quitte à regret, avec les larmes aux yeux, mais le cœur apaisé. **MARIE-HÉLÈNE VAUGEOIS** / Vaugois (Québec)

### 8. ESCALES PARISIENNES / Denis-Martin Chabot, ND, 186 p., 19,95 \$

Un auteur, en voyage à Paris, fait la rencontre d'un lecteur dans une librairie. Se tisse alors une relation avec cet homme dont les hasards de la vie, responsables de cette rencontre, vont bousculer l'existence et surtout les sentiments de l'auteur... Denis-Martin Chabot propose un roman sur un sujet rarement abordé en littérature *queer*: les relations toxiques et la violence conjugale entre hommes. Il y a aussi toujours le même souffle et cette urgence de vivre le moment présent dans l'écriture de l'auteur. L'ancien journaliste n'est jamais vraiment très loin, ce qui confère au texte toute la précision nécessaire tant dans les lieux décrits, que les instants vécus par les personnages. Un roman qui fait voyager, un texte parfois sexy, dur et surtout sensible. Un autre incontournable de notre littérature LGBTQ+ d'ici! **BILLY ROBINSON** / De Verdun (Montréal)



TEXTE ET PHOTOS  
D'ALEXANDRA LAROCHELLE

# Alexandra Larochelle dans l'univers de Lyne Vanier

## Une incursion hors du temps



### La mémoire du sable

Après avoir publié plusieurs romans pour les jeunes, Lyne Vanier s'adresse cette fois aux adultes en offrant un roman sur les affres de la guerre et ses répercussions. Après une mission en Afghanistan, Mathieu n'est plus le même. Désillusionné et troublé, se sentant coupable, il ne va pas bien, s'isole et consomme pour oublier. Comment continuer à vivre quand l'horreur nous habite? Alors qu'il sombre, sa fille de 4 ans lui donne une raison de vivre et l'espoir pourrait bien finir par se pointer dans sa vie. [AM]

**C'est la dernière journée du printemps et pourtant, rien de ce temps froid et pluvieux ne laisse percer une quelconque lueur d'espoir estival. Ça ne m'incomode pas trop. Derrière la brume, l'île d'Orléans revêt une aura de mystère et les couleurs ternes, dont ce jeudi gris affuble les petites maisons pittoresques, me plongent dans un décor intemporel absolument envoûtant. Mon imagination d'auteure s'emball.**

Du fond des haut-parleurs de ma voiture, Eminem m'intime de me perdre dans le moment et c'est exactement ce que je fais en le faisant taire. Plus que quelques kilomètres me séparent de la maison de Lyne Vanier. Celle que j'ai rencontrée pour la première fois au Salon international du livre de Québec il y a à peine quelques semaines m'a donné rendez-vous dans sa demeure à 13h. Comme d'habitude, je suis plutôt d'avance et je roule donc lentement en me laissant imprégner du décor enchanteur de l'île.

« Tu verras, la maison n'est pas visible de la route », m'a-t-elle écrit.

J'emprunte un chemin sinueux, incertaine d'être au bon endroit et j'en atteins finalement l'extrémité. L'endroit qui se dévoile à mes yeux me laisse sans mots. Je reste immobile un moment, comme pour assimiler la splendeur de la vieille maison, séant fièrement au cœur d'un océan de verdure.

Lyne sort et m'accueille, malgré le ciel qui se déverse doucement. Son sourire contagieux est le même que celui qui m'a charmée lors de notre première rencontre, un sourire qui donne l'impression de la connaître depuis toujours. Ordinateur en main, je m'approche un peu timidement de l'entrée.

« Viens, entre! » m'invite-t-elle affablement.

Je suis soufflée par la beauté ancestrale de sa demeure du XVII<sup>e</sup> siècle.

« Tu sais, quand j'étais petite, me confie Lyne d'entrée de jeu, j'ai toujours dit qu'un jour, j'aurais une vieille maison à l'île d'Orléans avec des murs en pierre et du bois au plafond. J'habite ici depuis trente ans, maintenant. »

Je la sens fière de son chez-elle. Avec raison. Je jette un œil avide au décor de sa maison de rêve et je peux très bien m'imaginer écrire ici, puiser dans d'interminables réserves d'inspiration, comme si ce lieu historique pouvait alimenter mes propres histoires de son vécu quasi éternel.

Lyne me fait faire le tour du proprio. Nos pas nous guident au deuxième étage, où elle me désigne la charpente robuste.

« Tout est d'origine! m'explique-t-elle. Regarde, juste là, où les poutres se croisent. C'est une croix de Saint-André. Des étudiants en architecture sont venus prendre des photos ici quand ils ont su qu'on avait ça, il paraît que c'est très impressionnant! » se souvient-elle en riant.

Elle me pointe son bureau, installé dans un coin de l'ancienne chambre de Vincent, son deuxième garçon d'aujourd'hui 27 ans. Une petite lucarne donne sur le chemin devant la maison. Plus bas, quelques chevaux galopent. Oui, décidément, je me verrais bien, ici.

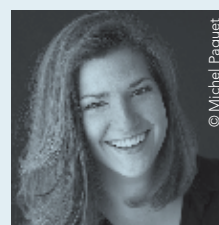
« Mes garçons viennent souvent passer du temps à la maison avec leurs blondes, c'est pour ça que je ne me résigne pas à transformer leurs chambres, à sortir les lits. Mais un jour, j'aimerais métamorphoser une pièce en bibliothèque », dévoile-t-elle en pointant les murs de la chambre.

Dans ma tête, je la vois très clairement, cette véritable pièce aux trésors, garnie d'étagères de livres bien remplies. Nous reparlerons d'ailleurs plus tard de notre amour commun des bibliothèques et des librairies, qui sont ses attractions favorites chaque fois qu'elle voyage.

Avec Lyne, la discussion coule autant que la première fois. On jase de tout et de rien et moi qui avais noté toute une panoplie de sujets à aborder, j'en oublie rapidement l'objectif premier de ma visite. Elle me parle de son conjoint et de Sébastien, Vincent et Louis-Philippe, ses garçons d'environ mon âge, ses



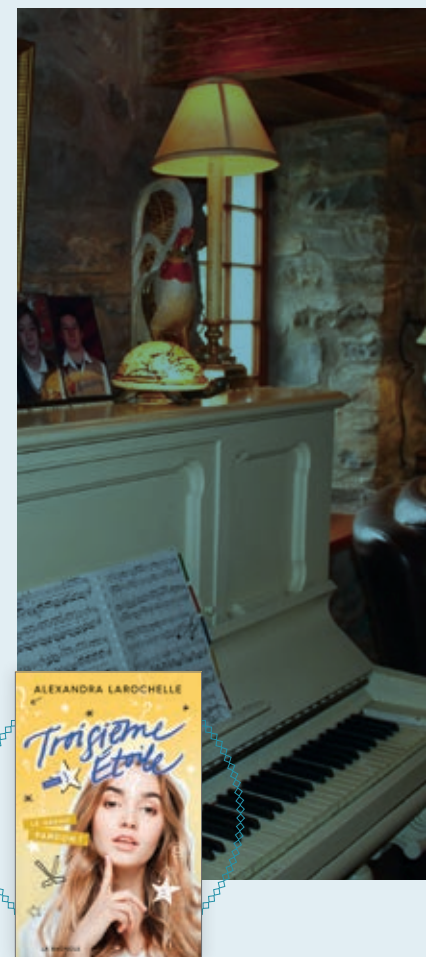
## Alexandra Larochelle



© Michel Paquet

Elle a fait son entrée en littérature grâce au succès phénoménal de sa série jeunesse « Au-delà de l'univers » (Trécarré) alors qu'elle n'avait que 10 ans lors de la parution du premier tome.

Puis, elle a poursuivi sur le chemin de l'écriture en publiant *Des papillons pis de la gravité*, *Des papillons pis du grand cinéma* et *Des papillons pis des fins du monde* (Libre Expression), une série qui met en scène Frédégonde, une adolescente qui rêve d'amour, un personnage attachant, authentique et drôle. Sa série « Troisième étoile » (La Bagnole), dont le troisième tome paraîtra en septembre, raconte l'histoire de Sonia qui, après avoir grandi à Los Angeles, doit déménager au Québec à son grand dam. Aussi, dans « Trucs de peur », dont le deuxième tome vient de paraître (La Bagnole), deux demi-sœurs qui ne s'apprécient guère devront s'unir pour vaincre leurs peurs. Alexandra Larochelle est une jeune auteure prolifique, à l'humour mordant, qui possède un talent indéniable pour raconter des histoires, qui charme autant les adultes que les jeunes. [AM]



quatre plus grands fans. C'est d'ailleurs Louis-Philippe, son aîné, qui a su faire jaillir en elle cette étincelle, cette envie de devenir auteure. C'est lui qui, après avoir lu une histoire écrite par sa mère, l'a encouragée à l'envoyer à une maison d'édition en lui assurant que c'était aussi bon que les livres que son enseignante lui faisait découvrir à l'école.

Aujourd'hui, ses fils sont ses premiers et plus enthousiastes lecteurs. Ses plus critiques aussi. Ils prennent leur rôle de juges très au sérieux et ne manqueront pas de lui souligner les passages qu'il lui faut impérativement modifier.

« Ils vont me dire : « Ça, ça marche pas, Mom ! Ça se passerait jamais comme ça dans la vraie vie ! » »

Et son conjoint ?

« Lui, il aime les versions papier. Il lit tous mes livres, mais une fois imprimés, alors il sait qu'il n'a pas intérêt à me dire que ça ne marche pas, rendu là ! » lance-t-elle en éclatant de rire.

Alors que, les yeux pétillants, elle me présente les hommes de sa vie, dont de multiples photos siègent sur le vieux piano droit au fond du salon, elle m'avoue qu'elle a souvent parlé de moi à ses garçons alors qu'ils étaient enfants et que je publiais ma toute première série, « Au-delà de l'univers ». Cette révélation me surprend et me gêne presque : je n'avais aucune idée que cette

sympathique auteure connaissait mon propre parcours d'écrivaine.

« Es-tu plutôt tisane ou thé ? J'ai un délicieux thé vert à la mangue, si tu veux », propose-t-elle, un éclair de connivence dans le regard.

J'accepte volontiers. Près de la fenêtre de la cuisine, une sublime radio antique, tout droit sortie d'un film d'époque, diffuse une musique d'ambiance.

« C'est une fausse, admet Lyne, qui a suivi mon regard, l'air espiègle. C'est une radio moderne, c'est juste un look. T'imagines, une radio d'aujourd'hui, en métal, dans ce décor ancestral ? »

La confiance rompt un peu le charme, mais l'illusion n'en est pas moins parfaite. Je ris avec elle.

Tandis que nous dégustons nos boissons chaudes, la main plongée dans un panier de fraises de l'île, Lyne et moi discutons de ses deux métiers.

« Au tout début, quand j'ai commencé à écrire, j'imaginai des histoires fantaisistes qui me permettaient de sortir un peu de mon quotidien de psychiatre, mais avec le temps... ça m'a rattrapé », récapitule-t-elle en souriant, les yeux tournés vers son passé.

Bien évidemment, jamais Lyne ne fera de référence directe à un cas précis dans un roman, mais aujourd'hui, ses écrits sont tous

teintés de psychologie, de patients qu'elle a côtoyés et qui l'ont influencée à leur façon. Je ne peux m'empêcher de penser au Mathieu de son poignant premier roman pour adultes, *La mémoire du sable*, que j'ai dévoré il y a quelques semaines à peine. L'histoire est celle d'un ex-combattant de 25 ans, indélébilement marqué par de profondes cicatrices laissées par ses missions au cœur du désert. Lyne me précise qu'elle travaille aujourd'hui à la base militaire de Valcartier, auprès de combattants transformés par les horreurs de la guerre. Son rôle à elle : diagnostiquer les syndromes de choc post-traumatique. Elle m'explique qu'une fois que le diagnostic est posé, un traitement est proposé, mais souvent les militaires touchés par un trouble de stress post-traumatique finissent par quitter l'armée. Elle les perd, puisqu'ils poursuivent leur suivi psychiatrique à l'externe avec quelqu'un d'autre.

« Écrire ce roman a été thérapeutique, en quelque sorte, livre-t-elle doucement. Tu sais, mes patients, je ne connais jamais la fin de leur histoire, une fois qu'ils quittent la base militaire. J'avais besoin d'écrire une histoire qui se concluait, pour une fois. »

Ça nous amène à parler de ces chapitres éprouvants à écrire, ceux qui nous tirent des larmes du premier jet à la dernière relecture et qui nous hantent toujours un peu après.

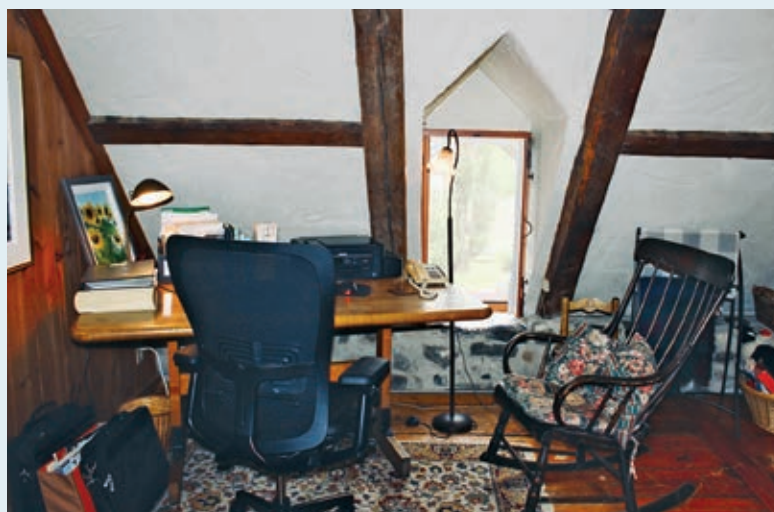
« C'est drôle, hein ? C'est une histoire qu'on

écrit, on sait ce qui va arriver, mais on se laisse quand même happer. Je m'attache tellement à mes personnages ! »

Je la comprends. Ça me replonge d'ailleurs au moment de l'écriture de mon dernier pour adultes, *Des papillons pis des fins du monde*, où j'ai moi-même dû m'isoler pendant une journée complète après avoir écrit un chapitre triste qui m'a chamboulée à un point que je n'aurais même pas imaginé. Surprenant, combien on peut se lier à des gens imaginaires qui vivent dans notre propre tête...

« C'est comme ça quand je lis aussi. Je préfère nettement lire de gros livres. Quand j'aime un personnage, je ne veux pas le laisser partir après quelques pages. Les petits livres se lisent trop vite et après, c'est dur », confie-t-elle en riant.

Comme pour nous interrompre, un intrus moustachu fait son apparition plus loin, dans le coin lecture ; c'est Django, le bengal. De prime abord, il n'a pas grand-chose du justicier meurtrier de Tarantino, mais Lyne m'assure qu'il est farouche. Ne le câline surtout pas qui le veut bien ! Django choisit lui-même ses moments de gratouilles, n'en déplaît à ses humains. D'ailleurs, tel que l'affirme le coussin sur lequel le félin tacheté passe ses nuits, « *Dogs have owners, cats have staff* ». Lyne et moi méditons quelques instants sur la sagesse de cette affirmation, avant de reprendre notre conversation.



## Les principales publications de Lyne Vanier

**À deux pas de l'abîme**  
Pierre Tisseyre

**La mémoire du sable**  
XYZ

**Le roi qui avait peur des livres**  
Pierre Tisseyre

**La fille désaccordée**  
Pierre Tisseyre

**La voleuse de citrouilles**  
Pierre Tisseyre

**Dissidence**  
Pierre Tisseyre

**Mon frère n'est pas une asperge**  
Pierre Tisseyre

**Le silence des autres**  
Pierre Tisseyre

**French Kiss ou l'amour au plurielles**  
Pierre Tisseyre

**Les anges cassés**  
Pierre Tisseyre

Elle me confie être une lectrice aussi avide qu'omnivore. Elle lit tous les jours, apprécie tous les styles et redécouvre régulièrement des livres qu'elle a déjà épluchés.

«C'est peut-être parce que j'ai la tête surchargée d'histoires, avoue-t-elle dans un éclat de rire. Je lis tellement qu'au fil des années, les histoires finissent par s'entremêler, alors quand je ressors un livre qui prenait la poussière, j'ai autant de plaisir que la première fois! D'une certaine façon, je crois que je lis souvent plus pour l'amour des jolis mots et des tournures de phrases inattendues.»

Elle me parle de ses auteurs favoris, en provenance des quatre coins de la planète, de David Goudreault à Fred Vargas, en passant par Isabel Allende, sans oublier Yasmina Khadra, président d'honneur du dernier Salon international du livre de Québec, avec qui elle a eu la chance d'échanger alors qu'elle était elle-même invitée d'honneur. Elle se souvient d'ailleurs d'avoir été très émue de ce titre, auquel elle ne s'attendait pas du tout.

Lyne se remémore une rencontre particulièrement marquante qu'elle a eue avec une lectrice adolescente lors d'un salon du livre, qui lui a avoué que son roman *French Kiss ou l'amour au plurielles* avait été significatif pour elle, en l'aidant à sortir du placard vis-à-vis de ses parents.

Nous sommes toutes les deux d'accord: le métier d'écrivain en est un solitaire et les salons du livre sont l'occasion d'enfin obtenir une rétroaction de la part de ceux pour qui nous écrivons.

«Je ne sais pas pour toi, mais moi, quand j'écris un roman, je deviens tellement absorbée par mon histoire que toute tâche qui n'est pas de l'écriture me dérange. Mon conjoint doit

prendre le relais de la cuisine, sinon, je pourrais m'isoler et survivre avec des boîtes de sardines pendant des jours pour gagner du temps!»

Ce sentiment pressant, cette urgence d'écrire, je connais bien. Quand j'atteins cet état, que je me retrouve «dans la zone», comme j'aime l'appeler, je ne veux rien faire d'autre, moi non plus. Écrire n'est pas toujours facile, ça peut même devenir franchement désagréable lorsque rien ne fonctionne, mais cet état de grâce, de passion pure, est précisément ce qui en fait le plus beau métier du monde à mes yeux.

La pluie martèle doucement la fenêtre au rythme de nos confidences. Je me sens un peu comme dans un cocon, au cœur de cette magnifique maison qui a sûrement tout vu. Je consulte l'heure sur mon téléphone, qui me ramène cruellement à l'époque d'aujourd'hui et le charme est rompu: l'après-midi est presque écoulé! Ne voulant pas abuser de son temps, surtout en sachant qu'elle est en pleine période d'écriture pour un prochain projet, je la remercie sincèrement pour sa disponibilité (et son délicieux thé vert à la mangue, à la hauteur de ses éloges).

«Si tu veux, pour rentrer, emprunte la route du Mitan. Tu vas voir, il n'y a aucun pylône, aucun fil électrique. On se croirait à une autre époque!»

Lyne m'embrasse chaleureusement et je quitte l'inspirante demeure, la tête remplie de notre conversation qui résonne encore. Au bout de la route du Mitan, les pylônes rejaillissent. Du fond des haut-parleurs de ma voiture, Eminem m'a attendue. Mon incursion hors du temps est terminée et je n'ai maintenant qu'une envie: la coucher sur papier sitôt à la maison, pour la figer dans le temps à tout jamais. ◇



« Couchée sur la civière depuis des heures, j'attends des explications. C'est la cinquième fois ce mois-ci que je me retrouve aux urgences de l'hôpital de Matane. Cinq fois que je ne suis pas capable de reprendre mon souffle toute seule.

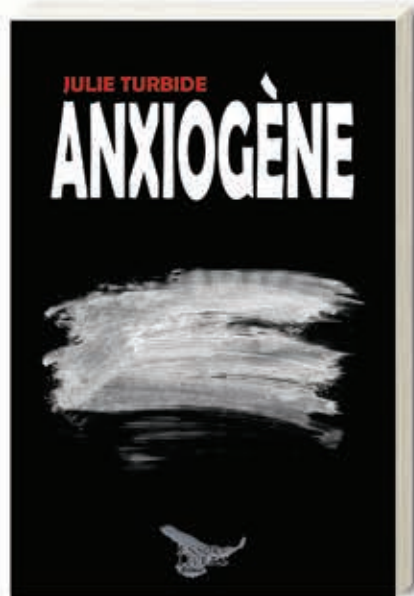
La forte odeur du désinfectant me pogne à la gorge. La pièce tourne tellement, j'ai juste le goût de vomir ma vie. Les yeux fermés, c'est encore pire, donc je fixe le plafond et j'attends qu'on m'explique.

Parce qu'il doit forcément y avoir une explication. »

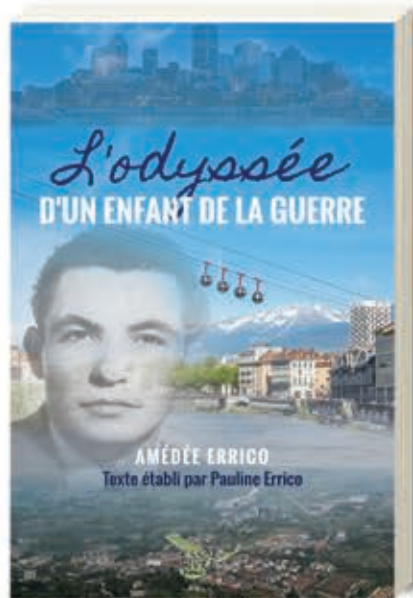
Le 1<sup>er</sup> février 2014, à Sainte-Croix-de-Lotbinière et Saint-Isidore-de-Beauce, Martin, mon meilleur ami, dans un élan de folie meurtrière, abat froidement sa conjointe, son nouveau compagnon, ses filles de onze et treize ans, avant de retourner l'arme contre lui.

Le livre brosse un portrait du meurtrier et de ses victimes, de même que de l'auteur du bouquin. Il aborde l'historique du drame, de cette amitié de plus de quarante années.

Une histoire qui ne laissera pas le lecteur indifférent compte tenu, déplorons-le, de la réalité croissante des drames familiaux dans notre société.



**ANXIOGÈNE**  
Récit autobiographique  
234 pages - 22,95 \$



**L'ODYSSÉE D'UN ENFANT DE LA GUERRE**  
Autobiographie

700 pages - 29,95 \$



**SURVIVANT DE L'OMBRE**  
Faits vécus  
190 pages - 19,95 \$



**ANGIE**  
RETROUVE TES AILES  
Croissance personnelle

152 pages - 19,95 \$

« Bientôt, mon petit, l'Italie déclarera la guerre à la France et à l'Angleterre. La voix grave que tu entends à la radio est celle de Mussolini qui leur reproche d'avoir mis des sanctions contre notre pays... ».

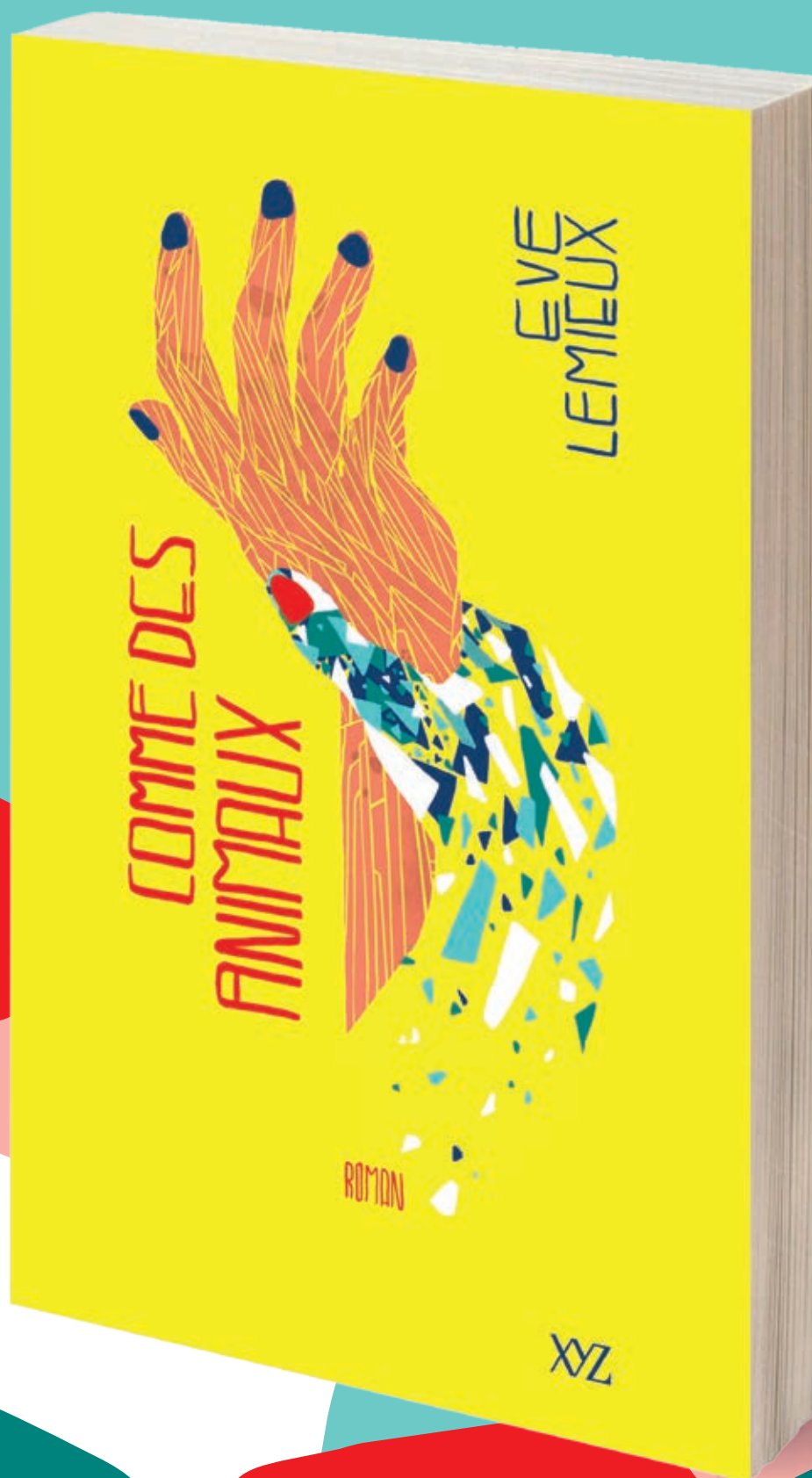
C'est en ces termes à l'automne 1938 que Gennaro exprima à son fils Amédée toute sa peine et son angoisse de repartir avec les siens vers son pays natal. Cette déchirante décision fut déterminante pour tous et entraîna un destin que vous découvrirez parsemé de grandes épreuves, de rebondissements, de rencontres surprenantes et d'éclaircies.

La vie met parfois sur notre route des situations ou des personnes qui nous ébranlent. Dans la plupart des cas, cela ne nous affecte qu'en surface. Toutefois, il arrive que notre confiance s'effrite, qu'on oublie notre valeur, notre vraie nature. On laisse alors le contrôle aux autres, affaiblissant notre lumière tout en sachant mériter plus.

Angie, cette délicate mésange, nous rappelle, grâce à sa touchante histoire, qu'il est possible de retrouver sa véritable force malgré sa vulnérabilité.



UNE FABLE SUR LA DÉPENDANCE AFFECTIVE SEMÉE DE PHRASES-DIAMANTS  
AUX ANGLES AIGUS, QUI BRILLEN ET QUI FONT MAL.



XYZ



Également disponible  
en version numérique

# ICI COMME AILLEURS

CHRONIQUE DE  
DOMINIC TARDIF

## QU'EST-CE QUE ÇA PEUT BEN FAIRE, SI J'VEUX PAS VIVRE LA VIE DE MON PÈRE?

«Est-ce que je te fais penser à mon père?», que je demande à ma blonde à l'instant même où je vois apparaître la question dans sa pupille — une question qu'elle n'ose prononcer parce qu'elle m'aime trop. Ai-je commis quelque chose de grave? Pas pantoute. Fidèle à mes habitudes, me voilà qui angoisse au sujet du menu d'un restaurant où nous devons retrouver des amis, ou d'une autre de ces vétilles à partir desquelles j'ai développé un talent exceptionnel pour gâcher une soirée.

J'ai 33 ans et vieillir ressemble de plus en plus, depuis quelques années, à craindre que tout ce qui m'a toujours agacé, irrité, contrarié chez mes parents — tout ce dont j'aurais horreur d'hériter — ait dormi en moi pendant toutes ces années.

C'était un soir de février glacial, d'un genre auquel seuls les Abitibiens savent survivre. Dans la classe où mon père avait débuté sa carrière d'enseignant il y a à peine quelques mois et où elle se terminait déjà, ma mère et le gamin que je suis alors l'aidons à ranger dans des boîtes ses effets personnels. Et je comprends, de retour à la maison, en épiant depuis ma chambre la conversation des grands, que mon père n'en pouvait plus de l'ingratitude de ses étudiants adultes, et des patrons l'implorant d'être plus clément avec ces tout-croches qui, certes, ne s'aidaient pas beaucoup, mais pour qui, vraisemblablement, l'école n'avait jamais été une matière facile.

Souvenir presque banal auquel je repense toutes les fois que le travail me procure la moindre contrariété. Un seul courriel de reproche d'un employeur — rien de grave — et rapplique instantanément cette envie de tout balancer et de m'enfoncer dans la nuit, de juguler cette honte de ne pas avoir été à la hauteur, à laquelle se mêle toujours les accents d'une risible colère d'avoir été incompris, de ne pas être estimé à ma juste valeur. Puis l'angoisse: serais-je condamné à reproduire les mêmes erreurs que mon paternel?

### Oublier le passé ou s'y engloûtir?

«J'ignorais que je portais la même solitude [que mon père]», écrit Valérie Roch-Lefebvre dans l'introduction de son premier roman, *Bannie du royaume*, précisément traversé par cette question qui n'épargne personne, celle de la transmission. Autrement dit: est-il possible d'échapper aux failles et défauts, gros ou petits, de ceux qui peuplent notre arbre généalogique?

Ça commence, comme beaucoup de bons livres, au salon funéraire, lieu de tous les bilans, de toutes les tentatives de réconciliation et de toutes les fausses bonnes intentions. «La fratrie est divisée en deux camps: l'un qui a oublié le passé et l'autre qui s'y est engloûti», observe la narratrice au sujet de la famille de son père, deux postures confinant au pire, c'est-à-dire, dans le premier cas, à ce que ce passé vous revienne au visage le jour où vous vous y attendez le moins, ou dans le second, à ce que votre cœur finisse par se calcifier. C'est pourtant tout ce qu'a légué à ses six enfants celle que l'on pleure ce jour-là, une mère imprévisible et distante qui aura préféré à la possibilité de vivre celle de lire «des biographies de gens célèbres jusqu'à sa mort, enivrée par les potentiels de l'existence».

Comment survivre à ses parents?, s'interrogent Valérie Roch-Lefebvre et Marie-Pier Lafontaine dans deux puissants premiers romans.

Et si j'évoquais mon propre rapport à mes parents, c'est moins — vous l'aurez compris, je l'espère — pour dresser un parallèle entre l'incapacité relativement commune de mon père à supporter l'autorité et les problèmes de santé mentale qui affligent la grand-mère et le père de la narratrice de *Bannie du royaume* que de souligner à quel point ce roman n'est pas seulement une histoire de santé mentale transmise de mère en fils en fille.

Il n'y a pas plus puissante métaphore du poids de ce que nous cédons sans le vouloir nos parents que cette maladie que ne nomme jamais Valérie Roch-Lefebvre, bien que l'on devine dans ses descriptions qu'il est question d'une forme de schizophrénie ou de bipolarité.

Une certaine fatalité embaume donc ce récit croisé des vies ayant oscillé entre euphorie et réclusion de cette grand-mère en allée et de son fils, qui n'aura su entrer en dialogue avec elle qu'en imitant ses (mauvais) choix, lui qui «avait fait des enfants dans cette banlieue uniforme pour comprendre ce que [sa mère avait] ressenti». Mais la fatalité ne triomphe pas complètement, sans doute parce que l'on devine, entre les lignes, que l'écriture, ou du moins la capacité de mettre des mots sur ce qui sommeille en elle, procurera à la jeune femme qui témoigne la force lucide de faire ce qu'il faut afin que les voix qui enchaînaient son père ne l'enchaînent pas elle aussi.

### Enfin se raconter

*Chiienne*, premier roman de Marie-Pier Lafontaine, semble lui aussi animé par cette conviction qu'il reste toujours, quand tout en nous a été détruit, quand notre dernière parcelle de confiance en la vie s'est éteinte, l'ultime pouvoir de raconter comme on l'entend son récit de soi. En une série de courts chapitres, une survivante décrit, avec une précision ayant pour effet de chasser tout oxygène autour de vous, la violence méthodiquement perverse (et perversément méthodique) de son père.

«J'ai inventé un souvenir d'enfance, écrit-elle dans cette autofiction. De toutes pièces. À croire que j'avais besoin que personne ne sache tout à fait la nature exacte de ma souffrance. Qu'il y ait cette pièce amovible dans le casse-tête. Il y a une justesse biographique plus grande dans ce morceau de mensonge, de fiction, que dans les reconstitutions. Et si un jour j'étais lue. Si j'étais lue, je porterais ce faux souvenir avec encore plus de convictions que les autres. Je dirais même que c'est le seul qui soit véridique, qui nous soit bel et bien arrivé.»

Il y a dans la littérature, nous rappellent à la fois Valérie Roch-Lefebvre et Marie-Pier Lafontaine, quelque chose comme une promesse: celle d'un espace permettant de faire ses propres choix. Ce qui ne veut pas dire, comme le prétend hypocritement une certaine fiction, que tout finit toujours par bien aller et que toutes les blessures guérissent, mais bien que de (se) raconter, c'est un peu déjà choisir ce que l'on souhaite conserver du passé. ♦



/  
Dominic Tardif est né en 1986 à Rouyn-Noranda. Il collabore à différentes publications en tant que journaliste et chroniqueur. On peut aussi parfois l'entendre à la radio.

/



**BANNIE DU ROYAUME**  
Valérie Roch-Lefebvre  
La Mèche  
204 p. | 22,95 \$



**CHIENNE**  
Marie-Pier Lafontaine  
Héliotrope  
108 p. | 19,95 \$

## EUKUAN NIN MATSHI-MANITU INNUSHKUEU

### JE SUIS UNE MAUDITE SAUVAGESSE

AN ANTANE KAPESH  
ÉDITÉ ET PRÉFACÉ PAR NAOMI FONTAINE



AN ANTANE KAPESH

Un grand classique  
enfin réédité.

Livre bilingue  
innu / français  
qui raconte une  
histoire occultée  
du Québec.

## JOSHUA WHITEHEAD

### JONNY APPLESEED

« Joshua Whitehead  
redéfinit les  
possibilités de  
l'écriture autochtone  
queer dans son  
puissant premier  
roman. »

Gwen Benaway, auteure

MÉMOIRE  
D'ENCRIER

Formats numériques disponibles

www.memoiredencrier.com



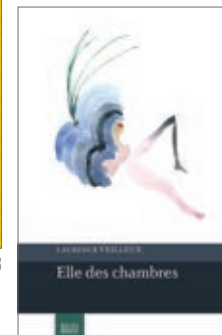
1



2



3



4

## LES LIBRAIRES CRAQUENT



### 1. SI J'ÉTAIS UN MOTEL J'AFFICHERAIS JAMAIS COMPLET / Maude Jarry, Ta Mère, 88 p., 15 \$

Maude Jarry nous offre un recueil qui aborde avec force une relation amoureuse qui s'étiole entre un Canadien anglais et une Québécoise. Sans clichés ni stéréotypes, la rupture nous est présentée avec un mélange inédit de virulence et de lassitude, sans être dénué d'humour, un humour bien noir qui fait grincer des dents! Et comme toujours aux éditions de Ta Mère, l'illustration réalisée par Benoit Tardif en page couverture donne parfaitement le ton du livre: une infectieuse rupture amoureuse bilingue pancanadienne qui tombe en morceaux!  
**CATHERINE BOND** / Fleury (Montréal)

### 2. CENTRE D'ACHATS / Emmanuelle Jimenez, Atelier 10, 132 p., 14,95 \$

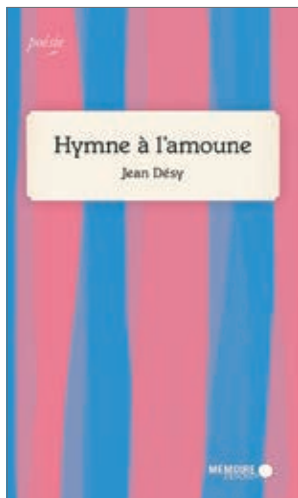
La pièce de théâtre *Centre d'achats* d'Emmanuelle Jimenez remet en question le gros problème de surconsommation qui obsède notre société, mais aussi la difficulté que nous éprouvons tous à assouvir nos désirs pleinement. Les personnages de la pièce se cherchent des choses à acheter, tout en se cherchant existentiellement. Ils attribuent une valeur à des objets et tentent en même temps de définir leur valeur individuelle. Ils ont un pouvoir d'achat, mais il est illusoire: ils sont soumis à ce pouvoir. Le texte publié chez Atelier 10 soulève de nombreuses questions auxquelles il est souvent difficile de répondre, à cause de l'absurdité des injustices engendrées par le système capitaliste. C'est un texte de grande valeur, et il est (ironiquement) nécessaire de se le procurer!  
**MATHIEU LACHANCE** / Le Fureteur (Saint-Lambert)

### 3. C'EN EST TROP : POÈMES 1892-1962 / Hermann Hesse (trad. François Mathieu), Éditions Bruno Doucey, 186 p., 32,95 \$

Les lecteurs francophones connaissent bien les romans du Nobel Hesse, moins sa poésie pourtant abondante. Comme toujours chez Bruno Doucey, l'anthologie est admirablement conçue, explorant différentes époques et les stigmates qu'elles ne manquent pas de laisser sur les mots et la pensée de ce germanophone abhorrant par-dessus tout l'idiote des guerres de tranchées et les boucheries organisées. Dans ces poèmes tantôt lyriques, tantôt philosophiques, plus le temps fait son œuvre de mélancolie et plus les vers de Hesse se font graves. Pour les germanophiles d'entre vous, sachez que cette édition est bilingue, aussi pourrez-vous savourer la précision de l'expression allemande, son inventivité s'employant à traduire l'expérience du monde aussi fidèlement que possible.  
**THOMAS DUPONT-BUIST** / Librairie Gallimard (Montréal)

### 4. ELLE DES CHAMBRES / Laurence Veilleux, Poètes de brousse, 64 p., 16 \$

Frontal, ce dernier recueil de la poète Laurence Veilleux est celui de la page qui se tourne. On y rencontre une fille, pas encore femme, à qui on apprend trop tôt à user de ses doigts, pour les autres, contre soi. Une fille-corps qui subit ce que les hommes attendent d'elle, une fille-esprit qui constate et qui, parfois, participe. Participe à la Anne Hébert, en jouant dangereusement avec ce qu'elle ne maîtrise pas; participe aussi en hurlant, en refusant. *Elle des chambres* est un recueil franc, direct, adroit, qui cherche à laisser le viol de la fille au passé, pour donner de l'espace à la femme à venir. À la fois dérangentant et, oui, soulageant, ce livre tente de nous faire collectivement changer d'air.  
**ANNE-MARIE DUQUETTE** / Poirier (Trois-Rivières)



5

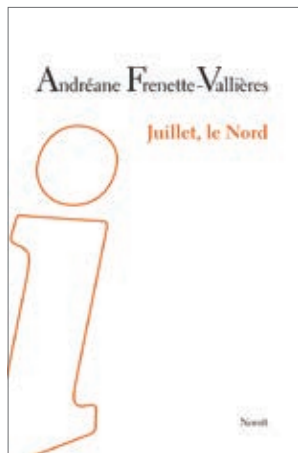
**5. HYMNE À L'AMOUR** / Jean Désy,  
Mémoire d'encrier, 88 p., 17 \$

Le polyvalent Jean Désy nous présente une œuvre hors du commun. Tout d'abord avec le titre *Hymne à l'amour* qui se veut un clin d'œil à la célèbre chanson d'Édith Piaf, l'auteur s'amuse avec la musicalité des mots. Parfois charmeur, romantique et même ironique, il nous livre un recueil de poésie rempli d'originalité où sa relation avec les femmes est mise à l'honneur. Les éditions Mémoire d'encrier nous offrent ici un septième ouvrage de ce prolifique auteur. Grand voyageur dans l'âme, Jean Désy nous transporte à travers plusieurs paysages québécois qu'il décrit avec beaucoup de tendresse. Ce fut un immense plaisir de lire ces mots qui ont su autant me faire sourire que m'émouvoir.

**ÉMILIE BOLDUC** / Le Fureteur (Saint-Lambert)

**6. JUILLET, LE NORD** / Andréane Frenette-Vallières,  
Du Noroît, 80 p., 20 \$

C'est lors d'un séjour à Natashquan pour une résidence d'écriture à la Maison Saint-Dilon que l'auteure Andréane Frenette-Vallières a puisé l'inspiration pour son magnifique recueil de poésie *Juillet, le Nord*. La poète s'est laissée imprégner de la nature sauvage de la toundra pour écrire des textes qui nous font ressentir l'éloignement et la solitude que lui a apportés cette région éloignée de la Côte-Nord. Cette douce solitude se mue toutefois en un léger enracinement: « Je ne connais pas ce territoire mais tranquillement, il me fait; je ne sais plus où revenir ». Les poèmes sont enrichis de dessins de l'auteure et apportent une touche encore plus personnelle à cette œuvre artistique. **RENÉE RICHARD** / A à Z (Baie-Comeau)



6

**7. POÈMES DE LA RÉSISTANCE** / Andrée Lacelle (dir.),  
Prise de parole, 110 p., 12 \$

Après les coupes du gouvernement Ford qui touchèrent particulièrement la communauté francophone de l'Ontario, Andrée Lacelle lance un appel aux poètes franco-ontariens: voici leurs réponses. Ce collectif rassemble quarante et un poèmes de styles divers, sous cinq thématiques, exprimant toutes les émotions que ressentent ceux qu'un gouvernement refuse (encore une fois) de respecter. Avec passion, avec frustration ou colère, avec amour et fierté, avec humour aussi, ces voix se lèvent pour rappeler à l'Ontario que ce n'est pas la première fois ni la seule façon que la langue et la culture francophone ont été menacées, que nous résisterons et nous survivrons. Une ode à la résilience des minorités, qui, espérons-le, inspirera l'espoir et la solidarité. **MAGALI DESJARDINS POTVIN** / Mosaïque (Toronto)

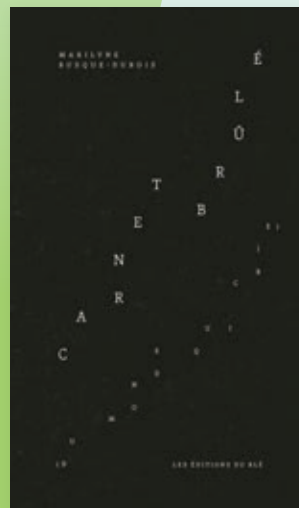


7

# lire

## la rentrée poétique

### d'un océan à l'autre



*faut raccrocher un jour ou l'autre  
j'ai encore des kilomètres à me passer  
dessus  
des pelletées de misères noires  
à m'étendre sur les joues  
pour mieux se dire qu'on s'aime*

**Carnet brûlé (Du monde qui crie)**  
**MARILYNE BUSQUE-DUBOIS**  
Éditions du Blé

*cette rivière est une femme  
elle est brillante  
et elle est belle  
elle a déjà porté  
toutes les nations jusqu'ici*

**femme-rivière**  
**KATHERENA VERMETTE**  
Éditions Prise de parole



*Même si, toutefois, ces lancinants  
éclats de vie, comme  
un verre finement poli par les nuages,  
ne durent  
jamais que le temps d'un malentendu,  
il nous est  
permis, en ces mêmes ébats, de hâter  
l'insouciance  
une dernière fois.*

**Pour commencer, le sang**  
**LUC-ANTOINE CHIASSON**  
Éditions Perce-Neige



refc.ca

**REFC** Regroupement des  
éditeurs franco-canadiens

Conseil des Arts Canada Council for the Arts

Ontario Arts Council Conseil des arts en Ontario

Canada



# LEMÉAC

## rentrée 2019



### GUILLAUME BOURQUE

#### Lockdown

Une famille québécoise se « lâche lousse » à l'occasion d'un voyage dans un tout-inclus jusqu'à ce qu'elle soit prise dans les filets d'une enquête à la suite d'une violente agression survenue tard dans la nuit alcoolisée...



### KATERINE CARON

#### Pourquoi m'enfermez-vous ici ?

Victime d'un grave accident de voiture, Pénélope raconte comment elle réapprend à vivre en ayant subi un traumatisme cérébral.



### FRANÇOIS HÉBERT

#### Miniatures indiennes

Ce roman reprend fil par fil, avec un humour mordant, la trame d'une vie composée de trajets entre Saint-Lambert et l'Inde, d'une relation avec un étudiant de création littéraire, d'art, de politique, d'humeurs et d'amour.

### FRANÇOIS GODIN

#### La rumeur du monde est sans beauté

Dix-sept portraits et destins de gens croisés dans le métro, au travail, au parc, au café, dans le hall d'un édifice, sur la rue... L'addition de leurs lignes de vie fait entendre des confidences et des chuchotements qui ne montrent pas toujours le meilleur côté de nos masques.



### NANCY HUSTON

#### Rien d'autre que cette félicité

Venant d'apprendre que sa vie est condamnée par un cancer de l'utérus, Ariane écrit une lettre à sa fille, lui racontant son propre parcours à l'aide d'extraits de ses cahiers intimes.



### SIRI HUSTVEDT

#### Souvenirs de l'avenir

Virtuose, incisif et poignant, ce septième roman de Siri Hustvedt nous propose un « portrait de l'artiste en jeune femme » à travers une voluptueuse superposition de récits, un subtil alliage de réminiscences, de drôlerie et de magie narrative.



### AKI SHIMAZAKI

#### Suzuran

Premier roman d'une nouvelle série d'Aki Shimazaki, *Suzuran* invite à connaître Anzu, ses parents vieillissants, son ex-mari, son futur beau-frère de qui elle rêve secrètement, et surtout sa sœur, séduisante et ambitieuse.



### IAN WEIR

#### Mort et vie de Strother Purcell

Durant l'hiver 1876, Strother Purcell, homme de loi légendaire et redouté, disparaît en pleine tempête dans les montagnes de la Colombie-Britannique. Seize ans plus tard, c'est un Purcell abandonné, sans abri, borgne et réduit à l'état d'épave qui refait surface...



### AUDRÉE WILHELMY

#### Blanc Résine

Ce livre retrace la rencontre et l'accouplement de deux êtres dissemblables aux origines d'une lignée dont sortira la Noé d'Oss et du *Corps des bêtes*. Un texte qui transporte les odeurs de la taïga et les bruits de la ville.

# SUR LA ROUTE

CHRONIQUE  
D'ELSA PÉPIN

## AMOURS AU CRÉPUSCULE

Un homme éperdument amoureux à l'aube d'une crise économique majeure. Un psychanalyste proche de la retraite qui ne l'a jamais été. Alors que l'horizon de la fin approche, leur univers se condense, les nœuds se resserrent, et au cœur, cet appel vital : l'amour.

« Amoureux à Reykjavik ? », s'étonne Trausti, activiste et diplômé de l'Université du doute, convaincu que l'amour n'est qu'une « sorte de folie unissant deux individus confus ». Cet ami révolutionnaire affairé à sculpter une statue à l'effigie du directeur de la Banque centrale d'Islande offre un contrepoint sceptique et drolatique au héros de *La dernière déclaration d'amour*, engagé dès la première rencontre avec l'élue de son cœur vers une fatale noyade. Étudiant faisant l'école buissonnière, notre héros paraît arrêté dans sa course par la puissance de cet amour premier le catapultant dans une autre dimension.

Bien que les éléments politiques et climatiques conspuent contre ce sentiment qui refuse à l'ordre du monde ses limites et ses contraintes, ou peut-être à cause d'eux, l'amour devient ici le dernier bastion d'une fragile humanité. Le rêveur amoureux s'adresse au cosmos, jouit de la connexion établie entre les amants « hors de tout réseau, là où les mots n'existent plus, là où ne subsiste que le regard » et découvre que « tous les bons amants sont des artistes ». « Kristín et moi le démontrions chaque nuit pendant que le monde, à l'extérieur, s'abîmait dans les ténèbres qui caractérisent les lieux où Kristín n'est pas. »

Revisitant avec humour et originalité les grands thèmes de la fatalité de l'amour, de sa fugace trajectoire et de son écho dans la nature, l'écrivain islandais Dagur Hjartarson convoque moult clichés pour mieux se les approprier et s'en moquer. « Quelque chose de volé sur la force merveilleuse qui disperse les étoiles », écrit-il au sujet de ce thème éternel. La prouesse de l'auteur, d'abord poète, consiste à manier avec autant d'habileté un lyrisme inspiré à des dialogues absurdes et un humour décapant. Notre héros prétend, par exemple, que Jésus fumait la clope et qu'il n'avait pu succomber à l'envie d'un dernier paquet, ce qui expliquerait sa résurrection. Réalisme et surréalisme se côtoient de manière fort judicieuse.

Entre le traité de physique amoureuse et la chronique sociopolitique d'un monde menacé par la catastrophe écologique, ce curieux objet littéraire construit par fragments ose un rare et salutaire souffle de beauté et d'innocence dans un monde parasité par la désillusion. L'amoureux de ce conte poétique vit l'enchantement dans un monde désenchanté, élève un temple à celle qu'il aime envers et contre tout, progressant un lent et inéluctable décalage avec la réalité, perdant petit à petit contact avec ses semblables, puis son nom, sa conscience (il y a trois évanouissements dans le livre, parce que « l'amour coupe parfois les jambes à l'homme »), pour finir par perdre aussi l'objet de son culte, l'amante chérie. Jusqu'à la chute finale, cette mémorable histoire d'amour nous rappelle que rien au monde n'égale cette inclination qui renverse ciel et terre. Dans le paysage majestueux et ténébreux de l'Islande se dessine un amour crépusculaire, comme un dernier tracé d'espoir dans un univers menacé de disparition. Grandiose, ironique et poignant.

### Le psy face au miroir

C'est l'histoire d'un psychanalyste qui, à l'aube de sa retraite, réalise qu'il ne sait pas parler à une autre personne en dehors des quatre murs de son cabinet. D'abord réjoui de se libérer enfin du poids des patients qui défilent dans son bureau depuis des décennies pour lui confier leurs malheurs, il calcule, soulagé, qu'il ne lui reste plus que 800 entretiens avant son départ à la retraite. C'est donc d'un mauvais œil qu'il reçoit, bien malgré lui, une nouvelle patiente. Il craint de ne pouvoir la soigner convenablement, mais cette Agathe Zimmermann qui a perdu l'envie de vivre lui offre un miroir et sera peut-être celle qui saura le soigner. Avec, en sus, sa secrétaire qui lui demande d'aider son mari malade terrorisé par la mort, le thérapeute désabusé sera forcé de sortir de sa zone de confort.

Traduit dans une vingtaine de langues, *Agathe* est le premier roman de la Danoise Anne Cathrine Bomann, elle-même psychologue et douze fois championne danoise de tennis de table ! Le roman déconcerte par son irrévérence, osant mettre en scène un psychologue qui avoue son criant manque d'intérêt pour la souffrance de ses patients et gribouillant un dessin de la perte de cheveux de sa patiente plutôt que d'écouter son récit. « [...] Que pouvait-on au fond espérer de la thérapie, quand je n'avais que quelques heures par semaine pour reconstruire ce que les patients avaient une vie entière pour détruire ? »

L'auteure dévoile-t-elle les vraies pensées des psys ? Allez savoir, mais toujours est-il que ce thérapeute qui s'exprime sans filtre sur sa totale incapacité à aider un être endeuillé ou sa propre peur face à la mort surprend et pose la question : ne sommes-nous pas, au final, tous des cordonniers mal chaussés ? Nos vies professionnelles sont-elles des caches pour enfouir nos blessures et nos failles, des armures en dessous desquelles se terrent nos honteuses contradictions ?

« Imaginons un instant que la vie hors les murs se révèle aussi futile qu'à l'intérieur [...]. Combien de fois n'avais-je pas écouté les plaintes de mes patients et été heureux que leur vie ne soit pas la mienne ? » Quand, au moment de revenir dans le monde, le thérapeute comprend en fait que ses seules certitudes sont la solitude et l'angoisse, son édifice s'écroule. Et par un effet de balancier, c'est à ce moment précis que l'analyste blasé et très peu porté sur l'empathie devient humain et découvre, au crépuscule de sa vie professionnelle, l'importance du lien d'attachement.

J'aimerais souligner au passage l'excellent travail de défrichage des éditions La Peuplade qui traduisent de plus en plus d'auteurs nordiques (Islande, Danemark, Finlande, Groenland), rendant ainsi accessible une littérature trop méconnue de ce côté-ci de l'Atlantique. ♦



/ Animatrice, critique et auteure, Elsa Pépin est éditrice chez Quai n° 5. Elle a publié un recueil de nouvelles intitulé *Quand j'étais l'Amérique* (Quai n° 5, XYZ), un roman (*Les sanguines*, Alto) et dirigé *Amour et libertinage par les trentenaires d'aujourd'hui* (Les 400 coups).



### LA DERNIÈRE DÉCLARATION D'AMOUR

Dagur Hjartarson

(trad. Jean-Christophe Salaün)

La Peuplade

320 p. | 25,95 \$

En librairie le 30 septembre



### AGATHE

Anne Cathrine Bomann

(trad. Inès Jorgensen)

La Peuplade

176 p. | 21,95 \$



## ENTREVUE

# James Frey

# Réduire le monde en cendres

© Matt Jordan

/

***Katerina* sonne le grand retour de James Frey à l'autofiction. Le roman revient sur la parenthèse parisienne de l'auteur au début des années 90, où il n'était encore qu'un aspirant écrivain plein d'ambition rêvant de « réduire le monde en cendres » à travers ses écrits.**

◇◇

**PAR BENJAMIN ESKINAZI**

◇◇

Pour James Frey, l'écriture de *Katerina* a été une véritable catharsis. Profondément déprimé, convaincu qu'il n'écrirait plus jamais de livres destinés à un public adulte, l'auteur contemplait le suicide. « J'ai appelé mon psychiatre, explique James Frey. Je lui ai dit que je me réveillais chaque matin avec l'envie de me mettre une balle dans la tête, que je ne savais plus quoi faire. Quand il a entendu ça, il a un peu ricané et m'a posé des questions. "Où es-tu? Dans ta maison chic du Connecticut?" Oui. "Comment es-tu habillé?" En chemise et treillis. "Est-ce que tu portes tes boucles d'oreilles? Est-ce que tu écoutes du punk rock?" Non. "Si tu te détestes, a-t-il conclu, c'est parce que tu es devenu tout ce dont tu avais l'habitude de te moquer. Quand tu te regardes dans le miroir, tu ne te reconnais pas. Tu as besoin de te retrouver, et la meilleure façon de le faire, c'est d'écrire un bouquin". »

Après un moment de réflexion, James Frey décide de suivre la suggestion de son thérapeute. Il met à la poubelle ses beaux vêtements, ressort des cartons ses vieux t-shirts pourris et s'installe à son bureau avec du punk en fond sonore. « Je me suis dit : "OK, voyons voir si tu sais encore faire ça, t'asseoir seul dans une pièce, mettre des mots bout à bout et faire en sorte qu'ils aient du sens pour quelqu'un". » James Frey commence à penser aux raisons qui l'ont poussé à devenir écrivain, au chemin qu'il a parcouru pour y parvenir, aux livres qui l'ont influencé... « Tout cela m'a ramené à mon séjour à Paris et à *Tropique du Cancer* », confie-t-il. C'est cette histoire qu'il va raconter dans *Katerina*.

S'ensuivront six mois — jamais l'auteur n'avait travaillé aussi vite — d'intenses joies à écrire ce nouveau roman. « Les écrivains se plaignent souvent de la difficulté d'écrire. Pour moi, c'est la partie la plus agréable du boulot, souligne-t-il. Je suis devant une page blanche et je peux faire et dire ce que je veux, raconter n'importe quelle histoire, et essayer de faire ressentir au lecteur ce que je veux, de me faire ressentir ce que je veux. »

Pourquoi James Frey a-t-il mis si longtemps — plus de six ans — à revenir à la littérature? L'auteur se souvient du moment précis où tout a basculé. C'était en pleine tournée de promotion pour son quatrième livre, *Le dernier testament de Ben Zion Avrohom*. Ce jour-là, James Frey rentre à son hôtel, s'allonge sur le lit et contemple le plafond. Il réalise alors que tous ses rêves les plus fous s'étaient réalisés, qu'il avait réussi à écrire « des livres controversés et clivants touchant un vaste lectorat. Ça avait été fabuleux et incroyablement gratifiant, mais le coût à payer — la douleur, l'épuisement... — était trop élevé. Je ne pouvais plus le faire, il fallait que je m'en aille. »

#### Amour, sexe et alcool à Paris

1992: Jay, le héros de *Katerina* et alter ego fictionnel de James Frey, est un étudiant américain qui décide, après avoir reçu en cadeau *Tropique du Cancer*, le sulfureux livre d'Henry Miller dont l'action se déroule dans la Ville lumière, de partir à Paris sur les traces de son modèle pour « devenir écrivain ou connaître un échec aussi spectaculaire que possible ». Le lecteur, qui suit également en parallèle le destin de Jay en 2017, sait qu'il a atteint son objectif: il est devenu un auteur à succès. Ce qui ne l'empêche pas d'être profondément blasé et malheureux.

Le jeune Jay, quant à lui, passe ses journées à errer dans les rues de Paris, dans ses parcs et ses musées, à s'extasier devant son architecture et sa culture, à lire les écrivains français... Ses nuits, il les passe à picoler (beaucoup), à vomir (souvent), à baiser (dès que possible), à se droguer (parfois) et à tenter d'écrire. « *Moi j'allais à Paris pour marcher et lire et boire et fumer et écrire et rêver et crever la dalle et enrager et hurler et sourire et rire et baiser et avoir mal et me paumer et m'asseoir au bord de la Seine et voir le monde passer sous mes yeux* », explique le personnage. Pour devenir un grand écrivain, Jay en est convaincu, pas le choix: il lui faudra passer par là et se prendre « *de bons gros coups de pied dans les couilles* ».

**Un peu à la manière du Fabuleux destin d'Amélie Poulain, Katerina est un chant d'amour à la ville de Paris, mais à une version magnifiée, sublimée, dépourvue de ses aspérités, presque plastique de la ville.**



**KATERINA**  
**James Frey**  
(trad. Diniz Galhos)  
Flammarion  
368 p. | 39,95\$

Lors d'une de ses pérégrinations, Jay, qui « rêve d'un amour fou à lier », rencontre Katerina, énigmatique mannequin norvégienne. Assez mystérieusement, Katerina s'éprend de ce loser américain alcoolique et sans le sou. Leur coup de foudre, leur histoire d'amour, est au centre du roman.

Un peu à la manière du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain*, *Katerina* est un chant d'amour à la ville de Paris, mais à une version magnifiée, sublimée, dépourvue de ses aspérités, presque plastique de la ville. Je dis à James Frey que moi, qui vis à Paris, je n'arrive pas à voir la ville avec ces yeux-là, et qu'il m'a rappelé le privilège qui est le mien d'habiter ici. « Pour moi, Paris est la plus belle ville du monde, c'est indéniable. Elle est remplie de trésors: le musée d'Orsay, le Louvre, les bouquinistes sur les quais de la Seine, les nombreuses galeries d'art, les couchers de soleil... C'est une ville construite pour célébrer l'exubérance de la vie. J'ai encore du mal à croire qu'une telle ville existe », commente-t-il.

#### La controverse Mille morceaux

Vers la fin de *Katerina*, James Frey consacre un passage à la controverse autour de *Mille morceaux*, le livre qui l'a rendu célèbre et qui raconte sa descente aux enfers et sa cure de désintoxication à son retour aux États-Unis. Présenté comme une autobiographie contre le gré de l'auteur, le scandale a été terrible quand des journalistes ont réalisé que certains passages étaient clairement fictionnels. Dans *Katerina*, James Frey s'excuse pour la première fois de ce qui s'est passé. Pourquoi le faire, près de quinze ans plus tard, et alors que l'on est entré dans ce que certains n'hésitent pas à appeler l'ère post-vérité? « Parce que c'est comme ça que je me sens, confie James Frey. Je ne regrette aucun des mots que j'ai écrits dans ce livre, mais j'ai fait des erreurs dans ma façon de le promouvoir. Et une des choses qui fait de nous des êtres humains, c'est d'assumer nos conneries. »

Québec, ville de  
**LITTÉRATURE**  
**UNESCO**



Québec est fière de prendre part au Réseau des villes créatives de l'UNESCO. Ce réseau place la créativité et les industries culturelles au cœur de leur plan de développement à l'échelle locale et coopère activement à l'international.

[ville.quebec.qc.ca/litteratureUNESCO](http://ville.quebec.qc.ca/litteratureUNESCO)

## LES LIBRAIRES CRAQUENT



**1. MARINA TSVÉTAÏÉVA, MOURIR À ELABOUGA** / Vénus Khoury-Ghata, Mercure de France, 196 p., 29,95 \$

Géante poète russe, amie des plus grands, mais passion de personne, Marina Tsvétaïéva avait le tendre défaut de tomber souvent et éperdument amoureuse, par amour de la correspondance avant tout. Pour coucher cette exofiction bellement adressée à Marina, l'auteure écume les lettres de la poète et devine les phrases qui ont échappé au papier. On la découvre, la terrible Marina, épinglée aux mots de Khoury-Ghata qui nous informe de son génie sans gommer les sacrifices familiaux commis et subis au nom de l'écriture. On apprend comment le régime stalinien, son escale parisienne, la guerre civile et sa résistance muette ont affamé son art et son ventre. C'est à Elabouga, par indigence et par abdication, qu'elle meurt, à court de vivres, à court de papier. L'auteure l'accompagne jusque-là, comme une amie, en reconstituant les malheurs qui l'ont menée à user de son ultime et funeste droit. **STÉPHANIE BARAHONA** / L'Euguélonne (Montréal)

**2. LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES** / Jean-Claude Grumberg, Seuil, 128 p., 23,95 \$

Ce n'est pas la fin du monde, c'est simplement un temps où l'on ne meurt pour rien. Dans un bois habité par la neige, un jeune couple de bûcherons tente de survivre à la guerre, comme à la guerre. La réalité est dure, mais la petite bûcheronne ose rêver. Son rêve, c'est celui d'être mère. Un jour, une marchandise tombe d'un train. Une marchandise qui va changer bien plus d'une vie. Dans ce petit roman rempli de douceur et à l'allure d'un conte qui n'en est pas un, Jean-Claude Grumberg nous apprend que c'est dans les heures les plus sombres de l'Histoire et de l'humanité que l'humanisme rayonne inéluctablement. **KILYAN BONNETTI** / Poirier (Trois-Rivières)

# L'ORIGINE DE MES ESPÈCES

Théâtre musical en solitaire  
**MICHEL RIVARD**

je suis né sans mon consentement  
premier prix de consolation  
dans un concours de circonstances  
indépendantes de ma volonté  
– **Michel Rivard**

# ENTRE PARENTHÈSES

UN NOUVEAU  
ATWOOD  
ATTENDU



L'écrivaine canadienne Margaret Atwood revient avec la suite de son célèbre roman *La servante écarlate*, qui a fait l'objet d'une adaptation télévisuelle. La série se poursuit d'ailleurs au-delà de l'histoire de ce roman publié pour la première fois en anglais en 1985 et en français en 1987. Les lecteurs auront donc le plaisir de découvrir dès le 11 octobre la suite imaginée par l'auteure. Intitulée *Les testaments* (Robert Laffont), cette suite se déroule quinze ans après la fin de la précédente histoire et c'est par le biais de trois narratrices que les événements sont racontés et que le sort de Defred se révèle.



1



2



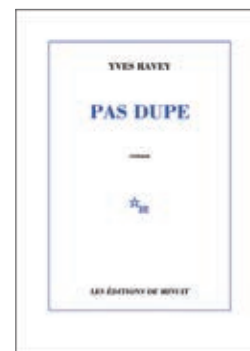
3



4



5



6



7

## LES LIBRAIRES CRAQUENT



**1. LE CHANT DES REVENANTS** / Jesmyn Ward (trad. Charles Recoursé), Belfond, 270 p., 33,95 \$

*Le chant des revenants* pousse dans un jardin attenant aux œuvres de Toni Morrison, parfait clignotement entre réalisme âpre et onirisme salutaire. Le jeune Jojo, sa mère en désertion et un trop jeune revenant se partagent la narration d'un périple en voiture pour accueillir le père fraîchement libéré de prison. L'auteure invoque la mémoire des lieux pour que fussent les fantômes du passé esclavagiste en plein cœur des souffrances d'aujourd'hui. Des pages orageuses, aux divines éclaircies, afin de témoigner de la masculinité d'un jeune homme noir aux États-Unis, des morts advenus et à venir, tous liés, malgré l'écart temporel, au racisme. Les assassinés, les trompe-la-mort et les morts-vivants n'auront jamais trouvé plus belle partition littéraire pour chanter à l'unisson l'histoire américaine. **STÉPHANIE BARAHONA** / L'Euguélonne (Montréal)

**2. CE QU'ELLES DISENT** / Miriam Toews (trad. Lori Saint-Martin et Paul Gagné), Boréal, 264 p., 27,95 \$

*Ce qu'elles disent* est un roman d'amour, de famille et de foi. C'est un roman de débats, de questionnements et de tiraillements. C'est la violence et la douceur, la colère et la compassion, le doute et la conviction. C'est la solidarité et l'écartèlement. Faut-il partir, malgré l'incertitude, la peur de l'inconnu et le manque d'éducation? Ou faut-il rester, piétiner ses valeurs et pardonner à ses agresseurs? Miriam Toews signe ici une œuvre profondément actuelle, dans cette époque où des voix féminines se font de plus en plus entendre. *Ce qu'elles disent* est le roman de toutes les femmes. **CAMILLE DOYON** / GGC (Sherbrooke)

**3. ORANGE AMÈRE** / Ann Patchett (trad. Hélène Frappat), Actes Sud, 302 p., 43,95 \$

Lorsqu'Albert, fuyant ses responsabilités familiales, se présente au *shower* de la petite Franny avec sa bouteille de gin, il est loin de se douter à quel point un simple baiser s'apprête à bouleverser à jamais le destin des familles Keating-Cousins. Des années plus tard, presque la trentaine et porteuse d'un secret lourd de conséquences, Franny fait la connaissance de Léon Posen, véritable icône littéraire. Dans ce bar où elle s'improvise barman afin de côtoyer son idole, elle s'apprête à rouvrir les blessures encore vives de sa famille. Par son style évocateur, subtil et un brin méta, Ann Patchett signe ici l'un de mes gros coups de cœur de l'année; *Orange amère* m'a fait perdre quelques nuits de sommeil et je parie qu'il en sera de même pour vous. **GABRIEL TREMBLAY-GUÉRIN** / Pantoute (Québec)

**4. LA FEMME AUX CHEVEUX ROUX** / Orhan Pamuk (trad. Valérie Gay-Aksoy), Gallimard, 298 p., 35,95 \$

Pour entrer à l'université, le jeune Cem a besoin d'argent. Son père les a quittés, sa mère et lui, et il doit travailler comme apprenti d'un maître puisatier, dans une petite ville près d'Istanbul. Rapidement une relation quasi paternelle unit les deux hommes. Le soir, ils descendent sur la place principale, où Cem aime surveiller une comédienne aux cheveux roux dont il tombe amoureux. Survient bientôt un grave accident sur le chantier du puits et Cem s'enfuit, persuadé que son patron est mort par sa faute. Cette culpabilité le hantera toute sa vie, lui qui est fasciné par les mythes anciens liés aux relations père-fils. Le grand Orhan Pamuk échafaude ici un récit fascinant où le présent ne saurait aller à l'encontre des légendes du passé... **ANDRÉ BERNIER** / L'Option (La Pocatière)

**5. DEUX SŒURS** / David Foenkinos, Gallimard, 172 p., 27,95 \$

Le célèbre auteur de *La délicatesse* revient avec un roman qui dépeint des scènes troublantes. Ce qui commence comme une histoire d'amour qui finit mal se poursuit comme une vaine tentative de familiarisation à l'absence de l'autre. Le quotidien de Mathilde n'est plus que du sable qui s'écoule entre les doigts. Bientôt, il ne lui reste plus rien ni personne. Sauf Agathe, sa sœur, qui offre de l'accueillir le temps qu'elle se remette sur pied. Un roman en deux parties mettant en lumière deux phases d'un destin brisé. Foenkinos n'a pas fini de nous surprendre par ses observations qui montrent les contradictions de l'âme humaine. L'humour et le tragique se lient ici dans une valse qu'exécutent pour nous de fascinants personnages. Brillant. **SANDRINE LAZURE** / Paulines (Montréal)

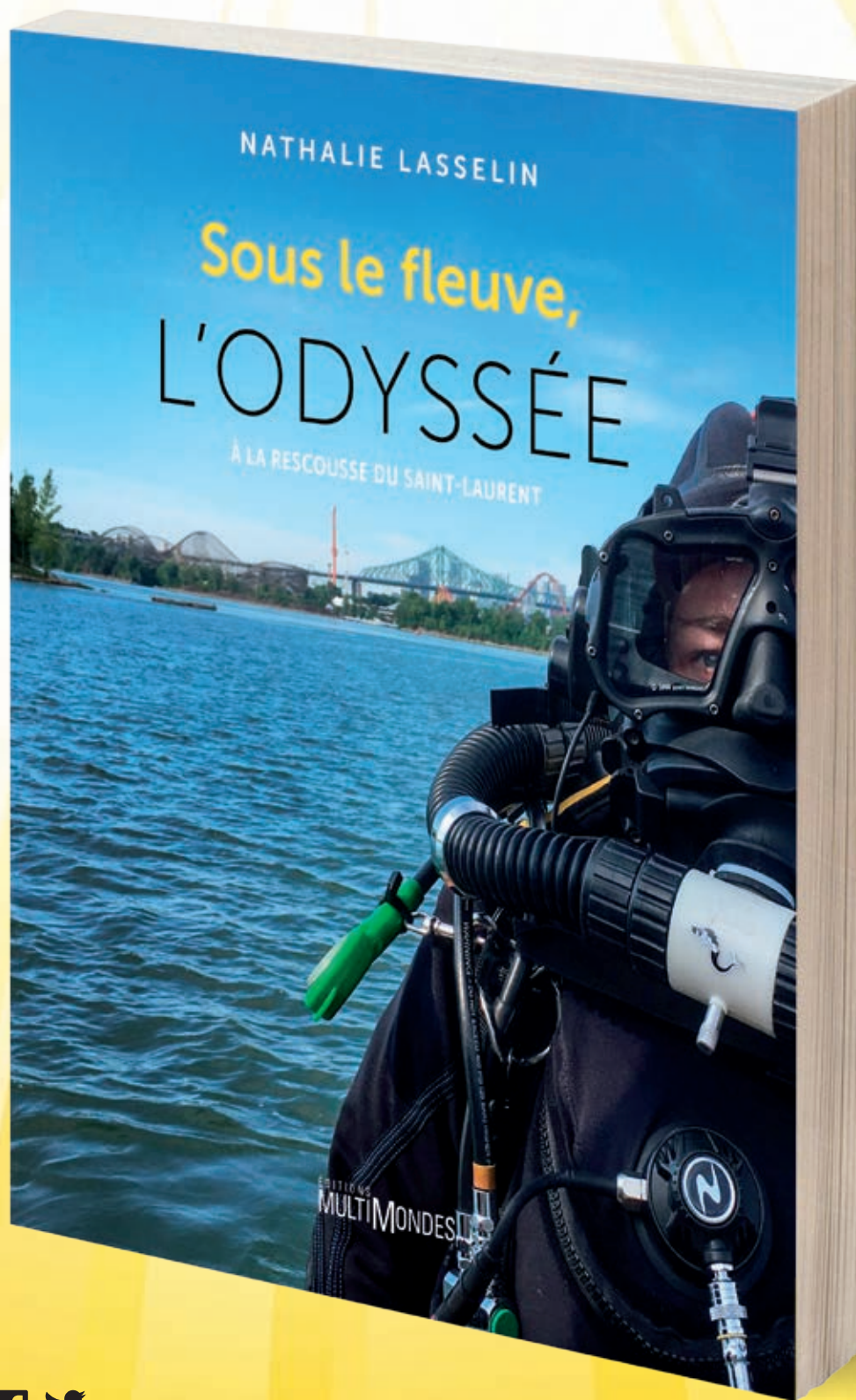
**6. PAS DUPE** / Yves Ravey, Minuit, 140 p., 28,95 \$

Voir arriver un nouveau Ravey en librairie, c'est déjà anticiper le plaisir qu'on éprouvera en s'y plongeant... et on n'est jamais déçu! Cette fois, c'est Salvatore qui raconte: sa femme Tippi s'est écrasée au fond d'un ravin avec le bolide qu'elle conduisait. La police vient de l'appeler; il est là, Salvatore, en bordure de route, l'amant de Tippi aussi d'ailleurs, sans compter l'inspecteur Costa, chargé de l'enquête. Au fait, pourquoi une enquête puisque tout semble si clair? À moins que... Mais justement, tout est là chez Ravey, dans le «à moins que», et c'est ce que Costa voudra éclaircir. Dès le début, on n'est «pas dupe» et on devine! Ce qui est fascinant, c'est comment l'inextricable toile d'araignée se tissera... Brillant comme toujours! **ANDRÉ BERNIER** / L'Option (La Pocatière)

**7. L'ÉCOLE DES SOIGNANTES** / Martin Winckler, P.O.L, 508 p., 39,95 \$

Après le succès du roman *Le chœur des femmes*, Martin Winckler nous revient en force avec *L'école des soignantes*. Bien que cela ne se veuille pas une suite, on y retrouve certains personnages marquants de son précédent livre. Cette fois-ci, l'auteur va encore plus loin en idéalisant le monde médical. Pour cela, il nous transporte en 2039, dans la ville fictive de Tourmens, en France. Grâce à son expérience en tant que médecin, l'auteur sait bien faire ressentir l'authenticité et la véracité de chaque personnage — particulièrement celui d'Hannah — soignant auprès de patients souffrant de troubles psychocognitifs. En plus de nous offrir une histoire utopique, Martin Winckler met l'accent sur le féminin où la question du genre ne se pose pas. En espérant fortement que ce livre ne soit pas seulement une œuvre de fiction, mais un modèle pour l'avenir médical. **ÉMILIE BOLDUC** / Le Fureteur (Saint-Lambert)

Une chevalière des temps  
modernes au service du fleuve  
**SAINT-LAURENT**



CHRONIQUE DE  
ROBERT LÉVESQUE

# EN ÉTAT DE ROMAN

## LES SŒURS BRONTË: LE MYSTÈRE DU PRESBYTÈRE

Leur cas est unique, aux sœurs Brontë. On ne trouve aucune conjoncture équivalente dans l'histoire littéraire universelle. Voilà trois frangines, orphelines de mère et élevées par un pasteur désargenté dans un presbytère du fin fond du Yorkshire, qui vont toutes trois mourir jeunes, n'auront pas vraiment connu le monde et qui, sous pseudonymes masculins, ont chacune écrit au moins un chef-d'œuvre, les célèbrissimes *Les Hauts de Hurlevent*, *Jane Eyre* et *Agnès Grey*.

Il y a là un mystère — appelons-le le mystère du presbytère — que des générations de biographes, d'historiens et d'exégètes ont cherché à comprendre, à expliquer. Jean-Pierre Ohl, qui a consacré une biographie au contemporain des sœurs Brontë, Charles Dickens, s'est penché à son tour sur l'histoire de cette famille malheureuse et fameuse — les parents ont eu six enfants, cinq filles et un garçon, les deux premières sont mortes de tuberculose à 9 ans en pension dans une école non chauffée, les trois autres qui vont écrire mourront à 27, 29 et 39 ans, leur frère aussi doué va sombrer dans l'alcool et la débauche et mourir à 31 ans.

Romancier se faisant biographe, Ohl mène son travail en écrivain, il va chercher dans les détails le diable qui leur a fait tant de bien et tant de mal. Scène primitive selon lui, l'achat par le père d'une boîte contenant douze soldats de plomb qu'il donne à son fils, Branwell, en juin 1826. Il a 9 ans et ses sœurs Charlotte, Emily et Anne ont 10, 8 et 6 ans. Il cite Charlotte qui a raconté l'événement: «Branwell se présenta à notre porte avec une boîte de soldats. Emily et moi sautâmes du lit; j'en attrapai un et m'exclamai: "C'est le duc de Wellington! Ce sera le mien!". Quand je dis cela, Emily en prit un et dit que ce serait le sien. Quand Anne descendit, elle aussi en choisit un. Le mien était le plus joli. Celui d'Emily avait l'air sévère. Nous l'appelâmes Gravey. Celui d'Anne était une drôle de petite chose qui lui ressemblait beaucoup. On l'appela Waiting Boy. Branwell choisit Bonaparte.»

La fratrie va grandir avec ces «Jeunes Hommes», comme ils les appelleront, leur inventant des histoires, établissant deux clans, les O'Dean et les Îliens, leur écrivant des aventures, Branwell fabriquant des livres miniatures pour qu'avec ses sœurs ils écrivent une saga; leur jeu dura au moins six ans (jusqu'à 12, 14, 15 et 16 ans) et des chercheurs qui ont consulté ce corpus enfantin y ont trouvé des éléments de fiction qui ont fait le passage des minilivres-jouets aux grands romans, le *Wuthering Heights* de Charlotte, le *Jane Eyre* d'Emily, l'*Agnès Grey* et *La Châtelaine de Wildfell Hall* d'Anne, tous de formidables et envoûtants récits qui ont traversé le temps, Cioran disant de ceux d'Emily qu'ils l'ont bouleversé, Virginia Woolf trouvant autant intenses que contenus ceux de Charlotte, Bataille incluant Emily dans son célèbre ouvrage de 1957 sur *La littérature et le mal*.

Est-ce à cause de cette histoire des «Jeunes Hommes» que les sœurs vont choisir de se cacher derrière des noms masculins lorsqu'elles se décideront à publier (c'est Charlotte l'aînée qui les poussa à le faire), tout en respectant leurs initiales? Charlotte Brontë devenant Currer Bell, Emily, Ellis Bell et la cadette, Anne, Acton Bell. Il est clair que ce choix de se présenter au lectorat avec des noms masculins était une façon d'échapper à leur condition de femmes dans une Angleterre conservatrice et d'aspérer à une considération d'auteur à part entière.

Autre élément de ce mystère du presbytère, l'audace qui marque le caractère de ces femmes dans le fait de décider de publier (leur horizon, sans cela, était de devenir gouvernante ou enseignante) et dans le fait d'écrire des romans qui allaient secouer la morale officielle, grafigner le vernis bourgeois, par exemple lorsqu'Anne, en 1848, propose un roman, *La Châtelaine de Wildfell Hall*, qui décrit une épouse quittant le foyer familial et constitue une apologie de la révolte féministe alors qu'Ibsen n'a pas encore fait jouer sa *Maison de poupée* qui ne sera créée qu'en 1879!

Autre élément encore, le père qui est un conservateur, sévère, qui se penche pour écouter la misère des pauvres et qui, dans sa bibliothèque, où grandira sa progéniture, possède les œuvres de Walter Scott, de Shelley, de Milton, de Coleridge et même de lord Byron, qui ne sont pas tous des livres d'église et que dévoreront Branwell, Charlotte, Emily et Anne durant leur jeunesse passée presque entièrement dans ce presbytère de pierres sombres entouré d'une vaste lande où l'on ne trouve pas âme qui vive et où la nature sauvage va tant marquer ses filles, en particulier Emily, la délicate Emily qui donne le plus fort des romans Brontë, ces *Hauts de Hurlevent* que je viens de relire et qui m'a à nouveau ébranlé, passionné, secoué, tant ce récit marie l'amour à la violence et vice versa, tant un personnage détestable comme Heathcliff cache en lui un amoureux total, entièrement désespéré.

Avec *Jane Eyre*, Charlotte signe un roman plus autobiographique puisqu'elle y fait vivre une femme dont la vie est mise au service de familles plus ou moins ingrates, hautaines, chez qui elle exerce la fonction de gouvernante, ce qu'elle a fait dans la vie. Mais là encore, les descriptions d'affrontements, de déchirements, de solitudes et d'ingratitude sont poussées à fond, étonnantes sous des plumes de femmes du XIX<sup>e</sup> siècle, et en même temps offrant des pages où le sentiment de l'amour est purement analysé, délicatement établi, fortement senti.

La scène la plus impressionnante dans la vie réelle des sœurs Brontë, Ohl nous la fait vivre lorsque Charlotte, cassant le vœu d'anonymat total qu'elle et ses sœurs s'étaient juré de respecter, entre dans le bureau du père et lui tend un exemplaire du *Jane Eyre* de Currer Bell, lui révélant qu'elle en est l'auteure et lui demandant de le lire. Estomaqué sans le montrer, il le lira et au salon à l'heure du thé, le lendemain, il dira qu'il l'a trouvé «bien meilleur que je ne m'y attendais»...

Ce n'est qu'une fois Charlotte décédée en 1855 que le secret se dissipa. Les lecteurs croyaient que ces romans étaient écrits par un homme, un seul. Ils apprendront (cela deviendra une fierté littéraire anglaise) qu'ils étaient signés par trois femmes, trois filles de pasteur, trois Irlandaises nées en Angleterre. ♦



/  
Robert Lévesque est  
chroniqueur littéraire et  
écrivain. On trouve ses essais  
dans la collection «Papiers  
collés» aux éditions du Boréal,  
où il a fondé et dirige la  
collection «Liberté grande».



LES BRONTË  
Jean-Pierre Ohl  
Folio  
308 p. | 18,25\$ ♦

NOUVEAUTÉS

# DES ROMANS à découvrir



© Martine Doyon



© Julie Artacho



© Francis Fontaine



# LA RENTRÉE LITTÉRAIRE 2019

Il faudra attendre plus tard cet automne pour mettre la main sur le nouveau roman de Michel Tremblay, la nouvelle aventure de Paul de Michel Rabagliati, la nouvelle œuvre de Dany Laferrière ou les nouveaux livres de Jean-Jacques Pelletier et de Patrick Senécal. Mais d'ici là, ce n'est vraiment pas le choix qui manque. Larry Tremblay, Biz, Olivier Adam, Nancy Huston, Éric-Emmanuel Schmitt et bien d'autres offrent un nouveau titre. Comme à son habitude, la rentrée littéraire n'est pas ennuyeuse et surtout, elle s'avère très abondante. Pour vous retrouver dans cette panoplie de parutions, voici un tour d'horizon, malheureusement pas exhaustif, de ce que vous réserve l'automne. Visitez votre librairie indépendante pour découvrir ces livres qui paraîtront de la mi-août à la mi-octobre.

# LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

PAR ALEXANDRA MIGNAULT

## À SURVEILLER

### 1. LES LIMBES / Jean-Simon DesRochers (Les Herbes rouges)

Oscillant entre roman d'apprentissage et roman noir, la nouvelle œuvre de Jean-Simon DesRochers est campée dans le Red Light, où grandit Best, un personnage solitaire qui se construit et se déconstruit au fil du temps, cherchant un sens à sa vie. S'il avait foi en l'avenir, ses espoirs s'amenuisent et les désillusions abondent, alors qu'il est devenu sergent-détective et qu'il recherche une tueuse en série qui ne cesse de lui échapper.

### 2. L'ANNEXE / Catherine Mavrikakis (Héliotrope)

Lorsqu'elle n'est pas en mission, Anna, une espionne, visite souvent l'annexe où a vécu Anne Frank. Lors d'une de ses visites, elle comprend qu'elle est en danger quand elle réalise être suivie. Pour sa protection, on l'envoie dans une maison, une sorte d'annexe où elle vit avec d'étranges personnages. Elle continue de se croire en danger et doute de tout le monde. Faisant abondamment écho à la littérature, ce roman mystérieux de Mavrikakis déstabilise mais ravit, comme toujours.

### 3. LES ABYSSES / Biz (Leméac)

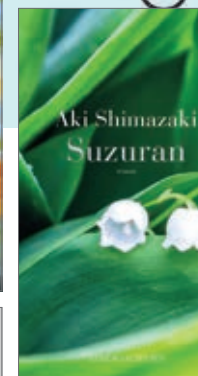
Bien ficelé et haletant, ce roman illustre les affres qui habitent Catherine et son père, emprisonné pour meurtre au moins pour les dix prochaines années. Étouffée par sa vie, Catherine n'est pas tellement plus libre. Elle délaisse tout et sombre peu à peu, n'ayant plus rien à quoi s'accrocher, enfouissant un secret qui la ronge.

### 4. LE DEUXIÈME MARI / Larry Tremblay (Alto)

Les parents de Samuel ont choisi sa future femme, une femme riche, ce qui aidera sa famille. Samuel ne l'a jamais rencontrée et il appréhende ce mariage qu'il ne souhaite pas. Cette dame s'avère plus vieille qu'il l'imaginait. Et surtout, il ignorait qu'il cohabiterait avec un autre homme, son premier mari. Samuel doit obéir à sa femme puisque les femmes dominent dans ce monde imaginé par l'auteur de *L'orangerie*, qui bouscule avec acuité les convictions, les préjugés et les rôles établis.

### 5. TA MORT À MOI / David Goudreault (Stanké)

Après la popularité de sa série «La bête», le nouveau roman de David Goudreault était attendu. On renoue ici avec sa plume rythmée, ses personnages atypiques et son ton singulier. Dans une forme éclatée, *Ta mort à moi*, qui étudie la fatalité, raconte la vie d'une écrivaine, de sa naissance à sa mort brutale, en passant par sa solitude et sa soif d'absolu.



## DES RETOURS RÉJOUISSANTS

Dans *Fais ta guerre, fais ta joie* (Boréal), **Robert Lalonde** témoigne de la relation d'un fils avec son père, tout en méditant sur la nature, la peinture, la littérature, l'écriture et la création, dans la même veine que son inspirant *Le monde sur le flanc de la truite*. L'écrivain **Jean-François Beauchemin** échafaude une œuvre méditative, poétique et sensible qui sonde notamment la beauté et la complexité du monde. Il propose ainsi un recueil de courtes histoires insolites : *Sale temps pour les émotifs* (Québec Amérique). L'auteure **Marie Laberge**, quant à elle, revient avec *Traverser la nuit* (Québec Amérique), un roman émouvant dans lequel Emmy prend soin des autres, mais oublie de prendre soin d'elle, habituée à l'abandon et à la solitude. De son côté, **Aurélien Wilhelmy** raconte les origines du personnage de Noé, découverte dans *Oss*, puis retrouvée dans *Le corps des bêtes*. La lignée dont elle est issue se déploie dans *Blanc résine* (Leméac), alors que les destins de deux êtres très différents, Daä et Laure, se croisent. **Emmanuel Kattan** interroge les deuils dans *L'attrapeur d'âmes* (Leméac). Mystérieux et peu bavard, Balthazar attire l'attention d'une journaliste après avoir empêché un homme de se suicider, d'où son surnom de «Soulcatcher». La journaliste arrive à l'apprivoiser, mais les intentions des deux protagonistes sont plutôt nébuleuses. Pour sa part, **Aki Shimazaki** amorce un nouveau cycle romanesque avec *Suzuran* (Leméac/Actes Sud), un roman encore une fois empreint de délicatesse, de douceur et de retenue. Anzu, une trentenaire divorcée, élève seule son garçon dans une petite ville près de la mer du Japon, où elle exerce sa passion pour la poterie et où gravitent autour d'elle sa sœur, ses parents et son ex-mari. Après *En attendant Russell* et *En ces bois profonds*, **François Lévesque** clôt sa «Trilogie boréale» avec *Le Nord retrouvé* (Tête première), réunissant cinq personnages liés par la mort de l'un d'entre eux, une personne qu'ils ont tous côtoyée. **Pierre Samson** s'inspire d'un fait divers oublié, soit la mort d'un immigrant et chômeur en mars 1933, abattu sans raison par un policier qui sera par la suite blanchi, ce qui entraîna une émeute. Dans *Le mammouth* (Héliotrope), il sort donc ce personnage de l'anonymat, reconstituant minutieusement le Montréal des années 30, chamboulé par la crise économique. Par le biais de cette histoire, il souhaite montrer que les choses n'ont pas tellement changé... L'auteur **Michel Jean** offre un nouveau roman, *Kukum* (Libre Expression). Une orpheline tombe amoureuse d'un jeune Innu et apprendra notamment les valeurs ancestrales et la soif de liberté de ce peuple. Dans une atmosphère de fin du monde, alors qu'il reste peu de survivants sur la planète, *Une fille pas trop poussiéreuse* (Stanké), de **Matthieu Simard**, illustre la solitude et le vide dans les relations humaines.

### À LIRE AUSSI

- / *Les offrandes*, Louis Carmain (VLB éditeur)
- / *Saint-Galvaire*, François Racine (Québec Amérique)
- / *N'aie pas peur de la nuit*, Naïm Kattan (XYZ)
- / *Miniatures indiennes*, François Hébert (Leméac)
- / *Georgette au milieu du monde*, Émile Martel (Leméac)
- / *Le bout du monde existe ailleurs*, Hélène Rioux (Leméac)
- / *Les manifestations*, Patrick Nicol (Le Quartanier)



## DES ROMANS HISTORIQUES

Auteur de grandes sagas, **Jean-Pierre Charland** propose cette fois un roman historique unique, *Impudique point ne seras* (Hurtubise). Campé à Montréal en 1907, ce récit amalgame une affaire de meurtre à élucider, des prêtres aux mœurs douteuses et des fautes commises. De son côté, **Daniel Lessard** revisite l'époque de la Grande Noirceur avec *La dalle des morts* (Pierre Tisseyre), un roman dans lequel les habitants d'un village s'entredéchirent à propos du déménagement du cimetière paroissial. Avec *Les Irlandais de Grosse-Île (t. 1) : Deuils et espoirs* (Les Éditions réunies), **Christiane Duquette** présente le premier tome d'une fresque familiale qui s'inspire de la vague migratoire irlandaise du XIX<sup>e</sup> siècle. Après un drame, la famille McDoughan s'exile au Canada, où elle sera mise en quarantaine sur une île. Plusieurs embûches attendent cette famille éprouvée. **Marjolaine Bouchard**, l'auteure des séries «Les portes du couvent» et «Les belles fermières», en amorce une nouvelle, «Les jolis deuils». Le premier tome, *Retour à Port-aux-Esprits* (Les Éditions réunies), se déroule en 1950. Après sa première année d'études en médecine, un jeune homme voit son avenir changé alors que des circonstances l'amènent à devenir entrepreneur funéraire. Après nous avoir charmés avec *La jeune fille du rang*, **Anne-Marie Desbiens** renoue avec le personnage de Thérèse, la cousine rebelle de Françoise, la jeune fille du premier livre. Ce second récit aussi captivant, *La femme de personne* (Guy Saint-Jean Éditeur), peut se lire indépendamment. En 1964, Thérèse est maintenant une mère, une épouse et la secrétaire d'un homme d'affaires. Elle devra jongler avec toutes les sphères de sa vie de femme pour trouver un équilibre et s'accomplir. Revendiquant sa place, ce personnage attachant, avant-gardiste et féministe aura des choix à faire pour s'émanciper et tracer sa route. Dans *Marie Camille* (Guy Saint-Jean Éditeur), **France Lorrain** («La promesse des Gélinas») revient avec une nouvelle série en deux tomes qui met en scène un personnage du clan Gélinas, la fille d'Édouard. Marie Camille délaisse sa formation de garde-malade pour s'inscrire au Collège des embaumeurs du Québec. C'est la première femme à y être admise et elle attire les railleries. À l'aube de la Révolution tranquille, Marie Camille souhaite trouver sa place.

### À LIRE AUSSI

- / *La faute des autres (t. 2) : Les réalités*, Josée Ouimet (Hurtubise)
- / *Histoires de femmes (t. 4) : Agnès, une femme d'action*, Louise Tremblay d'Essiembre (Guy Saint-Jean Éditeur)
- / *William et Eva (t. 3) : La prohibition*, Mélanie Calvé (Fides)
- / *Le secret de Mathilde*, Micheline Dalpé (Goélette)
- / *L'étranger de l'île Dupas (t. 2) : Thomas*, Lina Savignac (Goélette)
- / *La maison des Levasseur (t. 2) : 1959. Les grandes rafales*, Julie Rivard (Les Éditions réunies)
- / *Rumeurs d'un village (t. 2) : L'heure des choix*, Marylène Pion (Les Éditions réunies)
- / *Rue Principale (t. 2) : Hiver 1967*, Rosette Laberge (Les Éditions réunies)
- / *Le temps des chagrins (t. 2) : L'héritage*, Nicole Villeneuve (JCL)
- / *La rivière aux adieux (t. 2) : L'engagement*, Lise Bergeron (JCL)

## À SURVEILLER

### 1. MON ENNEMIE NELLY / Karine Rosso (Hamac)

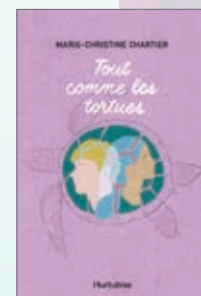
De retour à Montréal après être demeurée plusieurs années en Amérique du Sud, une jeune femme découvre l'existence de Nelly Arcan. Elle cherche sa place dans la société et sa vie sera étrangement dorénavant liée à celle de l'écrivaine, ce qui chamboulera ses convictions et ses repères. Karine Rosso, qui a collaboré à l'essai *Nelly Arcan : Trajectoires fulgurantes*, signe un premier roman étonnant, qui rappelle justement la trajectoire fulgurante de la grande écrivaine.



1

### 2. TOUT COMME LES TORTUES / Marie-Christine Chartier (Hurtubise)

Après le charmant roman *L'allégorie des truites arc-en-ciel*, l'auteure propose une deuxième œuvre dans laquelle elle démystifie à nouveau l'amitié et l'amour. Samuel et Ariane, amis d'enfance puis amoureux, se séparent. Ariane part en Amérique du Sud pour oublier Samuel, qui noue de son côté une relation avec Anaïs. Mais quand Ariane revient de voyage un an plus tard, tout s'embrouille pour les trois personnages.



2

### 3. LA VIE AU-DEHORS / Geneviève Boudreau (Boréal)

Campées à la campagne, les vingt-huit nouvelles de ce recueil puissant, empreint de fulgurance, mettent en scène le quotidien loin de la ville. L'humanité s'y déploie dans toute sa splendeur et sa dureté, ausculte la beauté de la nature, la cruauté des bêtes, les relations entre les êtres et la fatalité. En plus de cette première incursion du côté de la fiction, la poète Geneviève Boudreau présente également cet automne un nouveau recueil de poésie, *Si crue que tu pourrais y mordre* (Du Noroît).



3

### 4. SAUVAGINES / Gabrielle Filteau-Chiba (XYZ)

Anouk, le personnage d'*Encabanée*, est de retour dans cette histoire empreinte de poésie, aussi érigée au cœur des splendeurs de la forêt de Kamouraska. Pour protéger la région et les animaux, Raphaëlle et Anouk, qui noueront des liens amoureux, devront affronter un braconnier aux pratiques douteuses, nuisant aux animaux et à la vie sauvage et paisible de la nature.



4

### 5. LIGNES DE FUITE / Catherine Chabot (Atelier 10)

Après *Table rase* et *Dans le champ amoureux*, la comédienne et dramaturge Catherine Chabot publie *Lignes de fuite*, qui a été jouée au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui l'hiver dernier. Lors d'un souper de retrouvailles entre amis du secondaire, il est question d'engagement, de politique, d'avenir, de maternité, d'amour et d'amitié. Cette pièce brillante et percutante épluche les angoisses et les rêves des jeunes trentenaires.



5

# UNE RENTRÉE VÉGANE



PAR CAROLINE HUARD  
LA VÉGANE LA PLUS POPULAIRE  
DU QUÉBEC

29,95\$  
11 SEPTEMBRE



22,95\$

**KO**  
ÉDITIONS

Les ailes de l'imaginaire



Éditions du Phœnix



Stéphanie Paquin  
Collection Œil de chat  
10,95\$

editionsduphoenix.com

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

ENTREVUE

# SERGE

# LAMOTHE

## LE CHAOS DE LA VIE



**OSHIMA**  
Serge Lamothe  
Alto  
296 p. | 26,95\$

En 2043, la crise vécue par la civilisation s'accroît alors que la planète se trouve plongée dans le silence et le noir quand Internet et tous les systèmes électriques et électroniques s'éteignent. On assiste à l'effondrement global des réseaux. Malgré cette situation chaotique, Akamaru, un jeune Eurasien qui habite Paris, entreprend un voyage périlleux pour retrouver son île natale, Oshima, à la recherche de ses origines et de son histoire. Envoûtant, profond et sensible, ce roman futuriste de Serge Lamothe explore les méandres insondables de l'existence.

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRA MIGNAULT

### Pourquoi avez-vous eu envie de camper votre histoire dans le futur, à un moment où tout s'effondre, en plein chaos ?

Aujourd'hui, on parle beaucoup du réchauffement climatique et de ses conséquences. On prévoit désormais qu'un effondrement global de notre civilisation thermo-industrielle pourrait survenir d'ici vingt à trente ans. Ces questions me préoccupent depuis longtemps. Ce sont des thèmes que j'ai abordés dès 2004 dans *Les Baldwin*, puis dans *Les enfants lumière* (2012) et *Mektoub* (2016). Dans *Oshima*, je vais beaucoup plus loin en évoquant une éruption solaire de classe X qui provoque une panne prolongée des réseaux électriques et des systèmes électroniques. Ce n'est pas de la science-fiction : en 2014, la NASA a émis un communiqué précisant que nous avons échappé de justesse à une catastrophe de ce type... deux ans plus tôt, en 2012 ! Or, nous savons que des tempêtes électromagnétiques de cette puissance se produisent en moyenne une fois par siècle. J'ai choisi cette période en manière d'avertissement. Au fil de mes recherches, j'ai constaté que nous sommes bien mal préparés aux conséquences d'un événement comme celui-ci. Nous sommes très vulnérables parce que de plus en plus dépendants de l'électronique et de l'électricité. Je pense que dans les prochaines années, on s'interrogera beaucoup plus sérieusement sur la prévention et les mesures à prendre pour se protéger d'un éventuel effondrement global des réseaux.

### Tout comme dans *Mektoub*, l'humanité et la fatalité semblent vous interpeller dans *Oshima*.

#### En quoi ces thèmes vous inspirent-ils ?

La condition humaine est le thème central de tous les romans. Je ne vois pas comment il pourrait en être autrement ! Il y a l'érotisme, et il y a la mort : la voie par laquelle nous entrons dans

le monde et la porte de sortie... Pour moi, les autres thèmes sont en réalité des sous-thèmes ou des sous-programmes : l'amour, l'amitié, les liens familiaux, la quête d'identité, etc. Mes personnages sont toujours habités d'une soif de réponses à ces questions. Ils s'interrogent sur les choix qu'ils peuvent, veulent ou doivent faire. Je crois que pour arriver à savoir si nous sommes réellement dotés d'un libre arbitre ou plutôt soumis à la fatalité d'un destin, il faut être confrontés à des décisions difficiles, déchirantes même. Les choix que nous faisons nous déterminent : ils peuvent faire de nous des esclaves ou des êtres libres !

### Malgré le chaos dans lequel le monde est plongé, Akamaru entreprend de retourner sur son île natale. En quoi notre histoire nous forge ? Pourquoi est-ce si important de savoir d'où l'on vient ?

C'est justement parce que notre histoire nous forge qu'il est indispensable de savoir d'où l'on vient. Akamaru est un hâfu : il est né d'une mère française et d'un père japonais. Les circonstances de son départ du Japon, vingt ans avant les événements du roman, sont demeurées floues dans son esprit. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un roman d'apprentissage au sens strict, on peut dire que le jeune Akamaru entreprend un véritable voyage initiatique. S'il se sent poussé à répondre à l'appel de son père mourant (qu'il connaît peu), c'est parce que de larges pans de sa propre histoire lui échappent. Comme c'est souvent le cas, il ne trouve pas toutes les réponses à ses questions, mais ce qu'il découvre le libère. Le fait d'intégrer la vérité sur ses ascendances, leur histoire et la sienne, lui permet de prendre sa juste place dans le monde... et de l'assumer jusqu'au bout.

© Antoine Tanguay



## DES COLLECTIFS

Quinze femmes et un homme signent des textes variés et singuliers dans le collectif *Stalkeuses* (Québec Amérique), dirigé par **Fanie Demeule** et **Joyce Baker**. À elles s'ajoutent **Krystel Bertrand**, **Virginie Blanchette-Doucet**, **Loïc Bourdeau**, **Christina Brassard**, **Catherine Côté**, **Vanessa Courville**, **Sarah Desrosiers**, **Ariane Gélinas**, **Marie-Claude Lapalme**, **Marie-Hélène Laroche**, **Catherine Lavarenne**, **Ariane Lessard**, **Gabrielle Lessard** et **Maude Veilleux**. Les seize nouvelles mettent en scène des femmes qui laissent leurs obsessions les guider. C'est forcément indiscret, curieux et audacieux, cette plongée dans le voyeurisme. Le recueil *Zodiaque* (La Mèche), chapeauté par **Ariane Lessard** et **Sébastien Dulude**, rassemble des textes de **Mélopée B. Montminy**, **Marjolaine Beauchamp**, **Zéa Beaulieu-April**, **Pascale Bérubé**, **MP Boisvert**, **Clara Dupuis-Morency**, **La Bronze**, **Catherine Mavrikakis**, **Anne Martine Parent**, **Chloé Savoie-Bernard** et **Maude Veilleux**.

Douze auteures y proposent des textes qui correspondent aux douze signes astrologiques, tentant de se réapproprier l'astrologie et l'ésotérisme pour insuffler un brin de magie dans ce monde qui en est parfois dénué et pour tenter de saisir la vie qui nous échappe sans cesse. Sous la direction de **Sonia Sarfati**, le collectif *On tue la une* (Druide) se tisse autour de l'univers du journalisme et regroupe des nouvelles, notamment, de **Marc Cassivi**, **Pierre Cayouette**, **Luc Chartrand**, **Michel Jean**, **Catherine Lafrance**, **Claudia Laroche**, **Isabelle Massé**, **Florence Meney**, **Hugo Meunier** et **Michèle Ouimet**. Du côté de Triptyque, *Chairs*, un collectif sous la direction de **Marie-Ève Blais** et **Olivia Tapiero**, s'articule autour de la notion de la chair dans les processus créatifs. Est-elle impliquée dans la création par exemple? **Catherine Mavrikakis**, **Nathanaël**, **Erin Hill** et **Ouanessa Younsi** sont parmi les auteurs qui y signent un texte. Aussi, une nouvelle collection voit le jour à Tête première: «Tête dure». Cette dernière proposera des textes «irrévérencieux, incisifs, hors normes et délurés», des textes assumés qui osent. La première parution de la collection s'intitule *Folles frues fortes* et souhaite déconstruire les stéréotypes et les clichés associés aux femmes. Elle réunit des textes signés par **Marjolaine Beauchamp**, **Martine Delvaux**, **Fanie Demeule**, **Marie-Sissi Labrèche**, **Maude Lafleur**, **Catherine Mavrikakis**, **Marie-Ève Sévigny**, **Katherine Raymond** et **Marie Demers**, qui assure aussi la direction du collectif et de cette nouvelle collection.

### À LIRE AUSSI

- / *Et si on s'éteignait demain?*, collectif (Del Busso Éditeur)
- / *Enfances plurielles*, collectif (Pleine Lune)
- / *Les disparus d'Ély: Mortels*, collectif (Québec Amérique)
- / *Les disparus d'Ély: Perdus*, collectif (Québec Amérique)

15<sup>E</sup> FESTIVAL  
INTERCULTUREL  
DU  
**CONTE**  
DE  
MONTRÉAL  
DU 18 AU 27 OCTOBRE 2019

60  
65  
ARTISTES D'ICI ET D'AILLEURS  
SPECTACLES PARTOUT DANS LA VILLE

MYTHOLOGIES,  
FEMMES DU MONDE,  
ACCENTS D'ICI,  
CONTES AU MUSÉE,  
UN PREMIER COMBAT DES CONTES...

SPECTACLE D'OUVERTURE  
**EMPREINTES/TRACES**  
Vendredi 18 octobre, 20 h  
En codiffusion avec le Théâtre Outremont

Avec Aïni Iften (Algérie), Catherine Gaillard (Suisse),  
Catherine Pierloz (Belgique), Olivier de Robert (Pyrénées),  
Rachid Bouali (Algérie-France),  
Cédric Landry (Îles de la Madeleine), Joujou Turenne (Haïti-Québec).  
Animation: Michel Faubert

theatreoutremont.ca festival-conte.qc.ca

# Québec en toutes lettres

Festival  
littéraire

17 au 27  
octobre  
2019

Venez célébrer avec nous  
les 10 ans du festival!

JEUDI 17 OCTOBRE À 20 H | Impérial Bell | 20 \$  
**Cabaret souvenir**



© Nadia Morin

Cette soirée festive réunit des autrices et auteurs qui ont marqué Québec en toutes lettres depuis sa création: Joséphine Bacon, Anaïs Barbeau-Lavalette, Jean-Paul Daoust, Naomi Fontaine, Steve Gagnon, Stanley Péan, Gabriel Robichaud, Erika Soucy, Elkahna Talbi (Queen Ka) et Arleen Thibault. Pour ajouter à l'effervescence de la soirée, l'animation a été confiée à Émilie Perreault, autrice et animatrice de *Faire œuvre utile*.

En collaboration avec quialu.ca, des artistes accueillent le public avec des suggestions de lecture.

EN CONTINU DU 13 AU 27 OCTOBRE | Gratuit  
Quartiers Saint-Roch, Saint-Jean-Baptiste  
et Vieux-Québec

**Ceci n'est pas une pub**



© Louise Leblanc

Le festival a invité plus de quarante autrices et auteurs à réfléchir à la suite du monde. Leurs mots illuminent le quotidien des passants. Affiches et banderoles littéraires dans les rues, graffitis poétiques sur les trottoirs, expositions extérieures de bandes dessinées et de poèmes, capsules audio: la littérature sublime l'espace public!

BILLETTERIE — 418 641-6797, POSTE 3  
ET LEPOINTDEVENTE.COM

Toute la programmation dès le 10 septembre:  
quebecentouteslettres.qc.ca

Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

Canada

Québec

L'Institut Canadien  
de Québec

VILLE DE  
QUÉBEC

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE



## DES NOUVELLES

Dans le recueil de nouvelles *Dérives américaines* (Druide), **Hugues Corriveau** sillonne à sa manière les contrecoups et les paradoxes de l'*American Dream* en s'inspirant du travail du photographe Gregory Crewdson. Les souffrances des enfants sont au cœur de l'émouvant recueil *L'ère des enfants tristes* de **Claude-Emmanuelle Yance** (Lévesque éditeur). Cette détresse ne doit pas rester dans le silence ou l'indifférence. Pour sa part, **David Bélanger** joue avec l'inquiétant et l'étrange dans *En savoir trop* (L'instant même), basculant peu à peu dans des univers inusités. Premier livre pour **Henri Lessard**, le recueil de nouvelles *Grève des anges* (L'Interligne) s'articule autour d'une même héroïne attachante. Le premier recueil de nouvelles de **Paige Cooper**, *Zolitude*, a été finaliste aux Prix du Gouverneur général. Boréal offre la traduction de cette première œuvre qui comprend quatorze nouvelles. Ces textes sondent avec finesse et précision l'amitié, l'amour, la solitude ainsi que la complexité des relations humaines.

### À LIRE AUSSI

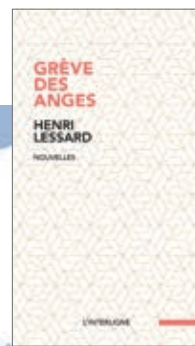
- / *Les lieux du combat*, Jean-François Chassay (Leméac)
- / *La mémoire des cathédrales*,  
Caroline Guindon (Lévesque éditeur)
- / *Aventure d'un soir*, Daniel Marchildon (L'Interligne)

## LIRE LE THÉÂTRE

Après *Sauver des vies*, **Pascale Renaud-Hébert** récidive avec une autre pièce, *Hope Town* (L'instant même). Cette fois, elle se penche sur la famille et ses secrets. Isabelle croise son frère disparu depuis cinq ans par hasard lors d'un voyage. Pourquoi est-il parti sans donner de nouvelles, inquiétant sa famille? D'une grande puissance, la pièce *Fauves* de **Wajdi Mouawad** (Leméac) aborde les névroses et les brutalités familiales. Les personnages retrouvent leur aspect sauvage, voire violent. Le prolifique **Simon Boulerville** publie la pièce *Ta maison brûle* (Ta Mère). Murielle, ses deux filles et sa belle-sœur se réunissent pour un dernier repas dans la maison familiale, une maison qui n'est plus habitable parce que contaminée. Cette « comédie un peu triste » met en lumière une famille qui se remémore des souvenirs. Du côté de Hamac, on retrouve la pièce *La loi de la gravité* d'**Olivier Sylvestre**, qui a déjà été jouée en France, en Allemagne et au Québec, et qui explore l'amitié entre deux adolescents. Olivier Sylvestre a également traduit la pièce *Madame Catherine prépare sa classe de troisième à l'irremédiable* d'**Elena Belyea** (Dramaturges Éditeurs). Dans ce monologue, Madame Catherine souhaite prémunir ses élèves du monde violent dans lequel ils vivent. La leçon s'avère percutante.

### À LIRE AUSSI

- / *Dévoré(s)*, Jean-Denis Beaudoin (L'instant même)
- / *Le Wild West Show* de Gabriel Dumont,  
collectif (Prise de parole)
- / *Normal*, Jean-Philippe Lehoux (Dramaturges Éditeurs)

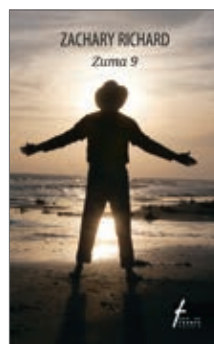
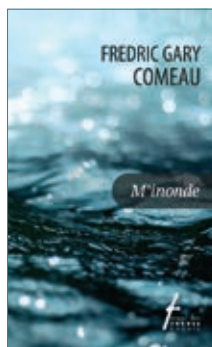


## DE LA POÉSIE

L'auteure et éditrice **Mylène Bouchard** explore la relation avec l'autre, la solitude et l'amour dans son recueil poétique *Les décalages contraires* (Mémoire d'encrier), qui témoigne des êtres qui se lient ou non. Aussi chez Mémoire d'encrier, **Rodney Saint-Éloi** offre le lumineux recueil *Nous ne trahirons pas le poème*. Espoir et humanité s'y côtoient. Dans *La maison est vivante* (Poètes de brousse), le poète **Emmanuel Simard** interroge la paternité et les liens filiaux en mettant en scène un homme qui devient père après avoir perdu le sien. Dans son premier recueil de poésie, *L'invisible tient à toi* (Du passage), **Brigitte Lavallée** s'intéresse à la maternité et aux relations mère-fille, tandis que le premier recueil de **Francis Bastien** s'attarde aux lieux qu'on habite et auxquels on s'ancre (*Un degré de la fugue*, Du passage). **Jean-Guy Forget**, celui à qui l'on doit le roman *After*, dresse un portrait poétique du quartier où il a grandi dans *Cadillac ne pleure jamais* (Del Busso Éditeur). L'auteure et poète **Lyne Richard** collige les silences qui jalonnent nos vies dans *Les silences éparpillés* (Éditions David), alors que **Véronique Grenier** revient avec *Carnet de parc* (Ta Mère), un troisième recueil après *Hiroshimoi* et *Chenous*. Dans *ta grande peau* de **Catherine Côté** (L'Hexagone) met en scène une déambulation dans Montréal. Pour sa part, **Véronique Sylvain** offre un premier recueil, *Premier quart* (Prise de parole), dans lequel elle revisite le Nord, où elle est née. **François Turcot**, quant à lui, éblouit avec son nouveau recueil, *Souvenirs liquides* (La Peuplade), présentant une poésie figulée qui s'efforce de saisir tous les détails et les éclats de la vie. Aussi à La Peuplade, **Vanessa Bell** offre son premier recueil de poésie, *De rivières*. Elle y insuffle une poésie vibrante et dense de laquelle on doit s'imprégner. Aux Écrits des Forges paraîtront les nouveaux recueils de **Fredric Gary-Comeau** (*M'inonde*) et de **Zachary Richard** (*Zuma 9*). L'Oie de Cravan publie une anthologie de la poésie de **Michel Garneau**, *Choix de poèmes (pas trop longs)*. **Paul Bélanger** sonde l'absence et le deuil dans *Déblais* (Du Noroît), tandis qu'**Hugues Corriveau** explore pour sa part l'amitié et le temps qui passe dans *Les amitiés fragiles* (Du Noroît).

### À LIRE AUSSI

- / *Fusibles*, Geneviève Blais (Poètes de brousse)
- / *Dire encore après...*, Sylvain Campeau (Triptyque)
- / *Les cœurs de pomme et leur syntaxe*, Gabriel Kunst (Triptyque)
- / *Kate et Anna font de la musique*, Philippe Drouin (Les Herbes rouges)
- / *Tadmor*, Marc-Alexandre Reinhardt (Le lézard amoureux)
- / *Faussaire fauve*, Emmanuel Deraps (L'Hexagone)
- / *Sudan et Najin et Fatu*, Mathieu Blais (L'Hexagone)
- / *À l'eau froide les ombres*, Mathieu Boily (Le Quartanier)
- / *Ciguë*, Annie Lafleur (Le Quartanier)
- / *Mirabilia*, Vincent Lambert (Le Quartanier)
- / *Le croque-l'œil*, Alice Massénat (L'Oie de Cravan)
- / *Bestiaire*, Pierre Chatillon (Écrits des Forges)
- / *Dehors dedans*, Dominique Lauzon (Écrits des Forges)
- / *Dérivés*, Bernard Pozier (Écrits des Forges)
- / *Le View-Master*, Louis-Philippe Hébert (La Grenouillère)
- / *La société des cendres — Des lames entières*, Martine Audet (Du Noroît)
- / *Gisements*, Michael Delisle (Du Noroît)
- / *L'espace caressé par ta voix*, Pierre Nepveu (Du Noroît)
- / *Certains soirs de catastrophe*, Stefan Psenak (Prise de parole)
- / *Zoo*, Daniel LeBlanc-Poirier (L'Écrou)



LES ÉDITIONS  
**Sémaphore**

editionsemaphore.qc.ca

## Le soleil a mangé tous les arbres

JEAN-PIERRE TRÉPANIÉ  
ROMAN

En librairie  
le 2 octobre

## Corsaire d'hiver

JEAN-MARC BEAUSOLEIL  
ROMAN

## Ressacs

FRANCE MARTINEAU  
ROMAN

## INTERROGER LE MONDE ET LA VIE

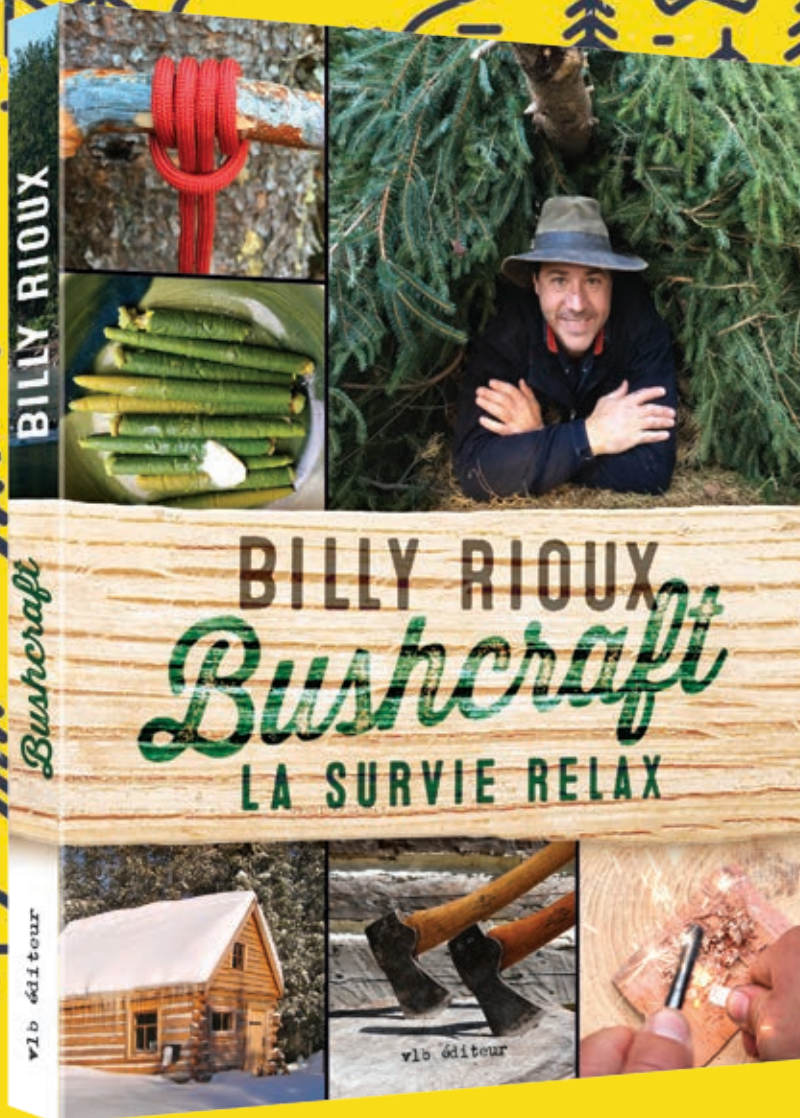
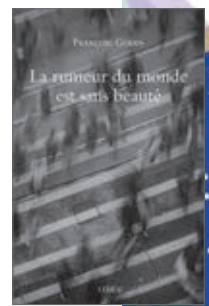
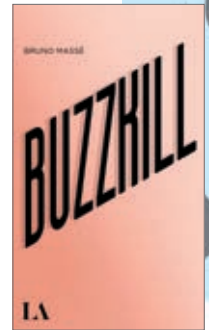
Après un grave accident de voiture lors duquel elle a subi un traumatisme cérébral, Pénélope doit réapprendre à vivre. Pendant sa réadaptation, ses enfants et le personnel soignant défilent dans sa chambre. Ce récit intimiste et émouvant est une histoire de résilience et de renaissance. C'est à découvrir dans *Pourquoi m'enfermez-vous ici?* de **Katerine Caron** (Leméac). Fuyant la crise d'octobre à Montréal, Pierre, un jeune médecin, retourne chez lui, un village inuit au nord du Québec où il n'a pas mis les pieds depuis vingt-cinq ans et devra renouer avec ses origines. À lire dans *Débâcles* de **Marie-Pier Poulin** (Sémaphore). L'auteure **Marie Demers** offre *Leslie et Coco* (Hurtubise), un roman poignant qui met en scène deux amies très différentes. Ces dernières se cherchent et jonglent avec les aléas de la vie. Après *Creuse ton trou*, **Bruno Massé** revient avec *Buzzkill* (Québec Amérique), un roman actuel qui présente trois millénaires tentant de s'accomplir dans la vie, malgré les multiples problèmes sociaux qui gouvernent le monde. Dans *Un homme vaillant* d'**Yvon Laprade** (Druide), Victor, un vieil homme, apprend qu'il a un cancer incurable. Ce sera l'occasion de revisiter sa vie. Observant les gens qu'il croisait, **François Godin** met en scène dix-sept personnes absorbées par leur quotidien, dévoilant ce qu'elles taisent ou cachent dans un roman au titre évocateur: *La rumeur du monde est sans beauté* (Leméac). Après *Les filles de l'Allemand*, l'auteure **Annie-Claude Thériault** propose *Les Foley* (Marchand de feuilles), un roman dans lequel elle dresse le portrait de femmes qui tentent de vivre, d'aimer, d'être elles-mêmes, d'exister tout simplement.

### À LIRE AUSSI

- / *Le cas de l'archipel*, Gilbert Turp (Québec Amérique)
- / *J'ai oublié d'être Sagan*, Nassira Belloula (Hashtag)
- / *Moi, Sam. Elle, Janis*, Jean Boisjoli (Éditions David)
- / *Le soleil a mangé tous les arbres*, Jean-Pierre Trépanier (Sémaphore)

## DRÔLES DE ROMANS

**Nicolas Chalifour** (*Vu d'ici tout est petit* et *Variétés Delphi*) renoue avec ses univers déstabilisants et son humour grinçant dans *Vol DC-408* (Héliotrope), un roman qui cumule les aventures rocambolesques. Un écrivain à Lisbonne pour clore son roman décide de prolonger son séjour plutôt que de rentrer après avoir terminé son livre. Il erre dans la ville, croise des gens excentriques et vit d'incroyables aventures. Avec ironie et causticité, **Philippe Chagnon** se penche sur les relations amoureuses et les aléas du quotidien dans *L'essoreuse à salade* (Hamac), un roman au mordant original.



# EN LIBRAIRIE MAINTENANT



v1b éditeur

## PREMIERS ROMANS



La comédienne **Eve Lemieux** signe un premier roman cru et puissant, *Comme des animaux* (XYZ). Une jeune artiste est habituée aux amours cruelles et ne sait pas quoi faire avec les attentions délicates d'un jeune homme qui essaie de l'appivoiser. Avec *Le patron* (Stanké), le journaliste et auteur **Hugo Meunier** propose un premier roman singulier, avec la verve et l'humour qu'on lui connaît, qui écorche le monde des médias. Simon, 40 ans, est le patron d'un média numérique, mais il dirige des jeunes qui n'ont pas nécessairement les mêmes valeurs ou visions que lui. **Manon Louisa Auger**, quant à elle, s'inspire d'Emily Brontë dans sa première œuvre campée au XIX<sup>e</sup> siècle, *Année ou le livre d'Émilie* (Leméac). On y suit Émilie, de son adolescence à sa trentaine, sa vie étant jalonnée notamment d'une grossesse précoce, d'un mariage, de morts et d'amitiés. Dans son premier roman, *Chroniques de Capitaçhouane* (Lévesque éditeur), **Jean Bacon** s'intéresse aux camps de bûcherons et à leurs conditions de vie difficiles. Chez les Poètes de brousse, deux parutions inaugurent la nouvelle collection de prose dirigée par Myriam Vincent. *Un*, de **Salomé Assor**, interroge la solitude et le mal-être. Un premier roman mêlant le monologue, le récit et la poésie qui rappelle l'univers de Samuel Beckett selon l'éditeur. Dans *Les échappatoires*, **René-Philippe Hénault** s'attarde aux complexités des relations familiales. Linda doit jongler avec l'alcoolisme de sa mère.

### À LIRE AUSSI

- / *Mam'zelle Girouette frise la cinquantaine*, Renée Laurin (Goélette)
- / *Baloney suicide*, Violette Pi (La Mèche)
- / *La mort de Roi*, Gabrielle Lisa Collard (Le Cheval d'août)



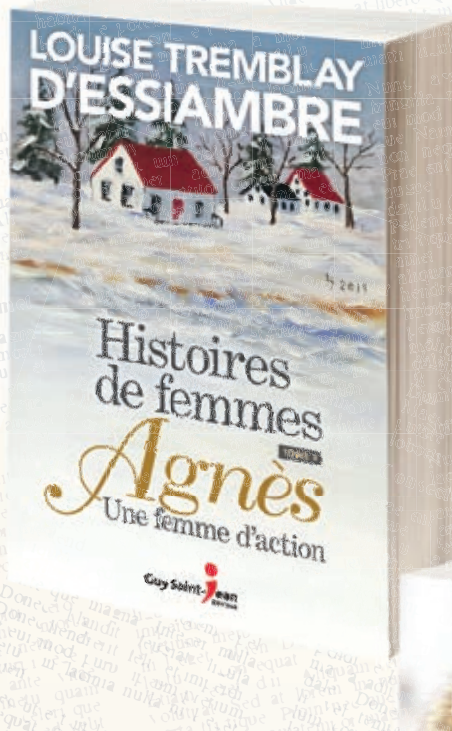
## QUÊTES IDENTITAIRES

Quand Mathieu la quitte, Roxane souhaite changer de vie et déménager à Montréal avec leur fille, une adolescente. Mais cette dernière préfère suivre son père. Maintenant seule, Roxane apprendra donc à se connaître, cherchera un sens à sa vie et vivra autrement. C'est cette histoire qu'**Amy Lachapelle** raconte dans *Le début des petites étincelles* (Libre Expression). Dans un lit d'hôpital du Belize, le narrateur prend conscience qu'il est dorénavant muet et prisonnier de son corps. **Jean-Daniel Gagnon** s'inspire de son histoire pour son roman *La navrure* (VLB éditeur). Après *Une irrésistible envie de fleurir*, **Christine Michaud** propose un deuxième roman, *Il est temps de vivre la vie que tu t'es imaginée* (Édito), mettant en scène Corinne, une femme à la recherche d'elle-même et de l'accomplissement de ses rêves. Dans *Le tarot de Cheffersville* de **Felicia Mihali** (Hashtag), Augusta, le personnage découvert dans *Sweet, sweet, China*, continue d'appivoiser la vie et poursuit sa quête identitaire, cette fois dans le Canada subarctique. **Claire Holden Rothman**, quant à elle, explore notamment les blessures de l'enfance et l'univers du théâtre dans *L'ombre de Lear* (XYZ). Approchant la quarantaine, Bea change de vie et joint une troupe de théâtre qui monte *Le roi Lear*. Confrontée aux aléas de la vie, Bea doit aussi jongler avec son père qui souffre d'une démence précoce et sa sœur qui est un peu trop parfaite.

### À LIRE AUSSI

- / *Figurine*, Annie Goulet (Del Busso Éditeur)
- / *Tout n'est jamais dit*, Alexandre Lazaridès (VLB éditeur)

# Passion, drames et... EFFROU!

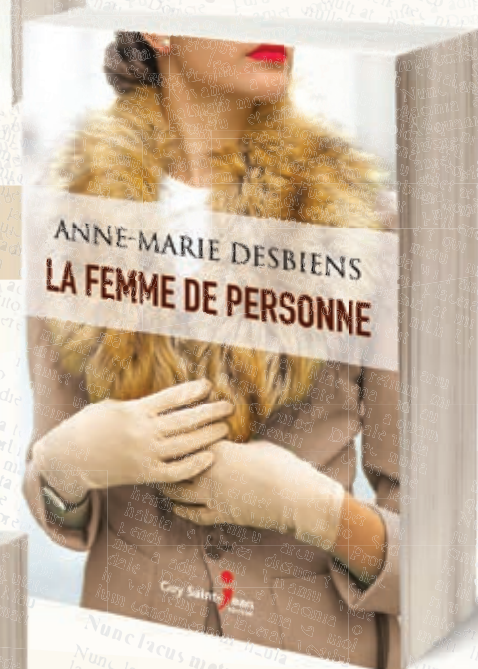


La conclusion d'une série abonnée au top 10 des ventes de livres québécois.

**À lire!**

## 21 AOÛT

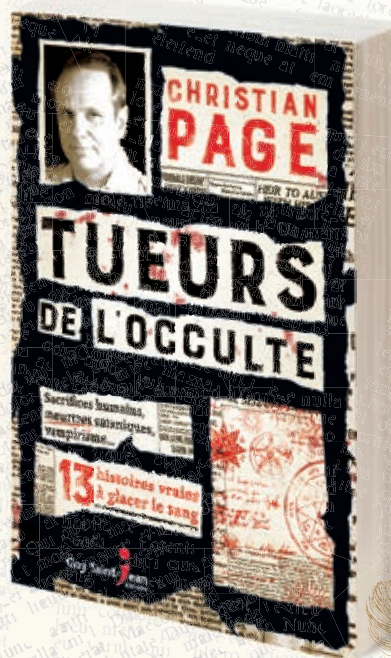
Un personnage féminin fort, avant-gardiste, sur un chemin parsemé d'embûches. **Captivant!**



## 11 SEPTEMBRE

Des assassins obsédés par des croyances aberrantes. Des crimes aussi insolites qu'ignobles. Plongez dans l'univers innommable de meurtriers guidés par des forces surnaturelles.

**Terrifiant!**



**EN VENTE PARTOUT!**

[saint-jeanediteur.com](http://saint-jeanediteur.com)

**Guy Saint-Jean**  
ÉDITEUR

# David

HENRIETTE LEVASSEUR  
d'après le récit d'Anouk'chet Suong

## Anouk'chet

Une fillette au pays des Khmers rouges



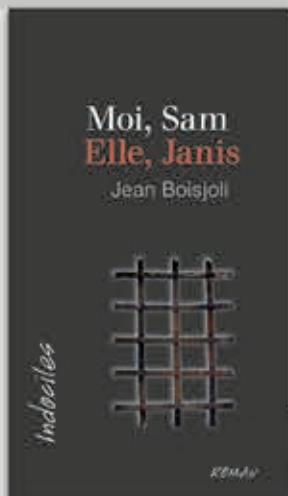
Cambodge, 1975. Anouk'chet a cinq ans et file une enfance heureuse. Sa vie et celle de sa famille vont toutefois basculer quand les Khmers rouges prennent le pouvoir et s'attaquent aux fondements du pays.

270 p. 21,95 \$ | PDF et ePub

## Indociles

JEAN BOISJOLI

## Moi, Sam Elle, Janis



Dans ce roman coup de poing, à mi-chemin entre le thriller et le roman psychologique, Jean Boisjoli nous met face à deux êtres meurtris chez qui les blessures de l'enfance ont laissé des failles irréparables.

270 p. 21,95 \$ | PDF et ePub

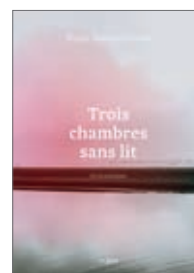
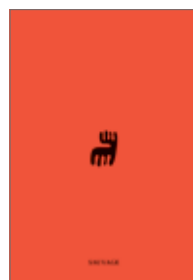
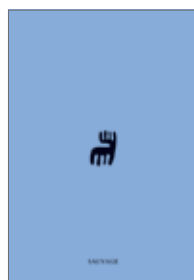
[www.editionsdavid.com](http://www.editionsdavid.com)

## LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE



## HISTOIRES FAMILIALES ET SOUVENIRS D'ENFANCE

Alice ne parle plus vraiment à sa mère, mais elle part la rejoindre en Argentine après avoir reçu une carte postale de sa part. Ce sera l'occasion de renouer avec son histoire et de découvrir des secrets qu'elle ignorait sur son enfance. Elle y fera également la rencontre d'un homme qui deviendra le père de son enfant. À lire dans *Nos vies de plume* de **Karine Légeron** (Leméac). *Réparer Philomène* (Druide), de **Pierre Gagnon**, raconte l'enfance d'un garçon grandissant en Beauce, au côté d'une fillette souffrant d'une déficience intellectuelle adoptée par son père. Dans *Fécondes* (Leméac), l'auteure **Anne Genest** raconte l'histoire de la petite Anne qui vit pauvrement avec ses parents et sa sœur jumelle. Mais la famille respire tout de même le bonheur. En grandissant, Anne continue d'éloigner le malheur. Plus tard, elle deviendra mère, mais ne cessera jamais de voir la vie avec son regard d'enfant émerveillé. L'auteure et comédienne **Francine Ruel** traite d'amour filial dans son nouveau roman émouvant *Anna et l'enfant-vieillard* (Libre Expression). Anna doit tenter de faire le deuil de son fils, même si celui-ci est toujours vivant. Il a sombré dans la drogue. Malgré tout ce qu'Anna a tenté pour le sauver, il a poursuivi sa descente. Pour sa part, **Didier Leclair** offre *Le vieil homme sans voix* (Éditions David). Un homme âgé de 80 ans est plongé dans le silence même s'il est entouré de sa famille, qui est auprès de lui pour souligner son anniversaire. Les blessures engendrées par la disparition de sa sœur pourraient être à l'origine de son mutisme. La comédie côtoie le drame dans *Lockdown* de **Guillaume Bourque** (Leméac). Pendant des vacances dans un tout-inclus, une famille québécoise se retrouve au cœur d'une histoire sordide. Une jeune fille du coin a été agressée et une enquête est déclenchée. Même si le coupable est trouvé rapidement, ce sera l'occasion pour les membres de cette famille de se livrer à une introspection. **Rima Elkouri**, journaliste et chroniqueuse à *La Presse*, signe un premier roman, une fresque familiale bouleversante. Dans *Manam* (Boréal), elle raconte avec sensibilité le génocide arménien en mettant en scène une famille meurtrie qui enfouit un lourd et tragique passé.



## ŒUVRES HYBRIDES

La danseuse et chorégraphe **Marie Chouinard** mêle récit et poésie dans *Zéro douze* (Du passage), une œuvre vibrante, libre et intense dans laquelle elle revisite son enfance, cette période qui forge l'identité. Dans *Taverne nationale* (Triptyque), **Hector Ruiz** et **Dominic Marcil** mélangent la poésie, la chronique, le conte et l'essai. Ils s'attardent à l'imaginaire d'une taverne de Granby. **Hector Ruiz** publie aussi cet automne *Racines et fictions* (Du Noroît), un recueil dans lequel s'entrecroise une poésie en vers et en prose. Le poète déambule dans des quartiers montréalais et témoigne de ses errances. Entre poésie et nouvelle, les récits poétiques qui composent *Trois chambres sans lit* d'**Éloïse Demers-Pinard** (Del Busso Éditeur) présentent les mêmes personnages, dont les destins changent. Chez Annika Parance Éditeur, deux titres s'ajoutent à la collection « Sauvage », soit *Il faisait beau et tout brûlait*, de **Vincent Giudicelli**, et *couleur de l'âme*, de **Mario Cyr**. Après *Planètes*, ce dernier poursuit son œuvre singulière avec sensibilité, continuant de célébrer la beauté de la vie, autant que ses imperfections.

### À LIRE AUSSI

/ *Une Babel de pierres vives*, Hélène Matte (Planète rebelle)

# DES PREMIERS ROMANS À L'HONNEUR

PAR ISABELLE  
BEAULIEU  
ET ALEXANDRA  
MIGNAULT



## 1. L'ABSENCE DE CIEL / Adrien Blouët (Noir sur Blanc)

Après des études cinématographiques à Berlin, Hennes Van Veldes tente de donner une direction à sa vie. Il décide d'offrir ses services en tant que documentariste indépendant, ce qui amènera Cornelius Düler, vieil écrivain, à lui confier le mandat de réaliser un film sur l'artiste minimaliste Wolfgang Laib. Le jeune cinéaste part donc à sa recherche, trouvant au bout de la route solitude et désertion. Avec une grande force pour décrire les paysages et les influences marquées de Bolaño et Sebald, ce primo-romancier n'a rien à envier aux auteurs les plus chevronnés.



## 2. AGATHE / Anne Cathrine Bomann (trad. Inès Jorgensen) (La Peuplade)

Un psychanalyste de 72 ans compte les entretiens qui le séparent de la retraite. Il semble avoir perdu l'élan pour la profession et ne pense qu'au jour où il n'aura plus à écouter la litanie des malheureux. Lorsqu'Agathe entre dans son cabinet, l'atmosphère change subtilement et peu à peu, c'est elle qui lui fera constater des choses sur sa propre vie. Au rythme des confessions, l'un et l'autre accepteront peut-être d'accorder une chance à la beauté des petits gestes.

## 3. CHIENNE / Marie-Pier Lafontaine (Héliotrope)

Prenant la forme de fragments, cette autofiction accuse la violence innommable d'un père, que l'auteure essaie pourtant de décrire dans un dévoilement tout en retenue, ce qui profite à la force de frappe de ce qui se veut une dénonciation littéraire impitoyable. Parce que le mot d'ordre du bourreau était le silence, l'auteure ne peut trouver meilleure arme que celui de l'écriture pour larguer, sans compromis, toute la colère du monde.

## 4. PROMETS-MOI UN PRINTEMPS / Mélissa Perron (Hurtubise)

Fabienne, une artiste peintre de 30 ans, sombre dans une dépression et s'enlise dans l'hiver. Peu à peu, elle remonte la pente, épaulée par sa psy, son copain et sa meilleure amie. Ces deux derniers entreprennent de remettre de la magie et de la lumière dans sa vie, tentant de faire revenir le printemps plus rapidement. Un premier roman sensible sur les affres de la dépression et le parcours parfois éprouvant pour se retrouver et trouver un sens à sa vie.

## 5. ET J'AI CRIÉ SUR LES MURS DE TA VILLE / Maé Senécal (L'Homme)

Quand Riley, une jeune femme éreintée par la vie, se réfugie chez un ami d'enfance, elle ignore qu'elle s'apprête à plonger dans un milieu sombre et dur, qui la brisera encore davantage et lui enlèvera même le goût de vivre, son ami s'avérant être un proxénète. La jeune auteure, âgée de 20 ans, offre un premier roman puissant, d'un grand réalisme, sur la prostitution, les dépendances et la fragilité des êtres.

## 6. BANNIE DU ROYAUME / Valérie Roch-Lefebvre (La Mèche)

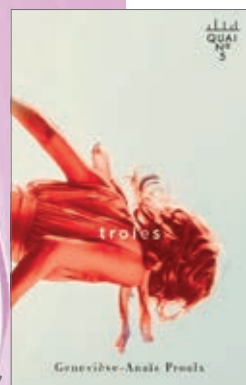
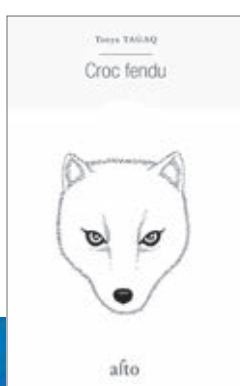
Dans son premier roman, l'auteure sonde la maladie mentale dans une histoire familiale mettant en scène trois générations. Les membres de cette famille rêvent de douceur, mais la réalité les rattrape toujours et l'ancrage dans le réel n'est jamais simple. Racontant des souvenirs épars, ce roman émouvant empoigne le cœur.

## 7. TROIES / Geneviève-Anaïs Proulx (XYZ)

L'auteure dresse un portrait saisissant de la complexité des rapports amoureux d'aujourd'hui grâce à un personnage imparfait et excessif. Inspirée par les mythes antiques et guidée par son désir, Éloïse louvoie entre plusieurs histoires amoureuses. Elle refuse les conventions, la banalité du quotidien et du réel; elle a soif d'idéal, de liberté et de grandeur. C'est une passionnée d'art qui carbure à ce qui enivre et à la démesure.

## 8. CROC FENDU / Tanya Tagaq (trad. Sophie Voillot) (Alto)

Premier roman de l'artiste inuite multidisciplinaire Tanya Tagaq, *Croc fendu* n'est pas passé inaperçu lors de sa sortie originale en anglais. L'auteure raconte le territoire et ses légendes, sa splendeur comme sa violence dans un récit obsédant à la fois dur et poétique. Il contourne les codes de l'écriture pour former un ensemble unique qui défie les genres, faisant de lui un morceau complètement affranchi.



# LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

PAR ISABELLE BEAULIEU

## À SURVEILLER

### 1. UNE PARTIE DE BADMINTON / Olivier Adam (Flammarion)

Après cinq ans d'absence, c'est le retour de Paul Lerner, alter ego de l'auteur, qui revient en Bretagne après une période infructueuse à Paris. La vente de ses livres n'est pas un succès, et sa relation de couple, de même que son rapport familial, n'est pas non plus reluisante. Maintenant âgé de 45 ans, Paul devra composer avec l'adversité en cette époque souvent charnière qu'est le mitan de la vie. Et c'est avec une certaine désinvolture, comparable aux gestes effectués lors d'une partie de badminton, qu'il parcourra cette épreuve.

### 2. MISS ISLANDE / Auður Ava Ólafsdóttir (Zulma)

Dans ce sixième roman de l'auteure islandaise que le Québec a adoptée depuis le tendre *Rosa candida*, nous nous retrouvons en 1963. Hekla, jeune femme de 21 ans, quitte le nid familial pour rejoindre Reykjavik, la capitale, avec dans ses bagages sa machine à écrire et quatre manuscrits. Mais au lieu de l'encourager à suivre son envie de devenir écrivaine, on l'invitera plutôt à poser sa candidature pour le titre de Miss Islande. C'est sans compter que les êtres en marge sont avant tout des êtres libres.

### 3. LIMINAL / Jordan Tannahill (La Peuplade)

Ce roman nous offre une incursion totale dans cette seconde qui hésite entre la vie et la mort, dans le flot d'images et de paroles qui est ravivé pendant ce court instant et qui nous submerge, dans ce flottement qui fait de nous aussi bien un corps terrestre formant un tout qu'un amalgame de particules aériennes disséminant ses morceaux dans le cœur de toutes choses. Quand on est confronté aux limites, les valves de la mémoire et de la conscience s'ouvrent. Un voyage!

### 4. LA MER À L'ENVERS / Marie Darrieussecq (P.O.L)

Rose est en croisière avec ses deux enfants lorsque le bateau va au secours d'un esquif qui compte à son bord des migrants en difficulté. Elle fera la rencontre de Younès, qui cherche à accoster en Angleterre et à qui elle donnera le téléphone de son fils. Alors qu'ils partent chacun de leur côté, la famille et l'émigré resteront en contact à travers les ondes, parfois interrompues, des téléphones. Ils seront réunis à nouveau, avant que Younès reparte à la conquête de son rêve.

### 5. GIRL / Edna O'Brien (Sabine Wespieser)

À près de 89 ans, la grande dame des lettres irlandaises nous revient avec une audacieuse proposition. Elle endosse la parole d'une jeune fille de 14 ans ravie par Boko Haram et ses troupes. Lorsqu'elle arrive à s'enfuir avec son enfant issu d'un viol et revient à son village auprès de sa famille, elle ne reçoit pas l'accueil souhaité. Dans un seul souffle, O'Brien compose une ode aux survivantes.

### 6. NOBELLE / Sophie Fontanel (Robert Laffont)

Annette Comte vient de remporter le prix Nobel de littérature. Ressurgit alors dans sa mémoire l'été de ses 10 ans qu'elle passe en Provence et où elle se met à écrire. C'est aussi l'été pendant lequel elle tombe amoureuse de Magnus. L'ultime reconnaissance qu'elle reçoit et le voyage dans le passé que cela lui fait revivre l'amèneront à relier l'un et l'autre, mêlant l'écriture à l'amour, qui culminent au même diapason.

### 7. RIEN D'AUTRE QUE CETTE FÉLICITÉ / Nancy Huston (Leméac)

Tiré d'un vers de Rilke, le titre du nouveau Huston, composé de neuf tableaux, prend la forme d'une lettre. Une écrivaine dans la quarantaine mourra sous peu d'un cancer et décide d'écrire à sa fille de 13 ans pour lui transmettre l'histoire de sa naissance. Elle lui relate également les avaries de sa quête amoureuse et traduit ses expériences pour en faire des ressources parmi lesquelles sa fille pourra puiser.

### 8. UNE JOIE FÉROCE / Sorj Chalandon (Grasset)

Sorj Chalandon emprunte pour la première fois la voix d'une femme, Jeanne Hervineau, une libraire de 39 ans, pour ficeler son roman. De nature discrète, cette dernière déploiera les grands moyens pour affronter le diagnostic de cancer qu'elle vient de recevoir. Comme elle obtient peu de soutien du côté de son mari, elle se tourne vers trois femmes dont elle fait la connaissance. Ce quatuor qui n'a plus rien à perdre décidera de tenter le tout pour le tout.

### 9. TOUS LES HOMMES N'HABITENT PAS LE MONDE DE LA MÊME FAÇON / Jean-Paul Dubois (L'Olivier)

La vie de Paul Hansen bascule. Pourtant, entre son travail de superintendant à la résidence L'Excelsior et son amoureuse Winona qui lui fait parcourir le ciel à bord de son avion, tout va pour le mieux. Mais les choses commencent à battre de l'aile et, petit à petit, finissent par déraiper complètement. Paul se retrouve en prison, dans la même cellule qu'Horton, un Hells Angels redoutable. Mais avec Dubois, la part d'humanité n'est jamais bien loin.

### 10. SOUVENIRS DE L'AVENIR / Siri Hustvedt (Actes Sud/Leméac)

En trois plans narratifs, l'auteure élabore le chemin d'une femme arrivée à New York pour écrire son premier roman et sa lecture des événements, quarante ans plus tard. À l'époque, elle consignait par écrit ce qui lui parvenait à travers la cloison de son appartement, une voix de femme murmurant des propos sur sa fille morte et réclamant vengeance. Avec le journal de ces années passées et les bribes du roman entamé, elle recoud le fil de l'histoire.





## DES HISTOIRES FAMILIALES

Auteure prolifique en Chine, **Zhang Yueran** est traduite pour la première fois en français avec *Le clou* (Zulma), un livre sur les empreintes générationnelles. Deux trentenaires se livrent en excavant leur passé familial et ce qu'il leur a laissé. **Christine Montalbetti** remonte le fil du temps dans *Mon ancêtre Poisson* (P.O.L), alors qu'elle part sur la trace de son arrière-arrière-grand-père, un botaniste passionné par ses expériences, mais qui cache aussi une partie noire. *La vie en chantier* (Gallmeister), de **Pete Fromm**, révèle les aléas d'un père avec tout ce que cela comporte après que sa femme soit morte en donnant naissance. Dans *Nous étions nés pour être heureux* (Julliard) de **Lionel Duroy**, Paul, dont la famille avait coupé les ponts depuis plusieurs années, organise un repas pour ses neuf frères et sœurs et leurs enfants. On dit que l'auteur a quelque chose de Jonathan Franzen et de Philip Roth. Rien de moins. **Andrew Ridker**, nouveau venu des lettres américaines, utilise un humour pincésans-rire marié à une tendresse certaine pour mettre en scène les hauts et les bas de la famille Alter dans *Les altruistes*, publié chez Rivages. Chez **Juliette Arnaud**, la famille est ébranlée lorsqu'à la veille du 18<sup>e</sup> anniversaire de Rose, sa mère réapparaît, elle qui était partie quand sa fille était au berceau. Dans *Maintenant, comme avant* (Belfond), les retours s'approvoient. Le titre de famille parfaite semble être tout désigné pour les Essinger, dont les liens sont indéfectibles. Dans *Week-end à New York* (Christian Bourgois) de **Benjamin Markovits**, quand Paul, membre du clan et tennisman professionnel, participe à l'US Open, tous s'y rendent pour l'encourager. Mais quelques impairs inattendus teinteront l'événement. **Tess Sharpe** met en scène dans *Mon territoire* (Sonatine) une héroïne, Harley McKenna, qui aura à faire ses propres choix. Elle qui a vu à 8 ans sa mère mourir de manière violente et qui a été entraînée par son père dans un milieu impitoyable devra tôt ou tard s'affranchir.

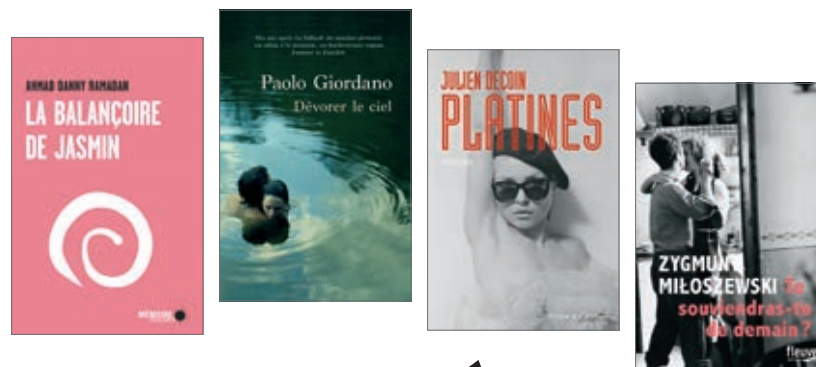
### À LIRE AUSSI

- / *Ce que l'on sème*, Regina Porter (Gallimard)
- / *La part du fils*, Jean-Luc Coatalem (Stock)
- / *On ne peut pas tenir la mer entre ses mains*, Laure Limongi (Grasset)
- / *Estuaire*, Lidia Jorge (Métailié)
- / *La fabrique des salauds*, Chris Kraus (Belfond)
- / *Opus 77*, Alexis Ragouneau (Viviane Hamy)



## ROMANS DE L'ENFANCE

L'Italien **Giosuè Calaciura** déploie dans *Borgo Vecchio* (Noir sur Blanc), à l'aide d'une langue magique, un imaginaire très poétique à travers trois enfants déambulant dans un univers aux accents de tragédie grecque. Chez **Kaouther Adimi**, les enfants se rebellent lorsque des généraux veulent s'emparer de leur terrain de jeu pour y construire de belles villas. Dans *Les petits de Décembre* (Seuil), l'auteure fait état d'une Algérie à la fois sombre et prometteuse. Avec **Isabelle Desesquelles**, on se demande ce que devient un individu dont l'enfance lui a été enlevée. Avec *UnPur* (Belfond), l'écrivaine confronte ce qu'on n'ose pas aborder. Enfin, Abad, un garçon de 13 ans, déambule dans le quartier parisien populaire de la Goutte d'Or à la recherche de son destin. **Sofia Aouine** décrit dans *Rhapsodie des oubliés* (La Martinière) l'ambition de ce jeune ardent qui vivra bien des déceptions, mais que le désir, entre autres, viendra réanimer.



## AMOUR ET AMITIÉ

Dans *Ordinary People* (Globe) de **Diana Evans**, deux couples londoniens dans la quarantaine voient peu à peu leur union battre de l'aile et leur noyau familial se pulvériser. Les remises en question sont au cœur de leurs vies, chacun se demandant où il en est personnellement et où les choses ont commencé à se fissurer. Imperceptiblement, les rêves ont glissé pour se réinventer ailleurs. Le grand sentiment est au cœur du roman *La dernière déclaration d'amour* (La Peuplade), de **Dagur Hjartarson**, et l'antihéros du livre l'érige en manière de vivre, tandis qu'**Ahmad Danny Ramadan** décrit la passion de deux amants dans *La balançoire de jasmin* (Mémoire d'encrier). Pendant que l'un se meurt, l'autre se projette dans le futur. Au Seuil, chez **Julien Decoin**, un vieil écrivain entre dans un bar et se remémore ses années 70 à New York, où il tomba sous le charme de Platine, une *rock star* de la marge. Dans *Platines*, la mémoire ravive d'anciennes douleurs, mais elle peut aussi donner un nouvel élan à l'écriture. L'amour et l'amitié sont au cœur du roman de **Paolo Giordano**. Dans *Dévorer le ciel* (Seuil), Teresa fait la connaissance de trois garçons qui marqueront sa vie, en particulier Bern, dont elle suivra les aspirations malgré le désaccord de ses proches. Que se passerait-il si nous avions la possibilité de revenir en arrière? C'est ce qui arrive au couple formé de Ludwig et Grażyna qui, au lendemain de leur cinquantième anniversaire d'union et à l'aube de leurs 80 ans, se retrouvent de nouveau à 30 ans, alors que débutait leur histoire. Dans *Te souviendras-tu de demain?* (Fleuve), **Zygmunt Miłoszewski** explore les stigmates du passé et la perspective des recommencements. Dans *Occasions tardives* de **Tessa Hadley** (Christian Bourgois), deux couples sont étroitement liés quand, après trente ans de proximité, un des quatre meurt, mettant à l'épreuve l'amitié de ceux qui restent.

### À LIRE AUSSI

- / *Je l'aime*, Loulou Robert (Julliard)
- / *Rose désert*, Violaine Huisman (Gallimard)
- / *La dame au petit chien arabe*, Dana Grigorcea (Albin Michel)
- / *Ami de ma jeunesse*, Amit Chaudhuri (Globe)

Omraam Mikhaël Aïvanhov

## NOUVEAUTÉS 2020



*Pensées quotidiennes*



*Agenda | Calendrier*



*La voie spirituelle  
de la musique*  
R. Soubeyran

Disponibles sur  
[www.prosveta.ca](http://www.prosveta.ca)  
1-800-854-8212  
ainsi que sur  
[leslibraires.ca](http://leslibraires.ca)



PROSVETA

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

ENTREVUE

# EMMANUELLE

# FAVIER



**VIRGINIA**  
Emmanuelle Favier  
Albin Michel  
300 p. | 29,95\$

### **Pourquoi avoir choisi de vous intéresser à la figure de Virginia Woolf?**

Virginia Woolf est une figure mythique de la littérature, mais c'est avant tout un modèle pour les écrivaines, une « grande sœur ». C'est l'une des premières femmes à publier directement sous son nom et non sous un nom d'homme, et à connaître la célébrité de son vivant. Elle a montré le chemin. Pour moi qui entame mon parcours de romancière, qui commence seulement à m'autoriser à être l'écrivaine que je suis, me glisser dans les pas de la petite fille, de l'adolescente qu'a été Virginia, était une manière de grandir avec elle, de devenir écrivaine en racontant la manière dont elle-même le devient. Ainsi elle m'a accompagnée vers ma liberté, en même temps que j'essayais de comprendre comment elle a su conquérir la sienne.

### **Pourquoi avoir préféré la fiction pour aborder la vie de l'écrivaine anglaise?**

D'abord parce que je suis romancière avant tout. Le travail de biographe, d'historien, est tout différent. Il est passionnant, mais il ne me permet pas d'avancer dans ma quête de compréhension du monde et de moi-même comme me le permet la fiction. La fiction est le lieu de l'incertitude, de l'hypothèse, et donc de tous les possibles. Je ne voulais pas établir de quelconques « vérités » sur Virginia, je voulais avoir la possibilité d'assumer ma subjectivité. Et cela me permet aussi d'universaliser mon propos : c'est moins un livre sur Virginia Woolf que sur la manière dont on s'empare de sa liberté. Ce qui d'ailleurs était déjà le thème de mon premier roman.

## ESPRIT LIBRE

L'auteure revisite librement la vie de l'écrivaine anglaise Virginia Woolf en remettant son œuvre dans le contexte de l'époque où il n'était pas bon d'être une femme et d'avoir des envies d'écrire. Woolf a tout de même suivi sa voie, au-delà des convenances, et est parvenu à se loger dans l'écriture, malgré les difficultés extérieures et intrinsèques qui la menaient aux abois. Avec fluidité et éloquence, Favier parvient à capter l'essence de cet esprit libre du XX<sup>e</sup> siècle.

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE BEAULIEU

**Virginia Woolf écrit dans *Les vagues* : « Aucun de nous n'est complet en lui seul. » Qu'est-ce que l'œuvre de l'auteure vous a apporté ou plus généralement que peut-elle apporter à celui ou celle qui la fréquente ?**

Son intelligence et son humour sont exceptionnels, et font que son chemin d'écriture est une leçon pour quiconque la lit. Elle invente une forme littéraire non seulement sensible, mais au plus près de l'intime, elle n'hésite pas à entrer dans le cœur des contradictions humaines, des failles, elle scrute les petites choses en elle et en autrui, avec un sens de l'autodérision et une puissance poétique qui font que son œuvre appartient à la grande, à l'immense littérature. Mais sans que cela ne soit écrasant : le point de vue intimiste qu'elle adopte permet l'identification, et paradoxalement, c'est ainsi qu'elle autorise le lecteur à élaborer sa propre vision du monde. C'est véritablement de la littérature qui aide à vivre.

**L'époque et le milieu dans lequel Virginia Woolf évolue la conditionnent à la conformité. Qu'est-ce qui fait selon vous qu'elle conservera jusqu'au bout ses velléités d'écriture et qu'elle demeurera, somme toute, un esprit libre ?**

C'est sans doute l'une des questions les plus difficiles à résoudre : qu'est-ce qui fait que le génie éclot à tel endroit, à tel moment, alors que mille raisons semblaient interdire cette éclosion ? Qu'est-ce qui fait que l'on prend son destin en main, alors que rien ne nous y prédispose ? Encore une fois, il me semble impossible de donner ici une réponse définitive. Mais si je dois vraiment avancer une explication, il me semble que c'était tout simplement pour elle une question de survie. Tout ce qu'elle a pu traverser — inceste, deuils, oppression patriarcale —, l'immense solitude surtout dans laquelle elle a grandi, l'a obligée à s'inventer un destin débordant le cadre de celui que l'on avait prévu pour elle.



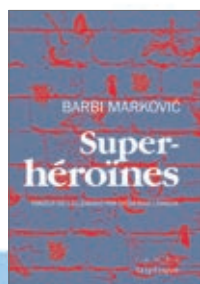
## LE VIDE ET LE MANQUE

**Jean Mattern** publie chez Sabine Wespieser le roman *Une vue exceptionnelle*, mettant en scène la vie enviable de David, qui ne peut cependant s'empêcher de se demander ce qu'il aurait vécu s'il avait eu la chance de devenir père, comme il a failli l'être dans une ancienne relation. **Sigrid Nunez** a remporté l'an dernier le National Book Award pour *L'ami* (Stock), qui relate le deuil d'une professeure de littérature et écrivaine à l'égard de son meilleur ami. Celui-ci lui a cependant laissé la garde d'Apollon, un grand danois qui prend beaucoup de place dans son petit appartement. Dans *La calanque de l'aviateur* d'**Annabelle Combes** (Héloïse d'Ormesson), Leena monte une librairie dans un petit village qui finira par adhérer à la nouvelle installation. Elle trouvera l'occasion de reprendre contact avec son frère, parti aux États-Unis pour tenter de retrouver leur mère. **Yiyun Li** s'adresse à son fils suicidé en inventant une conversation avec celui qui n'a pu continuer. Avec *La douceur de nos champs de bataille* (Belfond), l'amour et la délicatesse transcendent le drame. Dans *Se taire* (Julliard), **Mazarine Pingot** prête sa voix à Mathilde, une jeune femme dont l'existence est chamboulée par une agression sexuelle que sa famille, constituée de penseurs et d'artistes, lui demande de passer sous silence.

### À LIRE AUSSI

/ *Starlight*, Richard Wagamese (Zoé)

## DANS LA VILLE



**Barbi Marković** nous offre un roman de la pop culture contemporaine dans *Superhéroïnes* (Triptyque). Avec un humour parfois grinçant, cette fiction urbaine à la forme éclatée montre trois amies immigrées vivant à Vienne qui aimeraient bien redorer leur sort et celui des moins bien nantis. **Luca Di Fulvio** présente, avec *Les prisonniers de la liberté* (Slatkine & Cie), les tourbillons qu'offre Buenos Aires à travers trois personnages en pleine jeunesse qui se mêlent à la fougue du début du XX<sup>e</sup> siècle.



«Maman est morte ce matin et c'est la première fois qu'elle me fait de la peine.»



Photo Eric-Emmanuel Schmitt : © Asvid di Crollalanza

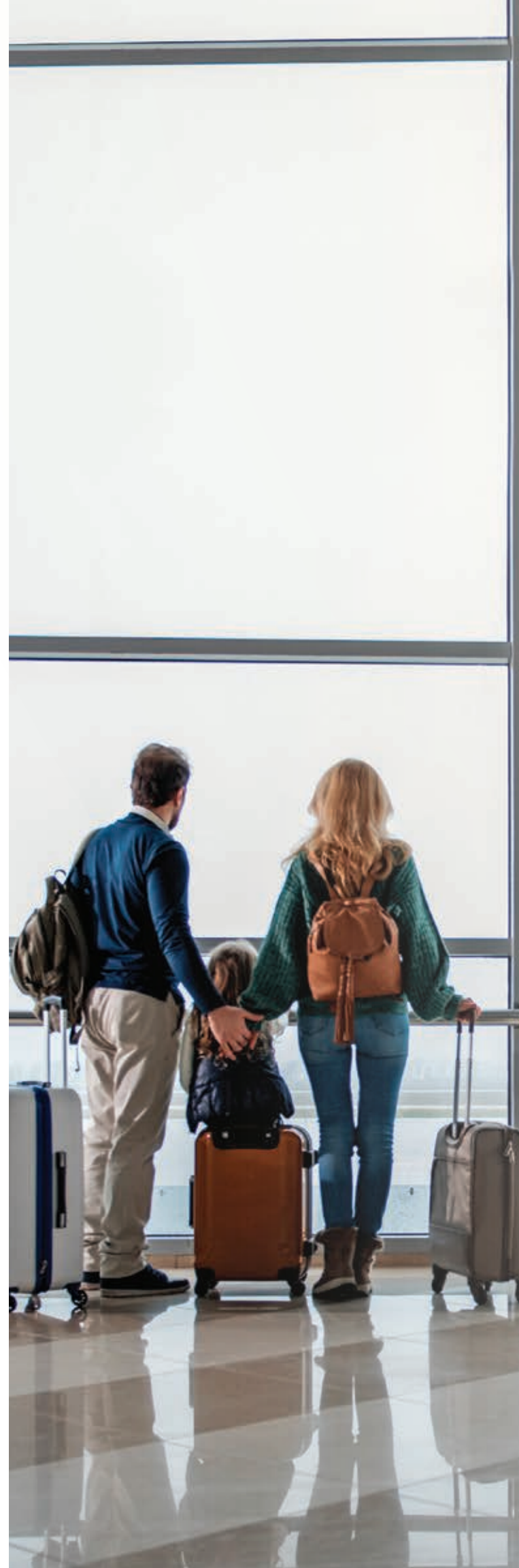
■ Albin Michel



# LES *GUIDES VOIR* SE RÉINVENTENT APRÈS 25 ANS

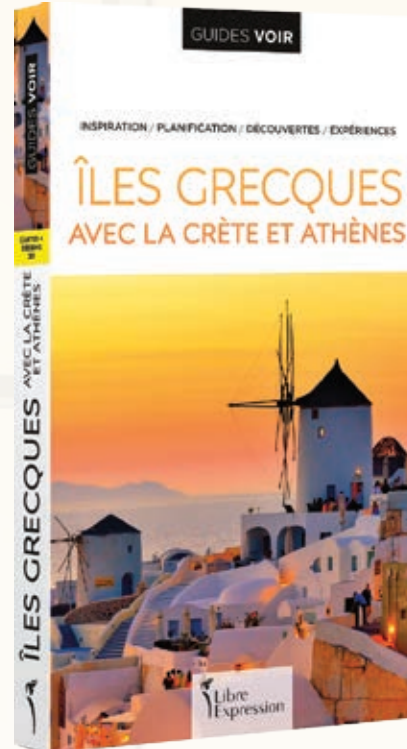
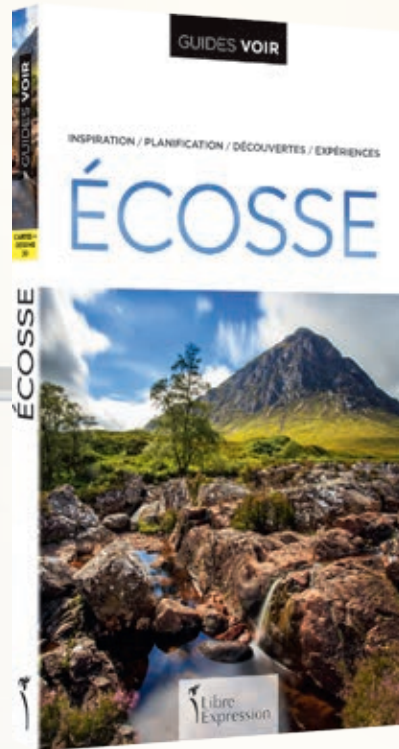
UNE NOUVELLE  
FORMULE  
EXCEPTIONNELLE!

Plus légers, plus souples,  
les nouveaux *Guides Voir*  
se lisent comme un magazine!



# GUIDES VOIR

 INSPIRATION  PLANIFICATION  DÉCOUVERTES  EXPÉRIENCES





Petits et  
grands deuils  
jalonnent  
notre existence.

Mais que faire devant l'irréversible ?

Confrontée par deux fois à la perte d'un enfant, Diane Baignée nous raconte à sa manière comment elle a su apaiser ses souffrances pour laisser place au vivant. À défaut de pouvoir changer le cours des événements, elle a décidé de modifier sa façon de voir le deuil : pourquoi ne pas l'accueillir pacifiquement et tenter de l'appivoiser pour y puiser sa force ?

Suivre le parcours de Diane, c'est entreprendre à ses côtés une conversation qui permet de dépoussiérer les idées reçues, de démystifier les recettes miracles ; c'est se laisser guider pas à pas, mot à mot, sur les sentiers de l'apaisement et du réconfort. Parce que vivre le deuil, c'est aussi célébrer la vie.



Diane Baignée

Jasette amicale  
avec le deuil



Un livre lumineux qui nous  
transporte dans nos  
réflexions personnelles  
sur le deuil, sans drame  
et sans voyeurisme.  
Un livre qui fait du bien !



## LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE



## IMAGINER LE PAYS

L'auteure sud-africaine **Sindiwe Magona** emprunte la forme épistolaire pour écrire *Mère à mère* chez Mémoire d'encrier. Elle signe un roman sur les douleurs de l'apartheid et réussit, malgré tout, à y intégrer de la lumière. Le satirique **Jonathan Coe** renoue avec le style de *Bienvenue au club* et de *Cercle fermé* avec *Le cœur de l'Angleterre* (Gallimard), qui met en scène la décennie précédant le Brexit à travers les aléas de la famille Trotter. L'écrivain voyageur **Sylvain Tesson** se rend cette fois au Tibet, à la recherche de *La panthère des neiges* (Gallimard). Dans cette nouvelle aventure, il réfléchit à l'abus des humains sur le monde animal et aux sagesses asiatiques. Dans *Archives des enfants perdus* (L'Olivier), une femme, un homme et leurs deux enfants respectifs sillonnent les routes des États-Unis. Les membres du couple n'ont cependant pas la même destination en tête. Mêlant l'histoire du pays à celle plus personnelle des protagonistes, **Valeria Luiselli** s'interroge sur l'importance de la mémoire. À partir de récits d'explorateurs de l'Arctique, **Bérengère Cournut** imagine avec le roman *De pierre et d'os* (Le Tripode) le parcours d'Uqsuralik, une jeune femme qui doit trouver les moyens de rester en vie depuis que la banquise s'est fissurée, ce qui l'a laissée seule de son côté, isolée des siens. **Patrick Deville** nous fait partir de Belém, sur l'Atlantique, pour nous mener à Santa Elena, sur le Pacifique. Entre passé et présent, un père et son fils font dans *Amazonia* (Seuil) la remontée du grand fleuve. Dans *Ceux qui partent* (Actes Sud), **Jeanne Benameur** se poste au port d'Ellis Island, là où débarquent au début du XX<sup>e</sup> siècle plusieurs immigrants venus tenter une nouvelle vie en Amérique. Andrew Jónsson aime capter par la photographie ce moment de l'entre-deux où le regard se tourne vers l'horizon, mais où le cœur est encore imprégné des paysages de la terre d'enfance. Ce roman d'exil en est aussi un de rêves et de renouveau, où l'on explore la notion de frontières.

### À LIRE AUSSI

- / *L'esprit des vents*, François Simon (Plon)
- / *Les hommes d'août*, Sergueï Lebedev (Verdier)



## DES PORTRAITS

**Éric-Emmanuel Schmitt** évoque le deuil de sa mère dans *Journal d'un amour perdu* (Albin Michel) en faisant remonter à la surface les moments importants qu'il a vécus avec elle et qui ont forgé ce qu'il est devenu. Magnus Hirschfeld était un médecin juif-allemand dont les recherches concluaient à l'égalité pour les femmes et les homosexuels. Livio, 17 ans, s'inspirera de cette figure pour s'émanciper. Dans *Jour de courage*, publié chez Flammarion, **Brigitte Giraud raconte ce qu'il faut de bravoure pour oser être soi-même. Frida Kahlo et Diego Rivera, par la passion incandescente qui les anime, ont toujours fasciné. **Claire Berest** les met en scène dans *Rien n'est noir* (Stock), un roman d'amour et de braise. **Sandy Allen** reçoit, de la part d'un oncle que les gens appellent « crazy boy », un document d'une soixantaine de pages où il est écrit, en fragments disparates, des moments de sa vie. Allen remplit la mission qui lui est confiée et écrit, avec le livre *Un insaisissable paradis* (Belfond), l'histoire de cet homme dont la vie changea de visage le jour où il s'est retrouvé dans un hôpital psychiatrique aux prises avec la schizophrénie. Dans *Adieu Léonard* (Christian Bourgois), nous suivons le personnage à travers ses pérégrinations pour retracer le parcours de De Vinci. À la frontière de l'essai et du récit, le livre de **Claude Eveno** dresse un portrait original du maître italien.**

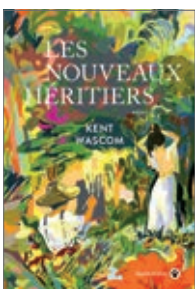
### À LIRE AUSSI

- / *Berta Isla*, Javier Marías (Gallimard)
- / *Databiographie*, Charly Delwart (Flammarion)



## VOYAGES DANS LE TEMPS

En Floride, Isaac, jeune peintre proche de la nature, s'éprend de l'héritière Kemper. Pour fuir une famille à l'emprise néfaste, les deux amants s'éloignent sur la côte du Golfe. Mais on est en 1914 et la guerre s'annonce. Dans *Les nouveaux héritiers* (Gallmeister), **Kent Wascom** ébranle les fondements de ce qui unit deux êtres. Pour sa part, dans *Mort et vie de Strother Purcell* (Leméac), **Ian Weir** nous transpose en 1876, quand un éminent homme de loi part à la poursuite de son demi-frère et qu'il se volatilise dans la montagne lors d'une tempête. Seize ans plus tard, l'homme est retrouvé et un journaliste à la carrière médiocre décide d'écrire son histoire. C'est en parcourant les strates du souvenir que le nobélisé **Patrick Modiano** a fait sa marque. Avec *Encre sympathique* (Gallimard), il ne fait pas exception puisque le personnage de Jean Eyben tente à nouveau de résoudre la mystérieuse disparition de Noëlle Lefebvre, malgré le fait qu'il soit parti de l'agence Hutte il y a trente ans. De son côté, **Laurent Binet** retourne quelques siècles en arrière en imaginant dans *Civilizations* (Grasset) ce que serait le monde si Christophe Colomb n'avait pas découvert l'Amérique en 1492 et si l'Europe, en 1531, avait été envahie par les Incas? Dans *La redoutable veuve Mozart* (La Martinière), **Isabelle Duquesnoy** nous catapulte en 1791, alors que Mozart meurt et que lui survit sa femme, Constanze. Méconnue, cette figure a pourtant fait beaucoup pour la postérité de l'œuvre de son époux. L'auteure entreprend de réhabiliter celle qui trouva les moyens, même si certains peuvent paraître douteux, pour survivre et faire connaître la musique du compositeur.



### À LIRE AUSSI

- / *Louvre*, Josselin Guillois (Seuil)
- / *Les fiancées du Pacifique*, Jojo Moyes (Milady)
- / *La fabrique de poupées*, Elizabeth Macneal (Presses de la Cité)
- / *Golden Hill*, Francis Spufford (Slatkine & Cie)
- / *La langue et le couteau*, Kwon Jeong-Hyun (Picquier)



## RÉVOLUTION!

Dans un monde qui est régi par des règles strictes, **Olivia Rosenthal** fait *l'Éloge des bâtards* (Verticales). Quelques individus se regroupent et fomentent des stratégies pour saboter la rectitude de la cité. Lors de ces rencontres, chacun livre son histoire personnelle, contrant ainsi la solitude qui règne sur la ville. Dans *Le dernier grenadier du monde* (Métailié), Mouzaffar est fait prisonnier du désert pendant vingt et un ans pour avoir secouru son ami, chef révolutionnaire kurde. Quand il est enfin libéré, il part à la recherche du fils qu'il n'a jamais connu. Un roman de **Bakhtiar Ali** porté par un souffle poétique. Dans *Air* (Michel Lafon) de **Bertil Scali** et **Raphaël De Andréis**, la révolte se fait au nom de la planète, et les méthodes les plus audacieuses sont utilisées pour sauver l'humanité.



Marie Johanne Croteau et Daniel Meurois

## LE NOUVEAU GRAND LIVRE DES THÉRAPIES ESSÉNIENNES & ÉGYPTIENNES

*Incontournable... le classique des thérapies énergétiques*

234 pages illustrées  
ISBN : 978-2-923647-60-9

Daniel Meurois

## LE LABYRINTHE DU KARMA

*Le mystère de notre  
contrat d'âme  
et comment le  
déchiffrer...*



LE  
PASSE-MONDE

174 pages  
ISBN : 978-2-923647-57-9

M É

LA  
MAISON  
DE  
L'ÉDUCATION

50 ans

LIBRAIRIE  
GÉNÉRALE

DEPUIS 1967



Service personnalisé  
aux institutions et entreprises

10840, avenue Millen,  
Montréal (Québec) H2C 0A5

Tél.: 514 384-4401



maisondeeducation.com  
librairie@maisondeeducation.com  
leslibraires.ca



## PREMIERS ROMANS

Les premiers romans sont souvent empreints d'un élan fougueux qui nous fait découvrir un style, un rythme, un univers. C'est le cas du livre *Les patriotes* (Albin Michel), qui s'étale sur trois générations et que **Sana Krasikov** a mis neuf ans à écrire. Pendant la Grande Dépression qui sévit aux États-Unis, Florence Fein décide de partir pour l'URSS. Elle n'y trouve cependant pas la liberté qu'elle convoitait. Son fils Julian, maintenant adulte, émigre en Amérique, mais retournera en Russie plusieurs années plus tard, où lui seront révélées des parties cachées de la vie de sa mère. **Sally Rooney** a attiré l'attention à la parution de *Conversations entre amis*, son premier roman publié qui sort maintenant en français aux éditions de l'Olivier. La narratrice, Frances, et son ex-amante Bobbi font la connaissance du couple formé par Melissa et Nick. Se forme un quatuor inusité qui parle, réfléchit et vit en commun. Depuis que l'Ougandais Kintu a involontairement tué son fils en l'assénant d'une gifle, le mauvais sort s'acharne sur sa lignée. Une myriade de personnages, d'époques et d'événements parcourt le roman fécond *Kintu* de **Jennifer Nansubuga Makumbi** (Métailié). Un style étonnant jaillit de la plume de **Marin Tince** dans *Et l'ombre emporte ses voyageurs* (Seuil), une logorrhée verbale enivrante sur l'enfance d'un homme écrite à la première personne. « Western d'apprentissage électrique » : voilà comment est présenté le roman *À sang perdu* (Seuil) de **Rae DelBianco**, nouvelle voix de la littérature américaine. Wyatt, pour ne pas perdre sa terre, part en poursuite pendant douze jours, rencontrant au passage des individus peu recommandables et devant faire face à des situations périlleuses. **Terese Marie Mailhot** est une Autochtone issue de la Seabird Island Band, en Colombie-Britannique. Dans *Petite femme montagne* (Marchand de feuilles), elle nous fait part du lien qui unit une mère et sa fille ainsi que de la violence qui émane des abus sexuels, du racisme et de la dépendance. Ce titre a figuré parmi les meilleurs vendeurs du *New York Times*. Dans *Débutants* (Mémoire d'encrier), **Catherine Blondeau** construit une histoire de liens indéfectibles qui se tissent entre trois personnages d'origines différentes. Secrets, combat antiapartheid et fraternité parsèment ce premier roman.

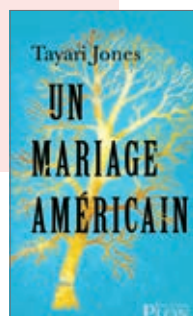
### À LIRE AUSSI

- / *Le bal des folles*, Victoria Mas (Albin Michel)
- / *Ici n'est plus ici*, Tommy Orange (Albin Michel)
- / *77*, Marin Fouqué (Actes Sud)
- / *Boy Diola*, Yancouba Diémé (Flammarion)
- / *Le planisphère Libski*, Guillaume Sorensen (L'Olivier)
- / *Parmi d'étranges victimes*, Daniel Saldaña Paris (Métailié)
- / *J'écris ton nom*, Sylvestre Sbillé (Belfond)



## RÉCITS

**Emma Becker** écrit son expérience en maison close à Berlin, où elle devait au départ rester un an. Elle y demeurera deux ans et demi, et encore forcée de partir à cause de la fermeture de l'établissement où elle se sentait bien. Dans *La Maison* (Flammarion), l'auteure fait état de sa réalité dans ce lieu singulier. Grâce à *Ordesa*, aux éditions du sous-sol, **Manuel Vilas** raconte avec émotion le deuil de ses parents, en même temps qu'il écrit l'Espagne et différents enjeux abordés avec honnêteté et sensibilité. **Jackie Kai Ellis** ne trouvait pas le bonheur malgré une vie qui inspirait le contraire. Jusqu'au jour où elle plie bagage et décide de se laisser mener par sa passion de la cuisine et des mots. C'est son parcours qu'elle raconte dans *La mesure de mes forces* (Québec Amérique), qui a déjà été vendu à plus de 15 000 exemplaires en moins d'un an en langue originale anglaise. **Mayumi Inaba** fait le récit romancé du saxophoniste Abe Kaoru et de l'écrivaine Suzuki Izumi. Dans *La valse sans fin* (Picquier), les sentiments sont troubles.

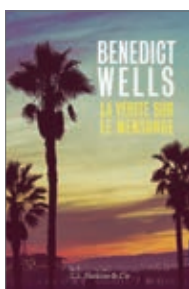


## SOCIÉTÉS RÉINVENTÉES

Un nouveau **Bernard Werber** se profile à l'horizon avec *Sa majesté des chats* (Albin Michel), dans lequel la race quadrupède s'impose sur les humains. C'est avec humour et un brin d'ironie que l'auteur revisite notre société sous le regard perçant des félins. **Éric Faye** situe l'action de son nouveau roman, *La télégraphiste de Chopin* (Seuil), en 1995, à Prague, où une femme affirme avoir chez elle la compagnie d'un compositeur qui répond au nom de Frédéric Chopin. S'ensuit une enquête pour tenter de démystifier cette fabulation. Résolument contemporain, *Les yeux rouges* de **Myriam Leroy, publié au Seuil, met en scène un cas de harcèlement à l'époque du numérique. Subtilement, les mots d'un inconnu laissés sur Facebook perdent leur caractère anodin. Considéré par le *Washington Post* comme « le livre le plus important de toute la carrière » de **Joyce Carol Oates**, *Un livre de martyrs américains* (Philippe Rey) met l'un en face de l'autre des personnages aux opinions contradictoires à propos du droit à l'avortement, mais qui semblent portés par des quêtes pas si dissemblables. Celestial et Roy pourraient représenter *Un mariage américain* exemplaire, sauf qu'ils sont Noirs dans un État du Sud qui ne les tolère guère. C'est ainsi que Roy est arrêté à tort et condamné à douze ans de prison pour le viol de sa voisine. **Tayari Jones** relève dans ce roman publié chez Plon les injustices que cause le racisme ordinaire. Deux souverains pontifes se retrouvent à diriger les fidèles : un plus conservateur, l'autre plus libéral, ce qui sépare les croyants. Dans *Le pape* (Michel Lafon) d'**Anthony McCarten**, la division est à son paroxysme. **Drew Hayden Taylor**, natif de la Première Nation ojibwée de Curve Lake, en Ontario, situe l'action de son roman *Le baiser de Nanabush* (Prise de parole) à Lac-aux-Loutres, où la vie est très tranquille... jusqu'à l'arrivée d'un étranger qui semble pourtant bien connaître la communauté. En plus d'incarner un grand mystère, l'homme ne laisse personne indifférent.**

### À LIRE AUSSI

- / *Le temps de la haine*, Rosa Montero (Métailié)
- / *Cora dans la spirale*, Vincent Message (Seuil)
- / *La clé USB*, Jean-Philippe Toussaint (Minit)



## NOUVELLES ET FRAGMENTS

C'est avec un ton incisif et non dénué d'humour que **Kristen Roupenian** nous propose, avec *Avoue que t'en meurs d'envie* (NiL), un recueil de douze nouvelles affichant les hauts et les bas de nos destinées. *Extérieur monde* (Gallimard), quant à lui, se décline en plusieurs tableaux qui, de façon aléatoire, décrivent des gens rencontrés, des événements vécus et des paysages vus par **Olivier Rolin**. Dans *Les réfugiés* (Belfond), **Viet Thanh Nguyen** exploite en huit nouvelles les joies et les vicissitudes d'immigrants vietnamiens ou de leur descendance, abordant le thème de l'exil et tout ce qu'il sous-entend. Avec *La vérité sur le mensonge*, aux éditions Slatkine & Cie, **Benedict Wells** publie dix histoires très différentes, mais reliées par les thèmes de la feinte et des faux-semblants. Après avoir remporté le Prix littéraire du Gouverneur général dans la catégorie Poésie avec *Ballades d'amour du North End*, la poète métisse **Katherena Vermette** revient cette fois avec le recueil *femme-rivière* (Prise de parole), dans lequel il est question de paysage et d'amour.

### À LIRE AUSSI

- / *Le maître des poupées*, Joyce Carol Oates (Philippe Rey)
- / *Sabordages*, Bill Gaston (Pleine Lune)



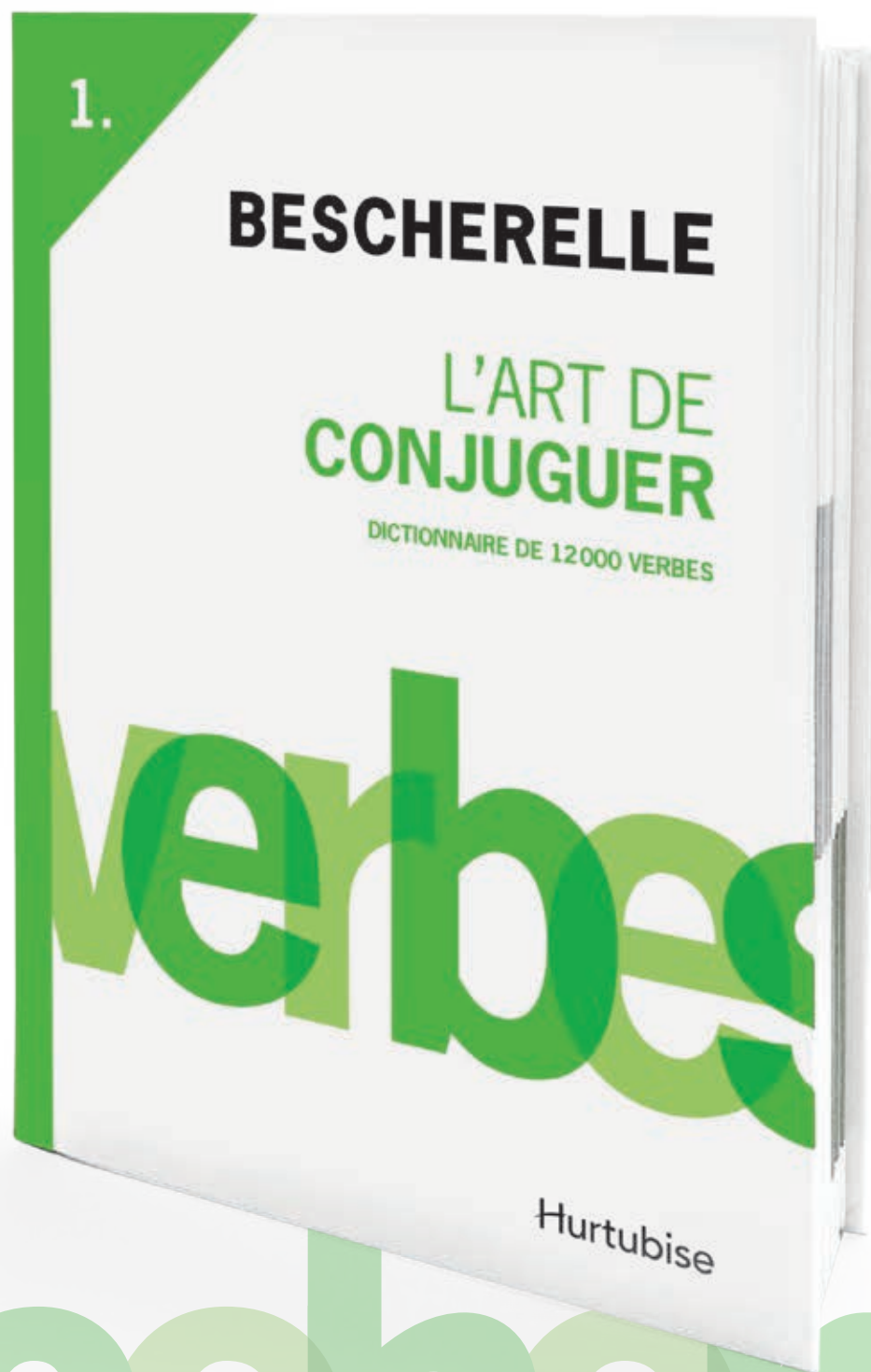
## L'HUMAINE CONDITION

**Amélie Nothomb** n'a pas son pareil pour tirer les ficelles d'une histoire où les personnages, même étranges ou particuliers, sont tous profondément humains. Parions qu'avec *Soif* (Albin Michel), l'auteure trouvera encore une façon de tenir son lecteur en alerte. Chez l'éditeur JC Lattès, **Valérie Tong Cuong** demande si toute vérité est vraiment bonne à dire. Dans *Les guerres intérieures*, les personnages sont témoins de drames avant d'être accaparés par le remords de n'avoir rien fait pour les empêcher. Avec *La tentation* (Stock), **Luc Lang** nous propose une histoire familiale mettant en lumière François, un chirurgien cinquantenaire qui sera confronté aux choix de ses enfants et à de profonds changements. Dans *Quand la parole attend la nuit* (Verdier) de **Patrick Autréaux**, Solal, jeune homme des années 90, étudie en médecine, en même temps qu'il voit ses parents s'écorcher. Lorsqu'il devient interne en psychiatrie, il fera de plus en plus la paix avec sa propre vulnérabilité.

### À LIRE AUSSI

- / *Les choses humaines*, Karine Tuil (Gallimard)
- / *La mécanique du piano*, Chris Cander (Christian Bourgois)

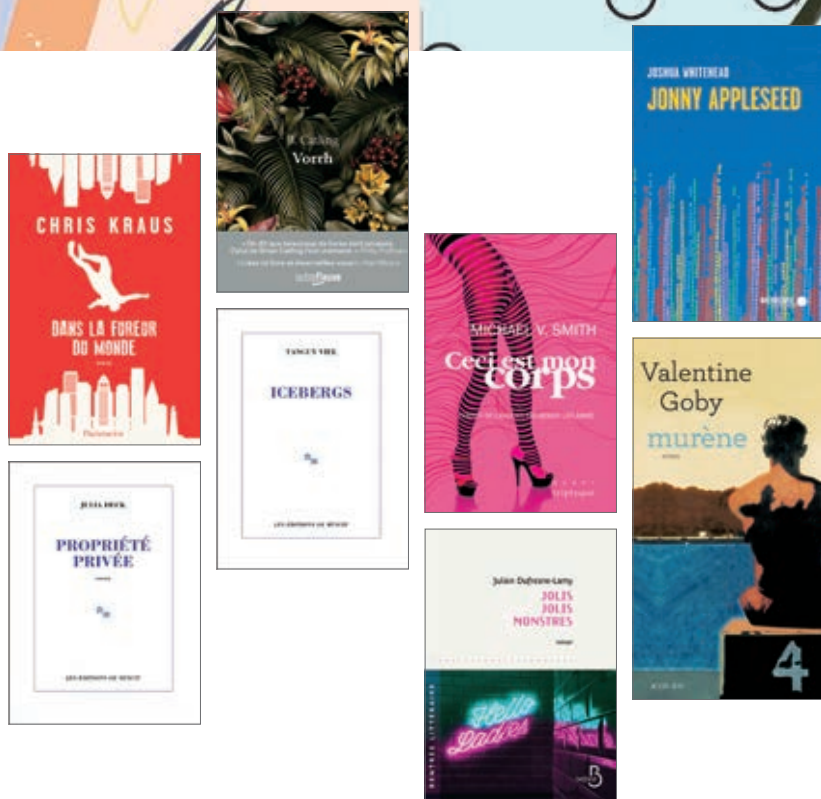
# La vie à tous les temps



Bescherelle

Visitez notre page [f/Bescherelle.ca](https://www.facebook.com/Bescherelle.ca) pour en savoir plus sur l'art de conjuguer.

[www.bescherelle.ca](http://www.bescherelle.ca)



## HORS NORME

Lors d'un accident, François perd l'usage de ses bras. Le jeune homme devra réinventer jusqu'à sa façon de vivre et trouvera sa rédemption dans le handisport. Dans *Murène* (Actes Sud), **Valentine Goby** franchit la ligne de la normalité pour nous faire voir d'autres modèles de champions. Une intellectuelle avec un ex-prisonnier toxicomane de dix ans son cadet, est-ce possible en Californie? C'est du moins ce que nous propose **Chris Kraus**, l'auteur de *I Love Dick*, avec son nouveau roman, *Dans la fureur du monde* (Flammarion). Autochtone manitobain, **Joshua Whitehead** présente le personnage de *Jonny Appleseed* (Mémoire d'encrier) dans un roman du même titre où le personnage, vivant désormais en ville, doit refaire le chemin vers la réserve pour les obsèques de son beau-père. Pendant cette semaine qui l'amène vers le retour, amour, sexe et filiation s'entremêlent dans une vive brûlure. Dans *Ceci est mon corps* de **Michael V. Smith** (Triptyque), le *queer* et le *genderfuck* viennent proposer un nouvel ordre du monde où les catégories sont illusoire. C'est avec flamboiement que **Julien Dufresne-Lamy** met en scène le monde des *drag-queens* dans *Jolis jolis monstres* (Belfond). Le personnage de James constatera après trente ans de métier que les perceptions ont évolué. La *Vorrh* (Fleuve) est une forêt qui frappe d'amnésie ou de mort toute personne qui décide de s'y aventurer, comme William, un ex-militaire qui voudra suivre sa douce, une sorcière prénommée Este. Cette contrée poétique imaginée par **Brian Catling** recèle un monde peuplé de créatures les plus extraordinaires les unes que les autres qui plonge le lecteur dans un univers fantastique et riche. Dans *Propriété privée* (Minuit) de **Julia Deck**, un couple de nouveaux propriétaires s'impatiente d'emménager dans leur nouveau décor et est persuadé que les années à venir seront celles du bonheur. C'était sans savoir que les Lecoq feraient partie du voisinage. Enfin, une pensée vélocité tournoie à la recherche de sa nature et de sa vérité dans *Icebergs* (Minuit) de **Tanguy Viel**.

### À LIRE AUSSI

- / *Cette blessure est un territoire*, Billy-Ray Belcourt (Triptyque)
- / *L'étrange histoire du collectionneur de papillons*, Rhidian Brook (Fleuve)

ON NE SURFE PAS  
SUR LA VAGUE, ON LA

PRO  
VO  
QUE

STRATÉGIE  
DE MARQUE  
ET NUMÉRIQUE

BLEU  
OUTREMER

COMMUNICATION + DESIGN

418.522.6858

bleuoutremer.qc.ca

# ESSAI

PAR ISABELLE BEAULIEU



## À SURVEILLER

### 1. LES BESOINS ARTIFICIELS : COMMENT SORTIR DU CONSUMÉRISME / Razmig Keucheyan (Zones)

L'abondance fait partie de nos vies. Consommer veut presque nécessairement dire surconsommer parce que nos achats outrepassent bien souvent le rayon des produits essentiels. Ce livre tente de porter l'éclairage sur ce qui pourrait nous propulser vers un nouvel affranchissement, en pensant ce qui fait partie de nos besoins « authentiques », ce qui ne va pas sans la réévaluation de nos valeurs fondamentales. *En librairie le 23 octobre*

### 2. L'ALLUME-CIGARETTE DE LA CHRYSLER NOIRE / Serge Bouchard (Boréal)

Ce nouvel arrivage de Serge Bouchard sera certainement très attendu, d'autant plus qu'il se situe dans la continuité de ses essais personnels. En soixante-quatre textes, l'anthropologue parle avec le captivant style qu'on lui connaît de la société, de l'environnement et du territoire, tout en évoquant dans le détour ses propres souvenirs, teintant ses mots d'une humanité qui fait sa pertinence et son charme. *En librairie le 22 octobre*

### 3. HISTOIRE POPULAIRE DE L'AMOUR AU QUÉBEC (T. 1) : AVANT 1760 / Jean-Sébastien Marsan (Fides)

L'amour est universel et intemporel, dira-t-on. Mais il y a des éléments qui le distinguent selon les époques et les cultures, et c'est ce que nous apprend ce premier tome d'une série qui proposera ni plus ni moins de parcourir les frasques amoureuses de la Nouvelle-France à la Révolution tranquille. Mariages, adultères, homosexualité et autres stupres figureront au nombre des sujets abordés afin de nous raconter leur influence sur la construction de notre nation.

### 4. TON MÉTIER, LE MIEN, LE QUÉBEC : FRAGMENTS DE CORRESPONDANCE AMOUREUSE ET POLITIQUE (1962-1993) / Pauline Julien et Gérald Godin (Leméac)

Dix ans après *La renarde et le mal peigné*, soixante-dix nouvelles lettres de la correspondance du couple mythique permettent au lecteur d'être immergé dans tout un pan historique et politique qui a activement participé à la construction du Québec. Ici, l'intime est au cœur du social et montre bien que les sphères sont interdépendantes : les idéaux se réalisent parce qu'ils ont été rêvés, nourris par l'amour, la famille, les voyages.

### 5. LA LANGUE RACONTÉE : S'APPROPRIER L'HISTOIRE DU FRANÇAIS / Anne-Marie Beaudoin-Bégin (Somme toute)

Dernier tome d'un triptyque des plus passionnants, ce livre remonte le fil du temps pour suivre l'évolution de la signification des mots, démontrant que la langue, française dans ce cas précis, est un outil vivant directement lié à sa société et les gens qui la font. Surtout, au-delà d'une simple façon de communiquer, une langue s'érige comme une empreinte culturelle et identitaire d'un peuple.



## REGARDS SUR LA SOCIÉTÉ

En prenant trois événements qui ont fait polémique au Québec — les cours d'éducation sexuelle à l'école, les spectacles *SLĀV* et *Kanata* de Robert Lepage ainsi que le projet de loi sur la laïcité — **Rachida Azdouz** tente dans *Pas de chicane dans ma cabane* (Édito) de comprendre ce qui empêche le véritable débat au Québec et comment il pourrait avoir lieu. **Guylaine Massoutre**, qui a longtemps collaboré au cahier Livres du *Devoir*, écrit en partant des mots de l'écrivaine argentine Susana Romano Sued, qui a raconté les conséquences de la dictature sur les femmes de son pays. Dans *Nous sommes le soleil* (Varia), la violence est dite pour mieux la dénoncer. Un inédit de **Claude Lévi-Strauss** paraît cet automne au Seuil. *Anthropologie structurale zéro* a été écrit entre 1941 et 1947 et recèle, en pleine Seconde Guerre mondiale, un désir d'emprunter de nouvelles voies pour espérer une société de recommencement. Avec *Des hommes justes* (Seuil), **Ivan Jablonka** examine le rapport des hommes envers les femmes et veut poser les bases d'une nouvelle masculinité qui pourra respecter les droits des unes autant que les droits des autres. Le docteur en neurosciences **Michel Desmurget** ne passe pas par quatre chemins avec le livre *La fabrique du crétin digital* (Seuil), dans lequel il veut prouver à quel point l'utilisation des écrans chez nos jeunes est abusive et néfaste. À l'heure où les politiques sont plutôt enclines à restreindre la diversité culturelle et religieuse, **Gilles Bibeau** se demande ce que serait *Un Québec sans l'Autre* (Mémoire d'encrier). **Michael Kaufman**, pour sa part, invite les hommes à joindre le mouvement pour l'égalité des sexes, parce que le féminisme concerne tout le monde. Dans *Allions-nous* (XYZ), l'auteur exprime concrètement aux garçons les actions à prendre pour s'engager aux côtés des femmes et comment des rapports justes profitent à toutes et à tous. Rien de tel qu'un essai de **Martine Delvaux** pour nous faire prendre conscience des ramifications insidieuses que peuvent provoquer *Le boys club* (Remue-ménage). L'auteure décompose avec la justesse de ton et le discernement qu'on lui connaît les composantes de ces groupes et leurs conséquences sur nos sociétés.

Avec *Mazel Tov!* (Presses de la Cité), **Margot Vanderstraeten** nous ouvre les portes d'une famille juive orthodoxe. Alors qu'elle répond à une offre d'emploi, l'auteure se retrouve à postuler pour un travail de tutrice de quatre enfants dans un univers qu'elle ne connaît pas du tout. L'égalité entre les hommes et les femmes reste encore à faire, et **Amélie Chateaufort** en fait la preuve avec *Si nous sommes égaux, je suis la fée des dents* (Poètes de brousse) en mettant sur la sellette la fameuse charge mentale qui pèse plus souvent sur l'une que sur l'autre et qui envahit le quotidien. L'auteure réfléchit et propose des manières de contrer ce déséquilibre. Les *Lettres au frère Marie-Victorin* (Boréal) écrites par **Marcelle Gauvreau** sont les réponses aux *Lettres biologiques* parues l'an dernier chez le même éditeur. Tout aussi prenantes, elles constituent un témoignage unique de l'histoire de la sexualité et de la religion au Québec. La mondialisation a induit dans les dernières années une tendance à l'uniformité, ce qui a amené **Gérald Bouchard** à se demander : *Les nations savent-elles encore rêver?* (Boréal). Avec tout le savoir et la clairvoyance qu'on attribue à l'essayiste, ce livre devrait venir étayer nos réflexions. **Naomi Klein** poursuit sa croisade écologique avec *La maison brûle : Plaidoyer pour un New Deal vert* (Lux) dans lequel elle convoque tous les citoyens à repenser en profondeur notre relation à la nature.

### À LIRE AUSSI

- / *Capital et idéologie*, Thomas Piketty (Seuil)
- / *La révolution Z : Comment les jeunes transformeront le Québec*, François Cardinal et Éric Montigny (La Presse)
- / *Jean Wilkins : Le doc des ados*, Katia Gagnon et Jean Wilkins (La Presse)
- / *Le chemin de l'école*, Yvon Rivard (Leméac)
- / *Je suis indestructible*, Tanya St-Jean et Roxanne Guérin (dir.) (Somme toute)
- / *Hétéro, l'école ? : Plaidoyer pour une éducation antioppressive à la sexualité*, Gabrielle Richard (Remue-ménage)
- / *Avis d'expulsion : Exploitation urbaine de la pauvreté*, Matthew Desmonde (Lux)
- / *Une cause féministe en France et au Canada*, Yolande Cohen (Del Busso Éditeur)
- / *Détour vers le futur : Des muses et des zombies*, Aurélien Fouillet (Liber)

# NAOMI FONTAINE



**SHUNI**  
Naomi Fontaine  
Mémoire d'encrier  
160 p. | 19,95\$

## SOI ET L'AUTRE

Après les romans *Kuessipan* (2011) et *Manikanetish* (2017), faisant tous deux présentement l'objet d'adaptations, respectivement au cinéma et à la télé, Naomi Fontaine revient avec *Shuni* (Julie en langue innue), un livre sous forme de lettre écrite à une amie d'enfance québécoise qui, après des études en travail social, revient dans la communauté pour « aider ». L'auteure entreprend alors de lui parler de l'histoire de sa nation en évoquant par le fait même ses parents et son fils. Profitant de cette nouvelle parution, nous avons posé trois questions à cette jeune femme à la fois forte de ses origines et tournée vers l'autre.

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE BEAULIEU

### Quel est selon vous le secret le mieux gardé concernant l'histoire et la culture des Premières Nations ?

J'ai souvent entendu dire que les peuples nomades, comme les Innus, étaient des sociétés patriarcales. Vu le rôle du chasseur des hommes. Et que les peuples sédentaires, vivant d'agriculture, étaient plutôt matriarcaux. J'ai réfléchi à cette conception des peuples, et je ne crois pas que ce soit juste. Chez les Innus, la femme et l'homme étaient considérés égaux. Leur parole, leur travail quotidien, la place qu'on leur accordait dans le clan et leur force physique étaient placés sur un pied d'égalité. Mon oncle m'a raconté que lorsque les hommes revenaient de plusieurs jours de chasse, bredouilles et affamés, affaiblis par les longs déplacements, ce sont les femmes qui les nourrissaient grâce à la chasse au petit gibier. Ces hommes savaient que leur survie dépendait des femmes. Ils les respectaient pour ça. Aujourd'hui encore, lorsque je regarde les femmes de chez moi, je n'ai aucun doute sur la place importante qu'elles occupent dans la communauté. Elles sont solides, instruites et autonomes. Elles ont une force de caractère qu'aucune soumission religieuse n'a réussi à éteindre. Je suis très fière d'être une femme innue.

### Outre les mesures gouvernementales, quels moyens concrets pouvons-nous tous employer pour rapprocher les peuples ?

Je crois qu'il faut se réapproprier nos histoires. S'intéresser à elles et faire en sorte que nos enfants les connaissent. Je parle ici de l'histoire du Québec et de celle des Innus. Il faut cesser d'apprendre par cœur les dates du colonisateur sans se questionner sur les intentions de celui-ci. J'ai appris très récemment mon histoire, celle de mon territoire et celle de mon peuple. C'est An Antane Kapesch qui me l'a racontée dans son livre *Je suis une maudite sauvagesse*. Le fait de connaître les chemins et les idées qui nous ont fait passer de l'autonomie du

nomadisme à l'enfermement de la réserve m'a permis de vouer un respect profond envers ceux qui ont résisté, même dans le silence, pour que je vive. Mes ancêtres. Les Québécois possèdent un passé colonial, ils ont eux-mêmes été colonisés. Je crois qu'au-delà des programmes scolaires, la littérature permet cette vision fondatrice de l'histoire. Il faut lire Kapesch, et il faut également lire Félix Leclerc. Je crois à la force du nationalisme, tant innu que québécois, et j'ai l'intuition que sur cette base, il est possible de se rapprocher.

### Avec quelle perspective envisagez-vous l'avenir des Autochtones ? Que redoutez-vous ? Qu'espérez-vous ?

J'ai plusieurs rêves pour ma nation. J'ai enseigné quelques années à l'école secondaire de ma communauté, à Uashat. J'y ai rencontré des jeunes brillants, persévérants et pleins d'audace. Ils m'ont troublée par leur ténacité à ne pas se résigner devant les difficultés quotidiennes. Ils m'ont appris à résister. Les Premières Nations sont parmi les sociétés les plus jeunes dans le monde. On ressent la vigueur de la jeunesse dans tous les aspects de la vie : dans la politique, dans la famille, dans les projets communs et individuels... Puis il y a cet élan, que nos parents ne possédaient pas naturellement. Un élan vers nos traditions. Nous sommes la génération la plus instruite que les Premières Nations aient connue. Nous sommes enseignants, travailleurs sociaux, médecins, avocats, infirmiers, policiers, historiens, administrateurs, politiciens et écrivains. Je nourris l'espoir que nous utiliserons ces compétences nouvelles pour nous rapprocher de l'esprit millénaire de notre culture. Puis je suis persuadée d'une chose : après les tentatives d'assimilation, le colonialisme, le mépris de notre identité, les injustices, le vol de nos enfants et le vol de notre territoire, rien aujourd'hui ne pourra détruire notre culture. Je crois que la nation est plus forte qu'elle ne l'a jamais été.

## RETROUVEZ LES REVUES CULTURELLES QUÉBÉCOISES DANS LES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES !

**ARTS VISUELS** CIEL VARIABLE - ESPACE ESSE - INTER - LE SABORD - PLANCHES VIE DES ARTS - ZONE OCCUPÉE **CINÉMA** 24 IMAGES - CINÉ-BULLES CINÉMAS SÉQUENCES **CRÉATION LITTÉRAIRE** ENTREVOUS - ESTUAIRE - EXIT - LES ÉCRITS MÆBIUS XYZ. LA REVUE DE LA NOUVELLE **CULTURE ET SOCIÉTÉ** À BÂBORD ! L'ACTION NATIONALE - L'INCONVÉNIENT LIBERTÉ - NOUVEAU PROJET - NOUVEAUX CAHIERS DU SOCIALISME - RECHERCHES SOCIOGRAPHIQUES - RELATIONS **HISTOIRE ET PATRIMOINE** CAP-AUX-DIAMANTS CONTINUITÉ - HISTOIRE QUÉBEC - MAGAZINE GASPÉSIE **LITTÉRATURE** LES CAHIERS DE LECTURE - LETTRES QUÉBÉCOISES LURELU NUIT BLANCHE - SPIRALE **THÉÂTRE ET MUSIQUE** CIRCUIT - JEU REVUE DE THÉÂTRE - LES CAHIERS DE LA SQRM **THÉORIES ET ANALYSES** ANNALES D'HISTOIRE DE L'ART CANADIEN - ÉTUDES LITTÉRAIRES - INTERMÉDIALITÉS - TANGENCE VOIX ET IMAGES

**sodep** revues culturelles québécoises  
SODEP.QC.CA   

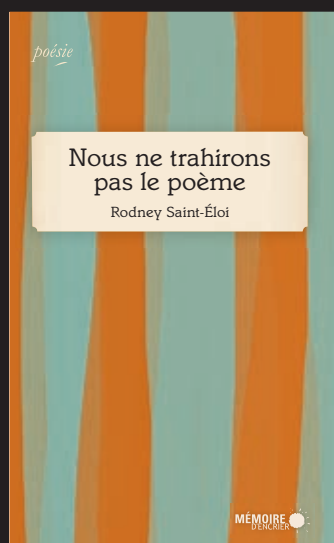


Enivrée par une urgence tranquille, Mylène Bouchard fait l'éloge de la légèreté, de la solitude et de l'amour.



MYLÈNE BOUCHARD

L'ancêtre parle, invoque terre, feu, ciel, océan. Des voix résistent, résonnent ; le poème se joue, tambour, espérance et acte de foi.

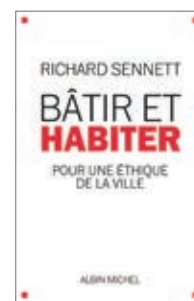
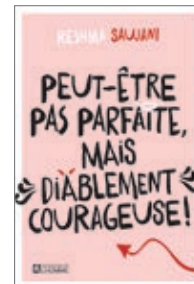


RODNEY SAINT-ÉLOI

Formats numériques disponibles

www.memoiredencrier.com

ESSAI



## LA VIE EN PSYCHO

Fabrice Midal fait appel aux philosophes et aux sages pour trouver en soi un lieu de force et de paix, pour développer des solutions à ses problèmes et pour affronter ses peurs. Celui qui a fondé l'École occidentale de méditation nous revient dans *Reprenez votre vie en main* (Édito) avec de précieux trucs. Dans *Voyager dans l'invisible* (La Découverte), Charles Stépanoff aborde avec sérieux le sujet rarement visité des techniques cognitives usitées lors de voyages chamaniques et de leur apport à l'imagination humaine. Dans *80 heures par semaine* (La Semaine), Marie-Josée Michaud raconte son propre essoufflement professionnel et donne des pistes afin d'éviter les pièges de l'hyperperformance. Le livre *Peut-être pas parfaite, mais diablement courageuse!*, aux éditions de l'Homme, en rassurera plus d'une puisque l'auteure Reshma Saujani propose des clés aux femmes pour éviter la peur de l'échec et se faire davantage confiance en faisant preuve d'audace. De son côté, *Docteur Vous* (L'Homme), de Jeremy Howick, aborde le pouvoir d'autoguérison du corps. Dans *Ma tête, mon amie, mon ennemie* (Trécarré), Alain Labonté et Florence Meney présentent douze portraits de personnes confrontées à la maladie mentale et plusieurs témoignages de spécialistes. Diane Baignée a vécu de multiples deuils, dont celui de ses deux enfants. Dans *Jasette amicale avec le deuil* (Michel Lafon), elle fait le point sur ses expériences douloureuses et tente d'y trouver une source vive pour poursuivre la route. Dans la même veine, le livre *Laisser sa trace* (Druide) de l'auteure Geneviève Landry et de la photographe Emmanuelle Brière montre des portraits de gens dont la mort est annoncée à plus ou moins court terme. Des témoignages qui font reconsidérer chaque moment vécu avec plénitude.

### À LIRE AUSSI

/ *Éloge indocile de la psychanalyse*, Samuel Dock (Philippe Rey)  
/ *Changer de vie*, Hélène Cyr et Luc Bouchard (VLB éditeur)

## PHILO ET ÉTHIQUE

Selon Richard Sennett, c'est dans l'ouverture que réside la solution de nos villes de plus en plus peuplées. Sous cet angle, l'auteur aborde dans *Bâtir et habiter* (Albin Michel) différentes manières de cohabiter. Étienne Klein, pour sa part, explore le vide avec *Ce qui est sans être tout à fait* (Actes Sud) et se rend compte qu'il n'est pas que vacuité, mais qu'au contraire, il recèle un univers riche qui est à la source de plusieurs découvertes. Ludger Schwarte propose chez Zones une *Philosophie de l'architecture* en nommant les lieux qui ont été le théâtre de révolutions et en expliquant pourquoi ils ont pu l'être. L'essai *Et le monde devint silencieux* (Seuil), de Stéphane Foucart, dénonce les actes de manipulation de l'agrochimie qui ont mené à la disparition de 70 % des insectes. René Villemure démystifie la notion d'éthique en la mettant en contexte dans le quotidien. Dans *L'éthique pour tous... même vous!* aux éditions de l'Homme, il nous indique comment l'utiliser pour vivre mieux les uns avec les autres. Peu connu ici malgré une réputation mondiale considérable, Richard E. Tremblay, chercheur québécois, a défendu l'idée que l'être humain naît méchant et que c'est la société qui le rend plus enclin à l'harmonie. Avec *La violence des agneaux* (Québec Amérique), Mathieu-Robert Sauvé souhaite faire connaître la contribution notoire de cet homme. Si la parenté entre musique et philo semble de prime abord assez mince, Jérémie McEwen prêche le contraire avec *Philosophie du hip-hop* (XYZ). En mariant les deux thèmes, il démontre qu'ils se font admirablement écho.



## LIRE LA POLITIQUE

Vingt-cinq spécialistes, sous la direction de **Bertrand Badie** et **Dominique Vidal**, s'interrogent dans *Fin du leadership américain? : L'état du monde 2020* (La Découverte) sur le statut et le pouvoir passés et présents des États-Unis. Dans *Utopies provisoires* (Québec Amérique), un ouvrage soutenu par plusieurs données, **Alain Noël** aborde d'un point de vue social la démocratie, les inégalités, la redistribution, l'État-providence et le développement international, entre autres choses. Dans *L'État* (Somme toute), **Normand Canac-Marquis** explore, par l'entremise du thème du kamikaze, les désirs individuels qui semblent avoir pris la place du bien commun. Le troisième tome de la passionnante correspondance entre **Jacques Ferron**, sa sœur **Madeleine** et son beau-frère **Robert Cliche** paraîtra chez Leméac sous le titre *Le monde a-t-il fait la culbute?*, qui couvrira les années 1966-1985, époque foisonnante tant dans la vie personnelle que professionnelle des protagonistes. Au départ, le tiers-monde était un projet politique qui se voulait anticolonial et qui endossait les valeurs de justice et d'égalité. Comment est-il devenu anéanti par la misère, un lieu soumis aux lois de la globalisation? **Vijay Prashad** retrace dans *Une histoire politique du tiers-monde* (Écosociété) le parcours de cette partie du monde exploitée qui est d'abord née d'un rêve.

### À LIRE AUSSI

- / *Des élections à réinventer*, Mercédez Roberge (Somme toute)
- / *Dépossession : Une histoire économique du Québec contemporain (t. 2) : Les institutions publiques*, IRIS (Lux)



## INTERROGER L'HISTOIRE

L'historien **Gilles Havard** a mis dix ans de recherche pour nous présenter *L'Amérique fantôme* (Flammarion Québec), dans lequel il fait revivre dix figures d'aventuriers francophones venus explorer le Nouveau Monde, notamment Étienne Brûlé, Pierre-Esprit Radisson et La Vérendrye. Une centaine de photographies, un cahier couleur et dix cartes jamais dévoilées accompagnent ce magnifique ouvrage. Les éditions Mémoire d'encrier publient l'important essai *Je suis une maudite sauvagesse* d'**An Antane Kapeshe**, sorti pour la première fois en 1976. Véritable plaidoyer d'une Autochtone pour sa culture, ce livre est édité en français et en innu. *La préhistoire du Québec* (Fides), écrit par **Patrick Couture**, promet également d'être fascinant puisqu'il remonte, grâce aux découvertes de la paléontologie, jusqu'à des millions d'années pour nous mener à la rencontre de nos origines.

### À LIRE AUSSI

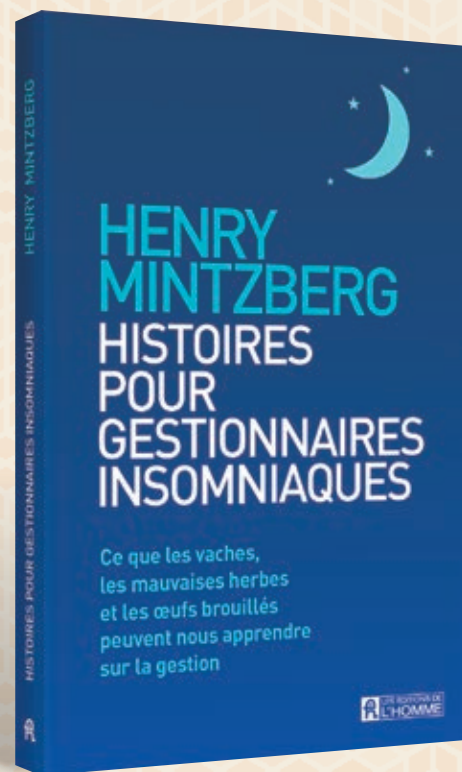
- / *Nommer le monde*, Henri Dorion et Marc Richard (Fides)

# Des livres pour éclairer



### L'ÉTHIQUE POUR TOUS ... MÊME VOUS!

Un outil précieux pour mieux comprendre un monde en plein changement et susciter la réflexion sur des questions pour lesquelles le cadre de référence traditionnel n'est plus d'aucun secours.



### HISTOIRES POUR GESTIONNAIRES INSOMNIAQUES

Quarante-deux essais surprenants pour refonder la gestion sur des bases solides.

LES ÉDITIONS DE  
L'HOMME

Canada



Conseil des arts  
du Canada Canada Council  
for the Arts

SODEC  
Québec



Renaud, jeune homme sensible affligé d'un surpoids, est le cadet d'une riche lignée d'hommes d'affaires.

Dans cette dynastie familiale tout le monde réussit, sauf lui. Studieux et appliqué, mais complexé, il est le rejeton ignoré. Oubliant sa passion pour le théâtre, il s'inscrit à l'école des HEC sous la pression de son père. L'initiation d'intégration vient le heurter de plein fouet: il est gros. Renaud doit tout tenter pour se fondre dans la masse.

Un ami l'initie à l'entraînement physique; en peu de temps, Renaud perd du poids. Réduisant drastiquement son alimentation jusqu'à ne plus pouvoir garder la moindre bouchée, il s'entraîne de plus en plus, étudie jour et nuit, renie ses anciens amis. La perte de poids ne cesse pas...

**L'ANOREXIE, UN SUJET DONT ON NE PARLE SOUVENT QU'AU FÉMININ, MAIS QUI POURTANT TOUCHE AUTANT LES GARÇONS.**

Un roman inspiré de l'expérience de l'auteur.

Michel  
LAFON

ESSAI

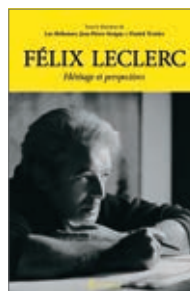


## LE VERSANT DE LA SCIENCE

À la fois traité scientifique et autobiographie, le livre *La fille qui aimait les sciences* d'**Hope Jahren**, édité chez Flammarion Québec, est unique en son genre. Il nous fait découvrir le monde végétal de façon originale et nous fait connaître une femme hors norme qui a bravé les préjugés pour faire sa place. Ouvrage de référence unique, *WIKI, GIF & LSD* (Cardinal) est fait de petites et grandes anecdotes qui ont participé à la notoriété du Web, recensées sous une forme encyclopédique par **Matthieu Dugal** et **Fabien Loszach**. Un guide qui plaira à l'âme du *geek* ou à tout amateur d'histoires singulières. *La maternelle 4 ans* et *Le iPad à l'école* (Fides) font partie de la nouvelle collection « Ce qu'en dit la science » dirigée par **Stéphane Labbé** qui met des sujets d'actualité sous la loupe d'un collectif de scientifiques. **Roger T. Duguay** et **Renaud Margairaz**, avec *Évitez les faux pas à l'ère numérique* (La Presse), souhaite, en compagnie de personnalités des médias et des affaires, aider l'internaute à adopter le comportement adéquat dans l'univers complexe du Web. Pour **Ollivier Dyens**, l'intelligence artificielle est inévitable pour construire la suite du monde. Dans *La terreur et le sublime* (XYZ), il confronte les craintes de ce nouveau phénomène et invite à l'apprivoiser.

### À LIRE AUSSI

- / *Les buveurs de lait sont des mutants*, Guy Drouin (Fides)
- / *Le réseau secret de la nature*, Peter Wohlleben (MultiMondes)
- / *Un monde de chiens : Cognition, communication et personnalité canines*, François Y. Doré (MultiMondes)



## DU CÔTÉ DES ARTS

Est-il encore pertinent d'entendre un animateur radio parler de musique et de chansons qu'il aurait préalablement choisies avec soin pour les partager avec son auditoire? Pour **Richard Baillargeon**, plus que jamais, surtout à l'heure du *streaming* et de sa musique en continu. Et c'est avec passion qu'il tente de nous en convaincre dans *Du bon usage des palmarès* (Varia). Avec *La suite de l'histoire* (Seuil), **Geneviève Fraisse** se penche sur les moyens employés par les femmes pour faire leur place dans le domaine de l'art, qu'elles soient écrivaines, plasticiennes, musiciennes, cinéastes ou danseuses. **Jeanne Lapointe** (1915-2006) est un exemple de ces femmes méconnues qui ont pourtant contribué significativement à l'essor de la pensée critique et littéraire au Québec. L'anthologie *Rebelle et volontaire* (Leméac) réunit ses textes édités dans différents périodiques et dont les propos sont toujours intéressants. L'actrice **Louise Turcot** livre quelques réflexions et conseils sur son métier dans *Lettres à une jeune comédienne* (VLB éditeur). L'histoire du jazz, quand elle est racontée par **Stanley Péan**, donne le titre *De préférence la nuit* (Boreál). L'auteur y parcourt les différentes facettes du genre, sa portée sociale et, plus intimement, sa répercussion dans sa propre vie. *Félix Leclerc : Héritage et perspectives* (Septentrion), un ouvrage porté par **Luc Bellemare**, **Jean-Pierre Sévigny** et **Danick Trottier**, fouille en profondeur les influences du chanteur et poète, revenant sur ses débuts et sur son œuvre.

### À LIRE AUSSI

- / *La consommation : Une métaphore de la pensée littéraire chez Bachmann, Plath et Duras*, Catherine Lemieux (Nota Bene)
- / *Fabuler la fin du monde : La puissance critique des fictions d'apocalypse*, Jean-Paul Engélibert (La Découverte)
- / *L'étrange fraternité des lecteurs solitaires*, Patrick Deville (Seuil)
- / *Ces lampes qu'on a oublié d'éteindre*, Régine Robin (Boreál)
- / *Que peut la littérature ?*, Normand Baillargeon et Kateri Lemmens (dir.) (Leméac)
- / *Rock et Belles Oreilles à l'Université : Analyse d'un phénomène*, Lucie Joubert (dir.) (Lévesque éditeur)
- / *Kaléidoscops : Sur quelques métamorphoses corporelles dans la littérature québécoise*, Philippe St-Germain (L'instant même)



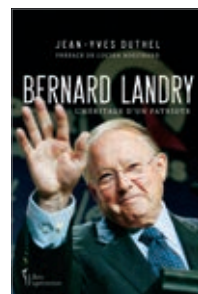
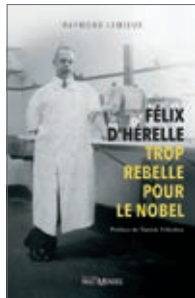
## RÉFLEXIONS

Le poète **José Acquelin** s'inspire de ce qui l'entoure pour construire, avec *Libertés de la solitude* (Nota Bene), un travail de réflexion qui allie le microrécit et le collage. Il forme une pensée du quotidien inédite qui vient dire que l'art est partout. On connaît **Philippe Delerm** pour son talent d'observateur du quotidien, et voilà qu'il réitère, cette fois-ci avec *L'extase du selfie et autres gestes qui nous disent* (Seuil). La fascinante **Maggie Nelson** nous revient avec *Bleuets* (Du sous-sol), dans lequel elle invite à sa porte Platon, Goethe, Wharhol ou Leonard Cohen. En 240 fragments sur la couleur bleue, elle se promène comme à son habitude entre essai, fiction et récit intime. En une dizaine d'histoires personnelles, *Elles ont conquis le monde en solo* (L'Homme), un collectif de dix femmes dirigé par **Ariane Arpin-Delorme**, montre ce qui a mené chacune des voyageuses à partir en solitaire. L'auteur **Gilles Jobidon** nous fait l'honneur d'ouvrir ses carnets d'écriture dans lesquels nous pourrions lire ses considérations sur le métier d'écrivain, ses exigences en même temps que ses récompenses. *C'est la faute à l'ostensoir* (Leméac) est une visite dans l'arrière-boutique d'un homme de lettres.

### À LIRE AUSSI

/ *Sentiers, sources : Carnets 1999-2009*, Roland Bourneuf (Nota Bene)

/ *Que reste-t-il de nos voyages ?*, Marie-Julie Gagnon (La Semaine)



## DES BIOGRAPHIES

Le chantre de la chanson pop-rock britannique, **Sir Elton John**, publie pour la première fois sa biographie. À 72 ans, l'excentrique musicien qui a vendu plus de 300 millions d'albums en 50 ans de carrière se sentait fin prêt à raconter les péripéties qui l'ont mené jusqu'à la scène et au succès. Il se révèle dans *Moi, Elton John* publié aux éditions Albin Michel. Au Québec, la chanteuse **Michèle Richard** fait plaisir à ses admirateurs et se dévoile dans l'autobiographie *Moi... Michèle* (La Semaine), qui contient 325 photos. **Jean-Yves Duthel** consacrera un livre à l'homme politique Bernard Landry dans une biographie intitulée *L'héritage d'un patriote* (Libre Expression). Le journaliste et éditeur scientifique **Raymond Lemieux** met en lumière le chercheur franco-québécois autodidacte Félix d'Hérelle dans *Trop rebelle pour le Nobel* (MultiMondes), une figure fascinante du XX<sup>e</sup> siècle.

### À LIRE AUSSI

/ *Patrick Bruel, Frédéric Quinero* (L'Archipel)

/ *Beaumarchais, un aventurier de la liberté*, Erik Orsenna (Stock)

/ *Léo Major, un héros résilient*, Luc Lépine (Hurtubise)

/ *Les divergents : Ces personnages maudits par la science et la religion*, Jean Casault (Québec-Livres)

/ *Les traces d'un papillon*, Zhimei Zhang (VLB éditeur)

# Lire, DÉCOUVRIR, PARTAGER



Bulles, bières, cidres, vins, spiritueux : avec l'enthousiasme qui la caractérise, Jessica Harnois vous guide à travers le meilleur de la production québécoise.



À la fois provoquant et pédagogique, ce livre est le coffre à outils indispensable pour tout professionnel souhaitant briller par son savoir-être.



Anne-Marie Desbiens, la Foodie Scientifique, nous dévoile la vie secrète des aliments, et nous donne une foule de conseils pour optimiser leur conservation!



Avec son approche déculpabilisante, la nutritionniste Cynthia Marcotte nous permet de mieux comprendre les facteurs qui ont un impact sur notre faim et nous offre 40 délicieuses recettes!



Nathalie Petrowski nous livre ses mémoires de journaliste et jette un regard passionné et critique sur la culture, le journalisme et ses enjeux.



Un livre humaniste et magnifiquement illustré, qui vous fera voyager en mots, en images et en visages, signé Fabrice de Pierrebourg et Marc-André Pauzé.

LES ÉDITIONS LA PRESSE

[editions.lapresse.ca](http://editions.lapresse.ca)

## POLAR

PAR ALEXANDRA MIGNAULT

ET LITTÉRATURES  
DE L'IMAGINAIREÀ SURVEILLER 

## 1. LE COUTEAU / Jo Nesbø (Gallimard)

De nouveau dans la police criminelle d'Oslo, mais maintenant relégué aux cas non résolus, Harry Cole a recommencé à boire. Faisant fi des ordres, Harry traque un violeur et tueur en série qui vient d'être libéré et qu'il avait jadis arrêté. Après une soirée très arrosée, il se réveille les mains couvertes de sang, qui n'est pas le sien, et il ne se souvient pas de la veille. Alors qu'il pensait avoir touché le fond, il sombrera encore davantage. Du grand Jo Nesbø!

## 2. TEMPÊTES / Andrée A. Michaud (Québec Amérique)

Dans ce roman sombre, l'auteure renoue avec ses atmosphères envoûtantes et mystérieuses. Arrivée sur un coup de tête à Cold Mountain, la narratrice est seule, isolée pendant une tempête dans une maison qu'elle vient d'hériter de son oncle. Pendant qu'elle cherche un sens à sa vie, elle a peur, ayant l'impression d'être épiée. Rien pour la rassurer: des morts suspects surviennent dans la région et la nature se déchaîne.

## 3. LE CERCLE DE CENDRES / Félix Ravenelle-Arcouette (Héliotrope)

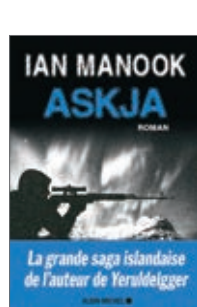
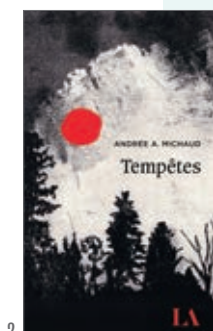
Dans ce roman noir, premier de l'auteur, Dave essaie de trouver une place dans sa communauté. Il souhaitait étudier en droit, mais cherchant davantage de plaisir, il bifurque plutôt vers la marge, qui représente un plus grand attrait. Il s'associe au trafic des bandes de motards de la réserve. Puis, voulant s'émanciper tout en grimpaient les échelons du crime organisé, il échafaude un plan pour damer le pion à ses patrons et prendre le contrôle.

## 4. LES HÉRITIERS DE NIKOLA TESLA / Sébastien Chartrand (Alire)

L'auteur amalgame les avancées technologiques, la santé moderne, les arts, le génie scientifique et la folie. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Paris est sous la domination d'un régime autoritaire. Le progrès scientifique s'inspire des inventions de Nikola Tesla, et un mal du siècle ronge la population. Ce mal, un spleen qui touche plus de 10% de la population, fait basculer lentement les gens vers la folie. Puis, le fils du célèbre Nikola est assassiné. Mais comme il possédait le don de voir l'avenir, il aurait dû être capable de se prémunir contre cette attaque. Un lieutenant enquête sur cette histoire étrange.

## 5. AQUARIUMS / J.D. Kurtness (L'instant même)

Une biologiste québécoise participe à une expédition dans l'Arctique, rassemblant des collègues scientifiques de la planète. Pendant leur expédition, alors que ces personnes sont isolées du reste du monde, un virus élimine presque l'entière de l'humanité. Après *De vengeance*, J.D. Kurtness signe un roman d'anticipation qui se déroule dans un avenir proche, sondant l'existence et le sort de l'humanité.



## DES RETOURS RÉJOUISSANTS

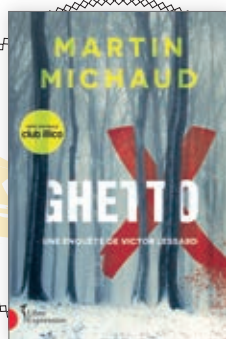
**David Lagercrantz** renoue pour une dernière fois avec les célèbres personnages de la populaire saga «Millénium» de Stieg Larsson dans un sixième tome, *La fille qui devait mourir* (Actes Sud). La finale de cette série jongle de nouveau avec plusieurs trames, abordant des scandales politiques, des jeux de pouvoir, des technologies et des propos haineux qui engluent les réseaux sociaux. Avec le *thriller* *Askja* (Albin Michel), **Ian Manook** présente la suite d'*Heimaey* et poursuit son incursion dans l'Islande, dévoilant son côté sombre. Dans cette nouvelle aventure, il y a «deux crimes sans cadavre et sans témoin, desquels sont accusés deux hommes sans mémoire». Ça promet! L'auteure **Donna Leon** revient à Venise avec une autre enquête du commissaire Brunetti qui, cette fois, s'intéresse aux dépendances d'un adolescent au père inquiet. Ce dernier est retrouvé inanimé, blessé à la tête. L'enquête de Brunetti le mènera à lorgner du côté du monde médical dans *La tentation du pardon* (Calmann-Lévy). De son côté, l'inspecteur Georges Gorski, de retour sous la plume de **Graeme Macrae Burnet**, annonce à une femme la mort de son mari dans un accident de voiture. Mais l'épouse ne semble pas atterrée par la nouvelle et paraît ignorer pourquoi son mari se trouvait sur cette route en pleine nuit. Gorski enquête sur ce couple en apparence banal dans *L'accident de l'A35* (Sonatine). *La neuvième tombe* (Albin Michel), de **Stefan Ahnhem**, se déroule six mois avant les événements d'*Hors cadre*. Fabian Risk et sa collègue enquêtent dans une affaire complexe qui les dépasse. Il y a d'abord le ministre de la Justice qui a disparu, puis la femme d'un animateur célèbre qui a été tuée chez elle et des corps mutilés qui sont ensuite retrouvés. Quant au pire tueur de l'histoire, le Bourbon Kid, il n'est finalement pas mort et est de retour dans *Que le diable l'emporte* (Sonatine). L'auteur anonyme derrière *Le livre sans nom* récidive dans ce récit déjanté. Comme il a des gens à ses trousses, le Kid se réfugie dans un monastère qui renferme des secrets, et il aura affaire à des gens qui n'ont pas toute leur tête... Avec *Paz* (Gallimard), **Caryl Férey** propose un *thriller* politique avec, en filigrane, une tragédie familiale et une guerre civile. En Colombie, alors que le pays semble retrouver la paix après la guerre et qu'un politicien profite de cette accalmie, des corps mutilés sont découverts à divers endroits. Le chef de la police de Bogotá, un ancien militaire, cherche les coupables et doit s'intéresser à son passé familial afin de démêler les nœuds de toute cette histoire. **Lionel Noël** explore les conséquences de la Deuxième Guerre mondiale dans son dernier roman, *Halifax Express* (Alire). À l'aube de la guerre, la Grande-Bretagne a envoyé au Canada tous ses trésors pour les protéger, mais une fois à destination, le train transportant cette marchandise est détourné. Après la guerre, le vol n'est toujours pas résolu. L'officier de la GRC chargé de la protection du train tentera d'élucider cette affaire.

## À LIRE AUSSI

/ *Plus jamais*, James Patterson (L'Archipel)/ *Freux*, Pierre Ouellet (L'instant même)/ *L'ombre du renard*, Nicolas Feuz (Slatkine & Cie)/ *Coups de vieux*, Dominique Forma (Robert Laffont)

ENTREVUE

# MARTIN MICHAUD



**GHETTO X: UNE ENQUÊTE  
DE VICTOR LESSARD**

*Martin Michaud*

Libre Expression  
568 p. | 27,95 \$

## AFFRONTER SES DÉMONS

Victor Lessard est de retour dans une nouvelle enquête sous la plume de l'auteur Martin Michaud, qui scénarise aussi la populaire série télé\* portant le nom du célèbre enquêteur, un personnage tourmenté, téméraire et instinctif. Dans *Ghetto X*, Victor devra combattre ses démons. Il pourra compter sur son acolyte, Jacinthe, son amie et collègue un peu bourru mais toujours loyale. Encore une fois, Martin Michaud orchestre une histoire haletante, au rythme effréné, impossible à lâcher.

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRA MIGNAULT

**Qu'est-ce qui vous a inspiré ce roman ambitieux, aux ramifications multiples, mêlant un groupe armé de l'extrême droite, un journaliste d'enquête assassiné, un attentat ainsi que le passé éprouvant de Victor Lessard qui refait surface et qu'il devra affronter ?**

J'avais l'idée d'explorer le passé de Victor depuis longtemps (il est le seul survivant d'un drame familial), mais également l'envie que la recherche de sa propre identité résonne à un autre niveau, comme un écho à une quête d'identité plus vaste, plus globale.

Un écrivain de polars est aussi un observateur de son époque, et j'essaie toujours, dans mes romans, de braquer le projecteur sur mes préoccupations. Nous assistons depuis quelques années à la montée du populisme ainsi qu'à un affrontement entre l'extrême gauche et l'extrême droite pour la redéfinition de la norme. Dans la foulée, les médias sont traînés dans la boue par l'homme le plus puissant de la planète, qui les accuse de publier des *fake news*. En parallèle, des services de renseignements étrangers publient chaque jour, par l'intermédiaire de faux comptes sur les médias sociaux, des nouvelles tendancieuses ayant pour seul objectif de polariser les débats sociaux.

Que le roman s'ouvre sur l'assassinat d'un journaliste d'enquête a une véritable portée métaphorique à mes yeux: la liberté de la presse est l'un des piliers fondamentaux de nos démocraties et, en les diabolisant, on fragilise non seulement le quatrième pouvoir, mais on assassine aussi la démocratie à petit feu.

C'est de ces enjeux et des dérives auxquelles pourraient mener une quête identitaire entreprise par des esprits exaltés par la mer de désinformation dont on nous abreuve dont j'ai voulu rendre compte dans *Ghetto X*.

Bien entendu, ce qui précède demeure une toile de fond. À l'avant-plan, on retrouve Victor et Jacinthe dans une intrigue aux rebondissements multiples; plus soudés que jamais, et dans l'œil de la tourmente, ils devront faire face à moult périls afin de comprendre et de parvenir à déjouer les plans de leurs adversaires.

Au final, j'aime penser que ce roman parle aussi beaucoup de leur courage et de l'amitié inconditionnelle qui les lie.

**Vos livres s'intéressent notamment à la complexité de l'âme humaine et à ses côtés sombres. Qu'est-ce qui vous fascine dans les failles et les blessures, voire la noirceur, des êtres humains ?**

Chaque être humain est capable du meilleur et du pire. Mais pourquoi les ténèbres continuent-elles trop souvent d'avancer leurs tentacules au détriment de la lumière? Quels sont les mécanismes de mise en action de la face sombre de l'âme humaine? La noirceur dans laquelle basculent certaines personnes aurait-elle pu être évitée ou même anticipée? Comment certains individus réussissent-ils à convaincre des milliers d'autres de les suivre sur le chemin de la violence?

Une multitude de questions et de réponses possibles, et l'absence totale de certitudes, voilà ce qui me fascine. L'âme humaine est un écheveau complexe, aux possibilités infinies. De l'or pour un romancier; un véritable casse-tête pour un humaniste.

**Votre écriture est très rythmée, cinématographique même. Maintenant que vos personnages évoluent également à la télé, écrivez-vous en ayant en tête des images, en pensant au petit écran? Votre rapport à l'écriture a-t-il changé ?**

J'ai toujours écrit en ayant des images en tête et la télé n'a rien changé à cet égard. Je ne peux d'ailleurs concevoir qu'un romancier ne visualise pas les scènes qu'il écrit dans sa tête: comment raconter aux autres si on ne se fait pas soi-même sa propre représentation, son propre cinéma intérieur?

En revenant au roman, mon défi était de gommer le visage des interprètes de la série télé pour revenir à ma propre représentation mentale des personnages. C'est un exercice ardu qui m'a demandé beaucoup de vigilance afin d'éviter de contaminer l'univers romanesque avec des scories de la série télé.

Écrire des romans et écrire pour la télé représentent deux exercices résolument différents, et sans doute que mon rapport à l'écriture s'en trouve changé. Je manque toutefois de recul pour exprimer comment et, surtout, à quel niveau. Au-delà du médium, une chose demeure toutefois inaltérée: le plaisir de créer et de raconter des histoires. À mes yeux, c'est le rapport le plus pur et le plus organique à l'écriture qui soit.

\**Ghetto X*, le troisième volet de la série télévisée Victor Lessard, sera diffusé en exclusivité sur Club illico dès le 24 octobre.

Et si quelqu'un que  
vous aimez était accusé  
d'un crime impardonnable ?



« L'auteure la plus arrogante, la plus effrontée, la plus drôle, la plus dure, la plus vivante, la plus élégante, la plus négligée et la plus irréprochable à émerger de Montréal depuis Mordecai Richler. »

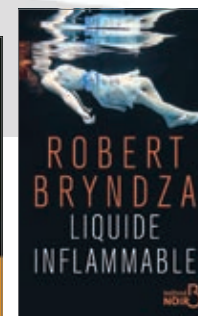
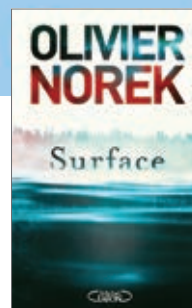
— *The Globe and Mail*

« *Des gens irréprochables* suscitera à coup sûr un dialogue indispensable, un débat vital et des applaudissements mérités. »

— Stacey May Fowles, auteure



POLAR



## HISTOIRES DE DISPARITIONS

Noémie, capitaine de police, est atteinte d'une balle à la tête lors d'une opération. Meurtrie, elle survit néanmoins. On l'envoie travailler dans un village tranquille où elle s'ennuie, jusqu'au jour où le corps d'un enfant disparu depuis vingt-cinq ans est retrouvé. **Olivier Norek** est l'auteur de ce suspense (*Surface*, Michel Lafon). Avec *Je ne suis pas un monstre* (Plon), la journaliste **Carme Chaparro Martínez** signe un premier roman prenant. Un 24 décembre, un enfant disparaît dans un centre d'achats dans les mêmes circonstances qu'une ancienne affaire. L'inspectrice Ana fera tout pour retrouver le garçon, surtout qu'elle avait échoué la première fois. Dans *Liquide inflammable*, de **Robert Bryndza** (Belfond), l'inspectrice Erika Foster enquête sur une histoire aux ramifications complexes et cauchemardesques. Alors qu'elle cherchait une cargaison de drogue dans une vieille carrière inondée, elle trouve un sac avec des ossements d'enfant, qui s'avère appartenir à une fillette de 7 ans, disparue en 1990 et dont le cas n'avait jamais été résolu. Erika cherche à découvrir ce qui s'est passé. Dans *L'arbre aux fées* (**B. Michael Radburn**, Seuil), Taylor, un garde-forestier australien, ne se remet pas de la disparition de sa fille de 8 ans. Comme son couple n'a pas tenu le coup après cette tragédie, il part travailler en Tasmanie. Puis une autre fillette âgée de 8 ans disparaît. Taylor espère élucider ces disparitions et retrouver sa fille. *L'été des disparues* (Guy Saint-Jean Éditeur), de **Charlie Donlea**, auteur américain à succès traduit pour la première fois en français, est un suspense redoutable. Rory, une spécialiste en reconstitution légale, doit investiguer sur une affaire remontant à l'été 1979, alors que cinq femmes avaient disparu. Une femme étrange, Angela, avait alors découvert l'identité de l'assassin, puis s'était elle aussi volatilisée. L'homme qu'elle avait identifié avait alors été accusé de son meurtre. Quarante ans plus tard, il s'apprête à sortir de prison. Rory doit découvrir ce qui est vraiment arrivé à Angela.

## DES SUSPENSES HALETANTS

À Édimbourg, un homme est assassiné en plein festival de rock. Un peu après, le corps d'une femme est retrouvé. Les inspecteurs n'établissent aucun lien entre les deux meurtres jusqu'à ce que le meurtrier révèle ses prochaines victimes par le biais de graffitis. *Une proie idéale* d'**Helen Fields** (Marabout) s'avère un suspense sombre et efficace. Les cadavres s'accumulent aussi dans *Crime et délice* de **Jonathan Kellerman** (Seuil), une trentième enquête pour le lieutenant Milo et le psychiatre Alex. Cette fois, ces derniers devront élucider le meurtre d'une jeune femme, retrouvée morte chez elle. Puis, d'autres victimes feront surface, sans que rien semble relier tous ces meurtres... Un véritable casse-tête à résoudre!

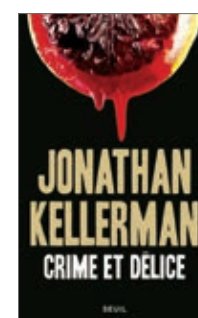
### À LIRE AUSSI

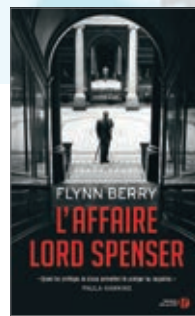
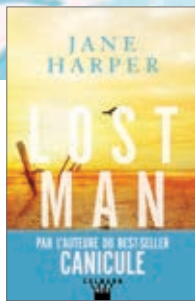
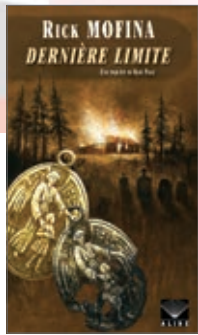
/ *L'agence*, Mike Nicol (Gallimard)

/ *Faux pas*, Maria Adolfsson (Denoël)

/ *Le mystère Sammy Went*, Christian White (Denoël)

/ *Corps inflammables*, Laura Lippman (Guy Saint-Jean Éditeur)





## MYSTÈRES FAMILIAUX

Après *L'assassin de ma sœur*, **Flynn Berry** revient avec *L'affaire Lord Spenser* (Presses de la Cité). Quand Claire était jeune, sa nounou a été assassinée et sa mère a échappé de peu à l'agresseur, qui s'avère être son père. Celui-ci n'a jamais été retrouvé, laissant derrière lui une voiture pleine de sang. Trente ans plus tard, ce mystère n'est toujours pas résolu. Claire devra replonger dans son passé tragique alors que de nouveaux indices émergent. Après *Comme de longs échos*, **Elena Piacentini** retrouve la capitaine Mathilde Sénéchal dans *Vaste comme la nuit* (Fleuve). Mathilde retourne sur les lieux de son enfance, dans un village proche de Dieppe, pour se plonger dans une ancienne enquête, datant de trente ans. Ce sera l'occasion de renouer avec son passé, même si sa mémoire lui fait défaut. Elle devra affronter le traumatisme qui la hante. Pour sa part, **Alafair Burke**, la fille de l'auteur James Lee Burke, offre *Un couple irréprochable* (Presses de la Cité). En banlieue de New York, une famille en apparence parfaite se retrouve au cœur d'un scandale. Le mari d'Angela est soupçonné d'être un prédateur sexuel. Et ça se complique encore plus quand une des femmes qui l'accusent disparaît. Après avoir écrit pour les adolescents et les jeunes adultes, **Rachel Caine** fait une première incursion du côté du *thriller* grâce à *L'ombre de la menace* (L'Archipel). La vie de Gina et de ses deux enfants bascule lorsqu'un corps est trouvé dans le garage familial. Son mari, qui s'avère être un tueur en série, est emprisonné. N'étant pas complice de ces atrocités, Gina est acquittée. Mais comme les gens continuent de la harceler, elle déménage avec ses enfants et change d'identité. Installée ailleurs, la vie reprend son cours peu à peu. Jusqu'au jour où le cauchemar recommence, alors qu'une femme est retrouvée morte, un meurtre rappelant le *modus operandi* de son mari... L'auteure de *Canicule* et de *Sauvage*, **Jane Harper**, revient avec *Lost Man* (Calmann-Lévy). Campé dans l'*outback* australien, ce *thriller* raconte l'histoire de trois frères qui possèdent des ranchs avoisinants mais tout de même éloignés. Quand un des trois est retrouvé mort, les deux autres se rendent au ranch du défunt afin de comprendre pourquoi leur frère avait déserté sa ferme et erré dans le désert, ce qui semble avoir entraîné sa mort. Des secrets de famille devront être déterrés. Après *L'ange (en)volé*, le personnage de **Rick Mofina**, Kate Page, revient pour une deuxième enquête dans *Dernière limite* (Alire). Il y a plus de vingt ans, la sœur de Kate a disparu. Kate a tout essayé pour la retrouver, sans succès. Mais voilà que cette enquête refait surface quand un policier lui apprend que le corps d'une femme a été retrouvé carbonisé et qu'un pendentif semblable à celui de sa sœur a été découvert sur les lieux.

### À LIRE AUSSI

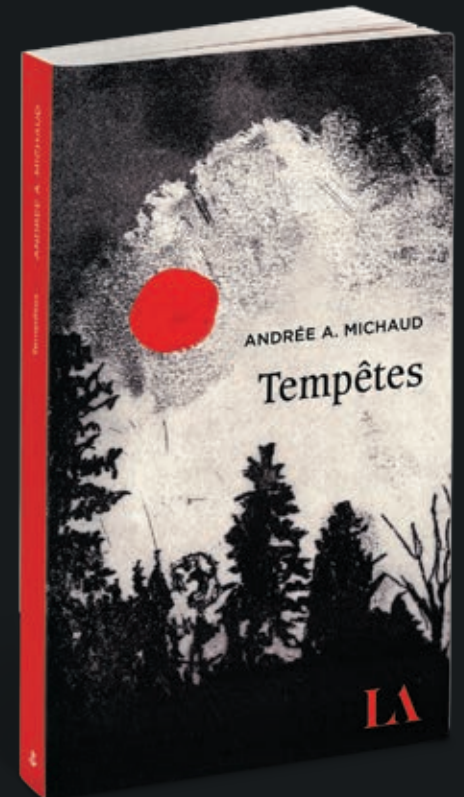
/ *L'héritage Davenall*,  
Robert Goddard (Sonatine)



## ROMANS NOIRS

Âgé de 14 ans, Jesse perd son père qui meurt après une chute. Il erre dans les bois et fait la rencontre de Billy, un vagabond, avec qui il se lie d'amitié. Le monde de Jesse bascule à nouveau alors que cet accident, qui n'en est peut-être pas un, pourrait bien être l'œuvre d'un membre de son entourage, selon ce que lui révèle Billy. Ce roman de **Peter Farris** (*Les mangeurs d'argile*, Gallmeister) amalgame manipulations, trahisons et amitiés périlleuses. Dans *Bête noire* (Sonatine), **Anthony Neil Smith** ramène son personnage Billy, ex-shérif et anti-héros, découvert dans *Lune noire*. Billy est maintenant dans un groupe de motards et essaie de mener une vie paisible malgré tous ses vices. Mais un agent du FBI souhaite le mener à sa perte. Billy ne se laissera pas faire. Une histoire de vengeance et d'affrontements entre ces deux hommes est au menu de ce roman. À Brooklyn, une jeune femme est témoin d'un meurtre dans une rue. Elle a vu l'assassin, mais plutôt que le dénoncer, elle le traque, effrayée et fascinée par ce crime. Elle se met ainsi en danger dans *Le témoin solitaire* de **William Boyle** (Gallmeister). Un homme qui travaille à Wall Street a détourné des millions de dollars avant de fuir dans les Caraïbes. Accompagné d'une femme douée en finance, Neal est chargé de le retrouver. Mais il n'est pas le seul à poursuivre cette mission pour récupérer l'argent. Entre roman noir, roman d'aventures et satire de la cupidité et du capitalisme, *Coup de vent*, de **Mark Haskell Smith** (Gallmeister), met en scène une poursuite dans les Caraïbes qui enchaîne les rebondissements.

## PAR L'AUTEURE DE BONDRIÉE



Sur les deux versants du Massif bleu, la nature se déchaîne.

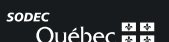
D'un côté, Marie Saintonge. Isolée au cœur de la forêt, dans une maison secouée par le blizzard, elle doit faire face à l'hostilité des lieux, aux voix sourdes de la peur et aux ombres inquiétantes qui viennent tour à tour frapper à sa porte.

De l'autre côté, Ric Dubois. Confronté lui aussi à la fureur de la montagne lorsque les orages de juillet éclatent, il doit lutter pour sauver sa peau pendant que les morts suspects se multiplient autour de lui.

**Le roman le plus noir, le plus fort d'Andrée A. Michaud.**



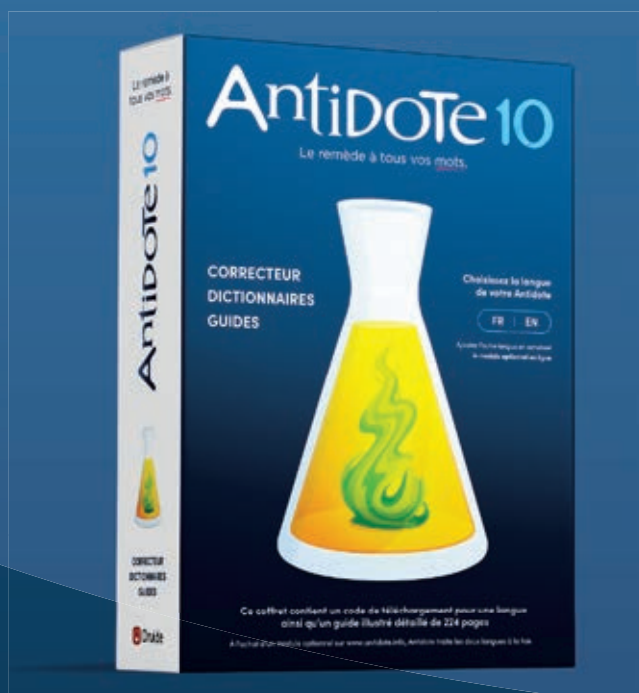
QuébecAmérique  
quebec-amerique.com



## Le remède à tous vos mots.

- ✓ Correcteur avancé avec filtres intelligents
- ✓ Dictionnaires riches et complets
- ✓ Guides linguistiques clairs et détaillés

[www.antidote.info](http://www.antidote.info)



## Le clavier à toute vitesse.

Une méthode simple et efficace pour apprendre à taper au clavier.

[www.taptouche.com](http://www.taptouche.com)



 Druide

LITTÉRATURES DE L'IMAGINAIRE



## SCIENCE-FICTION, FANTASY, FANTASTIQUE ET HORREUR

Ses parents étant morts à cause d'une explosion d'une foudre en boule, une arme redoutable, Chen consacre sa vie à élucider ce phénomène. Pour ce faire, il fréquente des laboratoires militaires d'armes expérimentales et une station scientifique soviétique désaffectée, en Sibérie. Après la trilogie « Problème à trois corps », **Liu Cixin** signe *Boule de foudre* (Actes Sud). Avec *Asphyxies* (Sémaphore), **Sébastien D. Bernier** aborde l'effritement de l'humanité. En 2093, Patrice sort de prison et souhaite plonger dans les jeux illégaux. Mais il se fait prendre et doit suivre un programme spécial en cohabitant avec une personne âgée. **Sue Burke** imagine la colonisation d'une nouvelle planète dans *Semiosis* (Albin Michel). Cinquante personnes, femmes et hommes, se sont établies sur une planète extrasolaire nommée Pax afin de recommencer une autre vie, laissant la guerre et la pollution de la Terre derrière eux. Mais la création de cet idéal ne sera pas si simple. Ces gens seront confrontés à plusieurs problèmes et embûches. Enfin, **Damien Blass** présente un premier roman de science-fiction avec *L'enlèvement* (Triptyque), dans lequel une communauté chrétienne prédit la fin du monde. Il y a aussi des enlèvements, des lumières anormales dans le ciel, des champs déformés et des rituels religieux. Intrigant !

### À LIRE AUSSI

- / *Rabaskabarnak*, Éric St-Pierre (Québec Amérique)
- / *Une cosmologie de monstres*, Shaun Hamill (Albin Michel)
- / *La fille dans la tour*, Katherine Arden (Denoël)
- / *Luna (t. 3) : Lune montante*, Ian McDonald (Denoël)
- / *Bouche cousue*, Marilou Addison (De Mortagne)

# LITTÉRATURE

# JEUNESSE

PAR CHANTAL FONTAINE

## À SURVEILLER

### 1. LES FABLES EXTRAVAGANTES DE CONRAD LE CORBEAU / Pierrette Dubé et Audrey Malo (Les 400 coups)

C'est un véritable plaisir que de découvrir ces fables déjantées et revisitées avec autant d'intelligence que d'audace par une auteure au sommet de son art. Chacune de ces fables, racontées par Conrad le corbeau, comporte une morale aussi saugrenue qu'impertinente. Entre l'anémone qui additionne et Monique la moule qui veut écrire son nom, les enfants apprécieront les jeux de mots, le rythme et la beauté du texte. Harmonieusement intégrées, les illustrations d'Audrey Malo ajoutent du cachet à ce livre magnifique. *Dès 7 ans*

### 2. ZIG ET ZAG / Marie-Louise Gay (Dominique et compagnie)

Marie-Louise Gay nous convie dans un univers où brillent l'imagination et la créativité des enfants. Zig et Zag sont frère et sœur, et bien qu'ils aient beaucoup en commun, certaines incompréhensions persistent parfois. Zig adore dessiner, mais lorsque ses dessins de fleurs, d'oiseaux ou de papillons prennent vie, ils se font écraser par l'exubérance des dessins de Zag. Il faudra bien parvenir à se partager l'espace ! Et si on tentait une nouvelle approche ? Des biscuits ? *Dès 3 ans*

### 3. PET ET RÉPÈTE : LA VÉRITABLE HISTOIRE / Katia Canciani et Guillaume Perreault (Fonfon)

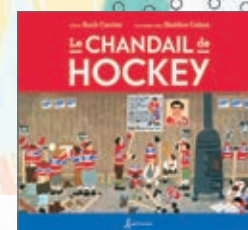
Les jumeaux Pet et Répète sont particuliers : l'un est dur d'oreille et l'autre émet des flatulences. Tout va bien jusqu'à leur premier jour d'école, mais ils parviennent à s'en tirer en faisant rigoler leurs camarades. Plus tard, c'est au cirque qu'ils feront les comiques, puis au cinéma, et dans les piscines, jusqu'à ce qu'ils prennent des chemins différents. Katia Canciani et Guillaume Perreault nous livrent en tableaux une histoire aussi superbe dans le rythme que dans les illustrations aux couleurs si belles. *Dès 6 ans*

### 4. ÉVELYNE, L'ENFANT-PLACARD / Miléna Babin et Charles-Étienne Brochu (Québec Amérique)

Miléna Babin, celle qui nous avait offert, entre autres, *Les fantômes fument en cachette*, nous présente un premier album jeunesse au sujet délicat, traité avec délicatesse. La petite Évelyne semble si abîmée par la vie, si seule, qu'une camarade de classe, Mezza, décide de l'accompagner et d'apprendre à la connaître. Il lui faudra bien du temps et de la patience pour percer la carapace de la fillette et faire naître un sourire. Accepter de se laisser secourir n'est pas toujours facile. *Dès 3 ans*

### 5. ROUGE : L'HISTOIRE D'UN CRAYON / Michael Hall (Scholastic)

*Rouge*, c'est l'histoire d'un crayon bleu dont l'étiquette est rouge, et c'est le chaos. Incapable de colorer de la bonne teinte malgré toutes ses bonnes intentions et les précieux conseils de son entourage, il est désespéré, jusqu'à ce qu'on lui présente la situation sous un autre point de vue. Cet album rappelle aux petits et aux grands combien il est important de se respecter et d'écouter sa petite voix intérieure. *Dès 3 ans*



## ALBUMS : DES RETOURS ATTENDUS

Saluons d'abord les rééditions espérées et maintenant tangibles... *Le chandail de hockey*, de **Roch Carrier**, illustré par Sheldon Cohen (Petit Homme), demeure un classique qu'il est heureux de revoir sur les tablettes ! Aussi, on est ravis de la remise à neuf des « Super-Machins » d'**Elise Gravel**, aux 400 coups. L'auteure a entièrement redessiné la collection et a même fait en sorte qu'on y reconnaisse désormais trois héroïnes ! Du côté de Scholastic, on se réjouit du nouvel album de **Gilles Tibo** et **Geneviève Després**, *Dors bien, petit chevalier*. Après avoir détesté la pluie, combattu les monstres et affronté les dragons, le petit chevalier mérite bien d'aller dormir ! C'est sans compter cette étoile tombée du ciel qui l'embête un peu. Toujours pour l'heure du dodo et chez le même éditeur, *Parce que* donne la parole à une enfant qui, pour étirer le temps, pose des questions à son père qui déploie des trésors d'imagination afin de lui répondre. On reconnaît le coup de pinceau de l'illustratrice bien connue **Isabelle Arsenault**, qui accompagne **Mac Barnett** au texte. Une autre aventure attend aussi la doudou favorite des petits : *La doudou qui était amoureuse d'un hamster*, de **Claudia Larochelle** et **Maira Chiodi** (La Bagnole), raconte les émois du cœur de notre héroïne si sympathique.

### À LIRE AUSSI

- / *La dinde qui voulait voter*, Carine Paquin, ill. Laurence Dechassey (Michel Quintin)
- / *Émile et les méchants*, Vincent Cuvellier, ill. Ronan Badel (Gallimard)
- / *Maman, c'est toi ?*, Michaël Escoffier, ill. Matthieu Maudet (L'école des loisirs)

## À SURVEILLER

### 1. LA THÉORIE DE L'AMOUR ET DU BILINGUISME / Isabelle Grenier (Hurtubise)

Alicia s'envole de Montréal vers Vancouver pour la dernière année de son secondaire afin de perfectionner son anglais. Un changement vertigineux qui l'excite et l'angoisse à la fois. Sa famille d'accueil lui semble parfaite, et la jeune fille avec qui elle a correspondu partage déjà des points communs avec elle. Mais la réalité est tout autre... Si les parents sont sympathiques, la jeune gothique est carrément hostile. Le temps fera son œuvre et Alicia parviendra à se créer des repères autant que des amis chers... et même davantage. *Dès 14 ans*

### 2. VIVRE GRAND / Johanne Jarry (Leméac)

Vivre grand, c'est ce besoin que ressent Marcia lorsqu'elle commence le secondaire. Un certain souci d'indépendance assorti à une incertitude devant cet avenir si grand. Heureusement, sa rencontre avec Pervenche, un mendiant qui lui fait voir la vie autrement, la reconforte dans son choix de s'épanouir. Et même si un drame pointe le bout de son nez, Marcia sait qu'elle peut s'en affranchir. Une plume fine, des personnages authentiques, une lecture lumineuse. *Dès 12 ans*

### 3. PIPO / Amélie Dumoulin (Québec Amérique)

Voici un chouette roman, à la narration dynamique et aux personnages colorés. Pipo, c'est cette petite fille, qui mange peu mais quand bon lui semble et ne va pas à l'école. Si son univers physique est limité, son imagination, elle, est quasi sans fin. Bien sûr, tant de solitude cache quelque chose, évidemment, tout n'est pas rose et, assurément, la vie telle que Pipo la connaît évoluera. Et ce sera avec une certaine légèreté que cette Fifi Brindacier des temps modernes fera son p'tit bonhomme de chemin! *Dès 9 ans*

### 4. J'AVAIS TOUT PRÉVU SAUF LES BÉLUGAS / Andrée Poulin (Bayard Canada)

Malgré son immense poutine qui lui a valu un record du monde, Thomas ne parvient pas à retenir l'attention de sa mère, qui a disparu de sa vie il y a dix ans. Il aimerait tant la revoir! Il se sent seul et peu intéressé par son entourage dont les passions le laissent indifférent. Saura-t-il la convaincre? Un plan se dessine... mais la vie est imprévisible! Un récit plein de sensibilité qui ne manque pas d'humour ni de résilience. Quel plaisir que de retrouver ce personnage si attachant! *Dès 10 ans*

### 5. BÉRÉNICE OU LA FOIS OÙ J'AI PRESQUE FAIT LA GRÈVE DE TOUT! / Catherine Trudeau et Cyril Doisneau (La Bagnole)

Magnifique idée que de faire découvrir l'univers de Réjean Ducharme aux plus jeunes! Bérénice déteste son prénom au point de faire une mise en demeure à ses parents. Ceux-ci la mettent plutôt au défi de découvrir ce qui les a poussés à la nommer ainsi. C'est avec beaucoup d'humour et d'humanité que Catherine Trudeau raconte le cheminement de cette Bérénice vers son personnage éponyme. Elle honore avec justesse toute la créativité de Ducharme et la transpose à hauteur d'enfants. *Dès 14 ans*



## ROMANS: DES RETOURS ATTENDUS

Publiée il y a plusieurs années chez Québec Amérique, la trilogie *Alfred* d'**Yves Beauchemin** se voit offrir une nouvelle vie dans cette édition intégrale à laquelle s'est ajoutée une quatrième aventure inédite. Notre petit rat saura certainement s'attirer de nouveaux lecteurs! À La courte échelle, on fait peau neuve à *La fille de la forêt*, de **Charlotte Gingras**, bonifié d'une superbe présentation. Toujours actuelle, l'histoire est celle de la jeune Avril qui tentera l'impossible pour sauver une forêt située au milieu d'un quartier défavorisé et menacée de destruction par des promoteurs immobiliers... Tout pour alimenter notre fibre écolo! On est curieux de lire la troisième aventure d'*Olga: Par-dessus la tête*, d'**Elise Gravel** (Scholastic). Olga est débordée avec les sept bébés qu'a eus Bof. Parviendra-t-elle à reprendre le dessus? On retrouve aussi avec plaisir la plume d'**Annie Bacon** dans *Le Southermonde* (t. 2): *Pénélope Justice*, illustré par Baptiste Cazin, chez Bayard Canada. Ayant fui ses deux prétendants, Pénélope surprend une conversation à propos d'un sale coup et doit réagir, telle une justicière. Qui sait si elle ne se prendra pas au jeu? Dans *L'année où Sam a changé*, chez Leméac, **Linda Amyot** se penche sur la relation entre deux frères. Le plus jeune, bien qu'il ait toujours admiré son aîné, se doute que celui-ci commet quelques méfaits depuis qu'il a de nouvelles fréquentations. Un roman touchant, empli d'humanité.

### À LIRE AUSSI

- / *Troisième étoile* (t. 3): *La revanche d'une fille trahie*, Alexandra Larochelle (La Bagnole)
- / *Elsie* (t. 2): *Ne jamais dire jamais*, Catherine Francoeur (La Bagnole)
- / *Léo P. Détective privé* (t. 6): *Le naufrage*, Carine Paquin, ill. Frédéric Goyette (Petit Homme)
- / *Hortense Craquepote et moi* (t. 5): *L'envoûtement du Sibère*, Karine Lambert (Pierre Tisseyre)
- / *Accidents de parcours*, Jocelyn Boisvert (FouLire)

# Des livres pour inspirer



## MIEUX COMPRENDRE LE MONDE QUI NOUS ENTOURE

Les éditions Scholastic présentent la collection « Les enfants du monde » (**Louise Spilsbury, Ceri Roberts, ill. Hanane Kay**) avec quatre albums aux sujets actuels et pertinents. *La pauvreté et la faim*, *Le racisme et l'intolérance*, *Les réfugiés et les migrants* ainsi que *La guerre et le terrorisme* alimenteront certainement les discussions en classe ou en famille. Publié par La courte échelle, *Enterrer la lune*, écrit par **Andrée Poulin** et illustré par **Sonali Zohra**, raconte le courage d'une jeune Indienne qui bouscule les règles dans son village. Tout en prose et habillée de magnifiques couleurs, l'œuvre nous fait plonger avec sensibilité dans la réalité de ces femmes démunies dont les conditions de vie sont réduites au minimum. On notera aussi trois rééditions fort à propos. À L'Isatis, on présente à nouveau l'album *Les enfants de l'eau* (**Angèle Delaunois, ill. Gérard Frischeteau**), où des enfants de différentes parties du monde témoignent de leur rapport à l'eau, si essentielle. Une merveilleuse façon de rappeler aux enfants d'ici que ce qui nous semble si acquis ne l'est pas partout. La réimpression de *La grande peur sous les étoiles* (**Jo Hoestlandt, Syros**) est toujours pertinente. L'album aborde la Deuxième Guerre mondiale de façon juste, avec en toile de fond la disparition de Lydia, qui arborait une étoile jaune. Le vide causé par son absence pèse sur Hélène, la vieille dame qui raconte l'histoire. Sur le même sujet, Gallimard reprend *Rose blanche* (**Christophe Gallaz**), illustré par le talentueux **Roberto Innocenti**, qui relate le désarroi d'une fillette lorsque sa petite ville d'Allemagne est envahie par les militaires.

### À LIRE AUSSI

/ À propos de la vie, Christian Borstlap (Comme des géants)



## L'ENVIRONNEMENT, ÇA COMMENCE ICI!

Après *Le grand voyage de monsieur Caca*, *L'épopée de dame Crotte de nez* et *Le grand voyage de monsieur Papier*, *Mémoire d'une pelure* (Les 400 coups), écrit par **Angèle Delaunois** et illustré par **Benjamin Deshaies**, fait le point cette fois-ci sur le long chemin des aliments vers le compost. Avec l'humour et la poésie qu'on connaît de l'auteure, gageons que le compostage fera de nouveaux adeptes! Aux éditions Scholastic, l'album *Relève le défi zéro plastique*, de **Scot Ritchie**, invite les lecteurs à modérer l'utilisation du plastique à usage unique. Par le biais d'une histoire, les enfants découvriront comment ils peuvent, eux aussi, contribuer à un environnement plus sain. Publié chez Pierre Tisseyre dans la collection « Papillon », le petit roman *Requiem pour Martha* (**Daniel Mativat**) raconte l'extinction de la tourte, un oiseau qui, il y a bien des années, envahissait le ciel par millions. Pourquoi cette grande voyageuse a-t-elle disparu? C'est ce que tenteront de découvrir Adèle et son grand-père. Une histoire qui rappelle à tous la fragilité de notre écosystème. Puisqu'il est inspirant d'avoir des modèles, la collection « Bam » de Gallimard propose *Écologie: 40 militants engagés pour la planète*. Les courtes biographies de ces héros de l'environnement écrites par **Élisabeth Combres** complètent à merveille le graphisme épuré de **Véronique Joffre**. Fini les excuses pour ne pas agir pour un monde plus vert!

### À LIRE AUSSI

/ Protégeons l'eau, Water Family (Vagnon)



### LES 28 JOURS DE MILA

Tout tourne! Tout vrille! Mila, adolescente de 15 ans, relate avec humour et authenticité les changements qui se bousculent dans sa vie rythmée par son cycle menstruel!

9 ans et plus

### LE SECRET DU COLIBRI

Vivi débarque dans la vie de Jess suite au décès de son père et l'aide à faire face à sa douleur, mais aussi à assumer son talent d'artiste.

Mais quand Vivi meurt à son tour, Jess replonge...

14 ans et plus



### LE COURAGE D'AMAL

Une histoire de résilience, librement inspirée de la vie de Malala Yousafzai.

10 ans et plus

Retrouvez  
les personnages  
marquants de

LA PLUS  
GROSSE POUTINE  
DU MONDE

dans une  
NOUVELLE AVENTURE !

Andrée Poulin



COLLECTION ZÈBRE

•• bayard canada

bayardlivres.ca



ENTREVUE

# ANNIE DUBREUIL

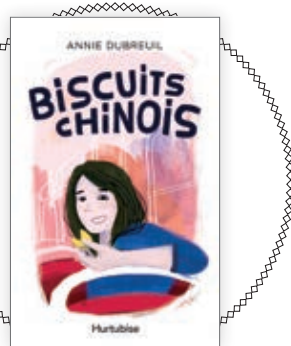


© François Couture

## UN BISCUIT À LA FOIS

Grâce à une bourse, Romie, une adolescente douée de 13 ans, intègre un collège privé à sa deuxième année du secondaire. Sa meilleure amie, Flavie, qui habite son immeuble, poursuit quant à elle ses études à la polyvalente. Les deux adorent agrémenter leur quotidien en découvrant les phrases farfelues cachées dans les biscuits chinois. Romie doit apprivoiser la solitude à sa nouvelle école jusqu'à ce qu'elle rencontre de nouvelles amies et découvre une nouvelle passion en collaborant à la radio étudiante. *Biscuits chinois* d'Annie Dubreuil charme par ses personnages attachants et son humour.

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRA MIGNAULT



BISCUITS CHINOIS

Annie Dubreuil

Hurtubise

236 p. | 16,95\$

Dès 9 ans

En librairie le 11 septembre

### Quelle a été l'étincelle de départ pour *Biscuits chinois* ?

Je cherchais à créer une histoire où se rencontreraient des adolescents venant de deux univers différents. Je voulais amener des jeunes de milieux défavorisés à se mêler à ceux de familles aisées. Mon objectif derrière *Biscuits chinois* était de rendre l'histoire très actuelle et de faire ressortir les défis des jeunes d'aujourd'hui, peu importe leur origine sociale.

### Le personnage de Romie a un diagnostic de douance. Pourquoi avez-vous eu envie de parler de la douance ?

Pour être honnête, la douance de Romie est arrivée dans l'histoire afin de répondre à une difficulté à laquelle je faisais face à l'écriture de ce roman. Je cherchais une façon de faire entrer mon personnage dans un collège prestigieux, alors que la situation financière de sa famille rendait le tout inaccessible. Son diagnostic de douance s'est présenté comme une justification réaliste pour expliquer que, grâce à ses aptitudes intellectuelles, elle avait obtenu une bourse d'études. Au-delà de son haut potentiel intellectuel, Romie possède surtout une grande maturité pour son âge, et beaucoup de résilience.

### Comme dans *Le supplice du cornichon* et *La dérive du cornichon*, votre écriture dans *Biscuits chinois* est empreinte d'humour. En quoi l'humour vous inspire-t-il ?

L'écriture est pour moi un exutoire. Le jour, je travaille dans un univers plus conformiste. Le soir, mon côté créatif ressort et je me diverte par l'écriture. Je n'ai pas envie de faire dans la lourdeur. Pour moi, rire, c'est la vie. Une journée sans rire est une journée terne. En écriture, l'humour apporte un brin de légèreté et de la couleur dans une scène en noir et blanc. De la même façon, l'humour teinte mon quotidien et mes échanges avec les gens autour de moi.

### Qu'est-ce qui vous fascine dans l'adolescence ?

C'est une période de grande intensité. Je garde de bons souvenirs de ces années. Je me rappelle que dans mon esprit, tout était possible. L'adolescence est une période formatrice pendant laquelle notre personnalité se transforme et nos goûts se développent. En tant qu'individu, on se cherche un peu et on essaie différentes choses. C'est une source inépuisable d'inspiration.



## VIE DE FAMILLE!

Du côté de la toute jeune maison d'édition Dent-de-lion, *De quoi sont faits les bébés?*, écrit par l'éducateur à la sexualité **Cory Silverberg** (ill. **Fiona Smyth**), fait le point sur la conception, la gestation et la naissance d'un enfant, et ce, d'une manière entièrement inclusive. Entre adoption et procréation, l'auteur prend en considération toutes les personnes impliquées dans la naissance d'un enfant, peu importe leur genre ou leur orientation sexuelle. Chaque enfant se reconnaîtra donc dans ce portrait rassembleur de l'aventure de la naissance. Un livre nécessaire! Sur une note plus grave mais tout aussi essentielle, Crackboom publie *Maman hirondelle* (**Evelyne Fournier**, ill. **Chloloula**) sur le thème de la fausse couche. Maman hirondelle est triste parce qu'elle a perdu un œuf. Son fils tente de la consoler. Un album tendre et pertinent pour accompagner la famille lors d'un événement difficile. *C'est toi la grande, maintenant!* (**Anne Crahay**, ill. **Amandine Laprun**), chez Albin Michel, pourra désamorcer une situation récurrente lors de la venue d'un bébé dans la famille. Chez Dominique et compagnie, on rigole avec *Pas question que je sois le cornichon!* (**Charles-Éric Blais-Poulin**, ill. **Marc Chouinard**), un album mettant en scène une enfant du milieu qui cherche sa place dans le sandwich! Très drôle et joliment illustré; les enfants pris en sandwich se reconnaîtront certainement! La créativité est à l'honneur avec **Sylvain et Philémon Bouton**, un père et son garçonnet de 2 ans, dans l'album *Gouache!* (Les 400 coups). Des lapins échappent un pot de peinture et une joyeuse aventure s'ensuit. Parions que les auteurs ont eu beaucoup de plaisir!

### À LIRE AUSSI

- / *Bonne nuit autour du monde*, Andrea Lynn Beck (Scholastic)
- / *Ma maison*, Astrid Desbordes, ill. Pauline Martin (Albin Michel)

## LES SUPERBES!

La pétillante **Kim Thúy** s'allie au talent de l'illustrateur **Rogé** pour offrir un somptueux album. Par un texte tout en prose, *Le poisson et l'oiseau* (La Bagnole) honore la différence et l'ouverture à l'autre. Les aquarelles aux couleurs chaudes enrichissent l'ouvrage et invitent à la douceur. Toujours à La Bagnole, **Véronique Béliveau** offre à sa fille ce texte inspiré de son adoption. Illustré par la talentueuse **Sabrina Gendron**, *Thao dans la forêt des lucioles* est l'histoire d'une petite fille venue de loin et d'une mission à accomplir dans la forêt mystérieuse. Aux 400 coups, *Sofia et le marchand ambulant*, de **Katia Canciani**, raconte le désir de Sofia, qui rêve secrètement d'avoir un grand-papa. C'est pourquoi elle décide de saluer chaque semaine Tullio, le marchand ambulant. Au fil des rencontres, Tullio lui fait découvrir un nouveau monde. Son souhait se réalisera-t-il? Riche des illustrations d'**Antoine Déprez**, ce joli album est un appel à l'émerveillement. Les éditions D'eux offrent *Le barrage*, écrit par **David Almond** et illustré par **Levi Pinfold**. Lorsque le barrage sera terminé, les terres seront inondées. Avant que tout soit englouti, un père et sa fille se fauillent partout dans la vallée, s'imprègnent des lieux et laissent dans les maisons abandonnées une mélodie, afin de s'en faire un souvenir impérissable. Les illustrations sont à couper le souffle et témoignent du sentiment de perte et de la beauté du moment présent. *Le pirate de cœur*, chez Albin Michel, relate du poids de l'héritage à perpétuer. Issu d'une famille de pirates de père en fils, Louis se prépare à mener une vie dure et à semer la terreur malgré le fait qu'il soit peu enclin à la brutalité. Après quelques tentatives douteuses, il parvient à obtenir un véritable navire et décidera de respecter son âme et son cœur. Un superbe texte de **Sébastien Perez** illustré magnifiquement par **Justine Brax**.

### À LIRE AUSSI

- / *Un zoo dans mon jardin*, Flavia Garcia, ill. Julien Chung (L'Isatis)
- / *La fabuleuse machine à imagination*, Kirli Saunders, ill. Matt Ottley (Scholastic)

Hélène Matte



Combinant littérature, art contemporain et médiation culturelle, ce livre avec CD est un vibrant hommage à l'érudit qu'était Paul Zumthor. Il se lit et s'entend également comme une ode à l'humanité, à la transmission et à l'oralité.

Compositions musicales de ZumTrobaR.  
Montages et arrangements sonores de Michel Côté (guitare romantique, vielle à roue, maïkotron, lame musicale, flûte, percussions)





## D'AMOUR ET D'AVENTURES

*Les 28 jours de Mila*, chez Petit Homme, illustré par **Chloé Baillargeon**, décroisera certainement quelques tabous. Avec humour et justesse, **Nadine Descheneaux** explore les hauts et les bas du cycle menstruel par le truchement de Mila, une adolescente en plein cœur de ses changements hormonaux. Les jeunes filles y puiseront certainement inspiration et réconfort pour affronter les aléas mensuels. Chez le même éditeur, pour les 15 ans et plus, *Le secret du colibri* (**Jaye Robin Brown**) relate la difficile renaissance de Jessica à la suite du décès de son père, puis celui de son amoureuse. Saura-t-elle juguler sa colère et son désespoir? *Le troisième mur*, de **Pierre Desrochers** (Soulières éditeur), met en lumière François, un musicien de talent dont l'estime de soi est à plat. Tomber amoureux d'un autre jeune homme ne sera pas si simple. **Robert Davidts** propose dans *Les trois larrons* (Soulières éditeur) un vol doublé d'un voyage dans le temps avec en toile de fond le musée Pointe-à-Callière. **Laurent Chabin** nous offre encore une fois un roman policier avec *Innocent!* (Hurtubise), dans lequel le témoin d'un meurtre n'est pas si convaincu de ce qu'il a vu. Il mènera lui-même son enquête plutôt que de condamner un innocent.

### À LIRE AUSSI

- / *La bonne aventure*, Fabrice Colin (Talents Hauts)
- / *Le siècle des malheurs (t. 4) : Ténèbres*, Camille Bouchard (Boréal)
- / *Bravelands*, Erin Hunter (Pocket)

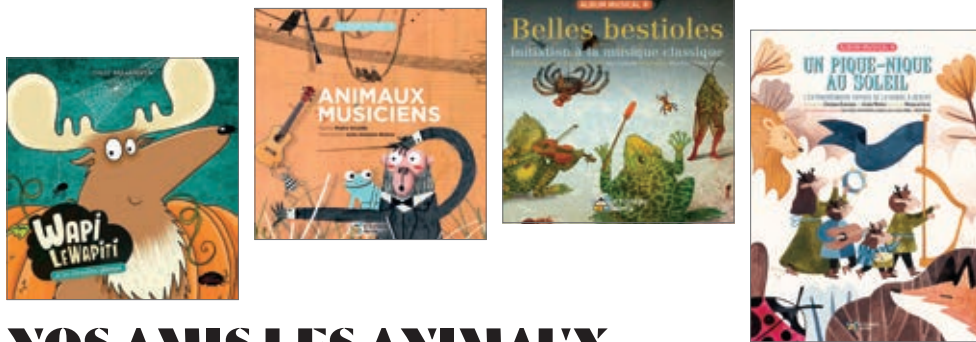


## DES DOCUMENTAIRES POUR TOUS!

Avec humour et tendresse, l'historien **Laurent Turcot** explique la notion du temps aux petits. Illustré par **Baptiste Amsalem**, *Hier, quand j'étais bébé* (La Pastèque) saura faire la lumière sur ce concept pas si simple! Chez Auzou, *Les grands records du Québec* propose une panoplie d'anecdotes tout aussi admirables que saugrenues, racontées par **Alain M. Bergeron** et illustrées par **Pascale Constantin**. Toujours chez Auzou, l'auteure **Martine Latulippe** et l'illustratrice **Nadia Berghella** expliquent *Les grands mystères du Québec*. Des légendes aux lieux hantés, parions qu'on voudra faire des détours pour visiter ces endroits étranges! Guy Saint-Jean Éditeur nous plonge au cœur de la forêt avec *Mon premier herbier des arbres du Québec* (**Stéphane Labbé, Iris L. Martinez et Laucolo**), un guide d'identification fabuleusement adapté aux enfants, complet et précis, dans lequel on peut insérer les feuilles d'arbres dénichées sur le terrain. Il plaira aux amoureux de la nature, petits et grands, qui aiment s'aventurer au-delà des sentiers. Pour devenir un scientifique aguerri, il faut expérimenter! *Biomimétisme*, de **Séraphine Menu et Emmanuelle Walker**, à La Pastèque, offre un étonnant éventail de possibilités! En effet, la nature a grandement inspiré les êtres humains. Outre la géolocalisation des chauves-souris, sur laquelle les radars se sont basés, et les vaccins indolores, inspirés des moustiques, le biomimétisme nous rappelle l'importance de respecter la planète. Qui sait ce qu'elle pourrait nous enseigner encore?

### À LIRE AUSSI

- / *Bienvenue à Gerveauville*, Matteo Farinella (La Martinière)
- / *23 nouvelles expériences follement amusantes*, Sarah Perreault, ill. Jacques Goldstyn (Bayard Canada)



## NOS AMIS LES ANIMAUX

Du côté de La Montagne secrète, on met les animaux à l'honneur! Tout d'abord, *Animaux musiciens* (**Pedro Alcalde**, ill. **Julio Antonio Blasco**) nous plonge en pleine symphonie animale. Entre gibbons, baleines et loups, ouvrez bien les oreilles pour reconnaître les talents de la faune! Dans *Un pique-nique au soleil* (**Christiane Duchesne, Jérôme Minière**, ill. **Marianne Ferrer**), quatre copains s'ennuient pendant les jours de pluie. Partis en pique-nique, ils vivront un lot d'aventures plus captivantes les unes que les autres. Agrémentée de chansons traditionnelles, l'histoire amusera les enfants à coup sûr! C'est à une initiation à la musique classique que convie *Belles bestioles* (**Ana Gerhard**, ill. **Mauricio Gómez Morin**). De tout temps, les compositeurs se sont inspirés des insectes pour leurs mélodies, et les plus jeunes pourront reconnaître les influences de chacun. Tous les albums de La Montagne secrète sont munis d'un disque ou d'un supplément audio. *Prise de becs* (**Émilie Demers**, ill. **Élodie Duhamel**, L'Isatis) raconte avec humour comment deux poules aux tempéraments différents peuvent semer la pagaille... Elles devront pourtant se débrouiller pour s'entendre! La série télé *Cochon dingue* a inspiré la création de livres tout simples qui abordent un thème et en font le point, avec humour et efficacité. *Cochon dingue a peur* et *Cochon dingue fait la fête* (collectif, La Bagnole) plairont aux petits avides d'infos. Avec *Wapi Le Wapiti et les citrouilles géantes*, de **Chloé Baillargeon** (Les Malins), on assiste à la naissance d'un nouveau personnage sympathique qui devrait attirer le regard des enfants. Dans le village de Sibouveau, la météo a une influence sur la taille des légumes. Ceux-ci atteignent des proportions alarmantes! Wapi et ses amis sauront-ils tirer profit de ces extravagances? À vous de le découvrir!

### À LIRE AUSSI

- / *Onze matous dans un sac*, Noboru Baba (Le Lièvre de Mars)



# Prix Espïegle

le prix des bibliothèques  
scolaires du Québec



LAURÉATS 2019—5 à 11 ans

*Derrière les yeux de Billy*  
Éditions Dent-de-lion  
Texte de Vincent Bolduc et  
illustrations de Chloloula



LAURÉATS 2019—12 à 17 ans

*James*  
Éditions de Mortagne  
Samuel Champagne



apsds.org

facebook.com/prixespigle

Commanditaires 2019



## DE LA LECTURE INSPIRANTE!

La collection «De petite à grande» (La courte échelle) s'agrandit et ouvre la porte aux hommes de ce monde. Ainsi, sous la plume de **Maria Isabel Sanchez Vegara**, les enfants découvriront le destin du scientifique *Stephen Hawking* et la vie de l'écrivaine canadienne *Lucy Maud Montgomery*. Chez le même éditeur, saluons la cure de rajeunissement du roman *Championne d'Expo-sciences*, écrit par **Alain Rimbault** et illustré par **Jacques Goldstyn**, dans lequel la jeune apprentie scientifique Marie-Neige cherche par tous les moyens à remporter le premier prix. Curieuse et dynamique, elle devra faire preuve d'ingéniosité pour parvenir à ses fins! Dans *Le courage d'Amal*, **Aisha Saeed** (Petit Homme) s'inspire de Malala Yousafzai pour raconter le quotidien de bien des jeunes filles qui ne vont pas à l'école et qui sont condamnées à exécuter des tâches ingrates. Il faut faire preuve de beaucoup de détermination pour dépasser son destin! *Héros en herbe: Histoires extraordinaires de jeunes ordinaires* (**Amanda Li**, Guy Saint-Jean Éditeur) offre le portrait de vingt-neuf enfants qui ont fait preuve d'audace, de courage ou de résilience, et qui ont changé le monde à leur façon. Avec des astuces pour favoriser l'estime de soi des lecteurs, on peut facilement imaginer se laisser inspirer par ces jeunes! L'auteur **Camille Bouchard** nous offre un personnage au caractère fort avec *Maddie Maud* (Québec Amérique), dont les origines ne laissent guère présager un destin de femme d'affaires dans la période tumultueuse du Far West. Un roman historique entremêlant fiction et réalité qui plaira assurément aux plus vieux!

### À LIRE AUSSI

- / *Combien de pas jusqu'à la lune?*, Carole Trébor (Albin Michel)
- / *La cascadeuse des nuages*, Sandrine Beau (Alice)
- / *Mes copains, mon grand-père et moi*, Alyssa Hollingsworth (Pocket)

## POUR AVOIR DES FRISSONS!

*La nuit des chats zombies*, de **Jocelyn Boisvert** (Soulières éditeur), laisse présager le pire pour ceux et celles qui ont des chats à la maison. En effet, les minous deviennent de vraies terreurs la nuit venue! Publié à Espoir en canne, le premier tome de la série «Le cabinet de minuit», *L'abomination du lac Crystal*, de **Pierre-Alexandre Bonin**, nous convie à passer la semaine parmi un groupe de scouts et à affronter, entre autres, la terrible gardienne du Cabinet de minuit. Terreur et hémoglobine sont au rendez-vous! La collection «Noire» de La courte échelle se gratifie de deux nouveaux titres. **François Blais** récidive avec *Lac Adélard*, une histoire où le jeune Élie invite sa copine Anna à une balade en quatre roues. Leur expédition se transformera vite en cauchemar, dévoilant les horribles secrets de ce lieu sombre. *Oiseaux de malheur*, de **Jocelyn Boisvert**, témoigne de la peur qu'éprouve Daphné lorsque les oiseaux attaquent les vacanciers. Chez Québec Amérique, **Stéphane Choquette** offre son premier roman pour ados avec *Les réservoirs de l'abîme*. Durant la crise du verglas, un ado et sa grand-mère sont coincés à la maison. Mais la rumeur court qu'un homme erre ici et là et que des objets, des animaux et des enfants disparaissent régulièrement. Nicolas pourra-t-il accorder sa confiance afin de se sortir de ce guêpier?

### À LIRE AUSSI

- / *Les infectés (t. 1)*, Marc-André Pilon (Hurtubise)
- / *Anna Caritas (t. 3): Outre-tombe*, Patrick Isabelle (Les Malins)
- / *Insolite (t. 3): La porte oubliée*, Hervé Desbois (De Mortagne)
- / *La maison d'à côté*, Joel A. Sutherland (Scholastic)
- / *Tueur de fantômes*, Joel A. Sutherland (Scholastic)

# Un peu de poésie



## Des poèmes pour la route

des poèmes de Nadine Descheneaux,  
Colombe Labonté, Pierre Labrie  
et Robert Soulières  
illustrations de Caroline Merola  
116 pages / 18,95 \$



## Le Rhinoféroce, le Cocodile et leurs amis

des poèmes de Guy Marchamps  
illustrations de Caroline Merola  
88 pages / 18,95 \$



Illustration :  
Caroline Merola

**S** Soulières  
éditeur

www.soulieresediteur.com

LITTÉRATURE JEUNESSE



## PREMIÈRES LECTURES

C'est au tour de **Valérie Fontaine** de se prêter au jeu de la sympathique collection de premiers romans de Fonfon. Découvrons donc son univers, illustré par **Aurélié Grand**: *Les recettes de Valérie*, *Valérie jardine*, *Valérie aime la planète* et *Valérie et la tondeuse*. Gageons que les petits lecteurs se régaleront de ces nouveaux titres! Du côté de Mammouth rose, on poursuit la « Petite Collection » sous un tout nouveau format, avec encore dans chacun des livres la trousse du parent. On retrouvera entre autres *Le jardin de Madame Hélène* (**Josée Masse**), *Le secret du Croquou champion* (**Marie-Ève Tremblay**), *La fugue de Momo* (**AnneMarie Bourgeois**) et *Le voleur de guimauves* (**Stéphane Labbé**, ill. **Yves Dumont**). Chez Scholastic, on lance la collection « Noisette » avec *Licorne et Yeti: De nouveaux amis* et *Une bonne équipe* (**Heather Ayris Burnell**, ill. **Hazel Quintanilla**). Aussi, gageons que le duo **Drew Daywalt** et **Olivier Tallec** fera autant plaisir que réfléchir les petits avec l'hilarante et intrigante série « Singe et Gâteau »: *C'est ma cabane* et *Qu'est-ce qu'il y a dans la boîte?*



## HYMNE À LA POÉSIE

Chez Soulières éditeur, on aime bien jouer avec les mots! Illustrés tous deux par **Caroline Merola**, voici deux livres tout en prose. Tout d'abord, *Le rhinoféroce, le cocodile et leurs amis* (**Guy Marchamps**) amusera les petits avec ses drôles d'animaux. L'albatroce n'est pas beau de près, l'anaconrat étouffe ses proies et le chien d'échasse repère tout de haut. Aux lecteurs d'en créer d'autres! Ensuite, le recueil de poésie *Des poèmes pour la route* du quatuor **Nadine Descheneaux**, **Pierre Labrie**, **Colombe Labonté** et **Robert Soulières**, autour de 50 petites vaches, est un plaisir de lecture — et pour les oreilles lorsqu'on a la chance de se le faire lire. Toujours chez Soulières éditeur, **Nadine Descheneaux** nous offre *Quelques instants d'année*, un fabuleux recueil d'haïkus qui se déploie tout au long de l'année. *L'Isatis* n'est pas en reste avec la collection « Clin d'œil » à laquelle s'ajoutent *Au cirque* (**Nancy Montour**, ill. **Yves Dumont**) et *Ma fusée* (**Paul Martin**), qui font la part belle à l'imagination et au rythme. Enfin, **Mireille Levert** nous offre le merveilleux *Le pays aux mille soleils* (La Bagnole), un conte où tout ce que dessine le jeune Augustin prend vie. La prose et les couleurs chatoyantes feront assurément de ce livre un classique de l'heure du dodo.

## VIVRE ENSEMBLE

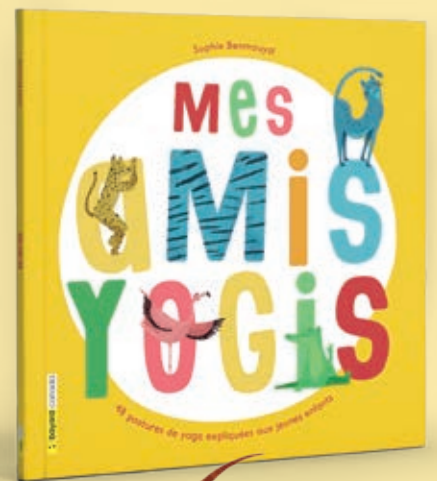
Aux éditions de La Bagnole, on vous propose deux titres de la collection «La vie devant toi». *Madame Grisemine et le petit chenapan* (**Marie-Francine Hébert**, ill. **Mathieu Lampron**) raconte l'amitié entre une vieille dame et un gamin. Si leur première rencontre s'avère catastrophique, leur relation évoluera joyeusement. *Petit Jim, Kiki et la camionnette* (**Gilles Chouinard**, ill. **Caroline Hamel**) est un album aussi touchant que lumineux sur le deuil d'un animal de compagnie. On y apprivoise certes la perte, mais aussi la résilience et la force de l'entraide. Dans *Le fil invisible* (**Patrice Karst**, ill. **Joanne Lew-Vriethoff**, Scholastic), une mère explique à ses enfants la puissance du lien qui les unit grâce à ce fil invisible qu'est l'amour. Un album parfait pour les petits qui vivent l'anxiété de séparation. Chez Dominique et compagnie, la collection «D<sup>re</sup> Nadia» s'enrichit de *L'intimidation: Petit Loup et le Grand Chaperon rouge* (**Jeanie Franz Ransom**, ill. **Jennifer Zivoïn**), qui se penche sur le drame quotidien de Petit Loup depuis que Grand Rouge a aménagé près de chez lui. Malgré toutes ses tentatives, celle-ci ne cesse de l'embêter... jusqu'à ce qu'il réussisse à la surprendre! Dans *Sa majesté et les scarabées bousiers* (**Amalia Low**, Albin Michel), le lion est le roi de la prairie. N'appréciant guère les scarabées bousiers, il les chasse malgré ce qu'en disent les lionnes. Lorsque la prairie se retrouve envahie d'excréments, le lion est contraint de s'excuser et de les réinviter. Un magnifique album sur la tolérance et l'ouverture aux autres.

### À LIRE AUSSI

- / *Je suis Camille*, Jean-Loup Felicioli (Syros)
- / *Chloé et les animaux du refuge*, Lisa Papp (Scholastic)
- / *Je suis humain*, Susan Verde, ill. Peter H. Reynolds (Scholastic)



UN ALBUM COLORÉ  
QUI PRÉSENTE  
LES BIENFAITS  
DU YOGA  
DANS LE QUOTIDIEN  
DES TOUT-PETITS.



## PETITS ROMANS POUR TOUS LES GOÛTS

Vous connaissez **Madame Labriski** et ses fameuses galettes? Eh bien, avec la collection «Mini Labriski», elle se lance en jeunesse. Dans *Sucrabolique!* (Petit Homme), on découvre une fillette aussi dynamique que son auteure et qui adore cuisiner! Happée par la puissance de son imagination, elle devra affronter les vilains méchants trop sucrés. *Mélie sous sa bonne étoile*, de **Mylène Goupil** (Québec Amérique), relate la douce illusion qui s'est emparée de Mélie lorsqu'elle découvre un téléphone abandonné. Régulièrement, les messages d'un père à sa fille apparaissent et Mélie se plaît à croire que c'est son papa, dont elle ne sait rien, qui discute avec elle. Un récit touchant sur le cocon que l'on se crée même si la vie n'est pas parfaite, sur l'espoir et la résilience. L'illustrateur **Stéphane Poulin** a glissé de douces images dans le roman que sa grande sœur, **Martine Poulin**, publie cet automne chez Dominique et compagnie. *Le secret d'Huracan Tempête* est une fabuleuse aventure maritime. La légende dit que la brume matinale du village où vit Victor serait causée par son voisin. Laissez-vous bercer par ces contes de la mer et découvrez le mystère qui plane! Chez le même éditeur, *Superlecteur: Le défi* (**Mathilde Singer**, ill. **Chloé Baillargeon**) nous convie dans l'univers d'une librairie bien spéciale. Une excellente lecture afin de faire connaître le milieu du livre aux enfants! Beaucoup de plaisir aussi en perspective avec *El Kapoutchi* (**Pascale Richard**, **Alexandre Courteau**, ill. **Baptiste Amsalem**, La Bagnole), issu de balados de Radio-Canada et adapté en petit livre rigolo et vivifiant. Le méchant El Kapoutchi décide de créer des bonbons et de les distribuer aux enfants afin de leur jeter un mauvais sort... Évidemment, tout ira de travers! Les enfants adoreront ce personnage délicieusement malveillant, sublimé par une mise en page colorée et explosive. On retrouve avec plaisir le tout aussi divertissant second tome de *Méchant Far West: Le méchant, la belle et l'autre méchant* (**Marthe Pelletier**, ill. **Richard Écrapou**, Monsieur Ed). Crâââ affronte cette fois-ci un méchant de son envergure, l'ignoble Pat Sourire, tout en se laissant attendrir par la flamboyante Lolita. Parviendra-t-il à détrôner son adversaire? Déjanté, grotesque et hilarant. On s'amuse ferme avec ces personnages colorés et uniques!

### À LIRE AUSSI

- / *Un trio d'exception (t. 1): Alex*, France Lorrain, ill. Alain Fréchette (FouLire)
- / *Dans la tête*, Alain M. Bergeron, ill. Mélanie Grenier (Michel Quintin)

•• bayard canada

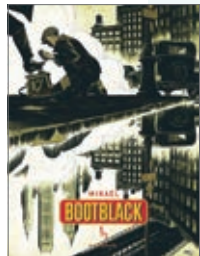
bayardlivres.ca  

# BANDE DESSINÉE

PAR ISABELLE BEAULIEU



1



2



3



4



5

## À SURVEILLER

### 1. ASTÉRIX (T. 38) : LA FILLE DE VERGINGÉTORIX / Jean-Yves Ferri et Didier Conrad (Albert René)

Un nouvel Astérix fait toujours son effet. D'autant plus quand nous faisons la connaissance d'un nouveau personnage. Cette fois, la fille de Vercingétorix s'amène au village ! Si nous savons encore peu de choses sur elle, les rumeurs ont laissé entendre qu'elle aurait un caractère un tant soit peu rebelle... Pour le reste, toutes les hypothèses sont permises. En librairie le 24 octobre

### 2. BOOTBLACK (T. 1) / Mikaël (Dargaud)

Tout comme dans *Giant*, les quartiers pauvres de New York servent de décor à ce nouveau diptyque du bédéciste franco-canadien Mikaël. Entre l'enfance d'Al dans les années 30 à cirer les chaussures des biens nantis avec son copain Shiny et l'enfer au front en 1945, où il se retrouve seul survivant, il y a Maggie qui lui insuffle la force de changer les choses et d'échapper à son milieu.

### 3. LE PROJET SHIATSUNG / Brigitte Archambault (Mécanique générale)

Une jeune femme a toujours vécu dans un univers clos où la seule éducation reçue lui a été dispensée par un écran. Dans un environnement aseptisé où rien n'est laissé au hasard, elle est soumise à une vie réglée au métronome. Peu à peu, elle cherchera une stratégie pour tenter une percée hors de son enceinte, soupçonnant qu'il existe de l'autre côté du mur un être semblable à elle.

### 4. LES DEUX VIES DE PÉNÉLOPE / Judith Vanistendaël (Le Lombard)

Pénélope fait de l'aide humanitaire en tant que chirurgienne. Elle pratique fréquemment dans des pays décimés par la guerre, mais lorsqu'elle s'en retourne chez elle, elle peut compter sur la présence fidèle de son mari et de sa fille. La vie confortable qu'elle retrouve auprès de ses proches n'efface cependant pas de sa mémoire les images de misère et de douleur qui ont pris racine en elle.

### 5. GRAINES DE BANDITS / Yvon Roy (Rue de Sèvres)

Après *Les petites victoires*, dans lequel il faisait part de son quotidien avec son fils autiste, Yvon Roy entreprend cette fois de raconter son enfance. On remonte en 1973, à la rencontre d'une famille qui part de la ville pour déménager en campagne et adopter une façon de vivre plus simple et plus sauvage. Mais les affrontements qui surgissent entre les parents plombent l'atmosphère, ce qui incite les deux frères à fuir la situation, quitte à s'imaginer une autre vie dans les champs.

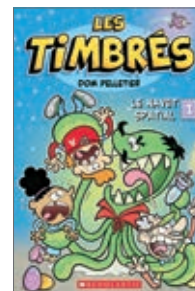
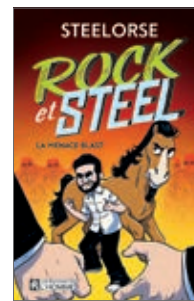
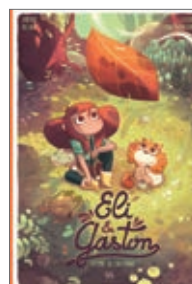
## UN BRIN D'HUMOUR



Xavier Cadieux et Alexandre Fontaine Rousseau réinventent la légende québécoise en proposant les aventures de Jos Montferrand racontées par un castor. Avec *La pitoune et la poutine* (Pow Pow), le terroir n'aura jamais été si truculent. *Comment le roi a perdu sa tête* (Çà et là) de Ville Ranta use de surréalisme pour nous raconter les péripéties de Sa Majesté, qui doit composer avec ses trois adolescentes, une mère vivant ses dernières heures, une amante qui en demande beaucoup et un château en péril.

### À LIRE AUSSI

/ *Les vacheries des Nombrils* (t. 2) : *Une fille en or*, Delaf et Dubuc (Dupuis)



## POUR LA JEUNESSE

Une série de BD historique voit le jour avec *La saga des Trois-Rivières* (t. 1) : *Territoires indomptés* (Bayard Canada) de Richard Vallerand. Jean-Baptiste s'est embarqué pour la Nouvelle-France et sa fiancée, Marjolaine, décide de partir le rejoindre. Arrivée à bon port, elle entend des rumeurs voulant que les Iroquois seraient sur le point d'engager le combat. Un cheval végane et une prof de yoga agente secrète ? Ce sont ces personnages que nous risquons de rencontrer dans *Rock et Steel* (t. 1) : *La menace Blast* (L'Homme), du youtubeur Steelorse, une BD où aventures rivalisent avec humour. La popularité des *Légendaires* n'est plus à prouver, et ils reviennent maintenant avec *Les chroniques de Darkhell* (t. 1) : *Ténébris* (Delcourt) de Sobral et Orpheelin, un antépisode qui commence un siècle avant le premier tome des *Légendaires*. Dans la nouvelle série *Les timbrés* (t. 1) : *Le navet spatial* (Scholastic), Dom Pelletier met en scène Tia et Léo, qui se rencontrent au club de philatélie et se lient naturellement d'amitié. Bientôt, ils découvrent qu'un monstre extraterrestre fait des siennes dans leur école. Ils prendront les grands moyens pour régler l'affaire. À sa mort, Hector « Tête de bois » Rondeau lègue à sa petite-fille Ava, 13 ans, un vieux bateau pirate et une demi-carte au trésor. La jeune fille devra, dans *L'Agraoba* (t. 1) : *Le grand retour* (Michel Quintin) de Velm, apprendre comment se débrouiller avec cet étrange héritage. Tristan Demers fait paraître *Espions à Pointe-aux-Cornes* (t. 1) et *Brigade fantastique* (t. 2), les deux premiers tomes de sa nouvelle série *Club Licornes* (Presses Aventure) qui mêle humour et magie. *Céphéïde* (Glénat), de Clotilde Bruneau et Mélissa Morin, montre le personnage de Cléo, qui est transportée dans un monde inconnu. Elle devra d'abord s'acclimater au lieu avant de trouver un moyen d'en sortir. Dans *Eli et Gaston* (t. 1) : *L'esprit de l'automne* (Ankama) de Ludovic Nadeau et Céline Deregnaucourt, un garçon et son chat doivent passer l'été chez grand-mère Jo, en campagne. Mais comme ils n'en ont vraiment pas envie, ils tenteront de rebrousser chemin afin de rentrer chez eux. En route, ils découvrent un univers énigmatique où se trouve une créature effrayante.

### À LIRE AUSSI

/ *Ça grenouille ! Les aventures de Beppo*, Jacques Goldstyn (Bayard Canada)  
/ *Mortelle Adèle* (t. 16) : *Jurassic Mamie*, Mr Tan et Diane Le Feyer (Tourbillon)  
/ *Aventurosaur* (t. 2) : *L'héritage de Cory*, Julien Paré-Sorel (Presses Aventure)  
/ *109, rue des Soupirs* (t. 1) : *Fantômes à domicile*, Mr Tan et Yomgui (Casterman)

# MARIE-NOËLLE HÉBERT

## CORPS AFFRANCHI

© Julie Artacho



**LA GROSSE LAIDE**  
Marie-Noëlle Hébert  
XYZ  
104 p. | 26,95\$  
En librairie le 16 octobre

**Pour votre première bande dessinée, vous plongez tête première dans un récit personnel coup de poing. Comment avez-vous transcendé l'histoire intime pour en faire une œuvre littéraire et artistique ?**

J'ai commencé mon projet au printemps 2013. La première étape a été de rapatrier mes archives personnelles sur le poids et l'estime de soi depuis ma naissance, puis de les classer. J'ai regroupé les faits, interrogé ma famille ; c'était une véritable obsession. Je voulais savoir à quel moment j'avais commencé à être consciente de mon corps. Le processus qui a suivi a été beaucoup plus créatif, puisqu'il fallait que j'illustre mon histoire. Très vite, Marie-Noëlle est devenue mon personnage. Je la mettais en scène dans des souvenirs choisis. L'idée de faire *La grosse laide* était d'enlever un poids de mes épaules. À la fin, quand il a fallu mettre au propre, le détachement était fait, il ne restait qu'à faire du beau.

**Vos illustrations impressionnent par leur réalisme et leur grande maîtrise. Elles possèdent en même temps une grande force d'évocation. Comment s'est affirmé votre style ? Vous réclamez-vous de certaines influences ?**

Mon style s'est affirmé dans les dernières années à la suite de mon passage au Collège Salette. J'y ai suivi un programme de trois mois en illustration qui m'a permis de prendre conscience de mon coup de crayon, de mes forces et de mes faiblesses. Ça a été comme une révélation pour moi. Un de nos profs nous avait dit qu'il fallait dessiner tous les jours, et je l'ai écouté. Je me suis beaucoup améliorée pendant cette période. C'est en lisant *Jane, le renard et moi* que j'ai décidé de faire ma bande dessinée. J'étais tellement impressionnée par le rendu des illustrations d'Isabelle Arsenault. Elle a utilisé le crayon graphite et ça m'a donné envie de faire ma BD avec mon médium préféré.

**Marie-Noëlle Hébert ne fait pas une entrée en douce. Pour sa première œuvre, elle a choisi la mise à nu. Le titre, d'abord, peut difficilement laisser indifférent. *La grosse laide* prend le parti de la confrontation avec ce qui nous a tenus à l'écart pour une raison ou une autre, ici un corps qui ne convenait pas aux standards. Entièrement travaillé au crayon de plomb, cet ouvrage, ne serait-ce que pour l'habileté de sa dessinatrice à illustrer avec un grand réalisme l'intensité des émotions, vaut mille fois le détour.**

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE BEAULIEU

**Qu'est-ce qui vous a donné le plus de fil à retordre dans la réalisation de *La grosse laide* ?**

Le travail préparatoire a été très difficile émotionnellement. En replongeant dans des choses que j'avais oubliées, des souvenirs douloureux me revenaient en pleine face. À l'époque, je n'avais pas réglé mes conflits avec mes parents et j'étais en colère contre eux. *La grosse laide* nous a permis de nous retrouver, je crois.

Dessiner les planches finales aura été un marathon infernal. J'ai fait tout ça en travaillant à temps plein dans un domaine qui n'a rien à voir avec l'illustration. Pendant six mois, toutes mes fins de semaine et soirées étaient consacrées à l'exécution des dessins. En plus, j'ai déménagé ! Je n'ai jamais été aussi fatiguée. Je gardais mon objectif en tête pour ne pas lâcher.

**Pour vous, qu'est-ce que le dessin permet d'exprimer que le texte ne peut pas, et vice versa ?**

À l'origine, ma bande dessinée n'avait aucun texte. À la seconde version, j'en ai ajouté beaucoup, puis j'en ai enlevé, j'en ai rajouté et encore enlevé. C'est le dessin, mon médium de prédilection. Bien écrire n'est pas naturel pour moi. Avec Tristan, mon éditeur, on a voulu rester le plus proche de l'émotion d'origine, proche du langage parlé. Le dessin me permet d'exprimer le mouvement, mes sentiments, ma sensibilité. Je me sens libre quand je dessine, je ne pense pas aux contraintes et aux règles. J'ai l'impression que mes illustrations n'ont pas besoin d'être comprises. C'est l'émotion ressentie par celui qui les regarde qui est importante, et celle que je vis en les faisant.



## POLARS

C'est dans le quartier Saint-Henri, à Montréal, que **Réal Godbout** et **Laurent Chabin** ont campé l'action de *Quand je serai mort* (La Pastèque). Être libre après dix ans de détention ne signifie pas nécessairement une promesse de bonheur, et Léon Obmanchik en sait quelque chose. Avec *L'Argentine* (Futuropolis), **Andreas** et **Isa Cochet** nous mènent en pleine action, alors que la fille d'Yvon d'Alayrac, conseiller politique qui a été mis à l'écart par la nouvelle présidence française, est enlevée, puis retrouvée en Amérique du Sud. En parallèle, sa mère, plongée dans un coma depuis sa naissance, a soudainement une activité cérébrale qui se fait de plus en plus insistante.

### À LIRE AUSSI

/ *Purple Heart (t. 1) : Le sauveur*, Warnauts et Raives (Le Lombard)

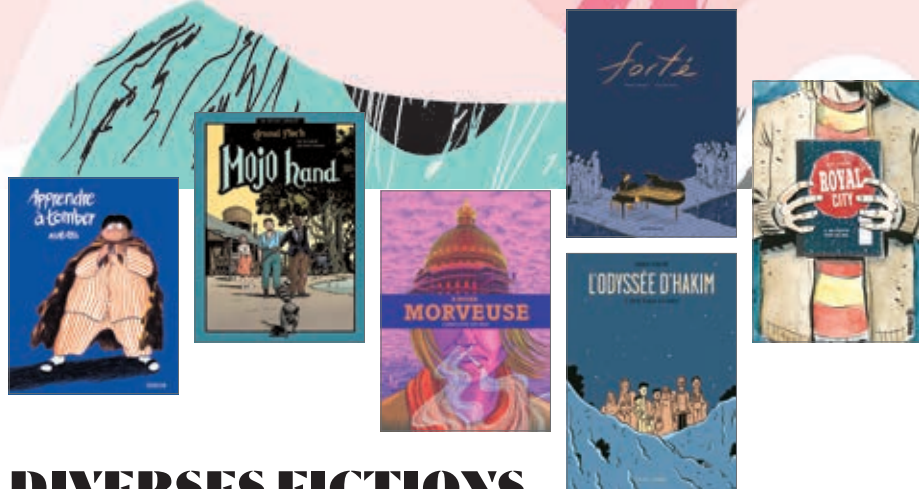


## HISTOIRE, AVENTURE ET FANTASTIQUE

Le deuxième tome de *Rédemption : La famine et la mort* (Glénat), du Québécois **Leif Tande**, nous révélera la prochaine route de Mike, buveur invétéré et mécréant inexpiable, dans un Far West tout aussi féroce. **François Miville-Deschênes** et **Sylvain Runberg** nous entraînent dans une course contre la mort avec le général Zaroff (Le Lombard), qui doit arriver à temps pour protéger sa sœur et ses enfants des griffes de Fiona Flanagan, dont le père a été tué par Zaroff. **Rodolphe** et **Ramon Marcos** entament la série *Chez Adolf (t. 1) : 1933* (Delcourt). Le professeur Karl Stieg, à l'aide des observations des allées et venues des résidents de son immeuble qu'il note dans un cahier, écrira comment la guerre a commencé.

### À LIRE AUSSI

/ *La boîte à musique (t. 3) : À la recherche des origines*, Carbone et Gijé (Dupuis)  
/ *Tremen*, Pim Bos (Dargaud)  
/ *Seuls sont les indomptés*, Max de Radiguès et Hugo Piette (Sarbacane)



## DIVERSES FICTIONS

**Fabien Toulmé** réitère avec *L'odyssée d'Hakim (t. 2): De la Turquie à la Grèce* (Delcourt), dans lequel le personnage principal, nouvellement papa, fera tout pour améliorer son sort et celui de sa famille. Le premier tome avait été finaliste du Prix des libraires du Québec 2019, et voilà que paraît la troisième et dernière partie de *Royal City* (Urban Comics) de **Jeff Lemire**, dans lequel les membres de la famille Pike vivent le deuil de Tommy, chacun à leur façon. En 1926, en Louisiane, un bébé blanc est recueilli dans le bayou par Wilson Dardonne. Le garçon grandira avec Cletus, le fils unique de Dardonne, qui est aveugle et prodige de blues. Mais cette grande amitié survivra-t-elle au racisme qui sévit dans le Sud des États-Unis? *Mojo hand: La face sombre de l'Amérique* (Sarbacane) d'**Arnaud Floc'h** met en lumière un pays aux prises avec ses contradictions. L'univers de Noël s'effondre lorsque sa mère meurt et qu'il doit déménager dans un lieu pour personnes vivant avec un handicap mental. Dans *Apprendre à tomber* (Sarbacane), **Mikaël Ross** donne une voix à ceux qui n'en ont pas souvent. **Brecht Evens**, l'artiste du magnifique album *Les rigoles*, inaugure à Actes Sud BD une nouvelle collection de livres-affiches démesurément grands avec *Lontano*, qui proposera « une sélection d'auteurs lointains ou proches dans l'espace ou le temps ». Intrigant! Avec *Forté* (Dargaud) de **Manon Heugel** et **Kim Consigny**, nous faisons connaissance avec Flavia qui, à la suite de la mort de son père, se met à jouer du piano. Une passion qui sera cependant semée d'embûches. Les nouveaux révolutionnaires sont verts! C'est ce qu'**Ophélie Damblé** et **Cookie Kalkair** nous prouvent avec *Guerilla Green* (Steinkis), où les militants s'emparent des espaces verts de la ville pour y planter leurs légumes. *Morveuse* (L'employé du moi), de **Rebecca Rosen**, met en scène Julia, une jeune étudiante en art apathique et peu sûre d'elle. À la mort de sa mère, elle n'a plus d'argent pour payer son loyer, mais lors d'un concert, elle fait la rencontre d'un collectif féministe qui changera tout.

### À LIRE AUSSI

- / *Nausées matinales et autres petits bonheurs*, Boum (La Pastèque)
- / *Jours d'attente*, Simon Leclerc et Thomas Desaulniers-Brousseau (La Pastèque)
- / *Buffet froid*, Gigi Perron (L'Oie de Cravan)
- / *Un jour de plus*, Philippe Girard (Front froid)



## ADAPTATIONS

C'est avec une audace certaine que **Bastien Loukia** décide de mettre en bande dessinée le chef-d'œuvre de Fiodor Dostoïevski, *Crime et châtiment* (Philippe Rey). Narrée par Raskolnikov, le protagoniste devenu fou, l'histoire suit son cours jusqu'à sa fatale conclusion. D'après un roman de Jean Hegland, **Lomig** transpose en images *Dans la forêt* (Sarbacane), le périple de deux sœurs adolescentes, Nell et Eva, qui habitent une maison en forêt. Lorsqu'elles se retrouvent seules alors que le monde est en train de s'écrouler, elles devront apprendre à s'en sortir. Au Léopard noir, **Agnès Hostache** s'inspire du livre d'Éric Faye pour créer le roman graphique *Nagasaki*. Shimura, un homme dans la cinquantaine qui vit seul, constate que de la nourriture disparaît. Lorsqu'il fixe une caméra, il découvre qui est l'étrange intruse qui est entrée chez lui. D'après l'œuvre de Jean Giono, **Jacques Ferrandez** illustre *Le chant du monde* (Gallimard), où l'on voit le personnage de Bouche d'or quitter son fleuve pour partir à la recherche du fils de Matelot, le vieux bûcheron.

## BIOGRAPHIES ET RÉCITS

La vie du créateur René Goscinny est à son tour mise en bande dessinée par **Catel** dans *Le roman des Goscinny* (Grasset), un ouvrage de 320 pages qui raconte avec sensibilité comment l'homme, de petit garçon à bédéiste reconnu, réussit à faire sa marque, avec *Astérix* bien sûr, mais aussi avec le *Petit Nicolas*, *Lucky Luke* et *Iznogoud*. Tout amateur de vélo partage une même fascination pour le Tour de France. C'est le cas de **Max Cabanes** qui, dès son plus jeune âge, suit la course à la radio. Une fois devenu grand, il aura la chance de la voir de plus près dans une limousine spéciale de l'événement. Cette nouvelle édition, trente ans plus tard, de *1989, le grand Tour* (Dupuis) nous fait voir de l'intérieur l'intensité qui habite les lieux. Enfant, **Camille Royer** écoutait chaque soir un conte du Japon que sa mère lui lisait pour lui transmettre un peu de sa culture. Mais l'imagination débordante de la petite fille lui fait appréhender un éventuel départ de sa mère dont le pays d'origine semble beaucoup lui manquer. *Mon premier rêve en japonais* (Futuropolis) relate son enfance peuplée d'histoires et de chansons. Jack Johnson fait figure de pionnier: alors que le racisme empêche les Noirs de participer aux compétitions de boxe dans la catégorie « poids lourds », Johnson y parvient. Le hasard le mettra face à face avec Arthur Cravan, un poète-pugiliste à l'existence hors norme. Ce moment historique est mis en BD par **Carlé** et **Antico** dans *Il était 2 fois Arthur* (Dupuis). **Sandrine Revel** nous fait découvrir l'œuvre d'un peintre canadien membre du Groupe des Sept. Dans *Tom Thomson: Esquisses d'un printemps* (Dargaud), l'art et la mélancolie sont interrogés. La vie et l'œuvre d'une des plus grandes cantatrices sont transposées en BD par **Vanna Vinci** dans *Callas: Je suis Maria Callas* (Marabout). On plonge dans l'histoire d'un destin peu banal qui prend forme au fil des pages. En 1986, **Nicolas de Crécy**, âgé d'une vingtaine d'années, part en voiture avec son cousin. Ils n'ont pas vraiment de but, mais la route les mènera en Italie, en Yougoslavie, en Bulgarie et en Turquie. C'est ce voyage aux accents initiatiques que l'auteur raconte dans le premier tome de *Visa transit* (Gallimard). **Ana Penyas** décide de raconter l'histoire de ses grands-mères espagnoles. Avec *Nous allons toutes bien* (Cambourakis), elle veut rendre hommage à ces femmes qui, à l'image de Maruja et Herminia, ont pris soin des autres, restant en marge de leur propre vie.

### À LIRE AUSSI

- / *Les Zola*, Mélanie Marcaggi et Alice Chemama (Dargaud)
- / *Marie Curie*, Alice Milani (Cambourakis)
- / *In Waves*, AJ Dungo (Casterman)
- / *Je suis au pays avec ma mère*, Isabelle Pralong et Irene de Santa Ana (Atrabile)





## LES LIBRAIRES CRAQUENT



### 1. L'AMOUR VRAI : AU SEUIL DE L'AUTRE / Martin Steffens, Salvator, 144 p., 26,95 \$

Le christianisme a introduit un mot nouveau pour dire l'amour et qui s'ajoute à *eros* (amour passion) et *philia* (amitié). Il s'agit de *agapè* (absolue donation). Martin Steffens, dans cet ouvrage, nous amène à découvrir les façons de comprendre l'amour et ses contrefaçons. Cette « impatience d'aimer qui défigure l'amour » et ce refus de se tenir « au seuil de l'autre » qui peut mener à la pornographie qui est « cette blessure du regard », ce désir trop impatient de s'emparer de ce qui ne peut être que don. Comme il le dit si bien : « Tout le mal vient de cette peur que la chose désirée ne nous soit pas donnée. » « Prier (alors) c'est patienter au seuil de l'être aimé et de la chose désirée. » Aimer chichement et prudemment ou aimer trop et n'importe comment ? Telle est la question à laquelle Steffens répond brillamment.

**DENIS DUMAS** / Morency (Québec)

### 2. LES DÉPLACÉS : 20 RÉCITS D'ÉCRIVAINS RÉFUGIÉS / Collectif, Massot, 246 p., 34,95 \$

« Personne qui a été éjectée de son passé sans avoir été projetée dans l'avenir et dont le présent est vide. » Telle est la définition de « réfugié » proposée par Kim Thúy, l'un des vingt écrivains qui partagent avec nous leurs bouleversantes histoires dans ce recueil édité par le prix Pulitzer, Viet Thanh Nguyen. On nous amène au cœur de récits où la force côtoie la fragilité et où le désespoir se transforme en résilience. Le déracinement, la quête identitaire et le devoir de mémoire sont les principaux thèmes abordés. On reste avec l'impression de presque toucher ces frontières qui, même une fois traversées, restent malgré tout profondément ancrées en soi. À lire pour mieux comprendre, pour accepter, accueillir et s'ouvrir à l'autre.

**ARIANE HUET** / Côte-Nord (Sept-Îles)

### 3. QUAND EST-CE QU'ON BIAISE ? COMMENT NE PAS SE FAIRE MANIPULER / Thomas C. Durand, Humesciences, 318 p., 35,95 \$

Issu de la chaîne YouTube La Tronche en biais, ce livre vise à présenter au grand public la démarche de la zététique. À travers les échanges savants et drôles auxquels s'adonnent le savant en blouse blanche Vled Tapas et la marionnette Acermendax (familiers aux abonnés de la chaîne) sont abordés les grands principes qui régissent cet art du doute nourri par la méthode scientifique. Si le zététicien applique le doute raisonnable aux informations qu'on lui soumet, il ne doit pas épargner ses propres présupposés. Rationalisation, essentialisme, appel à la nature... ainsi sont analysés en détail les principaux biais cognitifs susceptibles de fausser notre jugement. Ce livre est un vaccin contre les pseudosciences et autres charlatanismes!

**MARC-ANDRÉ LAPALICE** / Pantoute (Québec)

### 4. LE REVENU DE BASE EN QUESTION : DE L'IMPÔT NÉGATIF AU REVENU DE TRANSITION / Ambre Fourrier, Écosociété, 152 p., 20 \$

Dans cet essai d'une clarté exemplaire, Ambre Fourrier fait le point sur cette idée à la mode qu'est le revenu de base. Elle montre que derrière cette notion se cachent des projets aux enjeux politiques, économiques et sociaux diamétralement opposés. De la mesure ultralibérale que constitue l'impôt négatif au revenu de transition de la gauche écologiste, en passant par les mesures plus modérées de l'allocation universelle et du revenu social garanti, l'auteure brosse un portrait nuancé des différentes propositions et des expériences concrètes auxquelles elles ont donné lieu. Militante pour la décroissance, elle se prononce pour le revenu de transition, seule mesure pouvant répondre aux idéaux de liberté, d'égalité et de soutenabilité qu'elle défend.

**MARC-ANDRÉ LAPALICE** / Pantoute (Québec)

### 5. PROUST, PRIX GONCOURT : UNE ÉMEUTE LITTÉRAIRE / Thierry Laget, Gallimard, 262 p., 36,95 \$

Tous les prétextes sont bons pour diviser la France en deux, même un prix littéraire. Le 10 décembre 1919, Marcel Proust reçoit le prix Goncourt pour *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*. C'est le signal de départ d'une émeute qui dure des semaines. Des chroniqueurs, tant de droite que de gauche, vilipendent le gagnant. Son tort : être vieux, être riche, et l'avoir emporté sur un héros de guerre, Roland Dorgelès et ses *Croix de bois*. À l'aide d'archives inédites, de journaux, de lettres, Thierry Laget ressuscite ce temps inouï où chacun s'exerce à mener les attaques les plus viles, les plus scabreuses à l'encontre de ce « dégénéré » de Proust. Tous les coups sont permis, même les publicités trompeuses. Le grand public découvre, alors, un hurluberlu dont on dit que la moindre anecdote occupe 1 023 pages de ses bouquins.

**CHRISTIAN VACHON** / Pantoute (Québec)

### 6. QUAND T'ÉDUQUES, ÉDUQUE : RÉFLEXIONS PARENTALES PRATIQUES / Martin Larocque, Trécarré, 156 p., 16,95 \$

Avec une pertinence frappante, Martin Larocque offre un ouvrage admirable sur la parentalité. Loin d'être prescriptif dans ses propos, Larocque encourage plutôt les parents, invitant ceux-ci à rester eux-mêmes au lieu de tendre vers cette perfectibilité vantée socialement. C'est que la singularité cache de nombreuses forces, et qu'un des rôles majeurs du parent est avant tout de permettre à l'enfant de découvrir les siennes et d'apprendre à les utiliser. Abordant des thèmes comme la confiance, la restriction, l'apprentissage d'une rigueur au travail, l'écoute et l'intérêt porté à l'enfant, *Quand t'éduques, éduque* démocratise plusieurs sphères importantes de la parentalité. Une lecture qui rassurera mamans et papas de tout âge!

**MARIE-HÉLÈNE NADEAU** / Poirier (Trois-Rivières)

### 7. TROUBLES DANS LE CONSENTEMENT. DU DÉSIR PARTAGÉ AU VIOL : OUVRIR LA BOÎTE NOIRE DES RELATIONS SEXUELLES / Alexia Boucherie, Éditions François Bourin, 176 p., 29,95 \$

Cet essai montre la complexité de l'enjeu du consentement en explorant la zone grise qui se situe parfois entre le oui et le non, lorsqu'une relation sexuelle est consentie, mais non désirée. L'étude de terrain qu'effectue l'auteure, riche d'une grande multiplicité de points de vue (elle y sonde des personnes homosexuelles, hétéros, trans), explique comment les rapports intimes sont inégaux, modelés par des normes de genre entretenues par le système patriarcal. Ce déséquilibre empêche le consentement libre et éclairé. Alexia Boucherie établit des bases pour construire, socialement et intimement, une éthique du consentement, en exposant une vue d'ensemble plus qu'éclairante sur le problème. Un essai incontournable et d'une limpidité exemplaire.

**ANNE-SOPHIE TROTTIER** / Pantoute (Québec)

### 8. ABEILLES : LA DERNIÈRE DANSE ? / Thor Hanson (trad. Cécile Leclère), Buchet Chastel, 294 p., 39,95 \$

« Syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles » sont les mots les plus terrifiants que j'ai entendus depuis longtemps. Évoquant une planète privée de ses principales pollinisatrices et condamnant toutes les choses qui poussent, ce phénomène alarmant fut, au courant des dernières années, ressassé à l'envi par la presse grand public. De ce fait, les initiatives pour « sauver les abeilles » se multiplient à l'échelle nationale, corporative ou domestique. Le biologiste Thor Hanson nous invite à l'accompagner dans ce qu'il fait de mieux : observer, expérimenter, et discuter, surtout, avec différents acteurs liés aux abeilles, pour clarifier les différentes facettes de ce problème complexe, mais pas insurmontable! Une vague de fraîcheur.

**ÉMILIE ROY-BRIÈRE** / Pantoute (Québec)



Les Presses de l'Université d'Ottawa  
University of Ottawa Press



Papier • 978-2-7603-3062-7 • 19,95\$

## La maison aux lilas

Maurice Henrie

Cet ouvrage pédagogique Avec son sens aigu de l'observation et son sens aiguisé de l'humour, Maurice Henrie donne aux textes une résonance particulière et une authenticité qui sortent de l'ordinaire – qu'il parle des bancs d'église, de la vie de collège, de rencontres amoureuses, de voyages à l'étranger ou de bagage génétique.



Papier • 978-2-7603-3074-0 • 19,95 \$

## Mes conversations avec Claude

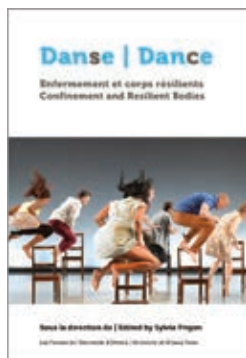
Robert Major

Claude était éminemment habile à converser. Car il écoutait. Il écoutait attentivement et pesamment. Il jugeait les paroles qu'il entendait, et réfléchissait longuement avant de hasarder une réponse. Si longuement que le narrateur en est perplexe, au début. De toute évidence, il n'était pas de ces gens qui, selon La Bruyère, « parlent un moment avant que d'avoir pensé ».



Papier • 978-2-7603-3058-0 • 74,95 \$

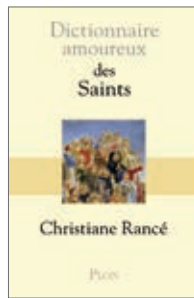
**Enjeux et défis du développement international**  
Acteurs et champs d'action.  
Édition nouvelle et actualisée  
Sous la direction de Pierre Beaudet, Paul Haslam, Dominique Caouette, Abdelhamid Benhmade



Papier • 978-2-7603-2648-4 • 19,95 \$

**Danse, enfermement et corps résilients**  
| **Dance, Confinement and Resilient Bodies**  
Sylvie Frigon

## ESSAI



1



2



3



4



5



6

## LES LIBRAIRES CRAQUENT



### 1. DICTIONNAIRE AMOUREUX DES SAINTS / Christiane Rancé, Plon, 726 p., 49,95 \$

Peut-être vous arrive-t-il parfois, par curiosité, de consulter ces dictionnaires des prénoms de garçons ou de filles afin d'y retrouver le vôtre ou celui d'un être qui vous est cher. Il est possible que vous y retrouviez le vôtre dans ce livre. Mais son horizon est plus large. L'idée est de nous donner un panorama de la sainteté dans l'histoire de la chrétienté tout en abordant des champs que celle-ci a imprégnés. La romancière et essayiste Christiane Rancé touche donc aussi à la musique (Bach, entre autres), à la littérature (Cioran, entre autres) et à des thèmes aussi divers que le cinéma, le Vatican et les miracles, pour ne citer que ceux-ci. Il y en a pour plus de 700 pages et la plume de cette gagnante du Prix de l'essai de l'Académie française en 2015 nous en rend la lecture d'autant plus agréable. **DENIS DUMAS** / Morency (Québec)

### 2. POUR L'AMOUR DE MA MÈRE / Boucar Diouf, La Presse, 224 p., 24,95 \$

Posant un regard reconnaissant sur sa relation maternelle, Boucar revient sur ce legs symbolique qu'il tient maintenant à honorer. Pour cela, il expose tant ses souvenirs personnels que ses connaissances de biologiste. Ainsi passe-t-on de l'histoire de sa « mauvaise jambe », qui devint force plutôt que handicap grâce au soutien de sa mère, au don de soi présent à travers la transmission du microbiote maternel à la naissance. On en apprend également sur la culture sérére dont est issu Boucar et sur la proximité d'esprit qu'il a développée avec les femmes de sa tribu. À plus large échelle, l'auteur se fait aussi le défenseur de la condition féminine en concluant son livre par un touchant hommage à ces soldates de l'ombre que sont les femmes. **MARIE-HÉLÈNE NADEAU** / Poirier (Trois-Rivières)

### 3. LE TOTALITARISME INDUSTRIEL / Bernard Charbonneau, L'échappée, 270 p., 37,95 \$

Bernard Charbonneau fut l'un des grands penseurs de l'écologie politique au siècle dernier. Témoin privilégié des désordres de son époque, il aura analysé avec beaucoup de lucidité les bouleversements induits pas la civilisation industrielle et technicienne. Refusant les approches spécialisées, il adopte une méthode fondée sur l'expérience personnelle afin de montrer comment le dogme de la croissance sans limites prive l'homme tant de la nature que de sa liberté. C'est tout l'enjeu des chroniques rassemblées dans ce recueil, issues des revues *La Gueule ouverte* et *Combat Nature* entre 1972 et 1996. Aussi savoureuses que cinglantes, elles gardent toute leur acuité face au désordre désormais planétaire issu de la grande accélération technologique et productiviste. **ADAM LEHMANN** / Pantoute (Québec)

### 4. LA FOLLE ENQUÊTE DE STIEG LARSSON / Jan Stocklassa (trad. Julien Lapeyre de Cabanes), Flammarion, 440 p., 34,95 \$

Si vous aimez vous plonger dans les couloirs sinieux des milieux d'extrême droite et des services secrets, ou si comprendre les motifs derrière les meurtres politiques et les énigmes de l'Histoire vous tient éveillé la nuit, vous vous délecterez de l'enquête du journaliste Jan Stocklassa à partir des archives de Stieg Larsson sur l'une de leurs obsessions journalistiques communes: l'assassinat non résolu du premier ministre suédois Olof Palme en 1986. Tueur solitaire? Complot mondial? La toile que tissent en deux temps Larsson (entre le meurtre de Palme et sa propre mort) et Stocklassa (trente ans plus tard) a de quoi donner raison aux conspirationnistes les plus créatifs! **CATHERINE BOND** / Fleury (Montréal)

### 5. LE FRANÇAIS EST À NOUS! PETIT MANUEL D'ÉMANCIPATION LINGUISTIQUE / Maria Candea et Laélia Véron, La Découverte, 238 p., 28,95 \$

Ce formidable livre, abordable et complet, est un voyage passionnant dans l'univers de la linguistique. On s'abandonne bien volontiers aux auteures qui déconstruisent avec brio idées reçues et positions réactionnaires sur le français. Politiques linguistiques, Académie française nébuleuse, écriture inclusive, suppression du terme « autrice », etc.: maints sujets sont abordés avec bienveillance par Laélia Véron et Maria Candea. De cette lecture, on sort assuré que non, la langue française n'est pas en danger: ni les points médians ni le langage SMS ne la menacent, n'en déplaise aux adeptes du « c'était mieux avant ». Surtout, cet ouvrage est une belle déclaration d'amour pour la langue, dans le but de se réapproprier son évolution et ses débats. Après tout, le français est à nous. **BENOÎT VANBESELAERE** / Pantoute (Québec)

### 6. MA MÈRE M'A TUÉ / Albert Nsengimana et Hélène Cyr, Hugo, 160 p., 22,95 \$

L'auteur n'a que 7 ans lorsqu'un million de Tutsis trouvent la mort au Rwanda dans des conditions inimaginables. Pendant 100 jours, hommes, femmes, vieillards et enfants sont massacrés par leurs semblables, emportés par une folie meurtrière qu'ont attisée des années de propagande ségrégationniste du gouvernement. Si le récit s'amorce par des souvenirs épars d'une petite enfance heureuse, il bascule vite dans l'horreur. Nos yeux glissent difficilement sur les mots qui raniment les scènes de terreur. Impossible de sortir indemne de cette tragédie et de la pire des trahisons: celle d'une mère. Vibrant appel à la paix et au pardon, ce livre rappelle aussi l'importance de savoir ce qui s'est passé pour s'assurer que cela n'advient plus jamais. **SANDRINE LAZURE** / Paulines (Montréal)

## QUELLE ÉGALITÉ POUR QUELLE DÉMOCRATIE?

Le vieil Aristote faisait remarquer qu'entre égalité et démocratie, une sorte de compromis devait être atteint. De trop grandes inégalités menacent en effet la démocratie, qui suppose, pour exister pleinement, une certaine égalité. Mais l'égalité de quoi? Et jusqu'à quel point doit-on l'atteindre pour qu'existe et se développe une véritable et riche démocratie? Trop d'un certain type d'égalité peut-il lui être dommageable?

Ces délicates questions nous conduisent au cœur du sensible et immensément important sujet dont traite Jean-Pierre Derriennic dans *Les inégalités contre la démocratie*.

Les problématiques qui y sont abordées sont souvent complexes, mais Derriennic, qui ne prétend pas avoir de réponse définitive à toutes, possède cet art du pédagogue de les rendre accessibles: et c'est tant mieux, tant tout cela nous concerne tous et toutes, si du moins, comme nous le devrions, nous prenons au sérieux l'idéal démocratique.

### Inégalités et démocratie: ce qu'il faut savoir

Derriennic commence par rappeler quelques notions importantes relatives aux inégalités économiques: le revenu (brut ou net, individuel ou des ménages); les divers types de transferts de l'État aux particuliers; il présente également cette mesure de l'inégalité qu'est le fameux coefficient de Gini et rappelle plusieurs autres notions importantes (revenu, utilité marginale, inégalités de fortune), indispensables pour comprendre ce crucial type d'inégalité qu'est l'inégalité économique, qui est son sujet principal.

Il se penche alors sur des travaux (dont ceux de Thomas Piketty) mettant en évidence le récent accroissement des inégalités et qui suggèrent qu'elles ont de multiples causes (politiques fiscales, augmentation de la rémunération des dirigeants, privatisations, etc.) qui, pour diverses raisons (guerre froide, méritocratie, crises pétrolière et financière, taux de rendement du capital par rapport à la croissance de l'économie...), ont pu perdurer dans le temps et faire en sorte que les inégalités ne cessent de croître.

On nous assure bien souvent que ces inégalités sont justes, voire nécessaires et bénéfiques. Derriennic démonte brillamment les principaux arguments invoqués pour soutenir cette conclusion et rappelle les nombreux effets négatifs qu'ont plutôt les inégalités dans des pays comme les nôtres — entre autres sur l'espérance de vie, le statut des femmes, les maladies mentales, la mortalité infantile, l'obésité, en plus de générer anxiété, insécurité, manque de confiance des membres entre eux et de nourrir un esprit de compétition acharnée.

Je vous propose cette fois un bel essai très accessible qui examine en profondeur une des problématiques majeures de notre temps: l'égalité en démocratie.

Le chapitre suivant demande quelle égalité est importante et pourquoi. C'est qu'il y a plusieurs acceptions de l'égalité (des chances? de traitement? devant la loi? économique?). L'auteur montre ici que l'idéal d'égalité devant la loi, crucial en démocratie, peut être mis à mal par d'importantes inégalités économiques — comme Aristote le pressentait. L'égalité économique parfaite étant impossible à atteindre (en plus de ne pas être souhaitable), comment procéder? Diverses avenues sont explorées: abolition partielle de l'héritage, impôt progressif, revenu maximum, etc., ainsi que leurs difficultés de mise en œuvre (évasion fiscale, fraude, notamment).

Le chapitre qui suit examine les rapports entre démocratie (une pratique et une idée que l'on peut décliner de diverses manières) et égalité. Comment faire en sorte que le pouvoir revienne au peuple, compte tenu du pouvoir politique que confère aux quelques-uns la grande richesse qu'ils détiennent? Pensez, pour prendre un exemple qui m'est depuis longtemps cher, au poids des personnes plus fortunées et de leurs institutions dans l'aménagement des politiques économiques nationales, de l'économie mondiale et des traités de libre-échange, et vous conviendrez sans doute que le sujet est d'une immense importance.

### Des solutions

Il est rare, et ce fait est désolant, que des ouvrages qui soulignent de graves défauts de nos institutions, de nos politiques ou plus généralement de nos sociétés prennent aussi le temps de dire comment on pourrait améliorer ce qu'ils dénoncent et proposent des avenues pour aider à résoudre les problèmes décrits. Cet ouvrage le fait et il faut en féliciter l'auteur.

Plusieurs avenues sont explorées (démocratie plus directe ou de proximité, référendum, revenu maximal, notamment) avant de parvenir à ce que l'auteur tient pour la bonne formulation du problème. Il ne s'agit pas, écrit-il, de se demander « comment faire pour être gouvernés par la volonté du peuple? », mais bien « comment faire pour que ceux qui nous gouvernent soient obligés de tenir compte également de tous les membres du peuple, ou du moins incités sérieusement à le faire? ».

Par-delà des réformes légales et institutionnelles avancées et qui sont plus difficiles à mettre en œuvre, l'ouvrage suggère des choses qu'il est possible de réaliser dès à présent.

Un exemple est cette idée d'instaurer un nouveau mode de financement des partis politiques (par lequel chacun doit donner annuellement un montant convenu au parti de son choix), une pratique qui aiderait à limiter l'influence des grands intérêts économiques sur le politique.

Un autre, d'une grande actualité, est ce mode de scrutin proportionnel modéré que l'auteur préconise.

Je recommande chaudement ce bref mais très clair et très instructif ouvrage.

Bonne lecture! ♦



/  
Normand Baillargeon  
est un philosophe et essayiste  
qui a publié, traduit ou dirigé  
une cinquantaine d'ouvrages  
traitant d'éducation,  
de politique, de philosophie  
et de littérature.



**LES INÉGALITÉS  
CONTRE LA DÉMOCRATIE**  
Jean-Pierre Derriennic  
PUL  
100 p. | 12,95\$



## ENTREVUE

# Alain Damasio

# Futur

# imparfait

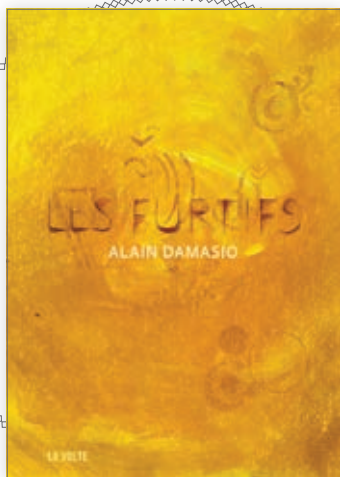
/

Quinze ans après *La Horde du Contrevent*, classique de la science-fiction française, Alain Damasio revient sur le devant de la scène avec *Les furtifs*, un livre-univers hyper foisonnant, aussi inventif qu'exigeant.

◇◇

PAR BENJAMIN ESKINAZI

◇◇



**LES FURTIFS**  
**Alain Damasio**  
 La Volte  
 704 p. | 46,95\$ ◇

Tishka Varèse avait 4 ans lorsqu'elle a disparu inexplicablement. Comment a-t-elle pu se volatiliser un matin, d'une chambre fermée? Pour Lorca, son père, cela ne fait aucun doute: sa fille est partie rejoindre les furtifs, des êtres mystérieux vivant dans les angles morts de la vision humaine. Des « animaux » insaisissables, hyper rapides et capables de s'hybrider avec leur environnement, desquels la population ne sait rien, mais qu'une unité secrète de l'armée traque afin de les comprendre et de les étudier. Lorca parvient à intégrer cette unité, et le voilà parti sur les traces des furtifs et de sa fille.

En trame de fond de cette quête, Alain Damasio dépeint un futur où le capitalisme et sa logique de profit à tout prix sont poussés à l'extrême: l'argent est roi; l'État, rogné jusqu'à l'os; les corporations toutes puissantes ont racheté les villes majeures et divisé l'espace public en zones tarifées; la technologie — de localisation, de surveillance, de divertissement — est omniprésente... « Parfois, je me dis que le capitalisme existe depuis à peine trois siècles et qu'on rira bientôt de son absurdité. C'est l'horizon indépassable de l'époque, d'abord parce qu'il est couplé à une orgie

sans précédent dans la vampirisation des énergies fossiles, et fonctionne par une hybris qui séduit au fond tout le monde. C'est un avenir glacé, qui sera finalement très court, sans doute », confie l'auteur.

Dans le monde terrifiant des *Furtifs*, qui semble davantage être une suite logique de ce que nous vivons aujourd'hui qu'une dystopie lointaine, ceux qui osent résister — c'est le cas des personnages principaux du roman — ne sont pas nombreux. Les citoyens sont pour la plupart heureux de vivre dans ce que l'auteur nomme leur « confortresse ». Pourquoi acceptent-ils ainsi leur sort? Alain Damasio répond par une question: « Pourquoi, alors que seulement de 5 à 10% de la population bénéficient des politiques de droite, a-t-on malgré tout une droite proche de 70% des votants? C'est une question abyssale qui touche aux puissances secrètes de la servitude volontaire, à l'appétence pour l'autoaliénation (ce que je baptise le *self-serfvice*), à des combinaisons très modernes couplant nos technococons rassurants, des divertissements innombrables (jeux, séries télé, etc.), avec une économie ultra-perversive et soutenue de l'attention,

## C'est une certitude : vous n'avez jamais rien lu qui ressemble aux *Furtifs*.

le tout dans un cadre psy qui maximise la loi du moindre effort, le *nudge*<sup>1</sup>, les dépendances neurologiques... Le courage, la liberté sont et restent des valeurs minoritaires. Les petites lâchetés quotidiennes dominent, et la quête de sécurité a aimanté les peurs suscitées artificiellement.»

Livre-univers fourmillant d'idées, *Les furtifs* est avant tout une histoire d'amour : celle de deux parents pour leur fille disparue. « C'est une histoire d'amour, très simple, d'un père pour sa fille et pour sa femme, mais au-delà, cette histoire d'amour est la mienne avec le vivant et tout ce qui l'incarne : l'aptitude au mouvement, à la création, à la métabolisation du neuf ; le tissage avec le règne animal et végétal ; sentir que nous sommes faits de l'étoffe dont sont tissés les ciels, les arbres, un chat sauvage, une rivière, une prairie... Que nous baignons là-dedans. »

### Objet littéraire inclassable

C'est une certitude : vous n'avez jamais rien lu qui ressemble aux *Furtifs*. D'abord, le roman défie la classification en mêlant science-fiction, *thriller* politique, réflexions philosophiques, poésie... dans un tout cohérent. Mais *Les furtifs* va bien au-delà de cette seule hybridation des genres. Pour immerger le lecteur dans son univers et porter les nombreux concepts qu'il imagine et développe, Alain Damasio dynamite la langue française : le livre fourmille d'allitérations, de jeux de mots, de mots-valises et de néologismes comme « réul » (pour réalité ultime, un système qui permet à chaque individu doté de disques rétiniens de superposer au monde réel un monde rêvé) ou « vendiant » (mendiant qui tente de vendre un service aux passants).

Et ce n'est pas tout. Chacun des personnages principaux du livre a son propre langage, immédiatement reconnaissable, tantôt mâtiné d'argot, d'espagnol, d'anglais ou de technoBabel. Pour chaque personnage, l'auteur a également inventé un nouvel alphabet et une nouvelle ponctuation : des parenthèses figurant des ondes sonores constellent les passages de la « traqueuse phonique » Saskia Larsen ; des *slashes* épileptiques découpent les témoignages du « traqueur optique » Nèr Arfet ; la « proferrante » Sahar Varèse se reconnaît à ses virgules volantes et à l'absence de point sur ses « j »... Est-ce que, pour Alain Damasio, les mots ne suffisent plus à représenter fidèlement un personnage ? « Peut-être qu'ils suffisent, à un certain niveau, mais peut-être que la dimension strictement visuelle et graphique de la langue a été sous-estimée dans ce qu'elle porte, peut porter en termes de sensations, explique-t-il. Mon écriture a un côté expressionniste, elle est parfois excessive, parfois trop colorée, mais c'est ma façon de la vivre et de la porter. Dans ce cadre, la force visuelle des mots et la typoésie sont des ressources puissantes pour encore mieux faire sentir les personnages. »

Tout ceci fait des *Furtifs* un livre riche, dense, qui commande une lecture active et concentrée. « Mes livres demandent de la gnaque pour être lus, ils demandent du jus, mais ils en restituent aussi énormément si tu fais l'effort d'aller au bout, je crois. Je cherche moins une expérience qu'une transformation d'énergie, positive, à travers le livre. Qu'on en ressorte plus vivant, tout simplement », conclut Alain Damasio. ◊

À la suite d'un effroyable fléau, la maladie de la Larme Noire, la race autrefois révérée des Érudits devint la cible de préjugés sanguinaires de la part des cinq autres races du monde de Serhadiez. Un à un, les Érudits tombèrent.

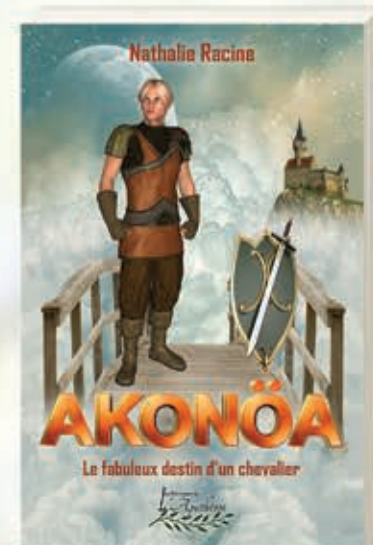


378 pages - 6 x 9 - 19,95 \$

Nero, un jeune Érudit, se réveilla un jour, sans mémoire. Contre toute attente, ce dernier se lia d'amitié avec une jeune femme de la race des Lucas.

Surveillé de toutes parts, encerclé par les sbires de son adversaire, de sombres secrets et d'intenses rebondissements attendent l'Érudit et ceux qui osent se joindre à sa cause. Quelles seront les répercussions de cette nouvelle aventure ? Quelle partie l'emportera ?

Premier volet aussi disponible :



286 pages - 5,2 x 8 - 16,95 \$

À travers une histoire à saveur fantasy, l'auteure traite du problème récurrent qu'est l'intimidation.

Interactif et éducatif, l'univers de Lëna la licorne te fera voyager dans un univers rempli de couleurs, de magies et de mystères !



48 pages - 8,5 x 10 - 14,95 \$

Découvrez les avantages uniques de commander chez Distribulivre.  
Visitez-nous sur [www.distribulivre.com](http://www.distribulivre.com)  
Télécopieur : 1.450.915.2224

1. Technique pour inciter à faire certains choix sans contrainte, obligation ou sanction.



Maison de  
la littérature

Écrire. Lire. Vivre.

ATELIERS

LES MARDIS DU 29 OCTOBRE AU 3 DÉCEMBRE,  
DE 18 H À 21 H | 175 \$ pour toute la série

### ATELIERS D'ÉCRITURE AVEC JEAN DÉSY

À chaque séance, Jean Désy propose un thème d'écriture et fait la lecture d'un court extrait. Les participant.e.s se laissent ensuite aller à une période d'écriture automatique puis passent à l'écriture de textes plus formels. Tous les genres sont possibles : poésie, nouvelle, essai, dialogue (théâtre). Jean Désy a publié une quarantaine de livres, et enseigne la médecine et la littérature à l'Université Laval.

SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 OCTOBRE  
DE 10 H À 17 H | 70 \$ pour les deux séances

### CLASSE DE MAÎTRE : INVENTER LA SCIENCE-FICTION

Cette classe de maître agrémentée d'exercices décortique la construction d'une nouvelle à partir d'une idée, ainsi que plusieurs autres stratégies fécondes pour maîtriser la démarche créatrice de la science-fiction. Avec Jean-Louis Trudel, auteur primé de plus de cent nouvelles publiées qui pratique le genre depuis trente ans.

SAMEDI 9 NOVEMBRE DE 10 H À 17 H | 45 \$  
DEVENIR ÉCRIVAIN ROBOT

L'artiste Marc-Antoine K. Phaneuf est l'auteur de trois livres de poésie publiés aux éditions Le Quartanier. Il partage dans cet atelier les procédés exploratoires qui lui permettent de produire des œuvres littéraires aux formes inhabituelles, où les liens sémantiques qui lient les extraits des textes sont inédits et tapageurs. Les participant.e.s apprennent ainsi à créer des textes à l'aide de l'écriture automatique et d'exercices investissant la liste autobiographique et les jeux de mots.

PROGRAMMATION ET BILLETS  
maisondelalitterature.qc.ca  
418 641-6797, poste 3

40, rue Saint-Stanislas, Vieux-Québec, G1R 4H1

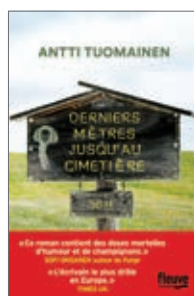
     #litteratureqc

 L'Institut Canadien  
de Québec

 VILLE DE  
QUÉBEC  l'accent  
d'Amérique

P

POLAR ET LITTÉRATURES DE L'IMAGINAIRE



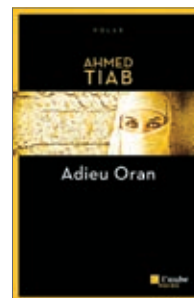
1



2



3



4



5



6

## LES LIBRAIRES CRAQUENT



### 1. DERNIERS MÈTRES JUSQU'AU CIMETIÈRE /

Antti Tuomainen (trad. Alexandre André), Fleuve, 312 p., 37,95 \$

Quel choc! Entendre dire par votre médecin que vos jours sont comptés parce que quelqu'un vous empoisonne à petites doses depuis longtemps... Complètement abasourdi par cette fin inéluctable, Jaacko ne peut regagner son usine spécialisée dans l'exportation de champignons et rentre inopinément à la maison, où son épouse s'en donne à cœur joie avec le livreur de la compagnie. L'homme s'imagine tout de suite que  $1 + 1 = 2$ . À moins que des concurrents au passé douteux n'aient voulu l'éliminer... N'ayant de toute façon plus rien à perdre, Jaacko tente d'éclaircir lui-même l'affaire. Nous voilà entraînés dans un polar finlandais bien sympathique, où les péripéties loufoques et l'humour de l'auteur font beaucoup sourire. Plaisir garanti! **ANDRÉ BERNIER** / L'Option (La Pocatière)

### 2. HAINE POUR HAINE / Eva Dolan (trad. Lise Garond), Liana Levi, 424 p., 43,95 \$

C'est à Peterborough, petite ville anglaise désindustrialisée, qu'Eva Dolan ramène ses lecteurs. Des immigrants africains et pakistanais y ont été battus à mort, le tueur ayant même nargué les caméras de surveillance avec un salut nazi. Les pistes que suit la brigade des crimes haineux semblent ne mener nulle part... quand un chauffard fonce délibérément sur des travailleurs d'Europe de l'Est attendant un bus. Pourtant, la consigne donnée aux enquêteurs est claire : surtout ne pas parler de crimes racistes dans les médias, malgré l'évidence du contraire. C'est à nouveau un portrait très sombre de l'Angleterre préréférendum sur le Brexit que dresse la romancière, prouvant qu'il n'y a rien comme un bon polar pour illustrer les malaises d'une société. **ANDRÉ BERNIER** / L'Option (La Pocatière)

### 3. LES FURTIFS / Alain Damasio, La Volte, 704 p., 46,95 \$

Empruntant à la densité philosophique et politique de *La zone du dehors* et en y insufflant une bonne dose de maturation, *Les furtifs* moissonne aussi du côté épique et de l'éloge de la camaraderie qui font tout le sel de *La Horde du Contrevent*. Le neuf y abonde, que ce soit dans les idées, dans la vivacité de la langue et de ses jeux ou encore dans la typographie. L'exercice du synopsis serait ici vain puisqu'une bonne part du plaisir que recèlent les œuvres de Damasio se trouve dans l'habile déroulé d'une découverte, la rencontre bouleversante avec un livre-monde, un univers en mouvement qui agite les lecteurs qui ont trop souvent tendance à suivre la voie confortable de la lie se déposant au fond des plus ou moins grands crus.

**THOMAS DUPONT-BUIST** / Librairie Gallimard (Montréal)

### 4. ADIEU ORAN / Ahmed Tiab, L'Aube, 252 p., 36,95 \$

Meurtre d'un cadre chinois, commerce infamant d'enfants, exploitation sexuelle des migrantes : des petits et gros crimes qui se diluent dans une société algérienne agonisante. Le commissaire Fadil a beau tenter de mener à bien son travail de flic, souhaiter faire régner un semblant de justice dans les bidonvilles d'Oran sans désespérer de son pays, le système corrompu finit inévitablement par mettre à mal ses illusions. Même sa sécurité et celle de ses proches ne sont plus assurées. Un polar très actuel, une virulente dénonciation des multiples maux qui assombrissent l'Algérie : l'économie qui tourne à vide, l'intégrisme qui emmerde les gens, l'armée qui exploite le tout. **CHRISTIAN VACHON** / Pantoute (Québec)

### 5. 1793 / Niklas Natt och Dag (trad. Rémi Cassaigne), Sonatine, 442 p., 36,95 \$

Assurément, *1793* est un polar historique inoubliable... glauque, cruel et sans complaisance — l'auteur ne lésine pas sur les détails! Et pourtant, au-delà de la noirceur se tapit une excellente intrigue doublée d'une narration sans faille. Dans une Stockholm sale, sans foi ni loi, un policier tuberculeux et un vétéran cherchent à découvrir l'identité d'un corps atrocement mutilé et à résoudre son meurtre. Les deux hommes côtoieraient le pire de l'humanité afin de débusquer les coupables, fussent-ils haut placés. Grâce à sa plume envoûtante et à des personnages solides, authentiques, l'auteur nous plonge littéralement dans cette période sombre et nous en imprègne avec doigté. On en ressort ébranlé, étonné, comblé. Et on en redemande, vraiment! **CHANTAL FONTAINE** / Moderne (Saint-Jean-sur-Richelieu)

### 6. LES SEPT MORTS D'EVELYN HARDCASTLE / Stuart Turton (trad. Fabrice Pointeau), Sonatine, 540 p., 38,95 \$

Un homme s'éveille au milieu de la forêt sans se souvenir de son nom ni du lieu où il se trouve. Il parvient à se rendre à un manoir, où l'on s'occupera de lui. Le lendemain, il se retrouve dans un autre corps et tente de saisir ce qui se passe. Un homme étrange lui dévoile qu'un meurtre aura lieu et tant que l'une de ses identités n'aura pas découvert le coupable, l'histoire se répétera sans fin. Et il a des concurrents! Une seule personne pourra échapper à ce jour sans fin. Labyrinthique, truffé d'énigmes, ce polar enlevant se distingue par sa complexité et ses rebondissements. On se creuse la tête pour saisir toutes les perches que nous tend l'auteur et c'est bien au-delà de nos espérances qu'il nous mène à une conclusion époustouflante. **CHANTAL FONTAINE** / Moderne (Saint-Jean-sur-Richelieu)

CHRONIQUE DE  
NORBERT SPEHNER

# INDICES

## IL YA QUELQUE CHOSE DE POURRI DANS LES ROYAUMES NORDIQUES

Peu intéressés par les polars jugés trop bourgeois publiés en Suède à cette époque, les deux romanciers marxistes se lancent dans un projet littéraire politique dont le but est de mettre sous surveillance « le paradis suédois », considéré à l'époque comme un modèle de société idéale, afin d'en dénoncer les travers et les dysfonctionnements. Selon Maj Sjöwall, le couple voulait « imaginer un roman policier social qui montrerait comment la police travaillait réellement ». À cet effet, les enquêtes du commissaire Martin Beck et de son équipe sont des modèles de romans de procédure policière qui vont inspirer de nombreux écrivains de la génération suivante, dont Henning Mankell et Stieg Larsson en Suède, Gunnar Staalesen et Jo Nesbø en Norvège, ou Arnaldur Indridason en Islande. Loin de proposer des histoires de mystère convenues, écrites dans le seul but de divertir, leurs émules publient des œuvres originales dans lesquelles ils font une critique acerbe de leurs sociétés respectives, mettant en lumière les failles du système et s'attachant à démonter les mécanismes du crime (trafic de stupéfiants, crime organisé, prostitution, etc.) pour en identifier les racines sociales.

Parmi ceux qui se réclament ouvertement de l'héritage littéraire du couple, on retrouve Anders Roslund et Börge Hellström, deux Suédois dont les *thrillers* mettant en vedette le commissaire Ewert Grens comportent d'importants éléments de critique sociale. Par exemple, dans *La bête* (2009), ils dénoncent le laxisme du système judiciaire face à la délinquance sexuelle, et la tentation pour un citoyen ordinaire de se substituer aux défaillances de la loi et de se faire justice soi-même. *L'honneur d'Edward Finnigan* (2011) est un drame poignant sur un cas d'erreur judiciaire et un vibrant plaidoyer contre la peine de mort, alors que *La fille des souterrains* (2012) illustre une fraude à l'action humanitaire permettant à des individus sans scrupules d'encaisser des subventions de l'État roumain pour prendre en charge des enfants mendiants. Enfants qu'ils se contentent de ramasser dans les rues de Bucarest pour les abandonner à l'étranger, notamment à Stockholm.

*3 secondes*, leur *thriller* le plus récent, est le premier volet d'une trilogie construite autour d'un personnage de criminel infiltré, et le cinquième polar de la série « Ewert Grens ». Dans une note, les auteurs précisent que ce livre est « un roman sur les criminels de notre époque et les deux autorités — la police et l'administration pénitentiaire — qui en portent conjointement la responsabilité ». Pendant de nombreuses années, les autorités policières suédoises ont utilisé des criminels comme infiltrés et informateurs tout en niant la chose. Pour mieux enquêter sur des crimes graves, d'autres crimes ont été marginalisés et un certain nombre d'enquêtes préliminaires et de procès se sont déroulés sur la base d'informations inexacts. Piet Hoffmann est un de ces criminels infiltrés, un indicateur qui mène une double vie de père de famille et d'agent secret ayant infiltré la mafia polonaise. Son épouse

C'est en 1965, et non en 2005 (année de publication du premier tome de la trilogie « Millénium », de Stieg Larsson), qu'il faut faire remonter les véritables origines de la vague de polars nordiques actuelle. Entre 1965 et 1975, le reporter criminel suédois Per Wahlöö, et son épouse Maj Sjöwall ont écrit une série de dix romans policiers, série intitulée « Roman d'un crime ».

ignore tout de ses activités. Sa mission est périlleuse : enfermé dans une prison à haute sécurité, il doit s'imposer comme le nouveau *dealer*, identifier et neutraliser les trafiquants du réseau polonais. Mais quand, pour des raisons politiques, il est trahi par ses commanditaires, il devient une cible. Désormais, il doit tout faire, y compris le pire, pour sauver sa peau. Le résultat sera explosif ! *3 secondes* est un *thriller* formidable avec un suspense d'enfer, des scènes d'anthologie et une finale totalement inattendue particulièrement jouissive !

En 2010, Ragnar Jónasson s'est fait connaître avec *Snjór*, premier polar d'une série de quatre dont l'action se passe à Siglufjörður, la ville la plus au nord de l'Islande où le jeune flic Ari Thór est confronté aux secrets et aux mensonges d'une petite communauté en apparence sans histoires. *La dame de Reykjavik*, premier volet d'une nouvelle série, met en scène l'inspectrice Hulda Hermannsdóttir. Âgée de 64 ans, Hulda est une policière d'élite de la police de Reykjavik. Passionnée par son métier, dans lequel elle excelle, elle redoute plus que tout l'arrivée de la retraite. Mais son supérieur désire la remplacer au plus vite par quelqu'un de plus jeune et la force à une retraite prématurée. En échange de son départ précipité, elle obtient de travailler sur une dernière affaire : la mort suspecte d'Elena, une jeune demandeuse d'asile russe retrouvée noyée. Alors que ses collègues, peu intéressés par le sort de cette immigrée, ont vite classé l'affaire comme étant un suicide, l'inspectrice est persuadée qu'il s'agit d'un meurtre et se lance dans une enquête à haut risque qui connaîtra une issue dramatique. Héroïne tragique, elle illustre le sort peu enviable réservé aux femmes dans la police. Hulda a beau être une des meilleures enquêtrices du commissariat local, elle n'a jamais obtenu la reconnaissance à laquelle elle aurait dû avoir droit. Par ailleurs, son enquête met en lumière un cas flagrant de discrimination : parce qu'elle était une étrangère sans statut légal, venue en Islande dans l'espoir d'avoir une vie meilleure, Elena est morte dans l'indifférence générale. On retrouvera Hulda dans deux autres romans, mais pour ce faire l'auteur devra remonter dans le temps.

*L'usurpateur* est le troisième roman de l'auteur norvégien Jørn Lier Horst. Il met en scène l'inspecteur William Wisting et sa fille, la journaliste Line. Cette dernière s'intéresse au cas d'un individu dont le cadavre bien conservé a été retrouvé devant sa télé allumée. L'homme était mort depuis quatre mois ! La jeune femme décide d'enquêter sur cette fin de vie tragique et sur ces personnes solitaires dont personne ne se préoccupe. Par ailleurs, William et son équipe traquent un tueur en série américain réfugié en Norvège. Avec un sens aigu du suspense, l'auteur fait évoluer ces deux affaires, deux enquêtes méthodiques riches en rebondissements, dont les liens se précisent lentement jusqu'à la finale des plus dramatiques. ◊



Norbert Spehner est chroniqueur de polars, bibliographe et auteur de plusieurs ouvrages sur le polar, le fantastique et la science-fiction.



**3 SECONDES**  
**Roslund et Hellström**  
(trad. Philippe Bouquet et Catherine Renaud)  
Mazarine  
590 p. | 36,95\$



**LA DAME DE REYKJAVIK**  
**Ragnar Jónasson**  
(trad. Philippe Reilly)  
La Martinière  
262 p. | 34,95\$



**L'USURPATEUR**  
**Jørn Lier Horst**  
(trad. Céline Romand-Monnier)  
Gallimard  
448 p. | 39,95\$



# BALADE À LA LIBRAIRIE AVEC CHAT

DANY LA FERRIÈRE

Procurez-vous votre sac en tissu à l'effigie du chat!  
En vente à la librairie.



1



2



3



4



5



6

## LES LIBRAIRES CRAQUENT



**1. KID** / Amélie Dumoulin et Émilie Leduc, Québec Amérique, 40 p., 16,95 \$

Il est difficile d'aborder les questions d'abus envers les enfants avec eux, car nous avons peur de les mettre en contact avec des thématiques trop violentes pour eux et auxquelles ils n'ont jamais été confrontés... mais l'actualité nous a brutalement rappelé la nécessité de le faire, malgré notre inconfort. *Kid* raconte l'histoire d'un enfant-plante qui ne cherche rien d'extraordinaire, juste une personne attentionnée pour prendre soin de lui. Entre en scène Myra, qui saura voir en lui, dans ses moments d'abandon, la grandeur de l'amour qu'il a à offrir en retour. Le texte d'Amélie Dumoulin permet, grâce à sa simplicité et à sa légèreté, de le faire avec une douceur qui n'a d'égal que les tendres illustrations d'Émilie Leduc. *Dès 9 ans.* CATHERINE BOND / Fleury (Montréal)

**2. LA QUÊTE D'ALBERT** / Isabelle Arsenault, La Pastèque, 38 p., 18,95 \$

Albert n'en peut plus de tout ce bruit dans la maison. Impossible d'y lire tranquille! Lui vient l'idée de s'installer dans la ruelle. Personne à droite ni à gauche. Une chaise, un livre, le voilà aussi confortable qu'à la plage, mais arrivent deux fillettes pour jardiner. Ça peut aller, suffit de s'imaginer qu'elles font des châteaux de sable. Mais lorsque la bande du Mile End au complet arrive avec raquettes de badminton, poussette, chat, planche à roulettes et musique, rien ne va plus. Albert grimpe sur sa chaise et pique une colère! La ruelle se vide rapidement, mais petit à petit, les copains reviennent avec une idée qui fera sourire Albert. Magnifique album graphique. *Dès 3 ans.* LISE CHIASSON / Côte-Nord (Sept-Îles)

**3. LES FABULEUSES AVENTURES D'AUREE** / Douglas Kennedy et Joann Sfar (trad. Catherine Nabokov), Pocket jeunesse, 230 p., 29,95 \$

Aurore est une petite fille autiste très courageuse. Sa maman dit qu'elle est un vrai soleil! Même si elle ne parle pas, elle s'exprime clairement en écrivant sur sa tablette grâce aux leçons privées de Josiane, sa voisine. Elle a aussi une amie imaginaire qui lui donne du courage. Par contre, sa grande sœur Émilie subit les méchancetés d'un petit groupe de filles. Celles-ci se moquent allègrement d'Émilie et de sa petite sœur différente ainsi que de Lucie, la grande amie d'Émilie, qui a un surplus de poids. Le jour où Lucie disparaît, Aurore n'écoute que son courage et pousse son enquête. Rencontres inattendues, leçons de vie. *Dès 8 ans.* LISE CHIASSON / Côte-Nord (Sept-Îles)

**4. IL ÉTAIT 6 FOIS HANAÉ** / Matthieu Radenac, Syros, 150 p., 11,95 \$

Avec l'aide de Paul, le vieux bibliothécaire, la jeune Hanaé se lance dans une quête d'écriture afin de découvrir d'où elle vient, ayant été adoptée à l'âge de 3 mois. Déclinant les raisons possibles de sa mise en adoption en six styles d'écriture différents, dont le policier, le théâtre et la romance, elle nous dévoile toute l'imagination qu'un enfant peut avoir. Les thèmes abordés dans ce petit roman, comme la famille ainsi que la mort d'un être cher, font de sa lecture un moment de réflexion. De plus, le fait que l'héroïne adore la lecture pourrait bien inspirer de futurs lecteurs. Très touchant et grandement inspirant, ce récit devrait se retrouver entre les mains de plusieurs enfants! *Dès 10 ans.* JUSTINE SAINT-PIERRE / Du Portage (Rivière-du-Loup)

**5. L'ESTRANGE MALAVENTURE DE MIRELLA** / Flore Vesco, L'école des loisirs, 240 p., 27,95 \$

Le quatrième roman de Flore Vesco n'est pas son livre le plus facile, mais c'est assurément son plus audacieux! Celle qui joue si habilement avec les mots nous plonge dans un récit où elle s'amuse à glisser ici et là des termes du français qui avait cours au Moyen Âge... Si ça peut sembler ardu, rassurez-vous, elle a tout de même choisi un vocabulaire très semblable au nôtre et a inclus un lexique. L'auteure réinvente ici le fameux conte du joueur de flûte de Hamelin avec Mirella, jeune porteuse d'eau au regard affûté et au caractère bien trempé qui tiendra tête au plus terrible des visiteurs de la ville. C'est donc une aventure classique revisitée, comique, au rythme soutenu et aux personnages colorés que je vous invite à découvrir sans plus tarder! *Dès 12 ans.* CHANTAL FONTAINE / Moderne (Saint-Jean-sur-Richelieu)

**6. MIMI, PAPA ET MOI** / Marc Boulay et Ninon Pelletier, Québec Amérique, 48 p., 16,95 \$

Dans ce merveilleux livre, Marc Boulay raconte d'une belle façon l'histoire d'un papa et sa jeune fille qui ont de beaux moments ensemble. Il y a aussi Mimi qui est là, elle est comme une amoureuse, mais ne reste jamais à souper ou à coucher. La jeune narratrice aimerait bien qu'elle soit là plus souvent. Il y a la mamie attentionnée, qui explique à sa petite-fille qu'il faut laisser le temps à son papa d'apprivoiser la vie. Avec des illustrations douces et colorées par Ninon Pelletier, cet album aux sujets pas toujours faciles de la perte d'un être cher et de la reconstruction familiale nous touche droit au cœur. J'ai été très émue par cette lecture. *Dès 6 ans.* ANNIE PROULX / A à Z (Baie-Comeau)

## ENTREVUE

## Marianne Ferrer

## Le plaisir de créer

Elle a notamment collaboré à plusieurs œuvres, telles que *Le jardin invisible* et *Toucania* créées avec Valérie Picard (Monsieur Ed), *Une histoire de cancer qui finit bien* d'India Desjardins (La Pastèque) et *Le lac de singes* d'Élise Turcotte (La courte échelle). Elle a aussi publié l'album *Racines* (Monsieur Ed), dans lequel elle signait aussi les textes, et elle a illustré *Un pique-nique au soleil* de Christiane Duchesne et Jérôme Minière (La montagne secrète), qui paraît en septembre. L'illustratrice Marianne Ferrer invente des univers envoûtants et tendres qui appellent à l'émerveillement et à l'onirisme.

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRA MIGNAULT



NOTRE  
ARTISTE EN  
COUVERTURE

**Qu'aimez-vous le plus dans le fait d'illustrer des livres ?**

Ce que j'aime de l'illustration, c'est que, selon moi, les images sont la façon la plus directe et la plus facile de communiquer entre humains et de créer une forte connexion. Le temps, les émotions, les idées, les rêves, le vrai, le faux; il y a tant qui peut être transmis dans le millième de seconde qu'il en prend pour poser l'œil sur une illustration. Celle-ci est en plus nourrie et approfondie par le texte qui l'accompagne en ajoutant une deuxième voix dans la conversation. Tout d'un coup, contrairement à d'autres types d'arts visuels plus traditionnels et dits inaccessibles, l'illustration devient une langue commune et innée

Les livres sont des archives de l'esprit humain, et il n'y a rien que j'aime plus que d'avoir l'opportunité d'explorer avec l'illustration. Entre les médiums, les couleurs, le style, la texture, le ton, et tous les choix possibles pour dessiner une même image et représenter un même texte, chaque livre est une expérience dynamique. Surtout quand j'ai la chance de collaborer avec une personne créative. Mes projets favoris sont ceux où il y a eu une forte connexion entre les auteures et moi, où clairement je voyais ce qu'elles voulaient transmettre et les images sortent de moi comme par instinct en réaction à ça. C'est assez spécial de créer des univers créatifs, mais aussi de les partager avec quelqu'un d'autre. Illustrer des livres, pour moi, simplement, c'est ma joie.

**Qu'est-ce que vous avez apprécié dans l'album *Un pique-nique au soleil* de Christiane Duchesne et Jérôme Minière que vous avez illustré ?**

*Un pique-nique au soleil* représente une des plus grandes collaborations auxquelles j'ai eu le plaisir et l'honneur de participer. Non seulement en raison du nombre de participants dans ce projet, mais aussi dû au fait que j'ai pu explorer la musique avec mes illustrations. C'était quelque chose de nouveau d'imaginer cet univers et de le faire vivre avec du texte et des chansons. Il y avait tant de scènes et d'imagerie que je voulais intégrer, mais il y a quand même une limite de pages au livre ! [rires]

La musique a un pouvoir sur la mémoire et il y a tant de chansons de livres de mon enfance dont je me souviens encore avec tendresse. Avec *Un pique-nique au soleil*, je voulais créer un univers qui enveloppe cette sensation d'atmosphère à laquelle on peut toujours revenir. C'est comme participer à la création d'un nouveau folklore pour les tout-petits.

**Vous illustrez la série « Fanny Cloutier » de Stéphanie Lapointe (Les Malins) dans laquelle les illustrations prennent une place essentielle dans chacun des tomes représentant les journaux intimes de Fanny. Comment trouvez-vous cette expérience ?**

Au début, la tâche était difficile. Il fallait que je retourne dans ma propre adolescence, mes vieux cahiers de dessins et expériences de secondaire afin de pouvoir donner une voix graphique à Fanny qui rendrait justice à son personnage. Stéphanie et moi voulions que les lecteurs sentent qu'elle est une vraie personne et qu'on tient son vrai journal, et pas que ce soit juste un roman.

Ayant quand même une douzaine d'années de plus d'expérience en dessin que Fanny, j'ai dû lâcher prise sur le contrôle que j'ai habituellement sur mes illustrations, me laisser aller par les émotions vécues par Fanny et ne pas trop corriger/perfectionner le trait. Je suis allée acheter du matériel qu'une ado pourrait acheter facilement dans une petite ville, comme au Dollarama ou dans un Bureau en gros. Stéphanie, dans son manuscrit, avait des dessins afin de montrer où elle voulait une illustration ou quel genre de *vibe* il fallait avoir. C'est à partir de ça que je faisais des esquisses, et une fois qu'elles étaient approuvées, je faisais mes finaux en me laissant inspirer par le matériel en main. Marqueurs, encre, crayons de cire... toutes sortes de mélanges uniques pour que chaque illustration soit son propre moment dans le journal. Parfois, il y en a de moins réussies que d'autres, mais c'est ça, un cahier de dessins, c'est ça, un journal, c'est ça, la vraie vie !

Après trois tomes maintenant et bientôt un quatrième, Fanny est comme un alter ego artiste et les dessins sortent de moi sans même que j'y pense.

**Est-ce un grand défi que de mettre en images les mots de quelqu'un d'autre ?**

Honnêtement, c'est une des parties préférées de mon métier ! L'illustration est un moyen de communication comme l'écriture et, quand je reçois le texte d'une auteure, c'est comme entrer en conversation au lieu de se parler à soi-même. Quand j'approche mon travail, c'est premièrement par le visuel. J'essaie de fermer les yeux et voir comment se déroule l'histoire avant de faire mes esquisses. C'est comme un *storyboard* de film ou de dessin animé.

Il y a toujours un défi en créant des univers visuels uniques pour chaque projet, que ce soit avec le texte d'un autre ou le mien. Mais plus qu'autre chose, c'est un privilège excitant de les explorer en mettant mon crayon sur du papier. Je me sens souvent comme une exploratrice !

Ce n'est pas juste mon point de vue en collaboration. Le texte reçu me mène déjà sur un chemin frais et nouveau à découvrir. En plus, quand l'auteure m'offre des notes ou des idées, ce qui en sort, c'est un résultat encore plus riche et spécial que je n'aurais pas réussi toute seule.

**Qu'est-ce qui vous inspire pour créer des illustrations ?**

C'est cliché, mais un peu de tout ! La nature est un thème qui revient souvent dans mes œuvres. Depuis que je suis petite, j'adore apprendre sur la nature et les animaux. Il est si magique et fascinant de voir toutes les formes que la vie peut prendre sur notre planète. Je veux transmettre ce respect et cette admiration aux autres.

Je suis aussi très inspirée par toutes les formes d'art et de création. Que ce soit la mode et l'architecture à travers les époques, la typographie dans toutes les langues, le design d'objets de tous les jours et leur *packaging*, les palettes de couleurs de grands artistes, des affiches du XX<sup>e</sup> siècle, la céramique et la sculpture, etc. L'art nous entoure de tant de façons et en chaque instant ; il y a des choix graphiques qui ont été faits. Il est difficile de ne pas être inspiré par les détails qu'on remarque. ♦



1



2



3



4



5



6



7

## LES LIBRAIRES CRAQUENT



### 1. UNE FIN DE LOUP / Jérôme Camil, Alice, 40 p., 27,95 \$

Et si le grand méchant loup, à force d'être employé dans toutes les histoires, en avait plus qu'assez de son rôle de méchant? Et si, au fond, il était épuisé de jouer les durs et qu'il voulait être le gentil du récit, pour une fois? Contre toute attente, les moutons et autres personnages de contes classiques sont enthousiasmés par son idée d'inverser les rôles et de le laisser être le héros de l'histoire. On s'en doute, l'idée dégénère rapidement, mais le loup n'a pas dit son dernier mot! Un album bien rigolo, fort en rebondissements, qui déjoue les attentes et pousse à se questionner sur la perception qu'on a des autres, sur celle qu'ils ont de nous et sur les rôles qu'on prend au quotidien pour s'y conformer. *Dès 4 ans.* **TOBY GERMAIN** / Pantoute (Québec)

### 2. PILLEURS DE RÊVES / Cherie Dimaline (trad. Madeleine Stratford), Boréal, 344 p., 17,95 \$

Lecture-choc que ce roman à mi-chemin entre le réalisme et la science-fiction apocalyptique, qui nous sensibilise à la réalité des communautés autochtones, à notre histoire collective et aux enjeux climatiques. Dans un monde ravagé et en guerre, des Amérindiens marchent vers le nord, fuyant les Recruteurs, ces Blancs pressés de les enfermer dans des pensionnats dont ils ne sortent plus. C'est dans ces lieux lugubres qu'on soutire de leur moelle une précieuse substance disparue du métabolisme des Blancs, qui donne la faculté de rêver. Sans rêves, les humains sont menacés du pire. French, un adolescent en fuite, se joint au périple d'exilés en quête d'un avenir meilleur aux allures de passé perdu. Récompensé par le Prix littéraire du Gouverneur général dans la catégorie Littérature jeunesse 2017. Fascinant. *Dès 14 ans.* **SANDRINE LAZURE** / Paulines (Montréal)

### 3. PENDANT QUE TOUT LE MONDE DORT / Nicolai Houm et Rune Markhus (trad. Aude Pasquier), Alice, 56 p., 27,95 \$

Toutes les nuits, pendant que tout le monde dort, un boulanger et sa fille s'affairent à la boulangerie... et un géant fracasse et détruit la ville sous les regards apeurés du boulanger. Après ses méfaits, il s'en va. Arrive alors un plus petit géant qui reconstruit ce qui a été brisé. Mais un jour, le petit géant doit prendre du repos. Que se passera-t-il lorsque les villageois se réveilleront dans leur ville saccagée? Ils chercheront le coupable! Une histoire pleine de sensibilité, où la fillette se fait du souci pour le géant casseur et cherche à le protéger. Les illustrations de Markhus sont grandioses, les couleurs, vives, rythment le récit et laissent le silence faire son œuvre. Un texte savoureux plein de nuances, aux allures de fable. *Dès 5 ans.* **CHANTAL FONTAINE** / Moderne (Saint-Jean-sur-Richelieu)

### 4. SANS DOMICILE FIXE / Susin Nielsen (trad. Rachel Martinez), La courte échelle, 344 p., 16,95 \$

Susin Nielsen, auteure de nombreux romans jeunesse, excelle dans l'art de traduire la pensée adolescente. Dans cette histoire pleine d'humour et de tendresse, pétillante d'originalité, on explore une thématique dont on sait finalement peu de choses: qu'arrive-t-il de ces familles soudain dépourvues d'un domicile fixe? Comment être un jeune comme les autres quand les repères disparaissent? Lorsque la base s'effrite? À la suite d'une série de coups du sort (et de réactions intempestives), la mère de Félix perd son conjoint, son travail et son appartement. Le sympathique duo se résigne donc à vivre dans un Westfalia. La vie nous fait prendre parfois de ces détours... Superbe roman qui nous transporte sur les chemins escarpés de l'itinérance moderne. *Dès 12 ans.* **SANDRINE LAZURE** / Paulines (Montréal)

### 5. LA PETITE BÛCHE / Michaël Escoffier et Kris Di Giacomo, D'eux, 32 p., 19,95 \$

Michaël Escoffier et Kris Di Giacomo nous ont concocté cette fois-ci tout un album rigolo. On y retrouve Robear le gros ours brun qui écrit sa première histoire. Mais notre ours a tellement de grosses pattes qu'il transforme rapidement le contexte de son récit en tapant sur sa petite machine à écrire les mauvais mots. Par chance, son ami l'écureuil est là pour le corriger et lui rappeler que certaines situations ne se peuvent pas. Alors la bûche deviendra une biche, une moule deviendra une poule et ainsi de suite. Un pur plaisir de lire ce livre à voix haute devant un groupe d'enfants et voir leur regard incrédule devant la poule qui doit partir avec son chateau sur la tête! *Dès 4 ans.* **ANNIE PROULX** / A à Z (Baie-Comeau)

### 6. LE PIRE VAMPIRE / Claude Forand, Éditions David, 216 p., 14,95 \$

Dans la petite ville québécoise de Chesterville, une adolescente est retrouvée morte dans un cimetière... mordue à la gorge et vidée de son sang! Le sergent Roméo Dubuc et son partenaire, Lucien Langlois, devront trouver le coupable de ce «meurtre vampirique». Entre accusations et mensonges, corruption politique, pression des médias sensationnalistes et cadavre volé, ils ont plusieurs suspects potentiels dans leur ligne de mire. C'est le sixième polar pour ados qui suit les enquêtes du sergent Dubuc, accessible autant aux fans de l'auteur qu'à de nouveaux lecteurs. Claude Forand nous offre un mystère alléchant qui se déroule à un rythme rapide, en employant de façon originale les mythes et des réalités du vampire moderne pour donner à cette enquête un goût de sang. *Dès 14 ans.* **MAGALI DESJARDINS POTVIN** / Mosaïque (Toronto)

### 7. L'ALBATROS ET LA MÉSANGE / Dominique Demers, Québec Amérique, 392 p., 24,95 \$

C'est avec beaucoup d'excitation que j'attendais ce nouveau livre de Dominique Demers. Sachant qu'il s'agissait pour elle d'un roman «qui touchera le plus grand nombre de lecteurs», j'étais plus qu'impatient de découvrir cette incroyable histoire. Nous ferons ainsi la connaissance de Mélodie et de Jean-Baptiste, deux adolescents totalement différents l'un de l'autre. Alors que l'une vit seule avec sa mère et tente de se remettre d'un chagrin d'amour, l'autre vient d'une grande famille bien ancrée dans les valeurs religieuses et a une passion pour les oiseaux. Alors que tout semble les opposer, un lien grandissant se formera entre eux. En utilisant des sujets très actuels de notre société, Dominique Demers nous accroche sur la réalité de ces deux adolescents. Il s'agit, selon moi, d'un roman passionnant qui marquera notre littérature et qui se transmettra d'une génération à une autre! *Dès 14 ans.* **ÉMILIE BOLDUC** / Le Fureteur (Saint-Lambert)

# AL PAYS DES MERVEILLES

CHRONIQUE DE  
SOPHIE GAGNON-ROBERGE

## LIRE AFIN QUE L'ÉTÉ PERDURE...

L'été se termine, mais il flotte dans la cour le reste des fous rires partagés, les traces des batailles d'eau des enfants, les piquets des tentes qui ont été construites pour passer les nuits à la belle étoile avec les copains. Un été qui a été rempli d'amis... Et pour le faire durer, je me suis plongée dans « La clique du camp », un livre qui respire l'amitié et l'entraide et qui a été écrit non pas à deux ou à quatre mains, mais bien à huit mains.

François Gravel, Johanne Mercier, Alain M. Bergeron et Martine Latulippe sont des auteurs chevronnés de littérature jeunesse et, s'ils écrivent chacun de leur propre côté depuis plus de vingt ans, voici maintenant quatre ans qu'ils se sont lancés dans une aventure commune, d'abord avec la série « La bande des quatre », qui met en scène des personnages d'adolescents, et puis maintenant dans « La clique du camp », avec des enfants. On reste autour du thème des camps d'été, mais ici s'ajoute une touche de mystère grâce à l'intrigue concoctée par les moniteurs : en effet, l'un d'eux devient le « fantôme » et joue de vilains tours aux campeurs. Le but de l'équipe formée par Lou, Jules, Jade et Cédric est donc de découvrir le responsable.

« C'est très inspirant de tenter ainsi une nouvelle façon de travailler, très rafraîchissant de sortir un peu de notre confort, indique Martine Latulippe. On ne sait jamais vers quoi l'imagination des autres va nous guider. On commence chacun l'histoire avec une idée en tête, et soudain la proposition d'un des trois autres fait tout basculer et on doit s'adapter. »

Ce plaisir qu'ils ont à écrire se ressent lors de la lecture, alors que de nombreux rebondissements parsèment les pages. Par ailleurs, ce qui est chouette et distingue le livre, c'est qu'au fil du récit, on découvre « quatre humeurs différents, quatre tons, quatre imaginaires », ce qui permet aux jeunes lecteurs de se reconnaître plus facilement en l'un d'eux tout en s'amusant des quêtes de chacun.

Chez Sarbacane, c'est un duo dans des rôles plus connus, auteur et illustrateur, qui a publié cet été l'extraordinaire *Violette Hurlevent*, un récit de l'imaginaire à grand déploiement.

« Elle savait que le Jardin sauvage existait depuis bien longtemps; au cours des siècles, il s'était développé, avait trouvé son équilibre... D'autres gens qu'elle y avaient déjà vécu des aventures, l'avaient parcouru, exploré et modifié. À chaque changement de visiteur, son histoire évoluait, comme un spectacle qui évolue avec l'arrivée de nouveaux spectateurs. Non, pas des spectateurs : des comédiens. Elle était la Protectrice, et son rôle, c'était de faire que le spectacle ne tourne pas à la catastrophe. — Pour le moment, c'est plutôt mal parti, soupira-t-elle. »

C'est d'abord pour fuir l'arrivée de son père dans cette nouvelle maison qu'elle n'aime pas que Violette, du haut de ses 10 ans, s'enfuit dans le jardin... et découvre une forêt extraordinaire qui est cachée aux autres humains, mais qui s'éveille en sa présence. Rencontrant des loups, des bonhommes de pierre, des sapins vengeurs et d'autres créatures imaginaires, Violette apprend qu'elle est la nouvelle

Protectrice de ce jardin qui, malgré sa beauté, recèle aussi de nombreux dangers. Avec Pavel, son chien et fidèle destrier, ainsi qu'avec l'aide des complices qu'elle rencontre en cours de route, Violette devra accomplir différentes quêtes et faire confiance à son intuition pour vaincre de nombreux périls.

Mettant le courage, l'intelligence, l'entraide et l'amitié de l'avant, ce récit d'aventures est un véritable joyau. Dès que le chien, Pavel, se met à parler en entrant dans le jardin et que Violette ne semble pas plus surprise (d'ailleurs, elle lui demande de la vouvoyer puisqu'elle a toujours rêvé qu'on s'adresse ainsi à elle), dès que les premiers personnages du jardin font leur apparition, on tombe sous le charme de cette œuvre qui a un petit goût de *Tobie Lolness* et bénéficie des magnifiques illustrations à l'encre de Jean-Baptiste Bourgois.

Par ailleurs, toute la genèse de ce livre est aussi intéressante, parce que l'illustrateur et l'auteur ont travaillé ensemble : le premier a d'abord esquissé les personnages et les décors et le deuxième les a ensuite utilisés pour tisser le récit qui révèle une écriture maîtrisée, une véritable voix littéraire. Cet univers imaginaire foisonnant du jardin est déjà fascinant en lui-même, mais il fait aussi écho à la réalité de Violette, ce qu'elle vit dans la forêt étant lié à son milieu familial, pour le moins perturbé.

À La courte échelle, le duo formé par André Marois et Cyril Doisneau parle aussi d'amitié, cette fois entre garçons, dans un récit qui fait durer l'été un peu dans nos têtes : *Les héros de la canicule*.

Chez Étienne et son frère, il n'y a pas de climatiseur, juste des ventilateurs qui « brassent de l'air chaud ». Heureusement qu'il y a la piscine du quartier, où le plus jeune retrouve ses amis. Mais quand celle-ci ferme durant la pire journée de la canicule à cause des risques d'orage, c'est la catastrophe. Comment se rafraîchir alors même que le bitume est en train de fondre? Qu'à cela ne tienne! Étienne est reconnu pour ses bonnes idées et c'est ainsi qu'il suggère à ses amis de se rendre à la crèmerie en évitant les « rayons de la mort » du soleil, imagine une solution pour le moins originale pour ramasser assez de sous pour que chacun puisse se payer une crème glacée molle, puis entraîne ses copains dans la ruelle pour une (épique) bataille d'eau.

Tout l'esprit de l'enfance se retrouve dans ce roman illustré, mais aussi celui bien typique de la vie en ville, plus particulièrement de Montréal et la courtépente de ses ruelles. C'est une lecture qui donne des idées pour survivre à l'été indien qui approche, mais qui fait aussi durer l'été, ses fous rires et ses idées folles encore un peu. ♦



/  
Enseignante de français au  
secondaire devenue auteure  
en didactique, formatrice  
et conférencière, Sophie  
Gagnon-Roberge est  
la créatrice et rédactrice  
en chef de [Sophielit.ca](http://Sophielit.ca).



LA CLIQUE DU CAMP (T. 1) :  
LE JEU DU FANTÔME

Alain M. Bergeron, François  
Gravel, Martine Latulippe  
et Johanne Mercier

FouLire  
168 p. | 12,95 \$



VIOLETTE HURLEVENT  
ET LE JARDIN SAUVAGE

Paul Martin  
et Jean-Baptiste Bourgois

Sarbacane  
438 p. | 36,95 \$



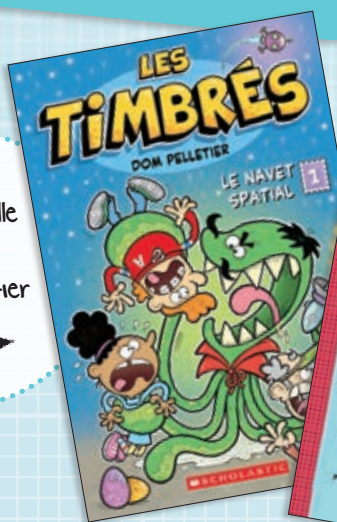
LES HÉROS DE LA CANICULE

André Marois  
et Cyril Doisneau

La courte échelle  
96 p. | 16,95 \$

# Une rentrée REMARQUABLE!

La nouvelle BD de Dom Pelletier

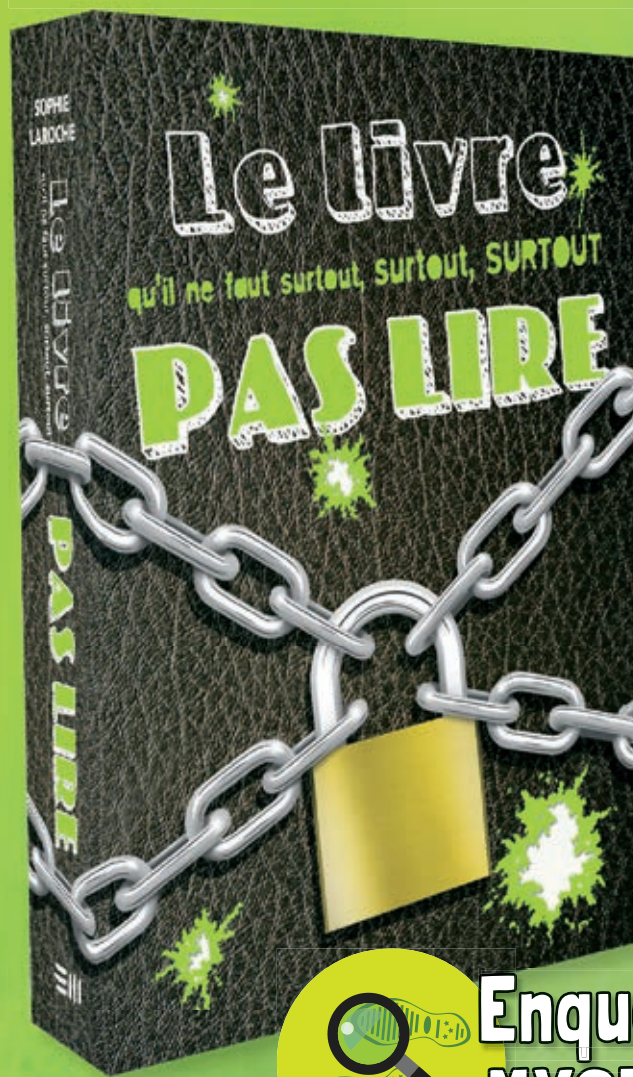
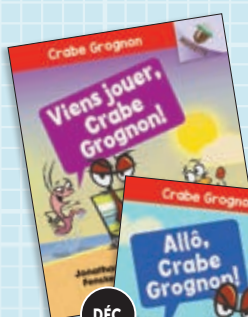


Olga, le 3<sup>e</sup> tome d'Elise Gravel

## Les albums



## Nouvelles collections!



Un livre pour tous ceux qui n'aiment **PAS LIRE!**



Enquêtes et **MYSTÈRES** À L'INTÉRIEUR

Une histoire **PARFAITE** pour les premiers lecteurs!



ÉDITIONS DE MORTAGNE

 **SCHOLASTIC**

[scholastic.ca/editions](http://scholastic.ca/editions)



# UNE AUTRE FOIS



Un livre qui fait l'objet d'une réédition porte nécessairement une parole qui a suscité assez d'échos pour qu'on veuille la réentendre. Nous avons donc décidé de mettre en lumière certains de ces ouvrages qu'il est impératif de revisiter.

PAR MATHIEU LACHANCE, DE LA LIBRAIRIE LE FURETEUR (SAINT-LAMBERT)



## GOUPILOU FACE

Lou Lubie  
Vraoum!  
150 p. | 34,95\$

Lou Lubie a récemment connu beaucoup de succès avec le roman graphique *La fille dans l'écran*, dans lequel l'amour de deux femmes pouvait se déployer pleinement pour dépasser les frontières, de façon semblable à *Blankets* de Craig Thompson. Dans *La fille dans l'écran* comme dans *Goupil ou face*, un jeu de couleurs ingénieux s'articule pour que le regard soit rapidement capté et captivé par des tons orangés.

Unique en son genre, *Goupil ou face* aborde les troubles bipolaires avec intelligence, humour et clairvoyance. La protagoniste est accompagnée d'un petit renard orangé plutôt mignon qui représente la coexistence du personnage avec la cyclothymie, un type particulier de troubles bipolaires où des périodes d'euphorie, de dépression et d'irritabilité se succèdent. L'auteure pose un regard personnel sur le sujet qui passe par la découverte, la compréhension, l'exploration, le dépassement et l'épanouissement de soi.

Dans la toute dernière édition de l'œuvre publiée chez Vraoum!, Lou Lubie a ajouté une section sur l'environnement de la protagoniste et les réactions de ses proches lorsqu'ils découvrent plus en détail ce qu'elle vit. On en ressort éclairé, mieux renseigné sur ce que peuvent vivre des membres de notre entourage.



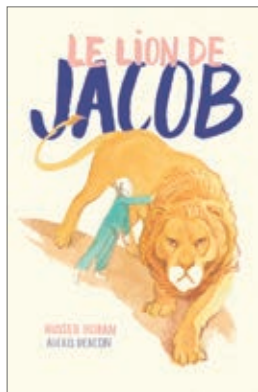
Pour les enfants et les adultes

## Le premier guide d'alimentation consacré au TDAH

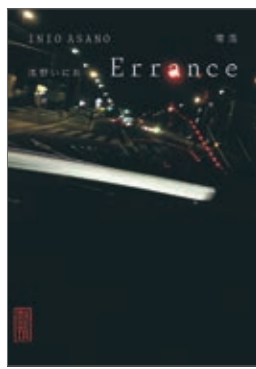
**Elisabeth Cerqueira, nutritionniste, propose un guide unique pour comprendre le TDAH et connaître les aliments et les comportements à privilégier ou à éviter.**

**Des menus qui s'étalent sur 21 jours ainsi que 55 recettes nutritives.**





1



2



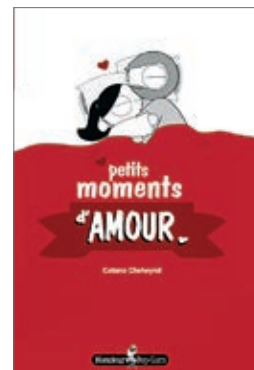
3



4



5



6



7

## LES LIBRAIRES CRAQUENT



**1. LE LION DE JACOB** / Russell Hoban et Alexis Deacon (trad. Valérie Picard), Monsieur Ed, 88 p., 22,95 \$

Jacob attend avec appréhension une chirurgie risquée, dont les médecins ne peuvent garantir qu'il sortira vivant. Heureusement, son infirmière Bami saura le guider vers la découverte de son Dénicheur, cet animal propre à chacun qui se terre dans ce lieu confortable en nous, qui nous protège des dangers qui nous guettent. Jacob devra apprivoiser ce majestueux et effrayant lion aux yeux d'ambre qui déambule dans le labyrinthe de ses songes s'il veut sortir vainqueur de la bataille contre l'opération qu'il devra subir. Un roman graphique métaphorique qui aborde les thèmes de la peur et du courage. Les illustrations vibrantes d'Alexis Deacon complètent à merveille le texte parfaitement réduit à l'essentiel de Russell Hoban. *Dès 8 ans.* **CATHERINE BOND** / Fleury (Montréal)

**2. ERRANCE** / Inio Asano (trad. Thibaud Desbief), Kana, 246 p., 26,95 \$

*Errance*, c'est un mangaka à la croisée des chemins. Kaoru Fukazawa vient de clore le dernier chapitre de la série qui lui a amené le succès. Après les réjouissances viennent les interrogations. Quelle direction prendre? Verser dans le commercial ou se lancer dans quelque chose qui lui tient vraiment à cœur? A-t-il seulement envie de continuer? Sa vie de couple part à vau-l'eau, ses relations avec les autres sont tendues... Seule sa rencontre avec une prostituée aux yeux de chat l'amènera vers d'autres rivages... Inio Asano nous livre le portrait troublant et néanmoins magnétique d'un homme en plein doute. Quelques scènes sont crues tout en s'intégrant bien à l'histoire. Un instantané profond, et sûrement très personnel. **NADIA PICARD** / Morency (Québec)

**3. UN ÉTÉ D'ENFER!** / Vera Brosgol (trad. Alice Delarbre), Rue de Sèvres, 256 p., 23,95 \$

Vera Brosgol nous livre ici ses souvenirs d'un camp d'été au Connecticut. La fillette peine à trouver sa place et à se faire des amies. Elle se dit qu'un camp principalement fréquenté par des immigrés russes comme elle sera le meilleur des remèdes. Mais les choses ne se passent pas toujours comme on l'imagine... Entre désillusions et survie en société, Vera devra user de persévérance et d'une bonne dose de relativisme pour passer au travers de l'été! Dès les premières pages, on se sent proche de cette fille de 9 ans et demi qui nous ramène à nos propres moments de solitude. Un dessin expressif, des situations pathétiques, touchantes ou cocasses, bref, l'enfance quoi! Un chouette roman graphique que cet *Été d'enfer!* Haut les cœurs! *Dès 9 ans.* **NADIA PICARD** / Morency (Québec)

**4. LES JOURS QUI RESTENT** / Éric Dérian et Magalie Foutrier, Delcourt, 134 p., 29,95 \$

Dès que j'ai aperçu la couverture de la bande dessinée, j'ai immédiatement reconnu le coup de crayon de Magalie Foutrier qui m'avait déjà charmée avec *La célibataire*. J'ai donc, sans surprise, adoré les illustrations autant que le contenu. L'histoire traite de la maladie, un sujet assez lourd. Le fait qu'il y ait trois points de vue différents est intéressant et montre à quel point celle-ci affecte tous les aspects d'une vie quand elle s'incruste. Autant drôles que tristes, les personnages aux destins liés tenteront, peu importe leur âge, de réapprendre à vivre et de comprendre que, malgré la douleur, ils doivent profiter encore plus des jours qu'il leur reste. **JUSTINE SAINT-PIERRE** / Du Portage (Rivière-du-Loup)

**5. APOSIMZ (T. 1) : LA PLANÈTE DES MARIONNETTES** / Tsutomu Nihei, Glénat, 180 p., 12,95 \$

Dans les ruines d'Aposimz, astre artificiel géant et désolé, un groupe d'explorateurs vient au secours d'une étrange jeune fille poursuivie par les forces de l'empire Libedoa. Un acte qui provoquera un affrontement sans merci avec les sbires de l'empereur et leurs énigmatiques « marionnettes ». Depuis *Blame!*, merveille de science-fiction sombre et oppressante, Tsutomu Nihei explore inlassablement le même univers, sans jamais oublier de se renouveler. L'écart avec la noirceur et le mutisme des débuts est ici flagrant, le blanc et la lumière prenant cette fois toute la place alors que les personnages se font moins avarés de leurs mots. Un retournement stylistique qui peut surprendre, mais qui témoigne d'une constante remise en question, et qui promet une saga passionnante. **ADAM LEHMANN** / Pantoute (Québec)

**6. PETITS MOMENTS D'AMOUR** / Catana Chetwynd (trad. Gilles Bardaji), Monsieur Pop Corn, 160 p., 22,95 \$

Connue d'abord sur Internet, Catana Chetwynd a regroupé ses mini-bandes dessinées en un ouvrage divertissant où elle aborde avec tendresse et coquinerie le quotidien de son couple, mais également le quotidien de tous les couples qui s'aiment. Ces courts moments sont reflétés avec justesse. Ses mignons personnages aux énormes yeux et à la tête bien ronde sont expressifs et n'ont pas besoin de longs discours pour montrer que le quotidien peut être empreint d'intimité et surtout, ne pas être ennuyeux! J'adore la simplicité du dessin et du discours! À offrir à notre bien-aimé(e)! **AMÉLIE SIMARD** / Les Bouquinistes (Chicoutimi)

**7. AU PLUS PRÈS** / Anneli Furmark et Monika Steinholm (trad. Florence Sisask), Ça et là, 222 p., 41,95 \$

*Au plus près* est un roman graphique qu'il faut absolument avoir au plus près de soi! Il met en scène le récit très poétique d'un premier amour et des questionnements existentiels qui accompagnent l'adolescence avec des couleurs dont l'agencement est tout à fait réussi. Une double narration se chevauche pour que Jens et Edor, les deux personnages principaux, entrent en dialogue, mis à proximité l'un de l'autre. Les deux jeunes hommes se cherchent, se trouvent, se perdent, s'éloignent, se rapprochent et nous font vivre une panoplie d'émotions fortes. L'histoire et les couleurs rappellent grandement *Le bleu est une couleur chaude* de Julie Maroh, un autre roman graphique à se mettre sous la main! **MATHIEU LACHANCE** / Le Fureteur (Saint-Lambert)

CHRONIQUE DE  
JEAN-DOMINIC LEDUC

# QUOI DE 9?

## RENAISSANCE

Entre la naissance et la mort, l'existence suit son cours.  
Puis le cycle reprend, tant au sens propre qu'au sens figuré.  
La présente sélection d'albums québécois explore avec fougue  
cette thématique, nous faisant vivre un large florilège d'émotions.

D'abord publié sous la forme d'un récit en prose en 2008 chez Soulières éditeur, qui fut à juste titre en lice pour le Prix littéraire du Gouverneur général du Canada dans la catégorie Littérature jeunesse, l'excellent *Mort et déterré* de Jocelyn Boisvert renaît par le truchement du 9<sup>e</sup> art et est bien plus qu'une simple adaptation. Le romancier s'adjoint les services de l'illustrateur Pascal Colpron afin de proposer une habile réinterprétation du matériau d'origine.

Yan Faucher et son meilleur ami Nathan attendent avec impatience la fin de l'année scolaire question d'enfin entreprendre le tournage de leur film de zombies. Mais voilà que Yan s'interpose entre un brigand armé d'un couteau et un inconnu, mourant poignardé le jour même de la naissance de sa sœur. Il passera un an sous terre, toujours conscient, à tenter de garder le moral avant que Nathan ne vienne le déterrés après l'avoir entendu pousser quelques notes au clairon. Une fois sorti de là, Yan doit vite composer avec sa nouvelle réalité de mort-vivant. Si « ça ne doit pas être si difficile que ça de mourir parce que finalement tout le monde y arrive », selon feu l'écrivain français André Gide, la nouvelle vie du jeune revenant sera parsemée d'embûches. Comment les proches réagiront-ils à ce retour d'outre-tombe ?

Boisvert aborde la mort avec beaucoup d'humour, de sensibilité, de finesse et d'intelligence. Plus près de *Six Feet Under* que *The Walking Dead*, ce premier volet d'une série qui s'annonce remarquable est, en plus d'une célébration de la vie, une exaltante fable sur l'amitié et la famille, deux éléments essentiels au cœur et à l'âme afin de naviguer avec aisance à travers les méandres de l'existence. Aux illustrations, l'auteur de *Mon petit nombril* au trait élégant y insufflé une rondeur et une chaleur qui nous rivent à chacune des planches.

Après le fulgurant succès des *Nombrils* des Québécois Delaf et Dubuc, *Mort et déterré* a toutes les qualités requises pour s'élever au statut de série phare de l'éditeur belge qui compte en son écurie *Spirou*, *Gaston Lagaffe* et les *Tuniques bleues*. Rien de moins.

### Affranchissement

La publication du premier volet de la trilogie annoncée *Rédemption* marque le retour de l'auteur iconoclaste Leif Tande, qui n'avait rien publié depuis 2010. Cet insolite western métaphysique porté par un redoutable graphisme schématisé met en scène Mike, un ange déchu sous des dehors de cowboy alcoolique, errant dans les limbes en quête d'une paix intérieure qu'il peine à trouver. Le dialogue de sourds que le protagoniste entretient avec Dieu n'est d'ailleurs pas sans rappeler l'étonnante fable philosophique de l'artiste intitulée *Convers(at)ion* (Mano Blanco Comix, 2008). Leif Tande, qui avait auparavant fréquenté le genre par le truchement de *Rose* (Colosse, 2006) et *Danger public* (La Pastèque, 2007 en collaboration avec Philippe Girard au scénario), est indéniablement au sommet de son art.

### Réincarnation

Marie et Nathalie, deux amies d'enfance à l'aube de l'âge adulte, s'adonnent à « Si on était », un jeu idéal pour contrer l'ennui qui consiste à s'imaginer occuper le rôle d'une scientifique, d'une superhéroïne, d'une conseillère en relations amoureuses, etc. Ces courtes saynètes nous accrochent le sourire aux lèvres et nous vont droit au cœur en ce qu'elles revendiquent le droit à la différence dans un monde tristement formaté. Prépublié dans le magazine *Curium*, l'ensemble des récits est bonifié pour l'occasion d'extraits de journaux intimes qui densifient le tout. Après le délicieux diptyque *L'esprit du camp*, Axelle Lenoir rehausse d'un cran la barre de son corpus déjà stratosphérique.

### Fusion

Publié à l'origine en anglais chez l'éditeur alternatif suisse Peow Studio sous le titre *Dark Angels of Darkness*, *Sombres bagarreurs* du jeune Montréalais Al Gofa est un véritable ovni dans la production locale. Cette fable science-fictionnelle met en scène Impérius Rhââ, un despote d'une planète aride que plusieurs guerriers tentent de détrôner. Par la fusion des corps et des âmes, ces derniers deviennent de puissants et redoutables soldats. Amalgamant Moebius à Goldorak et aux séries de Rob Liefeld d'*image comics* de la décennie 90, le récit haletant au trait électrisant et dialogué en français bien d'ici d'aujourd'hui désarçonne. ♦



/  
Depuis plus de dix ans,  
le comédien Jean-Dominic  
Leduc fait rayonner la BD d'ici  
et d'ailleurs sur différentes  
plateformes. Il a également  
signé plusieurs ouvrages  
consacrés au 9<sup>e</sup> art québécois,  
dont *Les années Croc*.



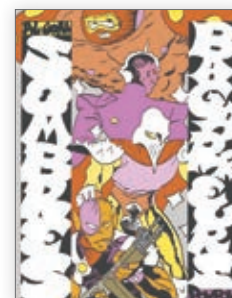
**MORT ET DÉTERRÉ (T. 1) :  
UN CADAVRE EN CAVALE**  
Jocelyn Boisvert  
et Pascal Colpron  
Dupuis  
48 p. | 17,95 \$



**RÉDEMPTION (T. 1) :  
LA MALADIE ET LA GUERRE**  
Leif Tande  
Glénat  
144 p. | 26,95 \$



**SI ON ÉTAIT... (T. 1)**  
Axelle Lenoir  
Front froid  
86 p. | 21,95 \$



**SOMBRES BAGARREURS**  
Al Gofa  
Pow Pow  
180 p. | 27,95 \$

# Les librairies

## ABITIBI-TÉMISCAMINGUE AU BOULON D'ANCRAGE

100, rue du Terminus Ouest  
Rouyn-Noranda, QC J9X 6H7  
819 764-9574  
librairie@tlb.sympatico.ca

### DU NORD

51, 5<sup>e</sup> Avenue Est  
La Sarre, QC J9Z 1L1  
819 333-6679  
info@librairiedunord.ca

### EN MARGE

25, av. Principale  
Rouyn-Noranda, QC J9X 4N8  
819 764-5555  
librairie@fontainedesarts.qc.ca

### LA GALERIE DU LIVRE

769, 3<sup>e</sup> Avenue  
Val-d'Or, QC J9P 1S8  
819 824-3808  
galeriedulivre@cablevision.qc.ca

### PAPETERIE

**COMMERCIALE — AMOS**  
251, 1<sup>re</sup> Avenue Est  
Amos, QC J9T 1H5  
819 732-5201  
papcom.qc.ca

### PAPETERIE

**COMMERCIALE — VAL-D'OR**  
858, 3<sup>e</sup> Avenue  
Val-d'Or, QC J9P 1T2  
819 824-2721  
librairievd@papcom.qc.ca

### PAPETERIE

**COMMERCIALE — MALARTIC**  
734, rue Royale  
Malartic, QC JOY 1Z0  
819 757-3161  
malartic@papcom.qc.ca

### SERVICE SCOLAIRE

**HAMSTER**  
150, rue Perreault Est  
Rouyn-Noranda, QC J9X 3C4  
819 764-5166

### SERVIDEC

26H, rue des Oblats Nord  
Ville-Marie, QC J9V 1J4  
819 629-2816 | 1 888 302-2816  
logitem.qc.ca

## BAS-SAINT-LAURENT

### L'ALPHABET

120, rue Saint-Germain Ouest  
Rimouski, QC G5L 4B5  
418 723-8521 | 1 888 230-8521  
alpha@alphabet.qc.ca

### LIBRAIRIE BOUTIQUE VÉNUS

21, rue Saint-Pierre  
Rimouski, QC G5L 1T2  
418 722-7707  
librairie.venus@globetrotter.net

### LA CHOUETTE LIBRAIRIE

483, av. Saint-Jérôme  
Matane, QC G4W 3B8  
418 562-8464  
chouettelib@globetrotter.net

### DU PORTAGE

Centre comm. Rivière-du-Loup  
298, boul. Thériault  
Rivière-du-Loup, QC G5R 4C2  
418 862-3561 | portage@bellnet.ca

### L'HIBOU-COUP

1552, boul. Jacques-Cartier  
Mont-Joli, QC G5H 2V8  
418 775-7871 | 1 888 775-7871  
hibocou@globetrotter.net

### J.A. BOUCHER

230, rue Lafontaine  
Rivière-du-Loup, QC G5R 3A7  
418 862-2896  
libjaboucher@qc.aira.com

### L'OPTION

Carrefour La Pocatière  
625, 1<sup>re</sup> Rue, Local 700  
La Pocatière, QC GOR 1Z0  
418 856-4774  
liboptio@bellnet.ca

## CAPITALE-NATIONALE

### BAIE SAINT-PAUL

Centre commercial Le Village  
2, ch. de l'Équerre  
Baie-St-Paul, QC G3Z 2Y5  
418 435-5432  
marie-claude@librairiebaiestpaul.com

### BOUTIQUE IMAGINAIRE

Centre commercial Laurier  
Québec  
2740, boul. Laurier, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages  
Québec, QC G1V 4P7  
418 658-5639 | 1 866 462-4495

### HANNENORAK

87, boul. Bastien  
Wendake, QC GOA 4V0  
418 407-4578  
librairie@hannenorak.com

### LA LIBERTÉ

1073, route de l'Église  
Québec, QC G1V 3W2  
418 658-3640  
info@librairielaliberte.com

### MORENCY

657, 3<sup>e</sup> Avenue  
Québec, QC G1L 2W5  
418 524-9909  
morency.leslibraires.ca

### PANTOUTE

1100, rue Saint-Jean  
Québec, QC G1R 1S5  
418 694-9748

286, rue Saint-Joseph Est  
Québec, QC G1K 3A9  
418 692-1175

10885, Boulevard de l'Ormière  
Québec, QC G2B 3L5  
418 380-5716  
librairiepantoute.com

### DU QUARTIER

1120, av. Cartier  
Québec, QC G1R 2S5  
418 990-0330

### VAUGEUIS

1300, av. Maguire  
Québec, QC G1T 1Z3  
418 681-0254  
librairie.vaugeuis@gmail.com

## CENTRE-DU-QUÉBEC

**BUROPRO | CITATION**  
765, boul. René-Lévesque  
Drummondville, QC J2C 0G1  
819 478-7878  
buropro@buropro.qc.ca

### BUROPRO | CITATION

505, boul. Jutras Est  
Victoriaville, QC G6P 7H4  
819 752-7777  
buropro@buropro.qc.ca

## CHAUDIÈRE-APPALACHES

### CHOUINARD

1100, boul. Guillaume-Couture  
Lévis, QC G6W 0R8  
418 832-4738  
chouinard.ca

### FOURNIER

71, Côte du Passage  
Lévis, QC G6V 5S8  
418 837-4583  
librairiefournier@bellnet.ca

### L'ÉCUYER

Carrefour Frontenac  
805, boul. Frontenac Est  
Theftford Mines, QC G6G 6L5  
418 338-1626

### LIVRES EN TÊTE

110, rue Saint-Jean-Baptiste Est  
Montmagny, QC G5V 1K3  
418 248-0026  
livres@globetrotter.net

### SÉLECT

2740, 1<sup>re</sup> Avenue,  
Saint-Georges, QC G5Y 2E1  
418 228-9510 | 1 877 228-9298  
libselec@globetrotter.qc.ca

## GÔTE-NORD

### A À Z

79, Place LaSalle  
Baie-Comeau, QC G4Z 1J8  
418 296-9334 | 1 877 296-9334  
librairieaz@cgocable.ca

### CÔTE-NORD

770, Laure  
Sept-Îles, QC G4R 1Y5  
418 968-8881

## ESTRIE

### BIBLAIRIE GGC LTÉE

1567, rue King Ouest  
Sherbrooke, QC, J1J 2C6  
819 566-0344 | 1 800 265-0344  
administration@biblaire.qc.ca

### BIBLAIRIE GGC LTÉE

401, rue Principale Ouest  
Magog, QC, J1X 2B2  
819 847-4050  
magog@biblaire.qc.ca

### BOUTIQUE IMAGINAIRE

Carrefour de l'Estrie  
3050, boul. de Portland  
Sherbrooke, QC J1L 1K1  
819 200-3733 | 1 866 462-4495

### MÉDIASPAUL

250, rue Saint-François Nord  
Sherbrooke, QC J1E 2B9  
819 569-5535  
librairie.sherbrooke@  
mediaspaul.qc.ca

## GASPÉSIE- ÎLES-DE-LA-MADELEINE

### ALPHA

168, rue de la Reine  
Gaspé, QC G4X 1T4  
418 368-5514  
librairie.alpha@cgocable.ca

### LIBER

166, boul. Perron Ouest  
New Richmond, QC GOC 2B0  
418 392-4828  
liber@globetrotter.net

## LANAUDIÈRE

### LE PAPETIER, LE LIBRAIRE

144, rue Baby  
Joliette, QC J6E 2V5  
450 757-7587  
livres@lepapetier.ca

### LU-LU

2655, ch. Gascon  
Mascouche, QC J7L 3X9  
450 477-0007  
administration@librairielulu.com

### LE PAPETIER, LE LIBRAIRE

403, rue Notre-Dame  
Repentigny, QC J6A 2T2  
450 585-8500  
mosaïque.leslibraires.ca

### MARTIN INC.

Galeries Joliette  
1075, boul. Firestone, local 1530  
Joliette, QC J6E 6X6  
450 394-4243

### RAFFIN

86, boul. Brien, local 158A  
Repentigny, QC J6A 5K7  
450 581-9892

## LAURENTIDES

### L'ARLEQUIN

4, rue Laffleur Sud  
Saint-Sauveur, QC JOR 1R0  
450 744-3341  
churon@librairiearlequin.ca

### CARCAJOU

401, boul. Labelle  
Rosemère, QC J7A 3T2  
450 437-0690  
carcajourosemere@bellnet.ca

### CARPE DIEM

814-6, rue de Saint-Jovite  
Mont-Tremblant, QC J8E 3J8  
819 717-1313  
info@librairiecarpediem.com

### PAPETERIE DES

### HAUTES-RIVIÈRES

532, de la Madone  
Mont-Laurier, QC J9L 1S5  
819 623-1817  
info@papeteriehr.ca

### STE-THÉRÈSE

1, rue Turgeon  
Sainte-Thérèse QC J7E 3H2  
450 435-6060  
info@elst.ca

## LAVAL

### CARCAJOU

3100, boul. de la Concorde Est  
Laval, QC H7E 2B8  
450 661-8550  
info@librairiecarcajou.com

### MARTIN INC. |

### SUCCURSALE LAVAL

351, boul. Samson, bur. 300  
Laval, QC H7X 2Z7  
450 689-4624  
librairiemartin.com

## MAURICIE

### L'EXÉDRE

910, boul. du St-Maurice,  
Trois-Rivières, QC G9A 3P9  
819 373-0202  
exedre@exedre.ca

### PAULINES

350, rue de la Cathédrale  
Trois-Rivières, QC G9A 1X3  
819 374-2722  
libpaul@cgocable.ca

### POIRIER

1374, boul. des Récollets  
Trois-Rivières, QC G8Z 4L5  
(819) 379-8980  
info@librairiepoirier.ca

647, 5<sup>e</sup> Rue de la Pointe  
Shawinigan QC G9N 1E7  
819 805-8980  
shawinigan@librairiepoirier.ca

## MONTÉRÉGIE

### ALIRE

17-825, rue Saint-Laurent Ouest  
Longueuil, QC J4K 2V1  
450 679-8211  
info@librairie-alire.com

### AU CARREFOUR

Promenades Montarville  
1001, boul. de Montarville,  
Local 9A  
Boucherville, QC J4B 6P5  
450 449-5601  
au-carrefour@hotmail.ca

### AU CARREFOUR

Carrefour Richelieu  
600, rue Pierre-Caisse, bur. 660  
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC  
J3A 1M1 | 450 349-7111  
llie.au.carrefour@qc.aira.com

### BOYER

10, rue Nicholson  
Salaberry-de-Valleyfield, QC  
J6T 4M2  
450 373-6211 | 514 856-7778

### BUROPRO | CITATION

600, boul. Sir-Wilfrid-Laurier  
Beleil, QC J3G 4J2  
450 464-6464 | 1 888 907-6464  
librairiecitation.com

### BUROPRO | CITATION

40, rue Évangéline  
Granby, QC J2G 6N3  
450 378-9953

### LARICO

Centre commercial  
Place-Chambly  
1255, boul. Périgny  
Chambly, QC J3L 2Y7  
450 658-4141  
info@librairielarico.com

### LE FURETEUR

25, rue Webster  
Saint-Lambert, QC J4P 1W9  
450 465-5597  
info@librairielefureteur.ca

### LE REPÈRE

210, rue Principale  
Granby, QC J2G 2V8  
450 305-0272

### L'INTRIGUE

415, av. de l'Hôtel-Dieu  
Saint-Hyacinthe, QC J2S 5J6  
450 418-8433  
info@librairielintrigue.com

### MODERNE

1001, boul. du Séminaire Nord  
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC  
J3A 1K1 | 450 349-4584  
librairiemoderne.com  
service@librairiemoderne.com

### BURO & CIE.

2130, boul. René-Gauthier  
Varennes, QC J3X 1E5  
450 652-9806  
librairie@procurerivesud.com

### BUROPRO CITATION | SOLIS

Galeries Saint-Hyacinthe  
320, boul. Laframboise  
Saint-Hyacinthe, QC J2S 4Z5  
450 778-9564  
buropro@buropro.ca

### LIBRAIRIE

### ÉDITIONS VAUDREUIL

480, boul. Harwood  
Vaudreuil-Dorion, QC J7V 7H4  
450 455-7974 | 1 888 455-7974  
librairie@editionsvaudreuil.com

## MONTREAL

### ASSELIN

5580, boul. Henri-Bourassa Est  
Montréal, QC H1G 2T2  
514 322-8410

### BERTRAND

430, rue Saint-Pierre  
Montréal, QC H2Y 2M5  
514 849-4533  
bertrand@librairiebertrand.com

### DE VERDUN

4750, rue Wellington  
Verdun, QC H4G 1X3  
514 769-2321  
lalibrairiedeverdun.com

### DU SQUARE

3453, rue Saint-Denis  
Montréal, QC H2X 3L1  
514 845-7617  
librairiédusquare@  
librairiédusquare.com

1061, avenue Bernard  
Montréal, QC H2V 1V1  
514 303-0612

### L'ÉGUÉLIONNE

1426, rue Beaudry  
Montréal, QC H2L 3E5  
514 522-4949  
info@librairieleguelionne.com

### FLEURY

1169, rue Fleury Est  
Montréal, QC H2C 1P9  
438 386-9991  
info@librairiefleury.com

### GALLIMARD

3700, boul. Saint-Laurent  
Montréal, QC H2X 2V4  
514 499-2012  
gallimardmontreal.com

### LA MAISON DE L'ÉDUCATION

10840, av. Millen  
Montréal, QC H2C 0A5  
514 384-4401  
librairie@maisondeeducation.com

Procurez-vous le bimestriel *Les libraires*  
gratuitement dans l'une des  
librairies indépendantes ci-dessous.

**LE PORT DE TÊTE**

262, av. Mont-Royal Est  
Montréal, QC H2T 1P5  
514 678-9566  
librairie@leportdetete.com

**LIBRAIRIE MICHEL FORTIN**

3714, rue Saint-Denis  
Montréal, QC H2X 3L7  
514 849-5719 | 1 877 849-5719  
mfortin@librairiemichelfortin.com

**MÉDIASPAUL**

3965, boul. Henri-Bourassa Est  
Montréal, QC H1H 1L1  
514 322-7341  
clientele@mediaspaul.qc.ca

**MONET**

Galeries Normandie  
2752, rue de Salaberry  
Montréal, QC H3M 1L3  
514 337-4083  
librairiemonet.com

**PAULINES**

2653, rue Masson  
Montréal, QC H1Y 1W3  
514 849-3585  
libpaul@paulines.qc.ca

**PLANÈTE BD**

4077, rue Saint-Denis  
Montréal QC H2W 2M7  
514 759-9800  
info@planetebd.ca

**RAFFIN**

Plaza St-Hubert  
6330, rue Saint-Hubert  
Montréal, QC H2S 2M2  
514 274-2870

Place Versailles  
7275, rue Sherbrooke Est  
Montréal, QC H1N 1E9  
514 354-1001

**ULYSSE**

4176, rue Saint-Denis  
Montréal, QC H2W 2M5  
514 843-9447

560, av. du Président-Kennedy  
Montréal, QC H3A 1J9  
514 843-7222  
guidesulyссе.ca

**ZONE LIBRE**

262, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal, QC H2X 1L4  
514 844-0756  
zonelibre@zonelibre.ca

**OUTAOUAIS****BOUQUINART**

110, rue Principale, unité 1  
Gatineau, QC J9H 3M1  
819 332-3334

**DU SOLEIL**

53, boul. Saint-Raymond  
Suite 100  
Gatineau, QC J8Y 1R8  
819 595-2414  
soleil@librairiedusoleil.ca

**MICHABOU**

Galeries Aylmer  
181, rue Principale  
Gatineau, QC J9H 6A6  
819 684-5251  
infos@michabou.ca

**ROSE-MARIE**

487, av. de Buckingham  
Gatineau, QC J8L 2G8  
819 986-9685  
librairierosemarie@  
librairierosemarie.com

**SAGUENAY-  
LAG-SAINTE-JEAN**

**CENTRALE**  
1321, boul. Wallberg  
Dolbeau-Mistassini, QC G8L 1H3  
418 276-3455  
livres@brassardburo.com

**HARVEY**

1055, av. du Pont Sud  
Alma, QC G8B 2V7  
418 668-3170  
librairieharvey@cogocable.ca

**LES BOUQUINISTES**

392, rue Racine Est  
Chicoutimi, QC G7H 1T3  
418 543-7026  
bouquinistes@videotron.ca

**MARIE-LAURA**

2324, rue Saint-Dominique  
Jonquière, QC G7X 6L8  
418 547-2499  
librairie.ml@videotron.ca

**MÉGABURO**

755, boul. St-Joseph, suite 120  
Roberval, QC G8H 2L4  
418 275-7055

**HORS QUÉBEC****DU SOLEIL**

Marché By  
33, rue George  
Ottawa, ON K1N 8W5  
613 241-6999  
soleil@librairiedusoleil.ca

**LE BOUQUIN**

3360, boul. Dr. Victor-Leblanc  
Tracadie-Sheila, NB E1X 0E1  
506 393-0918  
caroline.mallais@stylopress.ca

**MOSAÏQUE**

1684, St Clair Avenue West  
Toronto, ON M6N 1H8  
647 975-8800

**MATULU**

114, rue de l'Église  
Edmundston, NB E3V 1J8  
506 736-6277  
matulu@nbnet.nb.ca

**PÉLAGIE**

221 boul. J.D.-Gauthier  
Shippagan, NB E8S 1N2  
506 336-9777  
pelagie@nbnet.nb.ca

**171, boul. Saint-Pierre Ouest**

Caraquet, NB E1W 1B1  
506 726-9777  
pelagie2@nb.aibn.com

**14, rue Douglas**

Bathurst, NB E2A 7S6  
506 547-9777  
pelagie3@bellaliant.com



**MARIE-  
HÉLÈNE NADEAU  
DE LA LIBRAIRIE POIRIER  
À TROIS-RIVIÈRES**

Libraire chez Poirier depuis juillet 2016, Marie-Hélène Nadeau venait de compléter un baccalauréat de l'UQTR en études françaises lorsqu'elle y est entrée. En plus d'y trouver un travail qui lui sied à merveille, elle y a trouvé des collègues qui sont vite devenus comme « une deuxième famille », affirme-t-elle d'emblée. En parallèle, elle complète une maîtrise en lettres sur les mémoires collectives présentes dans le récit de soi de Philippe-Aubert de Gaspé père, auteur dont elle apprécie entre autres la poésie et l'humour subtil qui témoignent de la brillance de l'écrivain. Elle est donc naturellement conduite à privilégier dans son métier la littérature québécoise, peu importe son époque. Ainsi, parmi nos contemporains, elle aime fréquenter Biz, Fanny Britt, Éric Plamondon, Samuel Archibald, Stéphanie Filion et Félix Villeneuve, qui lui ont permis plusieurs prises de conscience. Pour cela, elle aime beaucoup les livres de la collection « Documents » chez Atelier 10, qui suscitent toujours diverses réflexions sur des enjeux sociaux actuels. Elle est aussi impliquée dans le C.A. de l'organisme Des livres & des réfugiés qui a pour mission d'aider l'intégration des nouveaux arrivants par le biais de l'art et de la culture. Si l'esprit la stimule, elle ne dédaigne pas l'importance du corps puisqu'avant d'étudier en littérature, elle avait entamé une formation universitaire en massokinésiothérapie, ce qui fait d'elle un être équilibré. Enfin presque, puisque sur une note plus anecdotique, elle avoue posséder le « talent » de pouvoir manger tout ce qu'elle veut sans prendre de poids ! Une caractéristique qui risque de faire beaucoup d'envieux.

# Les libraires

754, rue Saint-François Est  
Québec (Québec) G1K 2Z9

**ÉDITION** / Éditeur : Les libraires /  
Président : Alexandre Bergeron /  
Directeur : Jean-Benoît Dumais

**PRODUCTION** / Direction :  
Alexandra Mignault / Design  
graphique : Bleuoutremer /  
Révision linguistique : Vincent  
Fortier et Marie-Claude Masse

**RÉDACTION** / Responsable de la  
rédaction : Alexandra Mignault /  
Adjointe à la rédaction :  
Isabelle Beaulieu

**Chroniqueurs** : Normand  
Baillargeon, Sophie Gagnon-  
Roberge, David Goudreau  
(photo : © Jocelyn Riendeau),  
Jean-Dominic Leduc, Robert  
Lévesque (photo : © Robert  
Boisselle), Elsa Pépin, Norbert  
Spehner, Dominic Tardif  
**Journalistes** : Benjamin Eskinazi,  
Chantal Fontaine, Alexandra  
Laroche, Claudia Laroche  
**Couverture** : Marianne Ferrer

SEPTEMBRE — OCTOBRE 2019

# N° 114

**IMPRESSION ET DISTRIBUTION** /  
Publications Lysar, courtier /  
Tirage : 32 000 exemplaires /  
Nombre de pages : 100 /  
*Les libraires* est publié six fois  
par année. / Numéros 2019 :  
février, avril, juin, septembre,  
octobre, décembre

**PUBLICITÉ** / Vanessa Hélie :  
418 948-8775, poste 234  
vhelie@leslibraires.ca

**DÉPOSITAIRES** / Nicole Beaulieu :  
418 948-8775, poste 235  
nbeaulieu@leslibraires.ca

## Libraires qui ont participé à ce numéro

**AAZ** : Annie Proulx, Renée Richard / **BIBLAIRIE GGC** : Camille Doyon / **CÔTE-NORD** : Lise Chiasson, Ariane Huet / **DE VERDUN** : Billy Robinson / **DU PORTAGE** : Justine Saint-Pierre / **FLEURY** : Catherine Bond / **GALLIMARD** : Thomas Dupont-Buist / **LE FURETEUR** : Émilie Bolduc, Mathieu Lachance / **LES BOUQUINISTES** : Amélie Simard / **L'EUGUÉLIONNE** : Stéphanie Barahona / **LIBER** : François-Alexandre Bourbeau / **L'OPTION** : André Bernier / **MODERNE** : Chantal Fontaine / **MORENGY** : Denis Dumas, Nadia Picard / **MOSAÏQUE** : Magali Desjardins Potvin / **PANTOUTE** : Toby Germain, Marc-André Lapalice, Adam Lehmann, Émilie Roy-Brière, Joëlle Soumis, Gabriel Tremblay-Guérin, Anne-Sophie Trottier, Christian Vachon, Benoît Vanbeselaere / **PAULINES** : Sandrine Lazure / **POIRIER** : Kilyan Bonnetti, Anne-Marie Duquette, Marie-Hélène Nadeau / **VAUGEOIS** : Marie-Hélène Vaugois

## revue.leslibraires.ca

**TEXTES INÉDITS  
ACTUALITÉS**

**ÉDIMESTRE** :  
edimestre@leslibraires.ca

**WEBMESTRE** : Daniel Grenier /  
webmestre@leslibraires.ca

Une production de l'Association  
pour la promotion de la librairie  
indépendante. Tous droits réservés.  
Toute représentation ou  
reproduction intégrale ou partielle  
n'est autorisée qu'avec  
l'assentiment écrit de l'éditeur.  
Les opinions et les idées exprimées  
dans *Les libraires* n'engagent que  
la responsabilité de leurs auteurs.

Fondée en 1998 / Dépôt légal :  
Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec /  
Bibliothèque et Archives Canada /  
ISSN 1481-6342 / Envoi de  
postes-publications 40034260

*Les libraires* reconnaît  
l'aide financière du Conseil des  
Arts du Canada et de la SODEC



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

**SODEC**  
Québec

*Les libraires* est disponible dans plus de 115 librairies indépendantes du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick ainsi que dans plus de 700 bibliothèques.

## Abonnement

1 an (6 numéros)

**RESPONSABLE** : Nicole Beaulieu  
418 948-8775, poste 235 /  
nbeaulieu@leslibraires.ca

Adressez votre chèque à  
l'attention de *Les libraires*.

**POSTE RÉGULIÈRE**

Canada : 18,99\$ (taxes incluses)

**PAR VOIE TERRESTRE**

États-Unis : 50\$ / Europe : 60\$

**PAR AVION**

États-Unis : 60\$ / Europe : 70\$

Abonnement disponible en ligne :  
revue.leslibraires.ca/a-propos

Abonnement pour les  
bibliothèques aussi disponible  
(divers forfaits).

**Vous êtes libraire ? Vous voulez écrire entre nos pages ?  
Écrivez-nous à [craques@leslibraires.ca](mailto:craques@leslibraires.ca).**

**FSC**



/  
Romancier,  
poète et chroniqueur,  
David Goudreault  
est aussi travailleur social.  
/

## Du monde, des livres / La chronique de David Goudreault

# Roche, papier, écran, allumette

Dostoïevski ou *Angry birds*? Va savoir ce qui se déroule sur la tablette de l'ado avachi au fond du bus. Je préfère l'honnêteté brutale d'une Nintendo Switch ou d'une édition augmentée de la Pléiade. Tant pis pour moi, le monde des lecteurs se divise désormais en deux camps : les amoureux de l'écran et les fidèles au papier. Vous devinerez que je fais partie du second clan, que je chéris ma bibliothèque débordante et mes piles de livres en attente, que je me casse le dos à chaque déménagement et qu'on annulerait probablement mon assurance habitation si on découvrait la quantité de bouquins prêts à s'enflammer qui colonisent chaque recoin de ma maison.

Nous sommes encore nombreux — une écrasante majorité — à préférer l'objet plutôt que sa forme dématérialisée. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) nous donnent accès à des chiffres précis : à la fin de l'année 2018, il s'était vendu moins de 5,8 millions de livres numériques contre plus de 613 millions de véritables livres (oui, je sais, j'ai un fort parti pris). Voilà une autre belle particularité culturelle du Québec : bon an mal an, le format numérique ne représenterait que 0,9% à 4% des ventes de livres, alors que le Canada, se rapprochant encore des États-Unis et de l'Angleterre, irait jusqu'à 18%, voire 20% de ses ventes totales. Serions-nous en retard, même rétrogrades, ou simplement loyaux à une forme parfaite ayant traversé les millénaires pour nous rejoindre ? La question se pose.

Mariatou est une citoyenne canadienne originaire d'Haïti qui milite pour l'indépendance du Québec ; je l'adore ! Étudiante en lettres, passionnée de littérature québécoise, elle ne jure pourtant que par sa liseuse. « *Primo*, j'ai tous mes livres avec moi, peu importe où je vais. *Secundo*, si je veux lire un livre, je l'obtiens en trois clics, j'achète et entame ma lecture dans la minute qui suit mon désir. Et *tertio*, c'est plus écologique ! Tu imagines la quantité d'arbres qu'il faut abattre pour remplir les librairies du dernier Musso ? Des forêts entières ! » Je chancelle, ses arguments sont irréfutables. Et pourtant.

Katherine Fafard, directrice générale de l'Association des libraires du Québec, m'explique que depuis l'avènement du livre numérique il y a une dizaine d'années, cette nouveauté n'a jamais connu de succès significatif dans les pays francophones. « En fait, le livre numérique a profité d'un départ fulgurant chez les anglophones, mais on assiste à une stagnation depuis deux ans. L'engouement de départ est dû aux énormes rabais d'Amazon et autres gros joueurs. Désormais, les prix sont plus élevés qu'avant, et les lecteurs ne suivent pas. » Même les adeptes du numérique accorderaient moins de valeur aux œuvres dématérialisées.

Rien pour menacer notre marché, donc. « Au Québec, le livre est l'industrie culturelle générant le plus de revenus, davantage que le cinéma ! » Comme quoi le livre est toujours meilleur que le film. « Pourtant, pour les librairies indépendantes, après avoir payé les salaires, le loyer qui augmente sans cesse et les autres coûts liés au fonctionnement, il nous reste à peine 1% de profit dans les poches. » Encore et toujours la vocation, l'amour des livres. Avec une marge de profit si fine, la fidélité des clients et le respect du juste prix s'avèrent cruciaux pour les libraires. La bataille du prix unique est perdue, pour l'instant. Les librairies doivent donc s'en remettre au sens des responsabilités des acheteurs. J'en profite pour rappeler que Costco et Walmart ne sont pas des librairies, et s'ils cassent les prix sur les 200 titres qu'ils tiennent en magasin, les authentiques librairies doivent demander le juste prix sur les 200 000 livres qu'elles offrent aux lecteurs et lectrices.

« Les libraires indépendants vendent du livre numérique au public et aux bibliothèques depuis pratiquement le premier jour. Nous, on vend une œuvre, pas un format. » Bien sûr, on doit tous s'adapter au marché, mais toi, Katherine, tu loges à quelle enseigne ? « Je lis seulement sur papier. Quand je lis en numérique, j'ai l'impression de travailler. » Une alliée !

En moins d'une dizaine de minutes, j'ai trouvé tous mes romans en téléchargement libre sur Internet. En revanche, j'ai repéré seulement un de mes recueils de poésie... Je ne le prendrai pas personnel ! Mais j'ajoute cet argument à ma charge vindicative contre le livre numérique : en plus de diminuer la part de revenus de tous les acteurs de la chaîne du livre, il facilite le piratage. On peut faire de la contrebande par impression aussi, d'accord, mais c'est exceptionnel ; on est loin de l'époque des pamphlets de Voltaire qui se vendaient sous le manteau. Ce sont plutôt des profs qui photocopient des chapitres entiers pour leurs élèves, ce qui donne de savoureux malaises quand on invite l'auteur en classe par la suite...

Entre les positions fermes et affirmées de Mariatou, Katherine et moi, on retrouve Jocelyn, un enseignant bicurieux en relation libre avec la littérature, n'offrant son exclusivité à aucune forme : « J'achète papier quand je sais que je devrai annoter le livre, sinon je vais vers le numérique, c'est plus pratique. Et je commence même à consommer du livre audio, le marché se développe, l'offre est intéressante. Je me retape les grands classiques sur la route. » Mon ami me consterne, je me console avec les récentes statistiques démontrant que la percée récente du livre audio se fait au détriment du livre numérique, ce qui n'enlève rien à mes livres de papier.

Je les retrouverai dans quelques minutes, mes précieux imprimés. J'ai un François Blais, un Marina Tsvetaïeva et un vieux Dan Fante qui me font de l'œil sur le coin du bureau. Avant, je dois couper-coller quelques parties de cette chronique et la passer dans un logiciel de correction. Même si je suis légèrement réactionnaire pour ce qui est de la lecture papier, je n'écris plus à la main depuis longtemps ; il ne faudrait pas exagérer, c'est merveilleux la technologie ! ♦

# 18 septembre: Journée nationale «Je lis la science!»

Par Félix Maltais

Que lirez-vous le mercredi 18 septembre, lors de la *Journée nationale «Je lis la science!»*? Ce n'est pas le choix qui manque côté livres et magazines, d'ici ou d'ailleurs!

© Jacques Goldstyn



Le 18 septembre, partout au pays, des classes, des jeunes et des adultes découvriront la science par le biais de la lecture. L'an dernier, plus de 37 000 lecteurs y ont participé.

Le but de la Journée, qui en est à sa troisième édition annuelle, est bien sûr d'attirer l'attention sur les livres et périodiques scientifiques d'ici et d'ailleurs et sur leur essentiel rôle d'information du public à une époque où non seulement la science et la technologie jouent un rôle majeur dans nos vies quotidiennes et dans toute la société, mais aussi une époque où il n'a jamais été aussi facile de faire circuler toutes sortes de fausses informations et de commentaires non-informés sur tout et rien.

L'avantage des livres et magazines, même si personne n'est à l'abri de l'erreur, est

d'être le fait d'équipes, et non d'une seule personne, et d'institutions dont la crédibilité est établie depuis bien des années.

## Un grand concours

Organisé par les magazines *Les Explorateurs*, *Les Débrouillards* et *Curium*, et soutenu financièrement par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, l'événement bénéficie de l'appui de nombreux partenaires: librairies indépendantes, bibliothèques publiques, écoles, maisons d'édition, associations éducatives ou scientifiques et groupes variés, qui organiseront des activités originales dans leur communauté.

Pour participer au concours de la JNLLS, lisez la science, en classe ou en solo, durant la journée du 18 septembre

2019. Documentaire, biographie d'un ou d'une scientifique, bande dessinée ou roman de science-fiction, magazine de science, recueil d'expériences... Inscrivez-vous ensuite sur le site officiel de l'événement, au [jelislascience.com](http://jelislascience.com). Il y a plus de 4 500 \$ en livres et magazines scientifiques à gagner.

La Journée se déploie aussi dans les réseaux sociaux, avec des ambassadeurs qui proposeront leur lecture scientifique coup de cœur avec le mot-clic [#jelislascience](https://twitter.com/jelislascience). Une trentaine de personnalités y participeront, des gens issus des sciences et technologies, de la littérature, du sport, de la musique, du cinéma, de la politique, de la télévision... Le message: tout le monde gagne à lire la science! ■

Plus d'informations: [www.jelislascience.com](http://www.jelislascience.com).

## Les prix Hubert-Reeves 2019

Le printemps dernier, j'ai fait partie du jury du prix Hubert-Reeves de l'Association des communicateurs scientifiques. Nous avons une trentaine d'ouvrages de vulgarisation scientifique québécois de 2018 à évaluer... Il y a 20 ans, on les comptait sur les doigts d'une main!



Le gagnant: *Tout savoir en 5 minutes*, sous la direction de Benjamin Bourque, Éditions du Journal. Regroupés en cinq thèmes (nature et environnement, histoire, santé, science et technologie, sport), les 220 sujets sont abordés au moyen de grands schémas et dessins explicatifs.

Il y eut aussi d'excellents finalistes, comme *N'avez pas tout ce qu'on vous dit*, du nutritionniste urbain Bernard Lavallée (Éditions La Presse). Un livre pratique, comme deux autres qui m'ont beaucoup plu: *Le petit livre vert du cannabis* (Québec Amérique) et *Lève-toi et marche* (Trécarré).



Côté jeunesse, le prix est allé à *Ours. Brun, blanc, noir* de Pascal Girard (Éditions de la Pastèque). Pour mieux connaître ce sympathique animal, ses caractéristiques, les dangers qui le menacent et les règles à suivre pour le protéger.

## 347 570 jeunes chanceux!

347 570 élèves du primaire et du secondaire ont reçu récemment l'édition de septembre d'un magazine éducatif québécois (*Pomme d'Api*, *Les Explorateurs*, *Les Débrouillards* ou *Curium*), à la suite d'une demande de leur enseignant.

Depuis 13 ans, à chaque rentrée scolaire, Publications BLD a ainsi donné aux élèves et enseignants québécois et canadiens près de 2,5 millions de magazines neufs. C'est la plus grande activité de promotion de la lecture et des sciences au pays.

Je souligne en terminant que plus de 800 000 exemplaires des *Explorateurs*, des *Débrouillards*, de *Curium* et de leurs hors-série ont été vendus en 2018, un record absolu. Qui a dit que les jeunes n'aiment pas lire et que le papier va disparaître?





# Hugo & Cie

Une Maison d'éditeurs

## Nos favoris de la saison

### Hugo & Roman

NOUVEAUX MONDES®



Le sergent Hansen est un policier passionné par son travail. Mais comment ne pas flancher lorsque le principal suspect est notre premier amour?



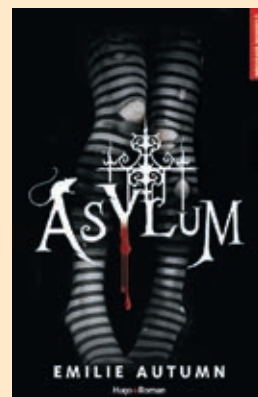
Une histoire hilarante et sexy qui donne envie de tomber amoureux. La dernière comédie romantique de Christina Lauren, le célèbre duo d'auteurs à succès.



Dès que Nola s'endort, un homme vient hanter ses rêves. Un jour, elle le croise dans un couloir. Une romance envoûtante au cœur des mythes nordiques.



Pour comprendre ce qui lui arrive, Nola se plonge dans l'étude de la mythologie nordique. Elle y découvre un monde qui ne lui serait pas si étranger qu'elle aimerait le croire.



Après une tentative de suicide, Emilie est internée dans un hôpital psychiatrique. Elle s'est inspiré de cette expérience pour développer tout un univers, à la fois féérique et terrifiant.



« Buehlman renouvelle un genre que les ados gothiques s'étaient appropriés pour le faire replonger dans ses origines les plus terrifiantes. » Publisher Weekly

### Hugo & Thriller

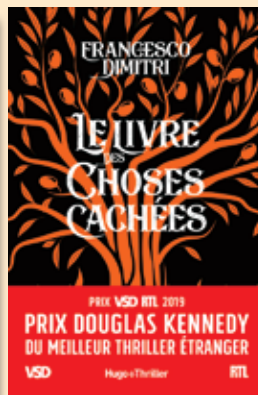
### Éditions & Retrouvées



« Maître du thriller ésotérique, Hervé Gagnon plonge à nouveau dans l'univers mystérieux et secret des Cathares. » Marie-France Bornais, Le Journal de Québec



Après avoir survécu à une fusillade, Isabelle décide de quitter Paris. C'est grâce à la peinture qu'elle va se reconstruire peu à peu.



Le lauréat du Prix du Meilleur thriller étranger 2019: « Un livre à l'atmosphère envoûtante. » Douglas Kennedy



Lire en grand. Le meilleur de la littérature contemporaine en grands caractères pour un meilleur confort de lecture.



Contact de presse:  
Maude Bolduc-Brière  
✉ m.bbriere@hugoetcie.fr

f HUGO&CIEQUÉBEC  
f HUGO Thriller QUÉBEC  
f HUGO NEW ROMANCE QUÉBEC  
© HUGO NEW ROMANCE QC